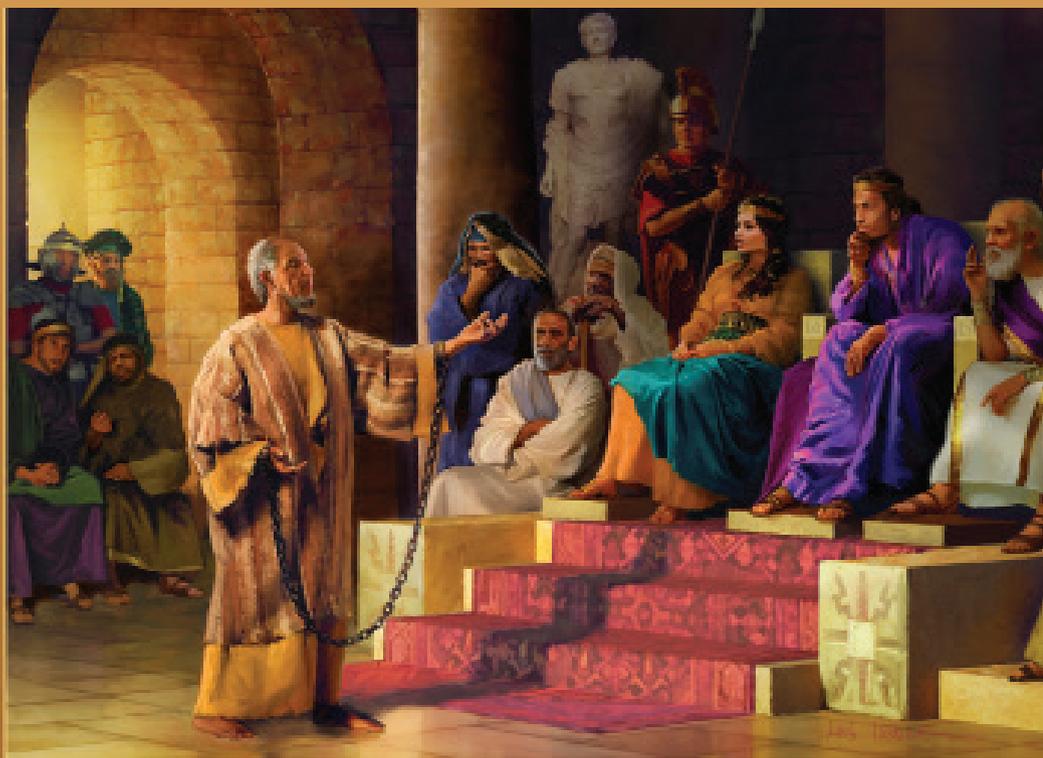


Guide Moniteur  
d'Étude Biblique  
de l'École du Sabbat Adulte

Juil | Aout | Sept 2018

# Le Livre des Actes



ÉGLISE  
ADVENTISTE  
DU SEPTIEME JOUR



# Sommaire

<b>1</b>	<b>Vous serez Mes témoins – 30 Juin au 6 Juillet</b>	<b>5</b>
<b>2</b>	<b>La Pentecôte – 7-13 Juillet</b>	<b>18</b>
<b>3</b>	<b>La vie dans l'église primitive – 14-20 Juillet</b>	<b>31</b>
<b>4</b>	<b>Les premiers dirigeants de l'église – 21-27 Juillet</b>	<b>44</b>
<b>5</b>	<b>La conversion de Paul – 28 Juillet au 3 Aout</b>	<b>57</b>
<b>6</b>	<b>Le ministère de Pierre – 4-10 Aout</b>	<b>72</b>
<b>7</b>	<b>Le premier voyage missionnaire de Paul – 11-17 Aout</b>	<b>85</b>
<b>8</b>	<b>Le concile de Jérusalem – 18-24 Aout</b>	<b>98</b>
<b>9</b>	<b>Le deuxième voyage missionnaire – 25-31 Aout</b>	<b>111</b>
<b>10</b>	<b>Le troisième voyage missionnaire – 1-7 Septembre</b>	<b>124</b>
<b>11</b>	<b>Arrestation à Jérusalem – 8-14 Septembre</b>	<b>137</b>
<b>12</b>	<b>Détention à Césarée – 15-21 Septembre</b>	<b>150</b>
<b>13</b>	<b>Voyage à Rome – 22-28 Septembre</b>	<b>163</b>

---

**Bureau Éditorial** — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

**Contributeur principal**

Wilson Paroschi

**Traducteur**

Hanoukoume Cyril Kparou

**Éditeurs**

Clifford R. Goldstein

Soraya Homayouni

**Directeurs de Publication**

Lea Alexander Greve

Sharon Thomas-Crews

**Coordinateur – Pacific Press®**

Wendy Marcum

**Coordinateurs de l'édition française**

Abraham Dada Obaya

Michael Eckert

**Directeur Artistique**

Lars Justinen

Vincent Same

**Contributeur du guide moniteur**

Jacques B. Doukhan, professeur d'hébreu et d'exégèse de l'Ancien Testament au Séminaire de Théologie Adventiste à Andrews University, Berrien Springs, Michigan, États-Unis d'Amérique.

© 2018 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.



## La victoire de l'évangile

**B**on nombre d'historiens croient que les trois décennies les plus cruciales dans l'histoire mondiale sont celles au cours desquelles un petit groupe d'hommes, principalement des Juifs, sous la puissance du Saint-Esprit, a annoncé l'évangile au monde. Le livre des Actes est un récit de ces trois décennies cruciales, qui ont duré de la résurrection de Jésus, en l'an 31 de notre ère, jusqu'à la fin du premier emprisonnement de Paul à Rome, en l'an 62 (*Actes* 28:30). Le livre doit avoir été écrit peu de temps après cela, car son récit s'arrête à ce moment-là, bien qu'il y ait des preuves que Paul fût libéré de prison et qu'il reprît ses activités missionnaires, prêchant et voyageant jusqu'à ce qu'il fût arrêté quelques années plus tard et exécuté à Rome, à l'an 67 de notre ère.

Le livre est muet sur le sujet de son auteur, mais la tradition religieuse a toujours identifié Luc comme étant son auteur, lui qui était « le médecin bienaimé » (*Colossiens* 4:14) et compagnon de voyage de Paul (*2 Tim.* 4:11, *Philémon* 24). Luc est également traditionnellement identifié comme l'auteur du troisième évangile, sans doute « le premier livre » mentionné dans Actes 1:1 (*Cf aussi Luc* 1:3). Les livres de Luc et des Actes sont deux volumes sur les débuts du christianisme, respectivement son origine (la vie et le ministère de Jésus) et son expansion (les efforts missionnaires des Apôtres).

Les deux livres constituent environ 27% des écrits du Nouveau Testament, la contribution la plus importante d'un seul auteur. En écrivant aux Colossiens, Paul se réfère à Luc comme un Gentil, un collègue autrefois païen, quelqu'un qui n'était pas « du nombre des circoncis » (*Col.* 4:7-14). Alors, Luc est le seul auteur non-juif du Nouveau Testament.

Cela semble expliquer un de ses thèmes principaux: l'universalité du salut.

Dieu n'a pas de favoris. L'église est appelée à annoncer l'évangile à tous les peuples, indépendamment de leur race, de leur classe sociale, ou de leur sexe (*Actes 1:8 ; 10:28, 34, 35, 2:21, 39, 40; 3:25*). Manquer de le faire, que ce soit par des préjugés ou par la commodité, est une déformation de l'évangile et cela va à l'encontre des vérités les plus élémentaires de la parole de Dieu. Nous avons un même statut devant Dieu: des pécheurs ayant besoin de la rédemption qui se trouve en Jésus-Christ.

Ce n'est pas par hasard que le personnage principal de Luc est Paul, « l'Apôtre des Gentils » (*Rom. 11:13*), à qui l'auteur consacre près de deux tiers du livre des Actes.

D'autres thèmes importants dans les Actes incluent la souveraineté de Dieu et Son dessein divin (*Actes 17:24, 25, 20:27; 23:11*); l'exaltation de Jésus comme Seigneur et Sauveur (*Actes 2:32, 36, 3:13, 15, 4:10-12, 5:30, 31*); et surtout le rôle de l'Esprit qui donne la puissance et guide l'église dans sa mission (*Actes 2:1-4, 4:24-31, 8:14-17, 29, 39; 10:19, 20*). En fait, les réalisations de l'église primitive n'étaient pas le résultat de la sagesse ou de la capacité humaine, bien qu'il a plu à Dieu d'utiliser quelqu'un comme Paul pour influencer le monde d'une manière qu'aucun autre apôtre n'a fait ou n'a été peut-être en mesure de faire (*1 Cor. 15:10*).

Le livre des Actes est un récit de la période formative de l'église primitive où il y avait une croissance considérable administrative et même théologique. Nous pouvons le voir, par exemple, dans la façon dont l'église traite des questions relatives à la seconde venue de Jésus, au statut des Gentils et au rôle de la foi dans le salut. Cependant, ce que l'église primitive a été en mesure d'accomplir dans un laps de temps est un témoignage perpétuel de ce que Dieu peut faire par ceux qui humilient leur cœur dans la prière, vivent au-delà des différences individuelles et se laissent utiliser par l'Esprit pour l'honneur et la gloire de Dieu. Le livre des Actes est l'histoire de ceux qui sont appelés par Dieu pour commencer Son œuvre. Que pouvons-nous apprendre de leur histoire, nous qui sommes appelés par Dieu à la fin des temps?

*Le livre des Actes est un récit de la période formative de l'église primitive où il y avait une croissance considérable administrative et même théologique.*

*Wilson Paroschi est professeur de l'Interprétation du Nouveau Testament à l'Université Adventiste du Brésil (UNASP), à Engenheiro Coelho, São Paulo. Il est titulaire d'un doctorat sur le Nouveau Testament d'Andrews University (2004) et un diplôme d'études postdoctorales à l'Université de Heidelberg, Allemagne (2011).*

# Comment utiliser ce guide du moniteur

Soyez motivés à explorer, à appliquer et à créer.

Nous espérons que cette version du guide du moniteur encouragera les membres dans les cellules de l'École du Sabbat Adulte, à faire exactement cela — explorer, appliquer et créer. Chaque leçon hebdomadaire du moniteur amène votre classe à suivre le processus d'apprentissage suivant, basé sur le cycle d'apprentissage naturel:

1. Pourquoi cette leçon est-elle importante pour moi? (Motiver);
2. Que dois-je savoir de la parole de Dieu? (Explorer);
3. Comment puis-je pratiquer ce que j'ai appris de la parole de Dieu? (Appliquer); et
4. Que puis-je faire de ce que j'ai appris de la parole de Dieu? (Créer).

Et pour les moniteurs qui n'ont pas eu le temps de se préparer suffisamment pendant la semaine, il y a un résumé d'une page, facile à assimiler, dans la section « La leçon en bref ».

Voici un bref aperçu des quatre étapes du cycle d'apprentissage naturel et des suggestions sur la façon dont vous, en tant que moniteur, pouvez aborder chaque partie:

**Étape 1—Motiver:** Établissez un lien entre les expériences des membres et la notion centrale de la leçon pour montrer pourquoi la leçon est importante pour leur vie. Aidez-les à répondre à la question: pourquoi la leçon de cette semaine est-elle importante pour moi?

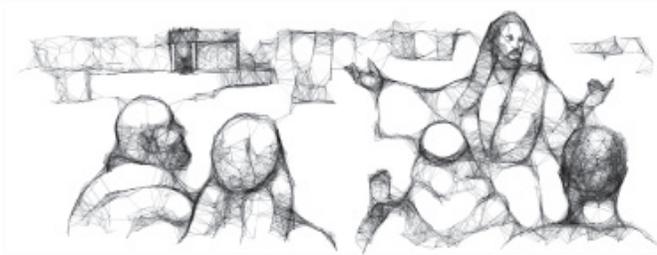
**Étape 2—Explorer:** Présentez aux membres les informations bibliques dont ils ont besoin pour comprendre la notion centrale de la leçon. (Ces informations pourraient inclure des faits sur des personnes; des lieux; des détails sur des faits culturels, historiques et/ou géographiques; l'intrigue ou ce qui se passe; et les conflits ou les tensions dans les textes que vous étudiez). Aidez les apprenants à répondre à la question: que dois-je savoir de la parole de Dieu?

**Étape 3—Appliquer:** Fournir des occasions aux membres pour pratiquer les informations données à l'étape 2. Cette étape est cruciale; les informations à elles seules ne suffisent pas pour aider une personne à grandir en Christ. Aidez les membres à répondre à la question: comment puis-je appliquer à ma vie ce que j'ai appris?

**Étape 4—Créer:** Enfin, encouragez les membres à appliquer la parole suivante: « Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes » (*Jacques 1:22, BJ*). Invitez-les à répondre à la leçon d'une manière pratique. Cette étape donne aux membres, individuellement et en groupe, des occasions d'expression de soi et d'exploration créative. Toutes ces activités devraient aider les membres à répondre à la question: par la grâce de Dieu, que puis-je faire de ce que j'ai appris de la leçon de cette semaine?

Si les moniteurs utilisent le matériel de chacune de ces quatre étapes, ils toucheront presque chaque membre de leurs classes: ceux qui aiment parler de ce qui se passe dans leur vie, ceux qui veulent plus d'informations sur les textes en cours d'étude, ceux qui veulent savoir comment tout s'applique dans la vie pratique, et ceux qui veulent sortir et appliquer ce qu'ils ont appris.

# Vous serez *Mes* témoins



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Actes 1:6-8, Luc 24:25, Luc 24:44-48, Deut. 19:15, Actes 1:9-26, Prov. 16:33.

**Verset à mémoriser:** « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac. 1, 8, LSG).

La mission de Christ sur la terre était achevée. Dieu enverrait bientôt l'Esprit Saint qui donnerait la puissance aux disciples, soutiendrait leurs efforts avec de nombreux signes et merveilles et les conduirait dans leur mission qui devrait atteindre les extrémités de la terre. Jésus ne pouvait rester avec eux pour toujours dans la chair humaine. Non seulement l'incarnation Lui imposait une limitation physique dans le cadre d'une mission dans le monde entier, mais aussi, Son ascension et Son exaltation dans le ciel étaient nécessaires pour permettre à l'Esprit de venir.

Cependant, jusqu'à la résurrection de Jésus, les disciples n'avaient pas encore une claire compréhension de ces choses. Quand ils avaient tout abandonné pour Le suivre, ils croyaient qu'Il était un libérateur politique qui chasserait un jour les Romains du royaume d'Israël, afin de rétablir la dynastie de David et restaurer la gloire d'Israël. Ce n'était pas facile pour eux de penser le contraire.

Cette leçon aborde la principale question qui fait objet des instructions finales de Jésus aux disciples dans Actes 1. La promesse de l'Esprit est faite à cet effet. Le chapitre 1 des Actes décrit également le retour de Jésus au ciel et comment l'église primitive s'était préparée à la Pentecôte.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 Juillet.

## La restauration d'Israël

Il y a deux types de prophéties messianiques dans l'Ancien Testament. L'une annonce un Messie Royal qui règnerait pour toujours (*Psaume 89:3, 4, 35-37; Ésaïe 9:6, 7; Ézéchiël 37:25; Daniel 2:44; 7:13, 14*) et l'autre prédit que le Messie allait mourir pour les péchés du peuple (*Ésaïe 52:13-53, 12; Daniel 9:26*). Ces prophéties ne se contredisent pas. Elles pointent plutôt à deux phases consécutives du ministère du Messie: tout d'abord, Il souffre, et puis, Il devient Roi (*Luc 17:24, 25; 24:25, 26*).

Le problème avec l'attente messianique juive du premier siècle est qu'elle était focalisée sur une partie de la prophétie. L'espoir d'un Messie royal qui apporterait la délivrance politique a obscurci la notion d'un Messie qui aurait à souffrir et à mourir.

Dans un premier temps, les disciples partageaient cette espérance d'un Messie royal. Ils croyaient que Jésus était le Messie (*Matt. 16:16, 20*) et ils discutaient parfois entre eux sur qui s'assiérait plus près de Lui quand Il serait intronisé (*Marc 10:35-37, Luc 9:46*). Malgré les avertissements de Jésus sur le sort qui L'attendait, ils ne comprenaient simplement pas ce qu'Il voulait dire. Alors, quand Il est mort, ils étaient confus et découragés. En leurs propres termes, « nous espérions que ce serait Lui qui délivrerait Israël » (*Luc 24:21, LSG*).

**Lisez** Actes 1:6. Que dit cette question sur ce qu'ils ne comprenaient pas encore? Dans Actes 1:7, comment Jésus répond-Il à cette question?

---

Même si la mort de Jésus était un coup fatal à l'espoir des disciples, la résurrection a ranimé leurs attentes politiques, peut-être à un niveau sans précédent. Il semblait naturel de concevoir la résurrection comme un bon indicateur que le royaume messianique serait enfin instauré.

Dans Sa réponse à leur question, cependant, Jésus n'a donné aucune affirmation directe. Il n'a pas rejeté le principe derrière la question des disciples d'un royaume imminent, mais Il ne l'a non plus accepté. Il a laissé la question sans réponse en leur rappelant que le temps des actions de Dieu appartient à Dieu Lui-même, et comme tel, cela est inaccessible aux humains.

**Selon Luc 24:25, quel était le vrai problème des disciples? Pourquoi est-il facile de croire ce que nous voulons croire, contrairement à ce que la Bible enseigne réellement? Comment pouvons-nous éviter ce piège?**

---



---

## Mission des disciples

**Lisez** Actes 1:8. Au lieu de se livrer à des spéculations prophétiques, qu'est-ce que les disciples étaient censés faire?

---

Il y a quatre éléments importants dans ce passage sur la mission des disciples:

1. Le don de l'Esprit. L'Esprit a toujours été actif parmi le peuple de Dieu. Cependant, selon la prophétie, il y aurait une dotation spéciale de l'Esprit à l'avenir (*Ésaïe 44:3; Joël 2:28, 29*). Puisque Jésus Lui-même a été oint de l'Esprit, l'Esprit Saint était déjà à l'œuvre pendant Son ministère (*Luc 4:18-21*), mais Il n'a été inauguré officiellement qu'après l'exaltation de Christ dans le ciel (*Jean 7:39, Actes 2:33*).

2. Le rôle du témoignage. Un témoignage est un compte rendu de premier plan. Les disciples étaient pleinement qualifiés pour donner un tel témoignage (*Ac. 1:21, 22, 4:20; comparez à 1 Jean 1:1-3*), et ils ont alors reçu l'ordre de partager leur expérience unique avec Jésus dans le monde.

3. Le plan de la mission. Les disciples devaient témoigner tout d'abord à Jérusalem, puis en Judée, à Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. C'était un plan progressif. Jérusalem était le centre de la vie religieuse juive, l'endroit où Jésus avait été condamné et crucifié. Judée et Samarie étaient des régions voisines où Jésus avait également travaillé. Cependant, les disciples ne devaient pas se limiter à ces seuls lieux. Leur mission s'étendrait au monde entier.

4. L'orientation de la mission. Dans l'Ancien Testament, c'était les autres nations qui devraient être attirées par Dieu (*voir Ésaïe 2:1-5*), et non Israël qui devrait « annoncer » Dieu aux nations. Les quelques exceptions (par exemple, Jonas) n'invalident pas la règle générale. Maintenant, la stratégie était différente. Jérusalem était encore le centre, mais au lieu de rester et d'y construire les bases, les disciples devaient aller jusqu'aux extrémités les plus lointaines de la terre.

**Lisez** Luc 24:44-48. Quel était le message fondamental que les disciples devaient prêcher?

---

Pendant les quarante jours qu'Il a passés avec les disciples après la résurrection (*Actes 1:3*), Jésus leur aurait expliqué beaucoup de vérité sur le royaume de Dieu, même s'il y avait encore beaucoup de choses qu'ils ne comprenaient pas, comme le prouve leur question dans Actes 1:6. Ils étaient familiers avec les prophéties, mais ils pouvaient alors les voir sous un nouveau jour, grâce à la lumière qui a jailli de la croix et du tombeau vide (*Voir Actes 3:17-19*).

## Il reviendra

**Lisez** Actes 1:9-11. Comment Luc décrit-il l'ascension de Jésus? Quelle est l'importance dans le fait qu'il y ait eu deux anges s'adressant à eux (voir Deut. 19:15)?

---



---



---

Le compte rendu de Luc sur l'ascension est plutôt bref. Jésus était avec les disciples sur le mont des Oliviers, et pendant qu'Il les bénissait (*Luc 24:51*), Il fut enlevé au ciel. Le langage, bien sûr, est phénoménologique; autrement dit, la scène est représentée comme il paraissait aux yeux des humains, non pas telle qu'elle s'est réellement produite. Jésus quittait la terre, et il n'y avait aucun autre moyen visible de le faire que de monter vers les cieux. L'ascension de Jésus était un acte surnaturel de Dieu, un des nombreux mystères tout au long de la Bible. Cela est implicite par la façon dont Luc décrit la scène avec le passif *epērhē* (« Il a été enlevé » *Actes 1:9, LSG*). Bien qu'utilisé seulement ici dans le Nouveau Testament, cette forme verbale apparaît plusieurs fois dans la version grecque de l'Ancien Testament (la Septante), et tous les faits se rapportant à ce verbe décrivent Dieu, ce qui donne à penser que c'est Dieu Lui-même qui a enlevé Jésus au ciel, car c'était Lui aussi qui L'avait ressuscité d'entre les morts (*Actes 2:24, 32; Romains 6:4; 10:9*).

Après que Jésus ait déjà disparu dans un nuage, Luc rapporte, uniquement dans les Actes, l'épisode des deux personnages vêtus de blanc et qui se tenaient à côté de Ses disciples. La description coïncide avec celle des anges dans leurs robes étincelantes (*Actes 10:30, Jean 20:12*). Ils sont venus rassurer les disciples que Jésus reviendra de la même manière qu'Il était allé au ciel, et c'est aussi le livre des Actes qui nous informe que Jésus fut enlevé « pendant qu'ils Le regardaient » (*Actes 1:9, LSG*).

Ainsi, l'ascension visible devint la garantie du retour visible, qui arrivera aussi dans un nuage, mais « avec puissance et grande gloire » (*Luc 21:27*), pas comme un événement exclusif, mais plutôt, « tout œil le verra » (*Apo. 1:7, LSG*), et Il ne sera pas seul (*Luc 9:26 2 Thess. 1:7*). La gloire de la seconde venue dépassera de loin celle de l'ascension.

**Comment pouvons-nous apprendre à garder toujours vivantes la réalité et la promesse de la seconde venue? Comment cette grande vérité doit-elle influencer tous les aspects de notre vie, tels que les finances, les priorités et les choix moraux?**

---



---

## Préparation de la Pentecôte

Dans Sa réponse dans Actes 1:7, 8, Jésus n'a pris aucun engagement en ce qui concerne le temps. Mais l'implication naturelle de Ses paroles était que, juste après que l'Esprit soit venu et que les disciples aient achevé leur mission, Il reviendrait (*voir aussi Matthieu 24:14*). Remarquez que les anges aussi (*Ac. 1:11*) n'ont pas répondu à la question concernant le moment où viendrait le royaume, mais cela pouvait être compris que ce serait bientôt. Cela semble expliquer pourquoi les disciples « retournèrent à Jérusalem avec une grande joie » (*Luc 24:52*). La promesse de la seconde venue de Jésus à un moment non précisé, qui devrait leur donner un encouragement supplémentaire pour leur mission, a été interprétée comme signifiant que la fin était imminente. Les faits nouveaux intervenus dans les Actes illustrent clairement cette idée.

**Lisez Actes 1:12-14. Qui d'autre était dans la chambre haute, et comment ils se sont préparés à la venue de l'Esprit Saint?**

---



---

De retour du mont des Oliviers, les disciples se sont réunis dans une chambre à l'étage (en Latin, *cenaculum*) d'une maison privée à deux étages à Jérusalem. Certaines femmes (*Luc 8:1-3, 23:49, 24:1-12*), ainsi que la mère et les frères de Jésus, étaient là avec les disciples.

Les frères de Jésus (*Marc 6:3*) seraient les deux plus jeunes fils de Joseph et de Marie (*Matthieu 1:25, Luc 2:7*) ou, plus probablement, les fils du premier mariage de Joseph, au cas où Joseph était veuf avant d'épouser Marie. Leur présence parmi les disciples était une surprise, parce qu'ils avaient toujours été plutôt sceptiques envers Jésus (*Marc 3:21, Jean 7:5*). Pourtant, la résurrection et l'apparition particulière de Jésus à Jacques (*1 Cor. 15:7*) semblent avoir fait toute la différence. Par la suite, Jacques remplaçait, apparemment, même Pierre dans la direction de la communauté chrétienne (*Actes 12:17; 15:13; 21:18; Galates 2:9, 12*). Constamment dans la prière (*Actes 1:14*) et sans cesse dans le temple, louant Dieu (*Luc 24:53*), ils s'étaient engagés tous sans doute dans un moment de confession, de repentance et d'abandon de tout péché. Même si dans leur esprit, la venue de l'Esprit conduirait immédiatement au retour de Jésus, leur attitude spirituelle était en pleine harmonie avec ce qui était sur le point d'arriver, ainsi l'Esprit Saint vint en réponse à la prière.

**Dans nos choix quotidiens, quelles sont les différentes façons de nous aider à préparer la voie à l'œuvre de l'Esprit dans nos vies?**

---



---

## Le douzième apôtre

La première action administrative de la première communauté chrétienne, qui comptait environ 120 croyants (*Ac. 1:15*), était de choisir un successeur à Judas.

**Lisez** Actes 1:21, 22. Quelles qualifications le successeur de Judas devrait-il avoir? Pourquoi était-ce si important?

---



---

Il était nécessaire que la personne soit témoin de la résurrection de Jésus (*Voir Ac. 4:33*); cela est crucial car à bien des égards, la résurrection est considérée comme une preuve puissante de la messianité de Jésus et de la véracité de la foi chrétienne entière. Cependant, le choix devait être fait parmi ceux qui avaient accompagné les apôtres dans tout le ministère de Jésus. Paul insiste plus tard que, bien qu'il n'ait pas été avec le Jésus terrestre, il avait néanmoins droit à la prérogative apostolique parce que sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas le qualifiait pour témoigner de Sa résurrection (*1 Cor. 9:1*). Bien qu'il admette n'être qu'« un avorton » (*1 Cor. 15:8, LSG*), Paul a refusé de se considérer moins apôtre que les autres (*1 Cor. 9:2, Galates 2:6-9*). Seuls les douze et Paul étaient alors des « apôtres » au sens technique et en terme d'autorité (*Ac. 1:25, 26*); mais, dans son sens général d'envoyés ou de messagers, le terme « apôtre » pourrait aussi être utilisé pour désigner les autres ouvriers de l'évangile (*Actes 14:4, 14; Gal. 1:19*).

**Lisez** Ac. 1:23-26. Comment Matthias a-t-il été choisi?

---



---

La méthode qu'ils ont utilisée pour choisir Matthias peut sembler étrange, mais le tirage au sort était un moyen établi de longue date pour la prise de décisions (*par exemple, Lev. 16:5-10, Nombres 26 : 55*). En outre, le choix était entre deux candidats préalablement reconnus comme ayant des qualifications égales. Ce n'était pas un pas vers l'inconnu. Les croyants aussi priaient Dieu, croyant que le résultat refléterait Sa volonté (*cf. Prov. 16:33*). Il n'y a aucune preuve que la décision fut contestée. Après la Pentecôte, le tirage au sort n'était plus nécessaire à cause de la conduite directe de l'Esprit (*Actes 5:3, 11:15-18, 13:2, 16:6-9*).

**Si quelqu'un venait à vous demander: « Comment puis-je connaître la volonté de Dieu pour ma vie? », que lui répondrez-vous et pourquoi?**

---

**Réflexion avancée:** « Tout l'intervalle entre la Pentecôte et la parousie [la seconde venue de Christ] (qu'elle soit pour longtemps ou dans l'immédiat) doit être occupé par la mission mondiale de l'église dans la puissance de l'Esprit. Les disciples de Christ devaient annoncer ce que Christ a fait à Sa première venue, amener les gens à se repentir et à croire à la préparation pour la deuxième venue. Ils devaient être Ses témoins « jusqu'aux extrémités de la terre » (*Ac. 1:8*) et « jusqu'à la fin des temps. »... Nous n'avons aucune liberté d'arrêter jusqu'à ce que les deux extrémités soient atteintes. » – Jean R. W. Stott, *The Message of Acts: The Spirit, the Church & the World* (Downers Grove: InterVarsity, 1990), p. 44.

« L'ordre donné par le Sauveur s'adresse à tous les croyants, jusqu'à la fin des temps. C'est une erreur fatale de s'imaginer qu'il appartient aux seuls ministres consacrés de travailler au salut des âmes. Tous ceux qui ont reçu l'inspiration céleste sont associés à l'évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ sont mis à part pour travailler au salut de leurs semblables. C'est en vue de cette œuvre que l'église a été établie, et tous ceux qui entrent dans l'église s'engagent solennellement, par-là, à devenir des collaborateurs du Christ. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 822, 823.

## Discussion:

- ❶ Actes 1:7 rappelle Marc 13:32: « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de Sa propre autorité » (*LSG*). Ellen G. White dit: « Il n'y aura plus de message pour le peuple de Dieu basé sur le temps. Notre devoir n'est pas de connaître l'heure définie pour l'effusion de l'Esprit Saint ou de la venue de Christ. » – *Selected Messages*, vol. 1, p. 188. Elle ajoute: « Toute personne qui commence à proclamer un message sur l'heure, le jour ou l'année où Christ apparaîtra, aura pris un joug et annoncé un message que le Seigneur ne lui a jamais donné. » – *Advent Review and Sabbath Herald*, Sept. 12, 1893. Quelle est la pertinence de ces déclarations pour nous aujourd'hui?
- ❷ Quelqu'un a dit un jour: « Dieu a plus besoin de témoins que d'avocats ». Que pensez-vous de cette affirmation?
- ❸ Quel était le rôle de la prière dans l'église primitive? Est-ce une coïncidence que, dans presque chaque moment décisif dans Sa vie, nous trouvons une référence à la prière (*Actes 1:24; 8:14-17; 9:11, 12; 10:4, 9, 30; 13:2, 3*)? Quel est le rôle de la prière dans nos vies?

## « Je veux tuer les gens »

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Le téléphone portable de Li Fengyan sonna brusquement.

« Maman, je suis misérable », dit la voix à l'autre extrémité. C'est la belle-fille de Fengyan, Yang-yang. Elle pleurait hystériquement. « Ma vie est si difficile. Je ne sais que faire. »

Inquiète, Fengyan amena Yang-yang à son domicile, et les deux se mirent à parler. Yang-yang dit qu'elle entendait des voix qui lui commandaient d'agir violemment. « Je veux battre les gens. Je veux tuer des gens », déclara Yang-yang. « Cachez vos couteaux. Si je vois un couteau, je vais tuer quelqu'un. »

Fengyan appela son pasteur, de l'Église Adventiste du Septième Jour des Chinois à Tokyo. Pasteur Yu Chuanfu conduisait la réunion de prière du soir, mais il vint chez elle, pria et lut la Bible avec Yang-yang.

Yang-yang aima les prières et la Bible, et elle commença à lire la Bible régulièrement, car elle était restée avec sa belle-mère pendant un certain temps. Elle lit aussi les livres d'Ellen G. White. La voix de violence cessa et elle commença à sourire. Elle commença à fréquenter les services du sabbat à l'Église chinoise de Tokyo.

Le mari de Yang-yang était étonné de voir le changement dans la vie de son épouse. Il commença à aller à l'église avec elle et sa mère. Un an plus tard, ils furent baptisés.

Puis la mère de Yang-yang tomba malade, et les médecins ne savaient que faire. Yang-yang demanda aux membres d'église de prier. Elle dit à sa mère de jeter l'idole bouddhiste de la famille et de faire confiance à Dieu. Quand les membres d'église ont prié, sa mère fut guérie miraculeusement.

« Avant les prières, sa mère ne croyait pas en Jésus », déclare Fengyan. « Mais après les prières, elle croit en Dieu. »

La mère s'est débarrassée de l'idole et quelques mois plus tard, elle et son mari furent baptisés. Et ce n'est pas tout. Yang-yang et Fengyan de retour en Chine annonçaient Jésus aux proches, et plusieurs personnes commencèrent à fréquenter les Églises Adventistes. Fengyan, 53 ans, reconnaît Dieu et l'Église chinoise de Tokyo comme source de la transformation de sa famille. « Chaque sabbat, nous avons un lieu d'adoration » dit-elle.

Huit personnes furent baptisées dans l'Église chinoise de Tokyo en raison de son influence. L'Église chinoise de Tokyo, seule Église Adventiste de langue chinoise au Japon, a commencé avec environ cinq membres en 2012, grâce à l'appui d'une offrande du treizième sabbat. Aujourd'hui, l'église compte environ 50 membres et envisage de doubler la taille de son temple. « Priez pour nous alors que nous grandissons », dit le pasteur Yu.



Vous pouvez suivre Li Fengyan, à gauche, chanter dans l'église sur [bit.ly/want-to-kill](http://bit.ly/want-to-kill).

## La leçon en bref

► **Texte clé:** *Actes 1:1-8, Luc 24:50-53*

► **Objectifs:**

**Savoir:** Reconnaître la continuité de la mission rédemptrice de Jésus.

**Ressentir:** Apprécier comment la mission rédemptrice a commencé dans l'église et comment elle a eu sa puissance et son élan.

**Agir:** Examiner dans quelle mesure nous sommes engagés à la proclamation de l'évangile, en tant que disciples de Christ.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: La continuité de la mission rédemptrice de Dieu**

Comment savons-nous que la bonne nouvelle du salut est une histoire continue de la mission rédemptrice de Dieu pour les pécheurs?

**II. Ressentir: La puissance des débuts de l'église**

**A** Qu'est-ce que cela signifie d'affirmer que la propagation de l'évangile dépendait, non de la planification et de l'intelligence humaine, mais de la puissance de l'Esprit Saint?

**B** L'élargissement historique de l'église n'était pas uniquement le résultat du travail de l'homme, mais de la puissance du Saint-Esprit. On peut même dire que nous n'étudions pas tant des actes des apôtres ce trimestre que des actes du Saint-Esprit. Comment le livre des Actes confirme-t-il cette évaluation?

**III. Agir: Participer à la croissance de l'église.**

**A** Puisque les Actes des apôtres est une chronique inachevée de la croissance de l'église qui exige votre participation, quel est votre engagement pour atteindre cet objectif?

► **Résumé:** L'ordre de Jésus ressuscité à Ses disciples est d'annoncer Son message du salut. Il fournit également la puissance pour accomplir cet ordre. « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous » (*Actes 1:8, LSG*). Comment avez-vous reçu cet ordre? Comment avez-vous été saisi par cette puissance?

## Cycle d'apprentissage

---

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Luc 24:50-52, Actes 1:6-8*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Le livre des Actes nous rappelle constamment que la croissance spirituelle ne naît pas dans le vide. Tout ce qui est accompli soit dans nos vies individuelles soit dans la vie collective de l'église est le résultat du ministère de Jésus, et cela s'accomplit par la puissance du Saint-Esprit. Peut-être aucun autre livre de la Bible ne raconte si clairement et dans un tel laps de temps, la naissance, la croissance, la mission et la continuation de la vie chrétienne comme le fait le livre des Actes. Les cinq points du résumé initial de Luc dans les Actes sont remarquables: (1) ressentir la nécessité de la mission de Jésus – Actes 1:1-3; (2) être prêt et attendre la réception du Saint-Esprit – Actes 1:4-5; (3) être plus préoccupé par le « quoi » plutôt que le « quand » du royaume de Dieu – Actes 1:4-7; (4) être prêt à recevoir l'Esprit – Actes 1:8 ; (5) être témoins en tous lieux, dans nos maisons et dans le monde – Actes 1:8.

**Coin du moniteur:** Sans les Actes des apôtres, notre connaissance et notre compréhension des débuts de l'église chrétienne seraient très limitées. Bien que le livre porte en son titre le mot « Apôtres » au pluriel, deux apôtres seulement y ont joué un rôle important. Pierre (*Actes 1-15*) a reçu toute l'attention à travers l'histoire de l'église depuis la Pentecôte jusqu'au Concile de Jérusalem, témoignant des événements majeurs tels que la Pentecôte, la conversion des païens, le Concile de Jérusalem et ainsi de suite. Paul (*Actes 13-28*) est le personnage principal du livre des Actes, conduisant le plan missionnaire de l'église, de Jérusalem à Rome. Avec la mention de Jean et de Jacques à maintes reprises, ainsi que d'autres porte-étendards de l'église (Étienne, Philippe, Corneille, Barnabas, Jean-Marc, Priscille et Aquila, Dorcas, Luc, etc.), le livre des Actes offre une double assurance: (1) toute personne qui porte le nom de Christ a un rôle dans la mission qui porte Son nom; et (2) l'évangile du royaume de Dieu sera prêché « en toute liberté » (*Actes 28:31*) dans le monde entier.

**Discussion d'ouverture:** Actes 28:24 fait une déclaration remarquable: « Les uns furent persuadés... et les autres ne crurent point » (*LSG*). Ces quelques paroles crient à l'univers que Jésus est le juge ultime de l'humanité. Si vous L'acceptez, la vie éternelle est la vôtre. Si vous Le rejetez, la damnation est la vôtre. Avec cette conclusion du livre des Actes, Luc clôt son récit sur l'église avec un défi à ceux qui acceptent Jésus: prêchez le royaume de Dieu; apprenez tout sur Jésus avec confiance. Pourquoi peut-on estimer que, en tant que chrétiens, nous n'avons aucune autre plus grande responsabilité que celle-ci?

## ► ÉTAPE 2—Explorer

**Coin du moniteur:** Actes 1:1 nous dit qu'avant que le livre des Actes fût écrit, son auteur avait écrit un « premier » livre (*LSG*). Les récits – le troisième évangile et le livre des Actes (*Luc 1:3, Actes 1:1*) – sont adressés à Théophile, un noble grec, riche et instruit. Théophile est un ami de Luc et peut-être un nouveau converti en Christ. Étant donné que les Actes et le troisième évangile sont adressés à Théophile, l'église primitive a communément admis que les deux récits sont écrits par un seul auteur, Luc. Les deux récits de Luc, mis ensemble, peuvent être nommés « Origine et histoire de l'église chrétienne ». Le premier récit traite de la vie et des enseignements de Jésus-Christ. Le deuxième traite de la propagation de l'évangile de Jérusalem à Rome.

### Commentaire biblique

Quand Jésus enseignait à Ses disciples à prier, « que Ton règne vienne » (*Matthieu 6:10, LSG*), Il semait les graines d'anticipation urgente dans les cœurs des douze disciples et, partant, des générations à venir. Le royaume de Dieu est le thème motivateur de Son message. Être avec Dieu, vivre en communion avec les saints de tous les âges, s'éloigner pour toujours du royaume du mal au profit du royaume de la justice est le désir de chaque disciple de Jésus. Ainsi, entourés de la gloire de la puissance de la résurrection, animés de la puissance incommensurable du Sauveur ressuscité, les disciples ont posé la question qui troublait leurs cœurs: « Seigneur, est-ce en ce temps que Tu rétabliras le royaume d'Israël? » (*Actes 1:6, LSG*). La parole de Dieu répond à cette préoccupation avec une assurance et une mission.

#### I. La question des disciples

Avec Satan vaincu à la croix, avec la mort vaincue le matin de la résurrection, les disciples avaient encore une question en attente d'une réponse: quand le royaume sera-t-il établi? Le royaume de Dieu est le thème central des enseignements de Jésus. Le mot « royaume » et ses termes associés, par exemple, « royaume de Dieu » et « royaume des cieux », apparaissent à maintes reprises dans les Évangiles: 50 fois dans Matthieu, 13 dans Marc, 37 dans Luc et 5 dans Jean. Partout où se trouve la référence au royaume, il y a un sentiment de nouveauté, d'urgence et d'attente. Nouveauté, parce que l'entrée de Jésus dans l'histoire a introduit un élément nouveau et dynamique: Dieu est entré dans le temps et dans l'espace humains et a causé un changement unique dans l'ordre créé. L'urgence, parce que, avec Jésus, le temps prend une nouvelle qualité. Le temps doit être mesuré, à partir de

Bethlehem, en référence à un nouvel évènement. Les spectres de l'histoire humaine et de l'histoire personnelle devront être datés en termes d'une relation – Avant Christ ou Après Christ. L'espérance humaine n'est sûre et certaine qu'au sein de la dynamique du royaume de Dieu. D'où la question exprimant l'attente: quand le royaume viendra-t-il?

**Considérez ceci:** « Ce règne n'est pas temporel et terrestre comme Ses auditeurs l'espéraient; le Fils de l'homme voulait leur faire comprendre en quoi consiste ce royaume spirituel de l'amour, de la grâce, de la justice, dont Il était le symbole vivant. » – Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 16.

Qu'est-ce qui doit caractériser une vie vécue dans l'esprit du royaume de Dieu?

## II. L'assurance de Christ et la mission (*Lisez Jean 14:2, 3 et Actes 1:11 avec la classe.*)

En réponse à la requête préoccupante des disciples quant à quand viendrait le royaume, Jésus leur a donné une assurance et une mission.

**Assurance:** Jésus ne laisse aucun doute quant à la certitude du royaume. Il dit: « Je vais vous préparer une place. Et, lorsque Je m'en serai allé, et que Je vous aurai préparé une place, Je reviendrai, et Je vous prendrai avec Moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi. » (*Jean 14:2, 3, LSG*). Pour rappeler et renforcer cette assurance chez les disciples, Dieu a envoyé Ses anges avec une assurance après l'ascension: « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (*Ac. 1:11, LSG*).

**Mission:** L'assurance de Christ qu'Il reviendra pour établir Son royaume, implique une mission – que le message de Son royaume et les moyens d'y entrer doivent être proclamés jusqu'aux extrémités de la terre. Alors que nous ne saurons ni le jour ni l'heure de la venue de ce royaume, la mission de proclamer ce royaume nous incombe aujourd'hui (*Actes 1:8*).

**Considérez ceci:** « Ce mandat évangélique est la grande charte missionnaire du royaume du Christ. Les disciples devaient travailler ardemment pour les âmes, donnant à [tous] l'invitation miséricordieuse. Il ne fallait pas attendre que le peuple vînt à eux, mais aller vers lui avec le message divin. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 27.

Combien et comment êtes-vous impliqué dans cette mission?

### ► ÉTAPE 3 — Appliquer

**Coin du moniteur:** Dans l'étude des Actes chapitre 1 jusqu'ici, nous avons observé trois vérités sur le royaume: (1) nous avons vu le désir ardent des disciples de Christ de l'établissement de Son Royaume. (2) Nous avons vu qu'avec l'assurance de Jésus ressuscité, le royaume n'admet ni retard ni incertitude. (3) Nous avons constaté que la proclamation du royaume et son message salvateur s'adressent au monde entier. Il y a un domaine, nous dit Actes 1, qui n'était pas encore clair dans la mission

**globale du royaume: l'occupation des postes de direction.**

**Discussion:** Comment occupons-nous les postes vacants qui peuvent surgir dans le leadership de l'église?

Ac. 1:15-26 énonce deux qualifications clés. (1) L'expérience personnelle avec Jésus (*Actes 1:21*): un leader potentiel doit avoir vécu avec Jésus « depuis le baptême... jusqu'au jour où Il a été enlevé du milieu de nous » (*Ac. 1:21, 22, LSG*). L'enseignement, la théologie, la culture, la gestion et la persuasion sont toutes des compétences que l'église peut utiliser, mais aucune de ces compétences ne peut se substituer à la connaissance personnelle de Jésus, cœur à cœur, esprit à esprit, seul à seul. (2) Un « témoin de Sa résurrection » (*Ac. 1:22, LSG*): la résurrection ne peut être isolée de la croix. La croix justifie le plan rédempteur de Dieu pour le péché, et la résurrection offre l'espérance de la nouveauté. On ne peut pas être un chrétien, et encore moins un leader chrétien, sans éprouver la puissance de la croix et du tombeau vide. L'expérience personnelle de la puissance de la résurrection est impérative pour annoncer l'évangile (*1 Cor. 15:8*).

**► ÉTAPE 4—Créer**

**Coin du moniteur:** « Dieu prend les hommes tels qu'ils sont et les façonne pour Son service s'ils se soumettent à Lui... Le caractère faible et vacillant devient fort et ferme. Par une adoration continuelle, le chrétien crée, entre lui et Jésus, une relation si étroite qu'il Lui devient peu à peu semblable par l'esprit et le caractère. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 233, 234.

1. En ayant à l'esprit la citation ci-dessus, invitez les volontaires dans votre classe à raconter des exemples de dirigeants d'église, soit dans l'histoire ou dans le ministère actuel, qui illustrent comment Dieu prend des personnes ordinaires pour en faire des responsables.

2. Quels personnages bibliques reflètent le principe de Dieu à l'œuvre dans le choix de Ses témoins? Gardez toujours à l'esprit, cependant, qu'en dehors de la puissance transformatrice de Christ dans leur vie, ces individus choisis peuvent ne pas être assez utiles.

# La pentecôte



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Actes 2:1-4, Jean 14:16, Actes 2:5-13, Joël 2:28-32, Actes 2:22-39, Ps. 110: 1-3.

**Verset à mémoriser:** « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu, Il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et Il L'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2:32, 33, LSG).

Le mot « Pentecôte » vient de *pentēkostē*, le nom grec de la fête juive des semaines (Exode 34:22); elle est également connue comme la fête des prémices (Nom. 28:26). Le terme signifie « cinquantième » et doit son usage au fait que la fête est célébrée le cinquantième jour de l'offrande de la gerbe d'orge, le premier jour après la Pâque. C'était un jour de joie et d'actions de grâce, quand le peuple d'Israël apportait devant le Seigneur « les prémices de la récolte du froment » (Exode 34:22, LSG).

Cette fête devint un symbole qui représente mieux la première récolte spirituelle de l'église chrétienne, lorsque le Saint-Esprit a été répandu plus abondamment que jamais auparavant, et trois mille personnes furent baptisées en une seule journée (Ac. 2:41). Après l'ascension de Jésus et Son exaltation dans le ciel, cette effusion de l'Esprit arriva comme un événement soudain et surnaturel qui a transformé les apôtres, de Galiléens obscurs qu'ils étaient, en hommes de conviction et de courage qui iraient changer le monde.

La Pentecôte est souvent appelée l'anniversaire de l'église, le temps où les disciples de Christ, Juifs et Gentils (plus tard), furent légitimés comme nouvelle communauté de Dieu sur la terre.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 Juillet.

## La venue de l'Esprit

Dans l'obéissance à l'ordre de Jésus, les croyants attendaient la promesse de l'Esprit à Jérusalem, et ils attendaient au milieu des louanges, de la prière fervente et dans une repentance sincère. En ce jour, ils « étaient tous ensemble dans un seul endroit » (*Actes 2:1*), probablement la même chambre haute d'Actes 1. Bientôt, cependant, ils passeraient à un lieu plus public (*Actes 2:6-13*).

**Lisez** Actes 2:1-3. Quels sont les éléments surnaturels qui accompagnaient l'effusion de l'Esprit?

---

---

---

La scène était intense. Il y avait tout d'abord un bruit soudain venant du ciel semblable au rugissement d'une violente tempête qui a rempli tout le lieu, et puis, ce qui ressemblait à des flammes de feu apparut et se posa sur eux.

Dans les Écritures, le vent et le feu sont fréquemment associés à une « théophanie » ou une manifestation divine (*par exemple, Exode 3:2, 19:18, Deut. 4:15*). En outre, le vent et le feu peuvent également être utilisés pour représenter l'Esprit de Dieu (*Jean 3:8, Matthieu 3:11*). Dans le cas de la Pentecôte, quelle que soit la signification précise de ces phénomènes, ils étaient les signes d'un moment unique dans l'histoire du salut, la promesse de l'effusion de l'Esprit. L'Esprit a toujours été à l'œuvre. Son influence sur le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament était souvent révélée de façon notoire, mais jamais dans Sa plénitude. « À l'époque des patriarches, l'influence du Saint-Esprit s'était souvent révélée, mais jamais dans sa plénitude. Maintenant, pour obéir à la parole du Sauveur, les disciples réclamaient ce don, et, dans le ciel, le Christ y ajoutait Son intercession. » – Ellen G. White, *Les Conquérants Pacifiques*, p. 35.

Jean-Baptiste avait prédit le baptême de l'Esprit à la venue du Messie (*Luc 3:16; comparez à Actes 11:16*), et Jésus Lui-même en a parlé à maintes reprises (*Luc 24:49, Actes 1:8*). Cette effusion serait Son premier acte d'intercession devant le Père après Son ascension (*Jean 14:16, 26; 15:26*). À la Pentecôte, la promesse fut accomplie.

Bien que le baptême de l'Esprit à la Pentecôte fût un événement unique se rapportant à la victoire de Jésus sur la croix et à Son exaltation dans le ciel, le fait d'être rempli de l'Esprit est une expérience répétitive et continue dans la vie des croyants (*Actes 4:8, 31; 11:24; 13:9, 52; Eph. 5:18*).

**Quelles preuves avez-vous de l'œuvre de l'Esprit dans votre vie?**

---

## Le don des langues

Dans Actes 2:4, le don de l'Esprit s'est manifesté par le parler en langues. Cependant, ce don n'était que l'une des nombreuses manifestations différentes de l'Esprit (*Actes 10:45, 46; 19:6*). D'autres incluent la prédiction de l'avenir (*Actes 11:28*), les visions (*Actes 7:55*), l'inspiration des discours (*Actes 2:8, 28:25*), la guérison (*Actes 3:6, 12, 5:12, 16*) et la consécration pour le service (*Actes 6:3, 5*).

Le don des langues à la Pentecôte n'a pas eu lieu parce que c'est le don typique ou la preuve la plus importante de la dotation de l'Esprit. Il s'est manifesté afin de lancer la mission de l'église mondiale. Autrement dit, la vocation donnée dans Actes 1:8 requiert le don des langues. Si les apôtres devaient traverser les barrières culturelles et rejoindre les extrémités de la terre avec l'évangile, ils auraient besoin de s'exprimer dans les langues de ceux qui avaient besoin d'entendre ce qu'ils avaient à dire.

**Lisez** Actes 2:5-12. Quelle est la preuve qu'à la Pentecôte les apôtres parlaient en langues étrangères existantes?

---



---



---

On estime qu'au premier siècle, il y avait huit à 10 millions de Juifs dans le monde et que jusqu'à 60 pour cent d'entre eux vivaient en dehors de la Judée. Pourtant, plusieurs d'entre ceux qui étaient à Jérusalem pour la fête venaient des pays étrangers et ne parlaient pas l'araméen, la langue des Juifs de Judée à l'époque. Il n'y a aucun doute que la plupart des convertis à la Pentecôte fussent des Juifs de diverses régions qui pouvaient maintenant entendre l'évangile dans leur langue maternelle. Que les apôtres aient parlé en langues étrangères existantes, plutôt que dans des langues extatiques inconnues, est attesté par le terme *dialektos* (*Acte 2:6, 8*), qui signifie une variante linguistique, la langue d'un pays ou d'une région (*comparez à Actes 21:40, 22:2, 26:14*).

De toute évidence, ils s'exprimaient en ces différentes langues. Le miracle est que de simples Galiléens pouvaient maintenant parler une langue que, même quelques heures auparavant, ils ne parlaient pas. Pour ces Juifs qui étaient témoin de la scène, mais qui ne se reconnaissaient pas dans ces langues, la seule explication possible était que les apôtres étaient ivres, proféraient des sons étranges qui n'avaient aucun sens pour eux. « Mais d'autres se moquaient, et disaient: ils sont pleins de vin doux. » (*Ac. 2:13, LSG*).

**Une puissante manifestation de Dieu qui se passe sous leurs yeux, et pourtant ces gens pensent que c'est juste de l'ivresse? Comment peut-on veiller à ne pas être aussi spirituellement aveugle nous-mêmes?**

## Le sermon de Pierre

L'accusation d'ivresse a donné l'occasion à Pierre d'expliquer ce qui se passait réellement. Dans son discours, l'apôtre se réfère tout d'abord à l'Écriture (*Ac. 2:16-21*), et en décrivant l'effusion de l'Esprit comme l'accomplissement de la prophétie.

**Comparez** Actes 2:17 à Joël 2:28. Comment Pierre comprenait-il le temps de l'accomplissement de la prophétie de Joël?

---

La prophétie de Joël parlait du temps du salut futur (*Joël 2:32*), qui serait caractérisé par plusieurs signes dans le monde naturel et une abondante effusion de l'Esprit (*Joël 2:28-31*). En interprétant l'évènement de la Pentecôte à la lumière de cette prophétie, Pierre le destinait à souligner l'importance historique de ce moment. Mais il y a une différence importante dans la façon dont il cite Joël. Au lieu du mot « après », introductif de Joël (*Joël 2:28*), qui pointait à l'avenir, Pierre dit: « dans les derniers jours » (*Actes 2:17*), indiquant que l'acte final dans le grand drame du salut venait juste de commencer. Ce n'est pas, bien sûr, une description complète des événements des derniers jours mais l'évidence du sens élevé de l'urgence qui distingue l'église primitive. Ils ne savaient pas quand sera la fin, mais ils étaient convaincus que cela ne prendrait pas du temps.

**Lisez** Actes 2:22-32. Quel était le point principal dans la présentation de l'évangile par Pierre?

---

---

Après avoir souligné la portée prophétique de la Pentecôte, Pierre s'est tourné vers les récents événements de la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Cependant, c'est la résurrection qui a le plus retenu l'attention, car elle représente le facteur décisif dans l'histoire de l'évangile. Pour Pierre, la résurrection était la justification ultime de Jésus (*Actes 2:22, 27*), et il a cité l'Écriture pour étayer le sens de la résurrection.

Jésus étant le Messie, la mort ne pouvait pas Le retenir. Donc pour Pierre et pour tous les écrivains du Nouveau Testament, la résurrection de Jésus était devenue une puissante preuve, non seulement pour prouver que Jésus est le Messie, mais aussi pour le message chrétien du salut tout entier.

**Avec la mort toujours menaçante autour de nous, emportant nos amis et nos proches, pourquoi la résurrection de Jésus est-elle une vérité si importante?**

---

---

## L'exaltation de Jésus

« Élevé par la droite de Dieu, Il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et Il L'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2:33).

Dans la troisième partie du discours, Pierre revient à la question des langues, qui avait attiré l'attention des gens en premier lieu. Au lieu de l'ivresse (ce qui aurait été étrange à neuf heures du matin [Actes 2:15]), les croyants parlaient en langues, parce que le Saint-Esprit était descendu du ciel.

**Lisez** Actes 2:33-36. Quel est le lien entre l'exaltation de Jésus à la droite de Dieu et l'effusion de l'Esprit?

---

---

---

La droite de Dieu est une position d'autorité (*Psaume 110:1-3*). L'argument de Pierre, qu'il a d'ailleurs fondé sur l'Écriture, est que c'est parce que Jésus a été élevé à une telle position dans le ciel qu'Il a envoyé l'Esprit à Ses disciples. L'exaltation n'a pas accordé à Jésus un statut qu'Il ne possédait pas avant (*Jean 1:1-3, 17:5*). Au contraire, elle représentait la reconnaissance suprême du Père de la prérogative de Christ comme Seigneur et Sauveur (*Ac. 2:36*). Cet événement nous amène en fait à l'un des thèmes les plus importants dans les Écritures: le conflit cosmique entre le bien et le mal. Le point est que l'Esprit ne pouvait pas venir dans Sa plénitude si Jésus n'était pas exalté (*Jean 7:39*), et Jésus ne serait pas exalté s'Il n'avait pas triomphé de la croix (*Jean 17:4, 5*). En d'autres termes, l'exaltation de Jésus était la condition pour la venue de l'Esprit parce que c'était l'approbation de Dieu des mérites de Jésus sur la croix, dont celui de la défaite de celui qui avait usurpé le règne de ce monde (*Jean 12:31*).

L'entrée du péché dans le monde a laissé une ombre sur Dieu. La mort de Jésus était nécessaire, non seulement pour racheter les êtres humains, mais aussi pour défendre Dieu et exposer Satan comme un imposteur. Le salut était déjà enclenché lors du ministère de Jésus sur la terre (*Luc 4:18-21*). Quand Il chassait les démons ou pardonnait les péchés, Il délivrait les captifs du pouvoir de Satan. Cependant, c'est la croix qui Lui donnerait la pleine autorité de le faire. Ainsi, lorsque le sacrifice de Christ a été authentifié dans le ciel, Satan avait reçu un coup décisif, et l'Esprit était alors descendu pour préparer un peuple pour la venue de Christ.

## Les prémices

Les auditeurs de Pierre avaient le souffle coupé à l'ouï de ses paroles. Certains d'entre eux seraient parmi ceux qui avaient demandé que Jésus soit crucifié il y a quelques semaines (*Luc 23:13-25*). Mais maintenant, persuadés que Jésus de Nazareth était en effet le Messie désigné de Dieu, ils crièrent dans la douleur: « Que ferons-nous? » (*Ac. 2:37*).

**Lisez Actes 2:38. Quels sont les deux exigences de base pour le pardon?**

---

---

La repentance signifie un changement radical de direction dans la vie, c'est le fait de se détourner du péché (*Ac. 3:19, 26:20*), plutôt qu'un simple sentiment de tristesse ou de remords. Tout comme la foi, la vraie repentance est un don de Dieu, et comme tous les autres dons, elle peut être rejetée (*Actes 5:31-33, 26:19-21, Rom. 2:4*).

Depuis l'époque de Jean-Baptiste, la repentance était associée au baptême (*Marc 1:4*). Autrement dit, le baptême est devenu l'expression publique de la repentance, un rite symbolisant le lavement des péchés et la régénération morale produite par l'Esprit Saint (*Actes 2:38, 22:16; comparez à Tite 3:5-7*).

**Lisez 2:38, 39. Quelle promesse spéciale est donnée à ceux qui se repentent et sont baptisés?**

---

---

À la Pentecôte, le peuple a reçu non seulement le pardon des péchés, mais aussi la plénitude du Saint-Esprit pour la croissance personnelle, pour le service dans l'église et surtout pour la mission. C'était peut-être la plus grande de toutes les bénédictions, car la raison principale de l'existence de l'église est de propager la bonne nouvelle de l'évangile (*1 Pierre 2:9*). Ainsi, à partir de ce moment, ils auraient l'assurance du salut et la puissance du Saint-Esprit, ce qui leur permettrait d'achever la mission à laquelle l'église avait été appelée.

**Pourquoi le fait de se rendre compte que nous avons « la rémission de nos péchés » est-il si important pour tous ceux qui veulent proclamer l'évangile? Après tout, quelle espérance en Jésus pouvez-vous offrir à d'autres si vous ne l'avez pas vous-même?**

---

---

**Réflexion avancée:** L'effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte a révélé une vérité essentielle de ce qui s'est passé dans le ciel et de comment Dieu le Père a accepté le sacrifice de Christ pour les péchés du monde. Aussi, l'effusion de l'Esprit a montré que l'œuvre de Christ dans le ciel en notre faveur, ayant pour fondement Son sacrifice sur la terre, a été inaugurée. Ces étonnants événements illustrent mieux la merveilleuse vérité que le ciel et la terre sont liés d'une manière que nous ne pouvons simplement pas comprendre maintenant.

« L'ascension du Christ annonçait aux disciples qu'ils recevraient la bénédiction promise. Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, Il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'Il partageait avec le Père de toute éternité. Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon Sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur Ses disciples pour témoigner qu'Il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant que Sacrificateur et Roi, et qu'Il était l'Oint de Son peuple. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 36.

### Discussion:

- ❶ Quels effets de la Pentecôte l'église peut-elle vivre aujourd'hui? Qu'est-ce qui peut être répété et qu'est-ce qui ne peut pas l'être?
- ❷ Attardez-vous plus sur le fait que Pierre fait de la résurrection de Jésus une partie importante de son message à la Pentecôte. Ce qui rend la résurrection encore plus étonnante, c'est que quelles que soient les espérances messianiques juives à l'époque, personne ne s'attendait à ce que le Messie ressuscitât d'entre les morts. Cela n'était sur le radar spirituel de personne; ce n'est pas ce que ceux qui attendaient la venue du Messie prévoyaient. Quelles leçons pouvons-nous apprendre de cela sur la façon dont nous devons savoir ce que la Bible enseigne, plutôt que les enseignements populaires du moment?
- ❸ Actes 2:38 a parlé de la nécessité du baptême. Cela signifie-t-il que tous ceux qui croyaient en Jésus, mais qui sont morts sans être baptisés seront nécessairement perdus? Justifiez votre réponse.

## Les meilleures amies

Par Ben Abdallah Yasine

La première fois que j'ai visité l'église, j'étais au collège. La raison est plutôt embarrassante. Je suis allée parce que ma meilleure amie avait décidé de dormir avec son petit ami.

Mais tout d'abord, mon amie Otko avait demandé mon avis dans la cour de notre lycée, dans la capitale de la Mongolie, à Oulan-Bator. J'avais juste 16 ans, mais j'étais sûre qu'elle prenait une mauvaise décision. Je lui ai dit de ne pas le faire. Puis, juste pour être sûre, j'ai demandé à ma sœur aînée ce qu'elle en pensait. Ma sœur, qui fréquentait une Église Adventiste du Septième Jour, alla droit à Otko et lui dit d'attendre jusqu'à ce qu'elle soit mariée.

Otko était furieuse que j'aie révélé son secret. Elle fit circuler des commérages sur moi auprès de mes camarades de classe, et ceux-ci commencèrent à m'ignorer. En une seule semaine, je perdis ma meilleure amie et tous mes amis à l'école.

Je me sentais si seule. Je demandai à ma sœur si je pouvais aller avec elle à l'église. Les membres d'église m'accueillirent avec joie. Ils étaient chaleureux et conviviaux et ils m'enseignèrent beaucoup de choses sur Dieu. Après quelques mois, mes camarades de classe commencèrent lentement à me parler à nouveau. Ils avaient remarqué que j'allais à l'église et ils demandèrent: « que fais-tu? Pourquoi tu vas à l'église? » Je leur dis que j'allais devenir chrétienne.

Mais je n'étais pas si ouverte avec mes parents. Mes parents sont bouddhistes, tout comme la plupart des gens en Mongolie, et ils étaient en colère contre mon intérêt pour le christianisme. Je continuais à aller à l'église chaque sabbat, mais je me cachais de mes parents. Finalement, j'ai dit la vérité et je découvris que mes parents savaient tout déjà. Ils acceptèrent ma décision d'être baptisée.

Un an et demi après qu'Otko ait cessé d'être mon amie, elle vint chez moi un soir afin de reconnaître que j'avais eu raison. Elle me dit que malheureusement elle était tombée enceinte et qu'elle avait subi un avortement. « Mais », dit-elle, « tu es une personne céleste. Je ne veux pas te perdre comme amie. Je suis prête à mourir même pour toi. »



Otko ne le savait pas, mais ses paroles sont aussi dans la Bible. Dans Jean 15:13, Jésus dit: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (LSG).

Otko et moi sommes de bonnes amies à ce jour, mais mon meilleur Ami a donné Sa vie pour moi.

---

*Batdelger Battsetseg, 32 ans, à gauche, est enseignante à l'école de Tusgal, la seule école adventiste en Mongolie. L'offrande du treizième sabbat ce trimestre aidera à construire une Académie pour les élèves du collège, libérant ainsi des salles de classe pour les élèves de l'école primaire.*

## La leçon en bref

► **Texte clé:** *Actes 2:1-13, 22-39; Joël 2:28-32*

► **Objectifs:**

**Savoir:** Reconnaître l'importance fondamentale de la Pentecôte.

**Ressentir:** Faire l'expérience de l'influence de l'Esprit Saint dans la vie chrétienne individuelle et dans l'église en tant que communauté.

**Agir:** Partager des incidents de la vie réelle de comment le Saint-Esprit a enrichi notre vie personnelle et communautaire.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: La promesse et la Pentecôte**

**A** Quelles sont quelques-unes des promesses que Jésus a faites au sujet de l'Esprit Saint (*Lisez Jean 14:15-18, 16:8-14, Actes 1:8*)?

**B** Comment ces promesses étaient-elles accomplies à la Pentecôte (*Lisez Actes 2:1-12 ; 16-21, 38, 39*) ?

**II. Ressentir: La préparation et la proclamation**

**A** Comment les disciples s'étaient-ils préparés pour recevoir l'Esprit le jour de la Pentecôte (*Actes 2:1, 2*)?

**B** Est-il possible de séparer la réception de l'Esprit de la proclamation du message qu'Il donne? Expliquez.

**C** À la Pentecôte, comment l'Esprit permettait-Il aux disciples de proclamer le message qui leur était confié?

**III. Agir: La puissance de l'Esprit et la moisson des âmes**

**A** Quand le plan rédempteur de Dieu est prêché par la puissance de l'Esprit-Saint, quel résultat peut-on espérer (*Lisez Ac. 2:36-41*)?

► **Résumé:** À la Pentecôte, quand les disciples se sont réunis dans un commun accord, dans l'étude et la prière, Dieu déversa sur eux l'Esprit Saint. Comment pouvons-nous vivre cette effusion aujourd'hui?

## Cycle d'apprentissage

---

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 2:38*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Même si la Pentecôte n'est pas la première effusion de l'Esprit sur le peuple de Dieu, nous ne devons jamais oublier que l'effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte représente une puissante occurrence dans l'histoire de la rédemption. Jésus ressuscité a passé 40 jours avec Ses disciples, en les instruisant, sans doute, sur le sens et la portée de la croix et du tombeau vide, sur l'accomplissement de la promesse selon laquelle Il ne laisserait pas Ses disciples impuissants après Son ascension (*Jean 14:16, 17*) et sur l'effusion de l'Esprit pour accomplir le grand mandat évangélique (*Matthieu 28:19, 20; Actes 1:8*). L'Esprit qui était présent à la création et lors de l'expérience de la nouvelle naissance (*Jean 3:5*) est aussi Celui qui achèvera le grand mandat évangélique.

**Coin du moniteur:** Bien que la Pentecôte fût un évènement important dans l'histoire de l'église, nous ne devons pas commettre l'erreur de supposer que l'œuvre de l'Esprit a commencé seulement ce jour-là. Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit sont éternellement présents, coéternels, coexistants et égaux. Quand Dieu dit: « faisons l'homme à notre image » (*Gen. 1:26, LSG*), Il se réfère à la pluralité des trois personnes et à la singularité d'un seul but. Quand Paul dit: « Toute Écriture est inspirée de Dieu » (*2 Tim. 3:16*), il se réfère au rôle actif du Saint-Esprit dans la parole écrite de Dieu. Depuis la création jusqu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre, tous les trois membres de la divinité sont des participants actifs. La leçon de cette semaine sur l'Esprit Saint est un rappel sur l'œuvre de l'Esprit dans la vie individuelle du disciple et dans la communauté des fidèles. Luc mentionne le Saint-Esprit environ 55 fois dans le livre des Actes (*LSG*), ce qui conduit certains chercheurs à qualifier ce livre d'Évangile de l'Esprit Saint. L'église primitive était en effet une église remplie de l'Esprit. Ainsi doit être l'église actuelle.

**Discussion:** Depuis l'époque de la Pentecôte, le Saint-Esprit est devenu la réalité omniprésente de la vie et du ministère de l'église. Invitez les membres de la classe à choisir entre les passages suivants et indiquer la façon dont l'Esprit a guidé les travaux de l'église:

Actes 2:14-21 \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Actes 4:31 \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Actes 8:29 \_\_\_\_\_

---

 Actes 10:19 ; 11:12
 

---

## ► ÉTAPE 2—Explorer

**Coin du moniteur:** Bien que non-juif, Luc avait une connaissance imposante de l'histoire, des coutumes et des lois juives. Ainsi, dans son récit sur les débuts de l'église chrétienne, Luc se penche sur les fêtes de l'Ancien Testament: la Pâque et la Pentecôte. La pâque commémore la délivrance d'Israël par Dieu de l'esclavage égyptien (*Exode 12:1-28, Lev. 23:5-8*), et la Pentecôte est une fête d'actions de grâce envers Dieu pour les prémices (*Exode 34:22, Nombres 28:26*) et la récolte (*Exode 23:16*). Le Nouveau Testament interprète la Pâque comme étant accomplie à la croix: « Christ, notre Pâque, a été immolé » (*1 Cor. 5:7, LSG*). Le Nouveau Testament voit aussi la Pentecôte, 50 jours après la Pâque ou alors la crucifixion, comme étant accomplie dans les événements des Actes 2, lors de l'effusion de l'Esprit Saint qui a conduit à la première grande moisson de 3 000 âmes (*Actes 2:31*). Cette étude renforce trois aspects de l'Esprit Saint: (1) la préparation pour la réception de l'Esprit; (2) la prédication après être rempli de l'Esprit; (3) les résultats de la prédication.

## Commentaire méthodique

### I. Se préparer à recevoir l'Esprit (*Relisez Actes 2:1-13, avec la classe.*)

Après Sa résurrection, Jésus a passé quarante jours avec Ses disciples, « parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu » (*Actes 1:3*). Leur temps avec Jésus était peut-être la période de préparation la plus intense pour les disciples – à la fois pour en savoir plus sur l'évangile et pour mieux comprendre leur tâche qui consiste à rependre l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus « leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis » (*Actes 1:4, LSG*). L'évangélisation, sans la plénitude de l'Esprit, est vide et inutile. D'où l'importance de la préparation: « Pendant ces jours de préparation, les disciples sondèrent leurs cœurs. Ils sentaient leurs besoins spirituels, et suppliaient le Seigneur de leur accorder l'onction sainte qui les rendraient propres à sauver les âmes... Ils étaient accablés par le fardeau du salut de leurs semblables. Ils savaient que l'évangile devait être porté au monde, et ils désiraient recevoir la puissance promise par le Christ. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 35. Les disciples attendaient. Ils priaient. Ils étudiaient la parole de Dieu. Puis tout à coup, le jour de la Pentecôte, alors qu'ils étaient tous ensemble dans l'unité en un seul endroit, dans la prière et ayant un même objectif (*Actes 2:1*), l'Esprit vint. L'Esprit de Dieu, comme un « vent impétueux... remplit toute la maison », « et ils furent tous remplis du Saint-Esprit » (*Actes 2:2, 4, LSG*). Avec la venue de l'Esprit, tous les jours que les disciples avaient passés avec Jésus – tous leurs questionnements, la croix, le tombeau vide – étaient imbus de sens et d'une portée plus profonde.

**Considérez ceci:** Un incident qui a « surpris et émerveillé » les multitudes qui se sont réunies à Jérusalem en provenance de diverses régions du monde est que chaque groupe entendait les disciples prêcher dans sa propre langue (*Actes 2:7, 8*). Au moins 16 de ces groupes linguistiques sont identifiés dans *Actes 2:9-11*. Que comprenez-vous par ce « don des langues »? (*Comparez à 1 Corinthiens 14*.)

## II. Prédication remplie de l'Esprit (*Examinez Actes 2:14-19 avec la classe.*)

Le premier sermon de l'église chrétienne, rapporté dans *Actes 2:14-39*, nous donne trois principes fondamentaux de la prédication – son inspiration, son fondement et son contenu.

**L'inspiration** pour prêcher reste la même aujourd'hui comme à la Pentecôte: « ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler » (*Actes 2:4, LSG*). Sans la puissance du Saint-Esprit, sans l'engagement total à la parole que l'Esprit a inspiré, il ne peut y avoir de véritable prédication. C'est la puissance de l'Esprit qui a poussé Pierre à prêcher son premier sermon. Un prédicateur est né, non par les diplômes académiques ou l'éloquence ou les compétences ou la richesse, mais par l'Esprit. Un sermon est un miracle, forgé par l'Esprit, construit par l'engagement à l'Écriture et exprimé à travers les lèvres humbles d'un vase d'argile.

**Le fondement** de chaque sermon est la parole de Dieu. Près de cinquante pourcents du sermon de Pierre dans *Actes 2* sont des citations de l'Ancien Testament. Un sermon qui ne vient pas de la Bible ne peut pas mettre en évidence la Parole vivante devant la congrégation. Sans la parole inspirée, comment pourrions-nous parler du Verbe incarné? Un sermon doit commencer par cette compréhension et être fermement ancré dans la révélation de Dieu. C'est ce point de vue biblique, illuminé par l'Esprit Saint, qui a conduit les apôtres à rapporter ce qui se passait ce jour-là à la prophétie de Joël. « C'est ici... », tonna Pierre du haut de la chair (*Ac. 2:16*). La prédication doit être en mesure de relier le présent au passé et pointer vers l'avenir.

**Le contenu** de la prédication doit toujours être Jésus – Jésus incarné, crucifié, ressuscité, qui est monté au ciel et qui revient bientôt. Pour les disciples de Jésus, il n'y avait aucun doute à ce sujet: « Les disciples devaient accomplir leur œuvre au nom du Christ. Chacune de leurs paroles, chacun de leurs actes allaient fixer l'attention sur Son nom, car Il possédait le pouvoir vital par lequel les pécheurs étaient sauvés. Leur foi se concentrerait sur Lui, source de miséricorde et de puissance. En Son nom, ils présenteraient leurs requêtes au Père pour qu'Il leur [réponde]. Ils devaient baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il fallait que le nom du Christ soit leur mot d'ordre, l'insigne qui les distinguerait, l'autorité sur laquelle s'appuierait leur action, et la source de leur succès. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, pp. 27, 28.

**Considérez ceci:** Le sermon de Pierre fait souvent référence à « ce Jésus ». Comment l'apôtre utilise-t-il cette expression pour convaincre son auditoire?

## III. Les résultats d'une prédication remplie du Saint-Esprit (*Revoyez Actes 2:38-42 avec la classe.*)

Une prédication efficace, remplie de l'Esprit doit conduire le public à un but singulier: en effet, le public doit avoir « le cœur vivement touché » et demander, « que ferons-nous? » (*Actes 2:37, LSG*). La prédication à la Pentecôte, avec la manifestation évidente de la puissance de l'Esprit, l'enracinement biblique de l'apôtre et son discours animé par l'Esprit, a secoué la ville de Jérusalem, et les masses se tournèrent vers Pierre, pour demander: « Que ferons-nous? » Aucun sermon ne devrait se terminer sans que les gens ne posent cette question. La prédication n'est pas un divertissement. Ce n'est non plus une liste d'informations à donner. La prédication parle de « ce Jésus », en amenant les gens à Sa croix, en leur montrant Ses blessures, en décrivant Sa victoire, en leur offrant Son espérance et en les invitant à L'accepter comme leur Seigneur et Sauveur. Un sermon qui n'invite pas les auditeurs à répondre à Jésus reflète soit la timidité du prédicateur soit le manque de confiance en la puissance de l'Esprit Saint à changer la vie des gens.

**Considérez ceci:** Un sermon efficace devrait amener le pécheur au baptême au nom de Jésus. Il devrait raffermir le croyant dans la réception du Saint-Esprit. Comment un disciple moderne de Jésus peut-il faire d'un tel sermon une partie intégrante de sa vie?

### ► ÉTAPE 3 — Appliquer

**Coin du moniteur:** Êtes-vous surpris par le résultat de la Pentecôte? 3000 âmes baptisées en un seul jour à Jérusalem! La où il y a la Parole, là où il y a l'Esprit, il y a la puissance, et l'église se développe. C'était le message de Pierre. Et c'est notre défi.

À méditer: Depuis le début de leur histoire, les Adventistes étaient connus comme de bons évangélistes. Nos méthodes d'évangélisation sont-elles efficaces aujourd'hui? Si non, pourquoi?

### ► ÉTAPE 4 — Créer

**Coin du moniteur:** Dans certaines églises chrétiennes, le parler en langues est considéré comme un signe essentiel qui prouve que l'on a reçu le Saint-Esprit. Actes 2:6 parle de groupes linguistiques variés dont les locuteurs natifs s'étaient rassemblés à Jérusalem, et chacun entendait le message dans sa propre langue maternelle. Certains étaient surpris. D'autres pensaient que les gens qui parlaient étaient ivres. La question du parler en langues a été problématique dans l'église depuis lors. L'apôtre Paul donne de bons conseils sur la façon de traiter la question du parler en langues d'une manière qui n'affecte pas négativement l'unité des croyants. Discutez des conseils de Paul à l'église au sujet de la question des langues dans 1 Corinthiens 14.

# La vie dans l'église primitive



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Actes 2:42-46; Actes 4:34, 35; Actes 3:1-26; Actes 4:1-18; Actes 5:1-11; Actes 5:34-39.

**Verset à mémoriser:** « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés » (Ac. 2:46, 47, LSG).

Le sentiment d'urgence de l'église primitive n'aurait pas pu être aussi fort. La façon dont Jésus avait répondu à la question concernant l'établissement du royaume messianique laissait ouverte la question du temps (*Actes 1:6-8*), et cela pouvait être compris comme signifiant que tout dépendait de la venue de l'Esprit et de l'achèvement de la mission apostolique. Ainsi, après la Pentecôte, les premiers croyants pensaient que tout était accompli: ils avaient reçu l'Esprit et propagé l'évangile au monde entier. Ce n'était pas que les apôtres eussent quitté Jérusalem et fussent allés dans le monde. En effet, le monde était venu vers eux (*Actes 2:5-11*).

Ce qui est arrivé ensuite était le dépouillement de l'église de ses biens matériels. Sentant que le temps était court, ils ont vendu tout ce qu'ils avaient et se sont consacrés à l'étude et à la communion tout en continuant à témoigner au sujet de Jésus, mais seulement à Jérusalem. La vie communautaire qu'ils ont développée, bien qu'efficace pour aider les pauvres, devint rapidement un problème, et Dieu dut intervenir pour maintenir l'église unie. Ce fut aussi l'époque où ils faisaient face à l'opposition. Pourtant, au milieu de tout cela, leur foi était restée inébranlable.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 Juillet.

## Enseignement et communion fraternelle

Après la Pentecôte, Luc se penche sur la description générale de la vie interne de l'église de Jérusalem. « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières » (*Actes 2:42, LSG*). Les quatre éléments mentionnés dans ce verset semblent se résumer essentiellement à l'enseignement et à la communion fraternelle. Selon le verset 46, l'enseignement était dispensé dans le temple, tandis que la communion fraternelle était effective dans des maisons privées. La cour du temple était entourée d'auvents qui étaient fréquemment utilisés pour l'enseignement rabbinique. Que les croyants fussent assidus à l'enseignement des apôtres montre que le don de l'Esprit n'avait pas pour conséquence une religion contemplative, mais un processus d'apprentissage intense sous le leadership des apôtres, dont l'autorité était authentifiée par des prodiges et des signes (*Ac. 2:43*).

La communion spirituelle est un autre signe distinctif de la piété chrétienne de l'église primitive. Les croyants étaient constamment ensemble, pas seulement dans le temple mais aussi dans des maisons privées, où ils partageaient les repas, célébraient la sainte cène du Seigneur et priaient (*Ac. 2:42, 46*). Avec ces célébrations journalières, les premiers chrétiens exprimaient leur espoir au retour imminent de Jésus, quand Sa communion avec eux serait rétablie dans le royaume messianique (*Matthieu 26:29*).

Des résidences privées ont joué un rôle clé dans la vie de l'église primitive. Les croyants allaient encore aux réunions d'adoration quotidiennes du temple (*Actes 3:1*), et aux sabbats où ils étaient sans doute dans les synagogues avec leurs compatriotes juifs (*Jacques 2:2*); toutefois, les éléments distinctifs de la dévotion chrétienne étaient effectués dans les maisons.

**Lisez** Actes 2:44, 45; 4:34, 35. Quel était l'aspect important de la communion chrétienne dans l'église primitive?

---



---

Croyant que la fin était proche, ils ont décidé que leurs possessions matérielles, leur « propriété privée » (pour employer un terme plus à jour), n'étaient plus si importantes. Par conséquent, utiliser leurs ressources matérielles semblait approprié. Il n'y avait aucune raison de s'inquiéter de l'avenir, étant donné que le Messie Lui-même subviendrait à leurs besoins dans le Royaume messianique (*Luc 22:29, 30*). Ce partage leur a permis de découvrir un sens plus profond de l'unité, en plus de devenir un exemple extraordinaire de générosité chrétienne.

**Combien êtes-vous généreux avec ce que vous avez reçu du Seigneur?**

---



---

## La guérison d'un paralytique

Dans Actes 3:1, Pierre et Jean étaient allés au temple pour le service de la prière de trois heures. Ceci indique le caractère essentiellement juif de la foi de l'église à cette époque. Autrement dit, les apôtres ne vont pas seulement au temple pour instruire ou faire des nouveaux convertis, mais parce que Pierre et Jean étaient encore des Juifs, et comme tels, ils obéissaient toujours aux traditions religieuses juives (*Actes 20:16, 21:17-26*), au moins jusqu'à ce point. Là, ils ont opéré un incroyable miracle (*Actes 3:1-10*) qui a donné à Pierre l'occasion de prêcher un sermon.

### **Lisez** Ac. 3:12-26. Quelles sont certaines des priorités principales de Pierre dans son sermon?

---



---

Cinq points fondamentaux caractérisent la prédication chrétienne primitive: Jésus était le Messie souffrant (*Ac. 3:18*); Dieu L'a ressuscité (*Actes 3:15*); Jésus a été exalté dans le ciel (*Ac. 3:13*); Il reviendra (*Ac. 3:20*); et la repentance est nécessaire pour le pardon des péchés (*Actes 3:19*).

À bien des égards, c'est le même message que nous prêchons aujourd'hui au monde, même si le contexte a changé. Les apôtres étaient encore dans un contexte juif où, au lieu de changer de religions, les gens devraient juste « migrer » de l'ancienne alliance à la nouvelle alliance. Pour le peuple de Dieu, il devait accepter le Messie et faire l'expérience de la nouvelle naissance qui suit une véritable acceptation de Jésus.

Maintenant, même si la situation est différente, le message est toujours essentiellement le même: Christ est mort pour nos péchés, Il est ressuscité, et Il reviendra. Alors, cela signifie que nous pouvons trouver le salut en Lui. Même dans le contexte des messages des trois anges d'Apocalypse 14, Jésus-Christ crucifié, Jésus-Christ ressuscité et Jésus-Christ qui revient, doit être le centre de ces messages que nous proclamons.

« De toutes les confessions chrétiennes, les Adventistes du septième jour devraient exalter avant tout Christ devant le monde. La proclamation du message du troisième ange appelle à la présentation de la vérité du sabbat. Cette vérité, ensemble avec les autres vérités du message, doit être proclamée; mais le grand centre d'attraction, Jésus-Christ, ne doit pas être ignoré. C'est à la croix de Christ que la miséricorde et la vérité se rencontrent, et la justice et la paix s'embrassent. Le pécheur doit être conduit à se tourner vers le calvaire; avec la foi simple d'un petit enfant, il doit faire confiance aux mérites du Sauveur, accepter Sa justice, croire en Sa miséricorde. » – Ellen G. White, *Gospel Workers*, pp. 156, 157.

## La montée de l'opposition

Il ne fallut pas longtemps pour que le succès de l'église suscitât l'opposition de certains dirigeants de Jérusalem. Le temple de Jérusalem était dirigé par le grand prêtre et ses associés, dont la plupart était des Saducéens. Le souverain sacrificateur était également le Président du Conseil Sanhédrin, qui à l'époque était composé principalement des Saducéens et des Pharisiens. Les Saducéens, étant donné qu'ils ne croyaient pas à la résurrection, étaient considérablement dérangés quand Pierre et Jean enseignaient que Jésus est ressuscité d'entre les morts. Arrêtés par les gardes du temple, les apôtres furent mis en garde à vue jusqu'au lendemain, où ils furent amenés devant le Sanhédrin (*Actes 4:1-7*).

**Lisez** Actes 4:1-18. Lorsqu'on leur demande par quelle autorité ils avaient agi, comment Pierre répond-il? Quel était le message sous-jacent dans ce que dit Pierre, et que les dirigeants auraient trouvé si menaçant?

---

Le défi d'autorité lancé par les dirigeants juifs suggère une préoccupation à propos du pouvoir. Cependant, Pierre déclara non seulement que le miracle avait été effectué au nom de Jésus, mais aussi que le salut vient de Lui seul. Les apôtres étaient amenés devant la plus haute instance juive; toutefois, ils étaient au service d'une autorité bien supérieure. Ces hommes étaient de simples pêcheurs galiléens, non scolarisés, c'est aussi pourquoi leur courage et leur éloquence étaient frappants. Bien que les dirigeants ne le sussent pas, le point était que les apôtres étaient remplis de l'Esprit Saint, exactement comme Jésus l'avait prédit (*Matthieu 10:16-20*). Ne pouvant pas renier le miracle – l'homme guéri étant également présent afin que tous puissent le voir – le Sanhédrin ordonna aux apôtres d'arrêter de prêcher. Ils craignaient aussi bien le message que la popularité croissante du mouvement. Négligeant d'évaluer la preuve, ils laissèrent les préjugés et le désir d'autoprotection dicter leurs actions.

Les dernières paroles de Pierre sont parmi les plus précieuses du livre des Actes: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (*Actes 4:19, 20, LSG*).

**Pensez au désir du pouvoir et à comment cela peut être potentiellement dangereux, à tous les niveaux et dans tous les contextes. En tant que chrétiens appelés à être des serviteurs, pourquoi devons-nous être prudents envers l'attrait du pouvoir?**

---



---

## Ananias et Saphira

La communauté des biens dans l'église primitive n'était pas obligatoire; autrement dit, ce n'était pas une condition formelle d'adhésion. Cependant, il y avait certainement plusieurs exemples de générosité volontaire qui inspiraient l'ensemble de la communauté. Un de ces exemples était Barnabas (*Actes 4:36, 37*), qui jouera un rôle important plus tard dans le livre.

Cependant, on trouve aussi des exemples négatifs qui menaçaient l'unité interne de l'église, juste à un moment où les attaques externes venaient de commencer.

### Lisez Actes 5:1-11. Quelles sont les leçons de cette histoire?

---

Bien que Luc ne nous ait pas donné tous les détails, il n'y a aucun doute que le problème fondamental d'Ananias et Saphira n'était pas la tentative de garder l'argent, mais la pratique de la tromperie au sein de la communauté. Leur péché n'était pas le résultat d'un acte impulsif, mais d'un plan soigneusement conçu, une tentative délibérée de « tenter l'Esprit du Seigneur » (*Actes 5:9, LSG*). Ils n'étaient pas dans l'obligation de vendre leurs biens et de donner l'argent à l'église. Ainsi, lorsqu'ils se sont engagés à le faire, peut-être qu'ils agissaient dans leur propre intérêt seulement, peut-être même qu'ils essayaient de gagner de l'influence parmi les frères, avec ce qui semblait être un acte louable de charité.

Cette possibilité peut aider à expliquer pourquoi Dieu les a punis si sévèrement. Même si la vie en commun de l'église découle de la conviction que Jésus était sur le point de venir, un acte comme celui d'Ananias et Saphira à un stade aussi précoce pourrait dénigrer l'importance de la fidélité à Dieu et devenir une mauvaise influence parmi les croyants. Le fait qu'il n'y ait aucune mention qu'Ananias ait eu la chance de se repentir, de même que Saphira (*Actes 5:8*), peut être dû uniquement à la brièveté du récit.

L'essentiel est que, du début à la fin, ils avaient agi dans le péché, et le péché est une affaire sérieuse aux yeux de Dieu (*Ezéchiel 18:20, Rom. 6:23*), même s'il n'est pas toujours puni immédiatement. En effet, que la punition soit souvent différée doit constamment nous rappeler combien Dieu est miséricordieux (*2 Pierre 3:9*).

**Pourquoi devons-nous être prudents de repousser les limites de la grâce, tout comme ces deux membres de l'église primitive?**

---



---



---

## La deuxième arrestation

Si les apôtres pouvaient faire venir le jugement de Dieu sur le péché, comme c'est le cas d'Ananias et de Saphira, ils pouvaient également servir à faire venir la grâce de Dieu sur les pécheurs. Leur ministère de guérison puissante (*Actes 5:12-16*) était la preuve tangible que l'Esprit de Dieu œuvrait à travers eux. Le fait que même la silhouette de Pierre puisse guérir les gens est un acte frappant. Le parallèle le plus proche dans les Évangiles, c'est à propos d'une femme qui avait été guérie en touchant le vêtement de Jésus (*Luc 8:43, 44*). Toutefois, Luc ne dit pas que l'ombre de Pierre eût effectivement un pouvoir de guérison, mais que les gens le croyaient. Pourtant, même si la superstition populaire était impliquée, Dieu répandait toujours Sa grâce.

Malgré tout, plus les apôtres étaient remplis de l'Esprit et accomplissaient des signes et des prodiges multipliés, plus les chefs religieux étaient remplis de jalousie. Cela les a conduits à arrêter les apôtres une seconde fois (*Actes 5:17, 18*). C'est seulement après leur évasion miraculeuse (*Actes 5:19-24*) et l'autre discours « intrépide » de Pierre, soulignant qu'ils devraient « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (*Actes 5:29*), que certaines autorités avaient commencé à envisager la possibilité qu'une influence surnaturelle fût à l'œuvre.

**Lisez** Actes 5:34-39. Comment Gamaliel essayait-il de dissuader le Sanhédrin de mettre à mort les apôtres?

---

Le Sanhédrin était dominé par les Saducéens. Bien que les Pharisiens fussent influents, ils étaient minoritaires. Gamaliel était un Pharisien et un docteur de la loi. Il était très apprécié parmi les Juifs au point qu'il était connu comme « *rabban* » (notre maître), plutôt que simplement « *rabbi* » (mon maître). Paul était l'un de ses disciples (*Actes 22:3*).

Gamaliel a rappelé deux autres mouvements rebelles dans l'histoire récente d'Israël qui avaient également attiré des adeptes et provoqué des troubles. Cependant, leurs dirigeants furent tués et leurs partisans furent complètement dispersés. La leçon qu'il a rappelée, c'était que si le mouvement chrétien était d'origine humaine, il allait bientôt disparaître. En revanche, si c'était un mouvement divin, tel que les apôtres l'affirmaient, comment pouvaient-ils espérer lui résister? Les conseils de Gamaliel furent pris en considération. Le Sanhédrin fit fouetter les apôtres et leur ordonna une fois encore de ne plus parler au nom de Jésus.

**Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur combien les bons conseils peuvent souvent être si nécessaires et précieux? Comment pouvons-nous apprendre à être plus ouverts pour avoir les conseils, même s'ils ne sont que ce que nous n'avons pas forcément envie d'entendre?**

**Réflexion avancée:** « Nous sommes des économes, et notre Seigneur absent nous a confié la responsabilité de prendre soin de la famille et des intérêts pour lesquels Il est venu dans ce monde servir. Il est retourné au ciel, nous laissant dans notre responsabilité, et Il nous demande de veiller et d'attendre Son apparition. Soyons fidèles à notre devoir, de peur que venant tout à coup, Il nous trouve endormis. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 37.

« Nous devons être inspirés par le caractère sacré de nos vœux et de nos engagements à la cause de Dieu. Ces promesses ne doivent pas être considérées comme obligatoires au même titre qu'un contrat d'homme à homme. Qu'y a-t-il de plus sacré et de plus contraignant qu'une promesse faite à Dieu? Parce qu'elle manque quelques termes techniques et ne peut être protégée par la loi, le chrétien ignore l'obligation à laquelle il a donné sa parole? Aucune note légale ou obligation n'est plus obligatoire qu'un engagement pris à la cause de Dieu. » – Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1056.

## Discussion:

- 1 Entre autres choses, Jésus a laissé deux héritages immédiats aux disciples: l'attente de Son proche retour et une mission dans le monde entier. Comment ces deux facteurs devraient-ils impacter notre sens de la mission et l'appel à prêcher l'évangile dans le monde?
- 2 Quelqu'un a dit un jour: « Nous devrions être prêts comme si Jésus viendrait aujourd'hui, mais continuer à travailler [dans la mission de l'église] comme s'Il ne viendrait qu'après cent ans. » Quelle sagesse se trouve dans ce sentiment, et comment pouvons-nous l'appliquer à notre vocation dans la vie?
- 3 Pourquoi la vie, la mort, la résurrection et le retour de Jésus sont-ils au centre de tout ce que nous prêchons? Ou autrement, analysez cela sous cet angle: à quoi servirait tout ce que nous prêchons sans ces événements?
- 4 Que devrait nous apprendre l'histoire d'Ananias et Saphira sur combien il est difficile pour nous de connaître le cœur des autres, soit en bien ou en mal?
- 5 Qui sont les Gamaliel modernes que vous connaissez? Ou, peut-être, êtes-vous en mesure de jouer ce rôle pour les autres? Quoi qu'il en soit, dans la classe, partagez des exemples sur comment le fait de donner ou de recevoir de sages conseils est utile. Quelles leçons pouvons-nous apprendre de ces récits?

## Trop peur d'adopter

par Sang Sook Park

Depuis que j'étais une petite fille, j'ai voulu adopter un enfant. Ce désir est resté fort, après je me suis mariée et j'ai élevé un fils, mais j'avais toujours peur, je doutais de moi-même.

Enfin, j'ai rempli les formalités administratives. « Envoyez-moi une fille que je peux élever », priai-je. « Seigneur, donne-moi ce signe que l'enfant que j'adopte est de Toi: que la première fillette que je rencontre soit celle que Tu veux que j'adopte. »

C'était ma prière pendant deux mois. L'orphelinat envoya une fille de deux ans, Bomin. Mais quand elle arriva, elle me regarda. Je voulais gagner son cœur, alors je lui ai donné une poupée et de la nourriture. Mais elle jeta la poupée, et elle ne voulait pas que je la touche. Je renvoyai Bomin à l'orphelinat. « J'ai trop peur d'adopter », dis-je à mon mari. Mais je sentis Dieu me dire: « Qu'est-il advenu de toutes tes prières et ta requête pour un signe du choix d'une première enfant? » Je pleurai et dis à Dieu, « J'ai trop peur de vivre avec cette enfant. »

Mais ensuite j'ai changé ma prière. « Si je dois prendre cette fille, donne-moi la confiance et l'assurance que Tu l'élèveras Toi-même », priai-je. « Si je ne dois pas l'adopter, enlève de moi ce lourd fardeau que je dois adopter un enfant. »

C'est ainsi que j'ai prié pendant cinq jours. Le cinquième jour, j'ai lu 2 Samuel 24:14 pendant mes dévotions et je me suis rendue compte que c'était la réponse. Dans ce verset, le roi David dit: « Je suis dans une grande angoisse! Oh! tombons entre les mains de l'Éternel, car Ses compassions sont immenses. » Je me suis souvenue que Dieu m'avait toujours guidée et je savais qu'Il continuerait à prendre soin de ma famille avec grande bonté. Je décidai de tomber entre les mains du Seigneur.

« Nous irons chercher l'enfant », dis-je à mon mari. Les larmes coulaient sur mes joues, alors que nous allions à l'orphelinat. Je voyais toujours ses yeux éblouissants. Puis je pensai: attendez, je vais rencontrer cette fille précieuse qui est mienne. Je priai: « Dieu, aide-nous à l'aimer ». Nous attendions un peu à l'orphelinat, et puis Bomin entra dans la chambre. Elle se dirigea tranquillement vers moi et mit ses petites mains dans la mienne. C'était comme si le Seigneur tenait mes mains. Je priai: « Je veux conduire cette main au ciel. » Et nous partîmes à la maison.



*SUNG Sook Park, 58 ans, à gauche, dirige une agence d'adoption qu'on appelle Famille Calme du Matin, qui a placé 238 enfants dans 160 familles Adventistes en Corée du Sud ces dix dernières années. Elle a adopté quatre enfants.*

## La leçon en bref

► **Texte clé:** Actes 2:41-47, 4:32-37, 5:1-11

► **Objectifs:**

**Savoir:** Reconnaître l'importance de la bonne réponse à l'appel de l'évangile.

**Ressentir:** Cultiver une nouvelle relation avec Dieu et avec la communauté de foi.

**Agir:** S'engager à vivre et à partager sa foi.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: Les réponses fondamentales**

**A** Quelles sont les réponses négatives et positives attendues de nouveaux croyants?

**B** Comment rejeter les réponses négatives et affirmer celles positives?

**II. Ressentir: Entretenir de nouvelles relations**

**A** Comment l'église primitive a-t-elle cultivé de nouvelles relations?

**B** Quels sont les facteurs qui renforcent ou qui affaiblissent les relations communautaires?

**C** Comment les offrandes volontaires et désintéressées contribuent-elles à l'annonce de l'évangile et au développement communautaire?

**III. Agir: Faire avancer la cause de Dieu en faisant face à l'adversité**

**A** Comment l'église primitive a-t-elle fait face à l'adversité, même en avançant dans la croissance de l'église?

**B** Comment réagissons-nous envers les différentes personnalités dans l'église primitive: Barnabas, Paul, Ananias et Saphira?

► **Résumé:** L'église est engagée non seulement dans l'avancement du mandat évangélique, mais aussi dans la victoire sur les tentatives de Satan pour contrecarrer la mission de l'église.

## Cycle d'apprentissage

---

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 2:41-47*

**Concept clé de croissance spirituelle:** L'effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte a produit deux grands miracles parmi les disciples (*Ac. 2:40-47*). Tout d'abord, ils ont vu le caractère universel de l'évangile: Jésus est Sauveur, non seulement « pour vous, pour vos enfants » (c'est-à-dire les Juifs seulement), mais aussi « pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (*Actes 2:39, LSG*). Deuxièmement, les disciples ont appris que la croissance de l'église ne dépend pas de ce que les humains peuvent accomplir, mais de ce que l'Esprit accomplit à travers l'étude de la Parole, à travers la promotion de la communion spirituelle et en vivant une vie de foi et de témoignage.

**Coin du moniteur:** Être baptisé au nom de Jésus et recevoir l'Esprit Saint ne sont que les premières étapes pour devenir membres de la famille de Dieu. Après ces étapes initiales, les membres d'église ont plusieurs expériences à traverser: la fermeté dans la doctrine, la croissance dans la communion, la « fraction du pain », la vie de prière personnelle et publique, les visites porte-à-porte, la simplicité de vie et la croissance de l'église (voir *Actes 2:42-47*). Discutez de l'importance d'une telle vie holistique de l'église.

**Discussion:** « À l'école du Christ, les disciples avaient été amenés à sentir la nécessité de recevoir le Saint-Esprit. C'est par cette puissance que s'acheva leur formation, et qu'ils entreprirent l'œuvre de leur vie. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 41. Remarquez deux expressions dans cette citation: « À l'école du Christ » et « C'est par cette puissance [celle de l'Esprit] ». Que signifient ces expressions pour vous?

### ► ÉTAPE 2 — Explorer

**Coin du moniteur:** Qu'est-ce que l'église? Est-ce cet imposant bâtiment au bord de la route ou à côté du marché? Est-ce un club de personnes partageant les mêmes idées et se réunissant pour promouvoir des intérêts communs et le bien-être? Est-ce un centre pour la prévention de la cruauté envers les êtres humains? Est-ce un lieu de culte où les gens se rencontrent pour l'adoration, l'étude et la prière chaque sabbat? Est-ce une société de bienfaisance ayant pour but de prendre soin des nécessiteux, de soigner les malades et de nourrir les affamés? Même s'il peut y avoir quelque chose de vrai dans ces déclarations, considérez ce qui suit: « Quelque faible et imparfaite qu'elle puisse paraître, [l'église] est néanmoins l'unique objet sur lequel Dieu jette,

**d'une manière toute spéciale, un suprême regard. Elle est le théâtre de Sa grâce, l'endroit où Il se plait à révéler Sa puissance qui transforme les cœurs. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 12. La leçon de cette semaine indique trois facteurs sur l'église: une communion des rachetés; un corps vivant constitué de croyants et axé sur la croix; et un corps ecclésial fait de miracles, d'unité, et aussi, de problèmes.**

## Commentaire biblique

**I. L'église: la communion des rachetés** (*Relisez Actes 2:42-45, 4:34, 35, avec la classe.*)

« Sauvez-vous » (*Actes 2:40, LSG*). C'était l'appel final de Pierre après son sermon à la Pentecôte. Que voulait dire Pierre par ce cri d'alarme? Lui-même donne la réponse: « Sauvez-vous de cette génération perverse. » (*LSG*). Être sauvé est une double expérience. Tout d'abord, c'est un rejet et une délivrance des perversités de la vie. Cela consiste à se repentir du péché et à rejeter toutes ses tentations. Deuxièmement, être sauvé signifie appartenir entièrement et sans réserve à Celui qui sauve, Jésus. Là où il y a un rejet consciencieux et continu du péché et une acceptation totale de l'appel de Jésus, le salut devient une réalité. Ceux qui sont sauvés ainsi constituent alors l'église, le corps de Christ. Le salut précède le statut de membre d'église.

Le Nouveau Testament utilise le mot « église » pour traduire le mot grec *ekklesia*, qui signifie littéralement « appelé ». Le plus souvent, le mot « église » est utilisé pour décrire ceux qui sont appelés du péché à la justice, de l'égoïsme à une vie christocentrique, des choses de ce monde aux réalités inébranlables de la maison céleste. Les « appelés » croient en Jésus comme le Fils de Dieu, L'acceptent comme leur Sauveur et Seigneur et se réunissent pour étudier Sa parole, L'adorent comme leur Seigneur et partagent Son message avec ceux qui ne Le connaissent pas. La foi, la communion, l'étude, l'adoration, le témoignage, sont des points essentiels de l'église. Avec cela à l'esprit, Jésus fait Sa promesse, « Je bâtirai Mon Église, et... les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (*Matthieu 16:18, LSG*).

**Considérez ceci:** « Ceux qui, au jour de la Pentecôte, furent revêtus du don d'en haut, n'étaient pas pour cela préservés de tentations et d'épreuves. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 45. Appartenir à l'église n'est pas une garantie que nous continuerons à être en Christ ou que nous aurons une vie exempte de douleur et de souffrance. Que devons-nous faire alors, pour rester des membres inébranlables du corps de Christ, malgré l'adversité et la tentation?

**II. L'église: un corps vivant et christocentrique** (*Relisez Actes 3, 4, 1-31 avec la classe.*)

Une église vivante est une église qui se développe. À la Pentecôte, 3 000 personnes venant de 15 régions linguistiques du monde (*Actes 2:9-11, 41*) avaient

accepté Jésus comme leur Seigneur et Sauveur et furent remplies de l'Esprit. Ainsi commença l'église, « et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés » (*Ac 2:47, LSG*). Dès lors, un nouvel élément entra dans l'histoire humaine, défiant les systèmes religieux et philosophiques du monde, afin que le monde sache « avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus... crucifié. » (*Ac. 2:36, LSG*). À cause de Celui qui est crucifié, toute l'humanité rendra compte de comment elle s'est rapporté à Jésus: L'ayant accepté comme Sauveur, et par conséquent, entrer dans la vie éternelle; ou L'ayant rejeté et ignoré comme n'étant pas important, et alors, faire face à la mort éternelle. La croix devient donc la grande division entre la vie éternelle et la mort éternelle. Ceux qui choisissent d'être identifiés à la croix du Seigneur deviennent le corps du Christ vivant.

**Considérez ceci:** « Chaque chrétien voyait en son frère une révélation de l'amour divin. Un seul intérêt prévalait, un seul sujet d'émulation éclipsait tous les autres: refléter le caractère du Christ, travailler à l'édification de Son royaume. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 44. Nous, en tant que chrétiens, devons imiter cette expérience des premiers croyants. Comment procédons-nous?

### III. L'église: un corps de miracle, de communion et de problèmes (*Relisez Actes 3; 4; 5:1-11 avec la classe.*)

L'initiative divine et les participants humains à la composition de l'église en font un corps marqué par le miracle, la communion et les problèmes.

**Tout d'abord, remarquez le miracle de la croissance:** « Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église » (*Actes 2:47*). Les mathématiques de la croissance de l'église primitive étaient stupéfiantes: 12, 120, 3000, autres ajouts quotidiens, 5000 (*Actes 4:4*), et avant la fin du siècle, tout le monde entier était devenu la paroisse de la foi et la cible de l'évangélisation. Le miracle va plus loin, quand l'évangile est prêché dans le monde entier, apportant la liberté physique à un homme boiteux de naissance. Voilà un cas de misère suprême. Cet homme était accablé physiquement, socialement méprisé et condamné à mendier les pièces de monnaie ou un morceau de pain auprès de ceux qui venaient au temple. Mais il retrouve soudain une lueur d'espoir dans ce que Pierre a dit: « Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: [le] nom de Jésus-Christ de Nazareth » (*Actes 3:6, LSG*). Dans ce nom, l'apôtre commanda à l'homme estropié: « lève-toi et marche » (*Actes 3:6, LSG*) et instantanément, la puissance invisible de la résurrection de Jésus rendit la vie dans toute sa plénitude aux nerfs morts et aux tissus de l'homme estropié et il se réjouissait en « marchant, sautant, et louant Dieu » (*Actes 3:8, LSG*). Jésus continue d'être la source de la rédemption, du renouvellement et de la revitalisation.

**En second lieu, observez la communion fraternelle et l'unité dans l'église primitive, de même que les problèmes qui avaient surgi.** L'église était unie, non seulement dans « l'enseignement [ou la doctrine] des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières » (*Actes 2:42, LSG*), mais aussi dans la communauté de biens (*Actes 4:34, 35*). Aimer Dieu et vivre avec les autres croyants dans le partage de la foi et des moyens devint le symbole ouvert d'une joyeuse communion: « Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun » (*Ac. 2:44, LSG*). Par conséquent, Barnabas, qui

« vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres » (*Ac. 4:36, 37, LSG*) est un excellent exemple de ce que cela signifie d'avoir une vie de communion chrétienne. Barnabas (*Actes 4:36*) avait une bonne connaissance de Jésus. Sa gratitude était totale et sans réserve, son caractère était clair et propre, sa vie était transformée et transparente. Il connaissait Jésus, et Jésus le connaissait. Il devint la force tranquille derrière la puissante église d'Antioche et derrière la croissance spirituelle de Paul lui-même (*Actes 9:27; 11:25, 26*). Mais au sein de l'église aussi se trouvent les graines de la tragédie: tandis que l'église est la demeure des fidèles, elle abrite également un élément égocentrique. Tandis que le pèlerinage chrétien embrasse la grâce et la bonté de Barnabas, il révèle également l'avarice et la prétention d'Ananias et de Saphira (*Actes 5:1-11*). La véracité de la communauté chrétienne est constamment mise au défi par la facilité avec laquelle des expériences contrefaites et des prétentions peuvent se revendiquer le droit de cité dans l'église.

**Considérez ceci:** Jésus a donné les paraboles du blé et de l'ivraie, des brebis et des boucs (*Matthieu 13:24-30, 25:31-46*), concernant les fidèles et les infidèles qui se proclament tous chrétiens. Comment faisons-nous la différence entre les deux groupes?

### ► ÉTAPE 3 — Appliquer

**Coin du moniteur:** « Prenez à cœur d'obéir à ce que vous connaissez de la Parole de Dieu, qui renferme puissance et vie. Dans la mesure où vous recevrez cette Parole avec foi, elle vous donnera la force d'obéir. Si vous accueillez la lumière qui vous est envoyée, des rayons plus puissants viendront éclairer votre route. Ainsi, vous bâtirez sur la Parole de Dieu et votre caractère deviendra semblable à celui du Sauveur. » — Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, pp. 120, 121.

#### Application:

- ① Que signifie être un chrétien? Comment cela affecte-t-il le fait de devenir et d'être un fidèle membre d'église?
- ② Comment notre relation avec la parole de Dieu affecte-t-elle notre vie au sein de l'église?

### ► ÉTAPE 4 — Créer

**Coin du moniteur:** Examinez les différences de caractère entre Barnabas, Ananias et Saphira. Discutez de ce qui suit:

- ① En supposant que tous les trois individus fussent exposés au même degré de vérité, pourquoi ont-ils porté des fruits différents dans la vie?
- ② Comment les meilleures intentions peuvent-elles se transformer en catastrophes spirituelles?

# Les dirigeants *de l'église primitive*



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Actes 6, Actes 7:48, Heb. 5:11-14, Michée 6:1-16, Actes 7, Actes 8:4-25.*

**Verset à mémoriser:** « La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi. » (*Actes 6:7, LSG*).

Beaucoup de convertis à la Pentecôte étaient des Juifs hellénistes, autrement dit, les Juifs du monde gréco-romain qui vivaient désormais à Jérusalem (*Actes 2:5, 9-11*). Bien qu'étant Juifs, ils étaient différents des Juifs de la Judée – les « Hébreux » mentionnés dans *Actes 6:1* – à bien des égards, la différence la plus évidente étant qu'en général, ils ne parlaient pas l'araméen, la langue parlée en Judée à l'époque.

Il y avait aussi plusieurs autres différences aussi bien culturelles que religieuses. Étant nés à l'étranger, ils n'avaient pas de racines dans les traditions juives de Judée, ou du moins leurs racines n'étaient pas aussi profondes que celles des Juifs de la Judée. Ils n'étaient sans doute pas tellement attachés aux services du temple et aux autres éléments de la loi de Moïse qui ne s'appliquaient qu'à la terre d'Israël.

Aussi, pour avoir passé l'essentiel de leur vie dans un environnement gréco-romain et ayant vécu en contact étroit avec les Gentils, ils seraient naturellement plus disposés à comprendre le caractère inclusif de la foi chrétienne. En fait, c'était des croyants hellénistes que Dieu avait utilisés pour accomplir le mandat évangélique dans le monde entier.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 Juillet.

## La nomination des sept

**Lisez** Actes 6:1. Quelle était la plainte des croyants hellénistes?

---

« Ils se plaignirent de ce qu'on négligeait leurs veuves dans la distribution qui se faisait chaque jour. Toute injustice à cet égard était contraire à l'esprit de l'évangile. Cependant, Satan réussit à faire naître le doute parmi eux. Il fallut alors prendre des mesures immédiates pour supprimer toute occasion de mécontentement, sans quoi l'ennemi aurait triomphé dans ses efforts pour susciter la division parmi les chrétiens. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 78.

La solution proposée par les apôtres était que les Juifs choisissent sept hommes parmi eux pour « servir à tables [*diakoneō*] » (Actes 6:2), alors qu'eux, les apôtres, allaient passer leur temps dans la prière et le « ministère [*diakonia*] de la parole » (Actes 6:4). Puisque *diakoneō* et *diakonia* ont une même base nominale, la seule vraie différence est entre « tables » (Actes 6:2) et « parole » (Actes 6:4). Ceci, ainsi que l'adjectif « quotidien » (Actes 6:1), semble pointer vers les deux principaux éléments de la vie quotidienne de l'église primitive: l'enseignement (« la parole ») et la communion (« tables »), cette dernière comprenant le repas communautaire, la sainte cène et les prières (Ac. 2:42, 46; 5:42).

Autrement dit, en tant qu'administrateurs des enseignements de Jésus, les apôtres s'occupaient surtout de l'enseignement doctrinal et de la prière, tandis que les sept étaient chargés des activités de la communion dans les nombreuses églises établies dans des maisons. Leurs fonctions, toutefois, n'étaient pas limitées à celles des diacres au sens moderne du terme. En fait, ils étaient les premiers dirigeants de la congrégation ecclésiale.

**Lisez** Actes 6:2-6. Comment les sept étaient-ils choisis et établis dans leur fonction?

---

Les candidats devraient se distinguer par des qualités morales, spirituelles et pratiques: ils devraient avoir une réputation honorable et être remplis du Saint-Esprit et de sagesse. Avec l'approbation de la communauté, les sept étaient sélectionnés et ensuite consacrés par la prière et l'imposition des mains. Le rite semble consacrer la reconnaissance officielle et publique du diaconat.

**Il est si facile de semer la dissension dans les rangs, n'est-ce pas? Comment pouvons-nous faire tout ce qui est à notre pouvoir pour maintenir la paix entre nous et nous concentrer sur la mission?**

## Le ministère d'Étienne

Après leur nomination, les sept s'engagèrent non seulement au ministère de l'église, mais aussi à l'évangélisation efficace. Le résultat fut que l'évangile a continué à se répandre, et le nombre de croyants continuaient d'augmenter (*Actes 6:7*). Cette croissance a commencé, bien sûr, à créer des opposants à l'église primitive. Le récit se concentre ensuite sur Étienne, un homme de stature spirituelle rare.

**Lisez** Actes 6:8-16. Qu'est-ce que ces versets nous enseignent sur Étienne, sa foi et son caractère? En outre, qu'y avait-il dans la prédication d'Étienne qui rendaient si furieux ses adversaires?

---

En tant que Juif helléniste, Étienne annonçait l'évangile dans les synagogues hellénistes de Jérusalem. Il y avait plusieurs synagogues dans la ville; Actes 6:9 se réfère probablement à deux d'entre elles, l'une d'entre elle était fréquentée en majorité par des migrants du Sud (les Juifs de Cyrène et d'Alexandrie) et l'autre par des migrants du Nord (ceux de Cilicie et d'Asie). Jésus était sans doute la question centrale des débats, mais les accusations contre Étienne indiquent une compréhension de sa part de l'évangile et de ses implications qui dépassait peut-être celle des croyants de Judée. Étienne était accusé de prononcer des blasphèmes contre Moïse et Dieu; c'est-à-dire, contre la loi et le temple. Même s'il était mal compris sur certains points – ou ses paroles étaient délibérément tordues – et même si les gens avaient fait venir des faux témoins pour parler contre lui, les accusations n'étaient peut-être pas totalement fausses, comme dans le cas de Jésus Lui-même (*Marc 14:58, Jean 2:19*). La condamnation explicite du Sanhédrin par Étienne d'avoir vénéré le temple, un acte idolâtre, (*Actes 7:48*) révèle qu'il a compris les conséquences profondes de la mort de Jésus et où cela conduit, du moins en ce qui concerne le temple et ses services sacrificiels.

En d'autres termes, alors que peut-être beaucoup de croyants Juifs d'origine judéenne étaient encore trop attachés au temple et à d'autres cérémonies pratiques (*Actes 3:1; 15:1, 5; 21:17-24*) tout en ayant du mal à les abandonner (*Galates 5:2-4, Heb. 5:11-14*), Étienne et peut-être les autres croyants hellénistes, avaient rapidement compris que la mort de Jésus signifiait la fin de l'ordre du temple tout entier.

**Pourquoi devons-nous veiller à ne pas être tellement enfermés dans certaines de nos idées chéries au point de rejeter la nouvelle lumière quand elle arrive à nous?**

---



---



---

## Devant le Sanhédryn

**Lisez** Actes 7:1-53. Que disait Étienne à ses accusateurs?

---

Les accusations contre Étienne ont conduit à son arrestation et à son procès par le Sanhédryn. Selon la tradition juive, la loi et les services du temple étaient deux des trois piliers sur lesquels le monde repose, le dernier pilier étant les bonnes œuvres. La simple insinuation par Étienne que les cérémonies mosaïques fussent devenues obsolètes était vraiment considérée comme une atteinte grave à un pilier des plus sacrés du judaïsme, d'où l'accusation de blasphème (*Actes 6:11*). La réponse d'Étienne est le plus long discours dans le livre des Actes, ce qui en soi est une indication de sa portée. Bien qu'à première vue, ce discours ne ressemble à rien de plus qu'un récit fastidieux de l'histoire d'Israël, nous devons le comprendre dans le cadre de l'alliance de l'Ancien Testament et la façon dont les prophètes utilisaient sa structure lorsqu'ils se levaient comme réformateurs religieux pour appeler Israël à retourner à ses exigences. Quand cela se produisait, ils employaient parfois le mot hébreu *riḇ*, dont la meilleure traduction est probablement « justice de l'alliance », pour exprimer l'idée que Dieu engage une action de justice contre Son peuple en raison de son incapacité à garder l'alliance.

Dans Michée 6:1, 2, par exemple, *riḇ* apparaît trois fois. Ensuite, suivant le modèle de l'alliance du Sinaï (*Exode 20-23*), Michée rappelle au peuple l'action puissante de Dieu en leur faveur (*Michée 6:3-5*), les dispositions et les violations de l'alliance (*Michée 6:6-12*) et enfin les malédictions qui résultent des violations de l'alliance (*Michée 6:13-16*). C'est probablement le fond du discours d'Étienne. Quand on lui demande d'expliquer ses actes, il ne fait aucun effort pour réfuter les accusations, ni pour défendre sa foi. Au contraire, il éleva la voix de la même façon que les anciens prophètes faisaient quand ils apportaient la *riḇ* de Dieu contre Israël. Son long examen des relations passées de Dieu avec Israël visait à illustrer leur ingratitude et leur désobéissance.

En effet, dans Actes 7:51-53, Étienne n'est plus le défenseur mais plutôt un procureur prophétique de Dieu présentant la justice de l'alliance de Dieu contre ces dirigeants. Si leurs pères étaient coupables du meurtre des prophètes, eux l'étaient plus encore. Le changement de « nos pères » (*Actes 7:11, 19, 38, 44, 45*) à « vos pères » (*Actes 7:51*) est significatif: Étienne rompt sa solidarité avec son peuple et prend une position définitive pour Jésus. Le prix serait énorme; mais, ses paroles révèlent qu'il était sans crainte et ne regrettait rien.

**Quand était la dernière fois où vous avez eu besoin de prendre une position ferme et intransigeante pour Jésus? L'avez-vous fait, ou bien vous étiez là à baratiner? Dans ce dernier cas, qu'est-ce qui doit changer?**

## Jésus dans la cour céleste

Puisque par définition, un prophète (en Hébreu, *nābî*) est une personne qui parle pour Dieu, Étienne est devenu un prophète au moment où il a prononcé la *riḥ* de Dieu contre Israël. Cependant, son ministère prophétique était assez court.

### **Lisez** Actes 7:55, 56. Quelle était la signification de la vision d'Étienne?

---

---

« Lorsqu'il arriva à cet endroit de l'Écriture, un tumulte se produisit dans la foule. Quand il relia le Christ aux prophéties et parla du temple, le grand prêtre, prétendant être frappé d'indignation, déchira ses vêtements. Cet acte avertit Étienne que sa voix serait bientôt réduite à jamais au silence. Conscient de la résistance que rencontraient ses paroles, il comprit qu'il rendait son témoignage pour la dernière fois. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 87. Quand Étienne se tenait devant les dirigeants juifs pour leur déclarer les charges de Dieu contre eux, Jésus se tenait debout dans la cour céleste – autrement dit, dans le sanctuaire céleste, à côté du Père, une indication selon laquelle le jugement sur la terre n'était qu'une expression du véritable jugement qui aurait lieu dans le ciel. Dieu jugera les faux enseignants et les dirigeants d'Israël.

C'est ce qui explique pourquoi l'appel à la repentance, une caractéristique commune dans les discours précédents dans les Actes (*Ac. 2:38; Ac. 3:19; Ac. 5:31*), est absente ici. La théocratie d'Israël était à sa fin, ce qui signifie que le salut du monde ne serait plus médié par Israël en tant que territoire national comme promis à Abraham (*Gen. 12:3, 18:18, 22:18*), mais par les disciples de Jésus, les Juifs et les Gentils, qui devaient désormais quitter Jérusalem et apporter l'évangile au monde (*Actes 1:8*).

### **Lisez** Actes 7:57-8:1, 2. Comment Luc rapporte-t-il la mort d'Étienne?

---

---

La lapidation était la peine pour blasphème (*Lev. 24:14*), bien que ce ne soit pas clair si Étienne était condamné à mort ou simplement lynché par une foule de fanatiques. En tout cas, c'était le premier croyant en Jésus à être tué à cause de sa foi. Que les témoins aient mis leurs vêtements aux pieds de Saul suggère qu'il était le chef des opposants d'Étienne; pourtant, quand Étienne priait pour ses bourreaux, il a prié aussi pour Saul. Seule une personne avec un caractère supérieur et une foi inébranlable pouvait faire une telle chose, une puissante manifestation de sa foi et la réalité de Christ dans sa vie.

## La propagation de l'évangile

Le triomphe sur Étienne alluma une persécution massive contre les croyants à Jérusalem, sans doute fomentée par le même groupe d'opposants. Le chef du groupe était Saul, qui a causé un grand dommage à l'église (*Actes 8:3, 26:10*). Cependant, Dieu a transformé la persécution en opportunité.

En effet, dispersés dans toute la Judée et la Samarie, les croyants allaient prêcher l'évangile. L'ordre de prêcher dans ces régions (*Actes 1:8*) était alors accompli.

### **Lisez** Actes 8:4-25. Quelles leçons trouvons-nous dans ce récit?

---

Les Samaritains étaient à moitié Israélites, même du point de vue religieux. Ils étaient monothéistes et acceptaient les cinq premiers livres de Moïse (le Pentateuque), pratiquaient la circoncision et attendaient le Messie. Pour les Juifs, cependant, la religion samaritaine était altérée, ce qui signifie que les Samaritains n'avaient aucunement part aux promesses de grâce de l'alliance d'Israël.

La conversion inattendue des Samaritains surprit l'église de Jérusalem. Alors, les apôtres envoyèrent Pierre et Jean pour évaluer la situation. Le fait que Dieu retienne l'Esprit jusqu'à l'arrivée de Pierre et Jean (*Actes 8:14-17*) était probablement destiné à convaincre les apôtres que les Samaritains devaient être acceptés comme membres à part entière de l'église (*Voir Actes 11:1-18*).

Cependant, cela ne s'est pas arrêté là. Dans Actes 8:26-39, nous avons l'histoire de Philippe et l'Éthiopien, un eunuque qui, après une étude biblique, demanda le baptême. « Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque » (*Actes 8:38, LSG*).

Tout d'abord, il y avait les Samaritains, puis l'Éthiopien, un étranger qui était venu à Jérusalem pour adorer et était maintenant sur son chemin de retour. L'évangile franchissait les frontières d'Israël et atteignait le monde, comme prédit. Cependant, tout cela n'était que le début, parce que ces premiers croyants juifs voyageraient bientôt partout dans le monde connu d'alors pour prêcher la bonne nouvelle de la mort de Jésus, qui a payé la pénalité pour leurs péchés et offert à chacun, partout, l'espérance du salut.

**Pierre a dit à Simon qu'il était « dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité » (*Actes 8:23, LSG*). Quelle était la solution à son problème? Quelle est la solution pour tous ceux qui sont dans une situation similaire?**

---

**Réflexion avancée:** « La persécution qui sévit dans l'église donna une grande impulsion à l'œuvre évangélique. En effet, le ministère de la Parole avait été couronné de succès à Jérusalem; mais en y prolongeant leur séjour, les disciples risquaient de négliger le mandat que le Sauveur leur avait confié, d'aller par tout le monde. Oubliant que c'est en travaillant avec zèle au service de Dieu qu'on acquiert le plus de force pour résister au mal, ils commencèrent à croire qu'ils n'avaient pas de tâche plus importante que celle de se rendre à Jérusalem pour protéger l'église des assauts de l'ennemi. Au lieu d'apprendre aux nouveaux convertis à proclamer l'évangile à ceux qui ne l'avaient pas encore entendu, ils couraient le danger d'être satisfaits du travail qu'ils avaient accompli. Afin de disperser Ses représentants partout où ils pourraient travailler au salut de leurs semblables, Dieu permit que la persécution sévît contre eux. Chassés de Jérusalem, les chrétiens "allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole". » – Ellen, *Les conquérants pacifiques*, pp. 92, 93.

### Discussion:

- ❶ Lisez attentivement la citation d'Ellen G. White ci-dessus sur les dangers auxquels faisaient face les membres de l'église primitive au sujet d'être satisfaits d'eux-mêmes, et de ce qui était accompli à travers eux. Tout d'abord, cela signifie que, contrairement à des notions populaires, beaucoup de Juifs avaient en effet accepté Jésus comme le Messie. Mais plus important encore, quel avertissement devrions-nous tirer aujourd'hui en tant que peuple de Dieu? Comment pouvons-nous être sûrs que nous ne sommes pas trop concernés par la protection de ce que nous avons déjà au détriment de ce que nous devons vraiment faire – tendre la main au monde?
- ❷ Au temps des apôtres, les relations entre les Juifs et les Samaritains étaient marquées par des siècles d'hostilités féroces. Que pouvons-nous apprendre du fait que Philippe, probablement un Juif, annonça l'évangile de Jésus dans la Samarie? Même en tant qu'Adventistes du septième jour, nous ne sommes pas immunisés contre les préjugés ethniques et culturels. Que devrait nous apprendre la croix sur combien nous sommes tous pareils devant Dieu? De même, que devrait nous apprendre l'universalité de la mort de Christ sur la valeur infinie de tout être humain?
- ❸ Comment Philippe a-t-il abordé l'Éthiopien (Ac. 8:27-30)? Comment pouvons-nous être plus ouverts aux opportunités de partager l'évangile avec les autres?
- ❹ Qu'avons-nous appris des Actes 6-8 qui puisse nous aider à s'acquitter plus efficacement de la mission de l'église?

## La conversion d'une copine

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Yamaji Hiroshi, 25 ans, fils d'un pasteur, était profondément amoureux. Mais il y avait un problème: sa petite amie, Sakiko, n'était pas une Adventiste du septième jour.

Hiroshi avait rencontré Sakiko dans une école adventiste des sciences infirmières située dans la banlieue de la capitale du Japon, Tokyo. Après cela, ils ont travaillé ensemble au centre médical adventiste sur l'île japonaise d'Okinawa. C'est là qu'ils ont commencé à se fréquenter.

Hiroshi tenta de convaincre Sakiko de devenir adventiste. Il l'invitait à l'église chaque sabbat. Il demanda au pasteur de lui donner des études bibliques. Il expliqua à son amie les bénédictions de la vérité biblique et la vertu de devenir chrétien.

« Mais elle ne voulait pas devenir chrétienne », dit Hiroshi. « Avec insistance, elle m'a dit: je ne deviendrai jamais une chrétienne! » Hiroshi abandonna l'affaire. Il se rendit compte qu'il ne pouvait pas convaincre Sakiko d'accepter Christ et que peut-être ils devraient cesser leurs fréquentations. « Mais je l'aimais encore », dit-il.

Un passage qu'il avait lu des *Messages à la jeunesse* d'Ellen White lui vint à l'esprit. Il avait lu attentivement ce livre dans son adolescence au lycée adventiste. Le passage dit: « Si l'on avait l'habitude de prier deux fois par jour avant de songer au mariage, on devrait prier quatre fois par jour quand on se met à y penser » (p. 456).

Hiroshi emballa sa Bible et un livre d'Ellen White et se retira sur une montagne voisine pour jeuner et prier pendant trois jours. « Je demandai à Dieu: que dois-je faire? », dit-il. « Je lisais et j'avais un agenda quotidien de prière. »

Après le jeûne, Hiroshi accepta un emploi dans une maison de retraite, loin de là sur l'île japonaise. Il pensait que la distance l'aiderait à oublier la relation, et il pria que le résultat s'harmonise avec la volonté de Dieu. La distance était difficile pour lui à gérer. « Je ne pouvais plus être avec elle, l'emmener à l'église ou lui donner des études bibliques », dit-il. « Je ne pouvais faire autre chose que de prier. Je priais beaucoup. »

C'est alors que Dieu est intervenu, dit-il. En quelques semaines, Sakiko annonça qu'elle voulait se faire baptiser. Son cœur était entièrement converti, dit-il. Sakiko fut baptisée, et plus tard, le couple se maria.

Hiroshi, maintenant 56 ans, n'a jamais oublié l'histoire de la conversion de Sakiko, et elle est devenue la base de son travail comme un leader de l'Église Adventiste au Japon. Il sert en tant que Directeur de la Mission Adventiste, Directeur des Ministères de la Santé et assistant au Président de la Mission pour l'évangélisation.



« En tant que pasteur, je donne des études bibliques, je prêche et j'aime les gens, mais c'est tout ce que je peux faire », dit Hiroshi (photo à gauche), père de cinq enfants. « Changer le cœur des gens et les amener à accepter Jésus est l'œuvre de Dieu. C'est l'affaire de Dieu. »

## La leçon en bref

► **Texte clé:** Actes 6:7

► **Objectifs:**

**Savoir:** Savoir que Dieu a un plan infaillible pour le développement de Sa mission.

**Ressentir:** Apprécier comment Dieu choisit les dirigeants et oriente Sa mission rédemptrice dans l'histoire.

**Agir:** Chercher à être un participant actif dans les desseins rédempteurs de Dieu.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: La mission infaillible de Dieu**

**A** Quelle est la mission infaillible de Dieu, et comment affecte-t-elle votre vie?

**B** Quels sont les principaux exemples de méthodes par lesquelles Dieu accomplit Sa mission?

**II. Ressentir: Des exemples historiques de comment Dieu a guidé Sa mission**

**A** Comment la nomination des diacres illustre-t-elle les différentes caractéristiques du leadership dans l'église?

**B** Qui sont les personnages principaux dans le récit que donne Étienne, retraçant comment Dieu conduit Ses desseins à travers l'histoire? Quelles leçons pouvez-vous apprendre de ces dirigeants?

**III. Agir: Faire partie de la Mission de Dieu**

**A** Examinez votre propre engagement envers la mission de Dieu. Que feriez-vous pour mieux faire avancer les intérêts et les mouvements de cette mission?

► **Résumé:** Du début de l'histoire de l'humanité jusqu'à son aboutissement, Dieu veille pour que Ses desseins pour Son peuple soient connus et accomplis. Comment voyez-vous votre rôle dans ce plan divin?

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Actes 6:1-7*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Certains chercheurs ont estimé que, au moment des événements d'Actes 6, l'église de Jérusalem atteignait environ 20 000 croyants. Cette croissance remarquable venait principalement de deux groupes: les Juifs de langue hébraïque vivant à Jérusalem et dans ses environs et les Juifs de langue grecque, ou des convertis au judaïsme, de la diaspora juive. Quand les Grecs accusaient les chrétiens juifs de partialité dans la distribution de l'aide sociale, les apôtres pressentirent que la plainte pouvait causer plusieurs dangers: elle compromettrait l'unité de l'église; elle détournerait les apôtres de la mission principale de l'étude, la prière et l'évangélisation; et elle serait à l'origine des litiges au sein de l'église en développement. Qu'ont fait les apôtres pour résoudre cette controverse? Quelles sont les caractéristiques que les apôtres cherchaient chez les membres de l'équipe qui s'occuperait de ce problème? (*Voir Actes 6:3-7*).

**Coin du moniteur:** La croissance dans tous les domaines de la vie apporte ses propres problèmes. Que ce soit la population, les sciences, la communication, l'éducation, la politique, l'économie, la famille ou autres, la croissance doit être gérée avec soin pour éviter que les problèmes n'endommagent la nature positive du développement. C'est ainsi que dans l'église primitive, quand « le nombre des disciples augmentait, il y eut des murmures » (*Actes 6:1, B.J.*). La discorde entre les chrétiens hébreux et hellénistes est devenue si vive au point que les apôtres durent trouver un moyen pour résoudre le conflit afin d'assurer l'unité et la croissance de l'église. Commencez votre étude cette semaine avec la pensée suivante: nous ne devrions laisser aucun problème entraver la mission et la croissance de l'église de Dieu.

**Discussion:** Chaque crise est une opportunité. Les nouvelles situations exigent de nouvelles approches et de nouvelles personnes pour apporter de nouvelles solutions. Comment savons-nous que la solution que les apôtres avaient trouvée était appropriée? Quel est le sens de « l'imposition des mains » (*Voir Actes 6:6*)? Comment le choix des sept a-t-il affecté l'église? (*Actes 6:7*).

### ► ÉTAPE 2 — Explorer

**Coin du moniteur:** Des sept membres qui ont été choisis par l'église de Jérusalem, Luc rapporte les contributions importantes des deux premiers, Étienne et Philippe, dans le développement historique de l'église. Étienne a été le premier martyr. Il fut le premier des millions qui allaient suivre depuis lors jusqu'à présent, à laisser le

**défi perpétuel et la leçon immortelle que la vie d'un chrétien n'a de sens que dans le contexte du Sauveur souffrant. La croix doit être l'élément qui définit le chrétien, car c'est alors seulement que les chrétiens seront en mesure de voir « les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu » (Actes 7:56, LSG). Étienne était un chrétien extraordinaire. Il connaissait Jésus. Il connaissait le récit biblique et son histoire. Il comprenait ce que Jésus a fait. Il savait ce que cela signifie de vivre une vie chrétienne. Il n'est pas étonnant que Luc, le savant auteur des Actes, parle d'Étienne en termes superlatifs (Actes 6:3-15, Actes 7). Étienne était rempli de l'Esprit Saint, de foi, de sagesse, de grâce et de puissance; c'était aussi une personne de prière, de miracles, de vérité, de lumière et de pardon.**

**Philippe était connu pour son zèle évangélique à Samarie où il était salué comme un homme ayant reçu une grande puissance de Dieu (Actes 8:5-8). À l'apogée de son succès en Samarie, un ange lui demanda d'aller vers le sud et de suivre la route du désert entre Jérusalem et Gaza, et là, l'Esprit Saint l'utilisa dans la conversation avec l'Éthiopien, qui aboutit à la conversion et au baptême de cet officier, peut-être le premier converti qui rependrait l'évangile dans sa patrie (Actes 8:26-38). Mission accomplie, Philippe fut inspiré par l'Esprit pour prêcher dans toutes les villes à partir d'Ashdod au sud jusqu'à Césarée au nord sur la route méditerranéenne.**

**De ces deux héros de la foi, Étienne et Philippe, nous pouvons tirer quelques enseignements profonds: l'importance de connaître l'histoire de notre foi et de la proclamer.**

## Commentaire biblique

### I. Connaître l'histoire de notre foi (Examinez Actes 7 avec la classe.)

Le livre des Actes est un livre historique: l'histoire des débuts de l'église, son engagement inébranlable à Jésus, ses luttes et ses souffrances, ses héros – hommes et femmes, diacres et apôtres, prédicateurs et évangélistes, prophètes et pasteurs. Le livre des Actes nous informe que la croissance de l'église primitive est à considérer comme l'accomplissement en Jésus de la prophétie de l'Ancien Testament qui dit que « La pierre rejetée... est devenue la principale de l'angle » (Ac. 4:11, LSG). Les grands sermons rapportés dans les Actes, à savoir les sermons de Pierre, Étienne et Paul – n'ont jamais manqué de souligner que Dieu s'est révélé dans l'histoire de l'Ancien Testament à travers les gens tels qu'Abraham, Jacob, Joseph, Moïse, David et autres. C'est dans cette marche de l'histoire biblique que l'église chrétienne a hérité de sa responsabilité de présenter au monde l'aboutissement du plan du salut de Dieu en Jésus.

Dans sa défense de l'évangile de Jésus, Étienne a présenté un panorama de l'histoire rédemptrice en partant de l'appel d'Abraham par Dieu (Actes 7:2) jusqu'à Jésus, assis à la droite du Père (Actes 7:55). Ce rap-

pel historique retrace les hauts et les bas, la montée et la chute, la fidélité et la trahison, dont a fait preuve le peuple élu de Dieu, comme étant des puissants jalons dans l'histoire de la rédemption de l'humanité. Dans cet aperçu historique, Étienne dresse la liste des hommes, des femmes et des événements – l'appel d'Abraham; le don de l'alliance; la fidélité de Joseph; Moïse le libérateur et le prédicteur d'un « prophète comme moi »; le tabernacle du désert; David; Salomon et le temple; et puis, plus récemment, le « Juste » trahi et meurtri. C'est cette histoire d'accomplissement et de trahison qui forme la majeure partie du témoignage d'Étienne et qui a fait que les gens « étaient furieux dans leur cœur, et ils grinçaient des dents contre lui. » (*Actes 7:54, LSG*). Quand par la foi Étienne a fait ce survol tumultueux de l'histoire, il fut « rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu » (*Actes 7:55, LSG*). Dès lors, l'église a compris que Jésus est le pivot incontournable de l'histoire et le propulseur du mouvement mené par les fidèles jusqu'à ce que la communauté de foi s'unisse à la communauté des cieux.

**Considérez ceci:** Lisez Actes 7:51. Que signifient les expressions suivantes: « hommes au cou raide »; « incirconcis de cœur et d'oreilles [*LSG*] »? Quelles sont les circonstances dans lesquelles nous semblons être fidèles dans les rites externes de la religion tout en niant la puissance de la vraie foi?

## II. Proclamer notre foi (*Examinez Actes 8 avec la classe.*)

« Dieu accomplit mystérieusement Ses merveilles! », nous dit une chanson. Ainsi dans l'expérience de l'église primitive, le résultat de la présence de Dieu était une réalité puissante et visible. Notez les deux faits. Tout d'abord, Saul, un des hommes chargés de la lapidation d'Étienne et de la persécution massive consécutive des chrétiens (*Actes 8:1-3, 26:9-11*), est devenu le plus puissant annonciateur de Jésus. Deuxièmement, à cause de la persécution déclenchée après le martyre d'Étienne, les chrétiens « se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie » (*Actes 8:1, LSG*).

L'un de ces chrétiens dispersés était le diacre Philippe. Philippe se dirigea vers Samarie, où Jésus avait autrefois évangélisé une femme de mauvaise réputation (*Jean 4*). Le ministère de Philippe a marqué une avancée merveilleuse de l'évangile, si bien que Pierre et Jean quittèrent Jérusalem pour vérifier par eux-mêmes que l'évangile avait en effet trouvé un terrain fertile à Samarie. La présence apostolique a apporté aux croyants samaritains l'assurance et la puissance du Saint-Esprit. Alors même que l'église trouve son enracinement et sa croissance à Samarie, le pionnier de cette mission devait se déplacer. Un évangéliste est constamment en mouvement pour trouver un nouveau territoire à évangéliser, et bientôt, Philippe se retrouva dans un charriot avec un fonctionnaire éthiopien en provenance de Jérusalem. L'œuvre de l'Esprit Saint est merveilleuse. L'étude biblique de Philippe avec l'Éthiopien a conduit à son baptême sur la route de Gaza, et l'Éthiopie s'ouvrit alors à l'évangile. Puis Philippe l'évangéliste reçut de nouvelles injonctions de l'Esprit Saint, et il prit la route de la Méditerranée vers Césarée, prêchant dans toutes les villes d'Ashdod vers sa destination

finale dans la ville gréco-romaine de Césarée. Un évangéliste est un prédicateur de l'évangile toujours debout, marchant sur les ordres de l'Esprit Saint. Cette vérité est restée dans l'histoire de la mission chrétienne depuis lors.

**Considérez ceci:** Entre Philippe et le fonctionnaire éthiopien, il y avait beaucoup de murs de séparation: la race, la nationalité, la religion, le statut social, l'économie, la couleur et ainsi de suite. Philippe aurait pu éviter l'Éthiopien pour toutes sortes de raisons, mais il était d'abord et avant tout un évangéliste. Il est porteur de la bonne nouvelle. Il n'avait aucun autre choix que d'exécuter et de commencer une conversation.

### ► ÉTAPE 3 — Appliquer

**Coin du moniteur:** Les sept disciples choisis pour s'occuper des besoins des veuves et des pauvres étaient appelés à « servir » (*Actes 6:2*). Le verbe grec pour « servir » est *diakonein*, d'où vient le mot *diakoneō*, le mot dérivé traduit comme « diacre » et « diaconesse ». « La nomination des sept pour la direction d'une œuvre définie fut une grande bénédiction pour l'église. Ces diacres veillèrent avec un soin jaloux aux besoins individuels ainsi qu'aux intérêts financiers en général. Par leur sage administration et leur saint exemple, ils apportèrent un secours précieux à leurs collaborateurs, en formant un tout des intérêts variés de l'église. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 79.

#### Application:

Comment votre église locale perçoit-elle le travail du diacre ou de la diaconesse? Comment les diacres et les diaconesses sont-ils considérés comme des partenaires égaux dans le ministère? Comment leur contribution à la vie et au ministère de votre église peut-elle être améliorée?

### ► ÉTAPE 4 — Créer

**Coin du moniteur:** Demandez aux membres de lister ce qu'ils pensent être des qualifications pour les diacres/diaconesses et les responsabilités des diacres/diaconesses. Discutez de comment vous pouvez mieux apprécier le ministère des diacres et des diaconesses dans votre église. Si possible, incluez un diacre ou une diaconesse ou un ancien de votre église dans votre discussion en classe sur ce sujet.

# La conversion *de* Paul



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Actes 26:9-11, Deut. 21:23, Actes 9:1-20, 1 Corinthiens 9:1, Galates 1:1, Actes 9:20-30..

**Verset à mémoriser:** « Va, car cet homme est un instrument que J'ai choisi, pour porter Mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël » (Actes 9:15, LSG).

La conversion de Saul de Tarse (qui deviendra Paul) a été l'un des événements les plus remarquables de l'histoire de l'église apostolique. Cependant, l'importance de Paul va bien au-delà de la conversion elle-même, car Paul n'est certainement pas le seul ennemi de l'église à devenir un véritable chrétien. La question se rapporte plutôt à ce qu'il a fini par faire pour l'amour de l'évangile. Paul avait été un adversaire incorrigible des premiers croyants et le préjudice qu'il a pu causer à l'église naissante était énorme. Il avait la détermination et le soutien officiel pour détruire l'église. Pourtant, il a répondu fidèlement à l'appel de Dieu sur le chemin de Damas et il est devenu le plus grand des apôtres. « Parmi les persécuteurs les plus méchants et les plus implacables de l'église de Christ est né le défenseur le plus habile et l'un des hérauts les plus efficaces de l'évangile. » – Ellen G. White, *Sketches From the Life of Paul*, p. 9.

Les actions précédentes de Paul en persécutant l'église primitive lui apporteraient pendant longtemps un profond sentiment de sa propre indignité, bien qu'il puisse dire avec un sentiment de gratitude encore plus profond, que la grâce de Dieu pour lui n'avait pas été vaine. Avec la conversion de Paul, le christianisme a changé pour toujours.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 Aout.

## Persécuteur de l'église

Paul était un juif helléniste. Son lieu de naissance était Tarse, la capitale de la Cilicie (*Actes 21:39*). Malgré tout, dans une certaine mesure il a dévié du stéréotype hellénistique, car il a été amené à Jérusalem, où il a étudié sous Gamaliel (*Actes 22:3*), le professeur pharisaïque le plus influent à l'époque. En tant que Pharisien, Paul était strictement orthodoxe, bien que son zèle fût mêlé de fanatisme (*Galates 1:14*). C'est pourquoi il conduisit Étienne à sa mort et devient le personnage-clé dans la persécution qui a suivi.

**Lisez** Actes 26:9-11. Comment Paul a-t-il décrit ses actions contre l'église?

---

Paul dit ailleurs que l'évangile était une pierre d'achoppement pour les Juifs (*1 Cor. 1:23*). Outre le fait que Jésus ne cadrerait pas avec les croyances traditionnelles juives d'un Messie royal, ils ne pouvaient en aucun cas accepter l'idée que celui qui était mort sur une croix pouvait être le Messie de Dieu, car l'Écriture dit que quiconque est pendu au bois est sous la malédiction de Dieu (*Deut. 21 : 23*). Pour les Juifs, par conséquent, la crucifixion était en soi une contradiction grotesque, la preuve la plus évidente que les revendications de l'église à propos de Jésus étaient fausses.

Actes 9:1, 2 décrit Saul de Tarse en action contre les croyants. Damas était une ville importante d'environ 218 km au nord de Jérusalem, et il y avait une importante population juive. Les Juifs vivant en dehors de la Judée étaient organisés en une sorte de réseau dont le siège était à Jérusalem (le Sanhédrin), avec les synagogues fonctionnant comme centres de soutien pour les collectivités locales. Il y avait une communication constante entre le Sanhédrin et ces communautés par le biais des lettres, normalement portées par un *shaliah*, « celui qui est envoyé » (de l'hébreu *shalah*, « envoyer »). Un *shaliah* était l'agent officiel nommé par le Sanhédrin pour remplir plusieurs fonctions religieuses.

Paul a demandé au souverain sacrificateur, Président du Sanhédrin, des lettres adressées à des synagogues de Damas; il devient un *shaliah*, avec l'autorisation d'arrêter les disciples de Jésus et de les emmener à Jérusalem (*Cf. Actes 26:12*). En grec, l'équivalent de *shaliah* est *apostolos*, d'où est dérivé le mot « apôtre ». Ainsi, avant d'être un apôtre de Jésus-Christ, Paul était un apôtre du Sanhédrin.

**À quand remonte la dernière fois où vous étiez très zélé pour (ou contre) quelque chose et plus tard vous avez changé d'avis? Quelles leçons devriez-vous apprendre de cette expérience?**

---

## Sur la route de Damas

**Lisez** Actes 9:3-9. Qu'est-il arrivé lorsque Paul approchait de Damas? Quelle est la signification des paroles de Jésus dans Actes 9:5 (voir aussi Actes 26:14)?

---

Alors que Paul et ses compagnons s'approchaient de Damas, l'imprévu est arrivé: vers midi, ils ont vu une intense lumière venant du ciel et une voix se fit entendre. Ce n'était pas simplement une vision au sens prophétique mais une manifestation divine, visant un peu exclusivement Paul. Ses compagnons ont vu la lumière; mais, Paul seul est aveuglé; ils ont entendu la voix; mais, Paul seul a compris le message. La lumière était la gloire divine de Jésus ressuscité, qui a apparu personnellement à Paul à ce moment (*Actes 22:14*). Ailleurs Paul insiste sur le fait qu'il avait vu Jésus, ce qui le rendait égal aux douze en tant que témoin de Sa résurrection et égal à eux en autorité apostolique (*1 Cor. 9:1, 15:8*).

Le dialogue qui s'ensuit avec Jésus a eu un impact profond sur Paul plus que la lumière elle-même. Paul était absolument convaincu que, en attaquant les disciples de Jésus de Nazareth, il faisait l'œuvre de Dieu qui consistait à épurer le judaïsme de cette hérésie dangereuse et redoutable. À sa grande consternation, cependant, il a appris non seulement que Jésus était vivant, mais aussi, qu'en infligeant des souffrances à Ses fidèles, il s'attaquait à Jésus Lui-même.

En parlant à Saul, Jésus a utilisé un dicton proverbial prétendument d'origine grecque auquel Paul était certainement familier: « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons » (*Actes 26:14, LSG*). L'image est celle d'un bœuf d'attelage essayant de se défaire du bâton du joug qui sert à le guider. Quand cela arrive, l'animal ne fait que se blesser davantage.

Cet adage peut indiquer une lutte dans l'esprit de Paul – la Bible se réfère à cela comme l'œuvre du Saint-Esprit (*Jean 16:8-11*) – qui pourrait être liée à ce qui s'est passé avec Étienne. « Saul avait pris une part active au jugement et à la condamnation d'Étienne, et des preuves frappantes de la présence de Dieu chez les martyrs l'avaient amené à douter de la justice de la cause qu'il avait épousée en persécutant les disciples de Jésus. Son esprit était profondément troublé. En proie à la perplexité, il fit appel au sage jugement de ceux en qui il avait une entière confiance. Les arguments des prêtres et des magistrats finirent par le convaincre qu'Étienne était un blasphémateur, et le Christ prêché par le martyr, un imposteur. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, pp. 99, 100.

**Pourquoi est-il sage de prêter attention à votre conscience?**

## Visite d'Ananias

Quand il se rendit compte qu'il parlait à Jésus Lui-même, Saul a posé la question qui donnerait à Jésus l'occasion qu'Il cherchait: « Que ferai-je, Seigneur? » (*Actes 22:9, LSG*). La question indique une contrition compte tenu de ses actions jusqu'à ce moment, mais plus important encore, il exprime une volonté inconditionnelle de laisser Jésus orienter sa vie. Conduit à Damas, Saul devait attendre des instructions qu'on lui donnerait.

Dans Actes 9:10-19, la Bible révèle comment le Seigneur s'efforce de préparer Saul de Tarse à sa nouvelle vie d'apôtre Paul. Dans une vision, Jésus envoya Ananias de visiter Saul et de poser ses mains sur lui pour la restauration de sa vue. Cependant, Ananias savait déjà qui était Saul, ainsi que la façon dont beaucoup de frères avaient souffert et même perdu la vie à cause de lui. Il était également bien informé de la raison pour laquelle Saul allait à Damas, et donc, sans aucun doute, il ne voulait pas devenir la première victime de Saul. Son hésitation était compréhensible.

Pourtant, ce qu'Ananias ne savait pas, c'était que Saul venait d'avoir une rencontre personnelle avec Jésus qui a changé sa vie pour toujours. Il ne savait pas que, au lieu de toujours travailler pour le Sanhédrin, Saul – au grand étonnement d'Ananias – était appelé par Jésus pour travailler pour Lui, ce qui signifie que Saul n'était plus un apôtre du Sanhédrin, mais plutôt l'instrument choisi par Christ pour apporter l'évangile à la fois aux Juifs et aux Gentils.

### **Lisez Galates 1:1, 11, 12. Quelle affirmation particulière Paul fait-il sur son ministère apostolique?**

---

---

Dans Galates, Paul insiste sur le fait qu'il a reçu son message et son apostolat directement de Jésus-Christ, et non d'un humain. Cela ne contredit pas nécessairement le rôle joué par Ananias dans son appel. Lors de sa visite, Ananias a confirmé le mandat que Saul avait déjà reçu de Jésus Lui-même sur la route de Damas.

En fait, le changement dans la vie de Saul était si dramatique qu'aucune cause humaine ne pouvait en être la source. Seule l'intervention divine peut expliquer comment l'adversaire le plus obsessionnel de Jésus L'a soudainement reçu comme Seigneur et Sauveur, en laissant tout derrière lui – condamnations, réputation, carrière – et en devenant Son apôtre le plus dévoué et le plus prolifique.

**De quelles façons la conversion de Saul illustre-t-elle la merveilleuse grâce de Dieu? Que pouvez-vous apprendre de son histoire au sujet de ceux que vous pensez qu'ils ne peuvent jamais accepter la vraie foi?**

## Le début du ministère de Paul

Actes 9:19-25 donne l'impression qu'après sa conversion, Paul est resté à Damas pendant un certain temps avant de retourner à Jérusalem (*Actes 9:26*). Dans Galates 1:17, cependant, Paul ajoute qu'avant d'aller à Jérusalem, il s'était rendu en Arabie, où il a apparemment vécu dans l'isolement pendant un certain temps. « Là, dans la solitude du désert, il put s'adonner à [l'étude de la parole et à] la méditation. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 111.

**Lisez** Actes 9:20-25. Comment Luc décrit-il le ministère de Paul à Damas? Comment cela s'était passé?

---



---



---

La cible initiale de Paul lorsqu'il quittait Jérusalem avec des lettres du grand prêtre était les croyants juifs qui ont sans doute cherché refuge dans les synagogues de Damas (*Actes 9:2*). Maintenant, après son retour d'Arabie, il a finalement rendu visite aux synagogues, pas pour arrêter les croyants, mais pour augmenter leur nombre; pas pour calomnier Jésus comme un imposteur, mais pour Le présenter comme le Messie d'Israël. Qu'ont dû penser ceux qui, ayant entendu parler de lui seulement comme l'un de leurs persécuteurs, l'entendent maintenant témoigner au sujet de Jésus? Qu'auraient-ils pu faire que de s'émerveiller de ce qu'était devenu Saul de Tarse et de ce qu'il faisait pour l'église? (Ils n'avaient sans doute aucune idée de l'influence que ce nouveau converti aurait finalement!)

N'étant pas en mesure de contredire Paul, certains de ses adversaires complotèrent de lui ôter la vie. Son récit de l'épisode (*2 Cor. 11:32, 33*) donne à penser que ses adversaires l'avaient dénoncé auprès des autorités locales afin d'atteindre leur but. Cependant, avec l'aide des croyants, Paul a pu s'échapper dans un panier, éventuellement par la fenêtre d'une maison construite au pied de la muraille de la ville.

Paul savait dès le départ qu'il ferait face aux défis (*Actes 9:16*). L'opposition, la persécution et la souffrance de diverses sources seraient une constante dans son ministère, mais rien n'a secoué sa foi ou son sens du devoir, malgré les difficultés et les épreuves auxquelles il faisait face pratiquement à chaque étape de sa nouvelle vie en Christ (*2 Cor. 4:8, 9*).

**Malgré les luttes et l'opposition, Paul n'a pas abandonné. Comment pouvons-nous apprendre à faire la même chose quand il s'agit de la foi – c'est-à-dire, comment persévérer malgré le découragement et l'opposition?**

---



---

## Le retour à Jérusalem

Ayant échappé au complot à Damas, Paul retourne à Jérusalem pour la première fois depuis qu'il était parti en tant qu'un persécuteur. Cela s'est produit trois ans après sa conversion (*Galates 1:18*). Ce n'était pas un retour glorieux, puisqu'il ferait face aux problèmes aussi bien internes qu'externes à l'église.

### **Lisez** Actes 9:26-30. Qu'est-il arrivé à Paul lorsqu'il est arrivé à Jérusalem?

---

---

---

Paul a essayé de rejoindre les apôtres à Jérusalem. Bien qu'il fût déjà un chrétien il y a de cela trois ans, la nouvelle de sa conversion était tellement incroyable au point que les apôtres, tout comme Ananias avant eux, étaient plutôt sceptiques. Ils craignaient que ce ne fût juste un complot soigneusement orchestré. C'était Barnabas, un lévite de Chypre (*Ac. 4:36, 37*), donc un helléniste, qui a brisé la résistance des apôtres en leur présentant Paul. Eux aussi doivent avoir été émerveillés de ce que Dieu avait fait dans la vie de Paul, une fois qu'ils s'étaient rendus compte qu'il était authentique.

Cependant, cette résistance ne disparut jamais entièrement, si ce n'est à cause des actions passées de Paul en persécutant l'église, c'est du moins à cause de l'évangile qu'il prêchait. Comme dans le cas d'Étienne, les croyants de Judée, y compris les apôtres, étaient très lents à comprendre la portée universelle de la foi chrétienne, une foi qui n'était plus basée sur le système cérémoniel de l'Ancien Testament, en particulier le système sacrificiel, qui avait perdu sa validité avec la mort de Jésus sur la croix. Le cercle de relation le plus proche de Paul au sein de l'église en Judée serait toujours les croyants hellénistes: outre Barnabas lui-même, il y avait Philippe, l'un des sept diacres (*Actes 21:8*) et Mnason, également de Chypre (*Actes 21:16*). Plusieurs années plus tard, les dirigeants de l'église de Jérusalem accusèrent encore Paul de prêcher essentiellement la même doctrine qu'Étienne avait prêchée (*Actes 21:21*).

Pendant les quinze jours où Paul avait séjourné à Jérusalem (*Galates 1:18*), il avait apparemment décidé de partager l'évangile avec les Juifs non-croyants, mêmes ceux qu'il avait incité contre Étienne quelque temps auparavant. Tout comme Étienne, ses efforts ont rencontré une forte opposition, sa propre vie était menacée. Dans une vision, Jésus lui dit de quitter Jérusalem pour sa propre sécurité (*Actes 22:17-21*). Avec l'aide des frères, il descendit vers le port de la ville de Césarée, et de là, il partit en Cilicie, sa ville natale, où il resta pendant plusieurs années avant de commencer ses voyages missionnaires.

**Réflexion avancée:** « Dans une bataille, un général tué est perdu pour son armée, mais sa mort n'apporte aucune force supplémentaire à l'adversaire. Au contraire, lorsqu'un homme de valeur passe à l'ennemi, non seulement ceux qui le perdent sont privés de ses services, mais l'armée à laquelle il se rallie acquiert dans la bataille une supériorité décisive. Saul de Tarse, en se rendant à Damas, aurait pu être frappé mortellement par le Seigneur, privant ainsi les persécuteurs juifs d'une grande force. Cependant, Dieu, dans Sa providence, non seulement lui épargna la vie, mais Il le convertit, faisant ainsi passer un champion du camp de l'ennemi dans celui du Christ. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 110.

« Christ avait donné comme mandat à Ses disciples d'aller et d'enseigner à toutes les nations; mais les enseignements précédents qu'ils avaient reçus des Juifs leur rendaient la tâche difficile de comprendre pleinement les paroles de leur Maître, et c'est pourquoi ils ont été lents à agir en conséquence. Ils s'appelaient les enfants d'Abraham et se considéraient comme les héritiers de la promesse divine. Il fallut attendre plusieurs années après l'ascension du Seigneur, pour que leurs esprits fussent suffisamment éclairés pour comprendre clairement la portée des paroles de Christ, pour comprendre qu'ils devaient accomplir leur mandat pour la conversion des païens et des Juifs. » – Ellen G. White, *Sketches From the Life of Paul*, p. 38, p. 38.

## Discussion:

① Attardez-vous plus sur la question de Jésus à Paul sur le chemin de Damas: « Pourquoi Me persécutes-tu? » (*Actes 9:4, LSG*). Pour Paul, cette question était une indication que Jésus de Nazareth était en effet ressuscité d'entre les morts. Mais plus que cela, c'est aussi une indication de l'identification spirituelle qui existe entre Jésus et Son église (*voir aussi Matthieu 25:34-45*). L'implication est évidente: tout préjudice causé à l'église est une attaque contre Jésus Lui-même. Concrètement, qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui?

② Témoigner pour Jésus implique le fait de souffrir pour Jésus. Ce n'est pas par hasard que le mot grec pour « témoin » (*martyrs*) est associé au mot « martyr ». Que signifie souffrir pour Jésus?

③ Un vieux dicton latin dit: *Credo ut intelligam*, ce qui signifie, « Je crois afin de pouvoir comprendre. » Comment cette idée nous aide-t-elle à comprendre ce qui était arrivé à Saul de Tarse? Autrement dit, avant sa conversion, avant que Paul ne devienne un croyant en Jésus, il ne comprenait pas. C'est seulement après son expérience qu'il fût en mesure de comprendre. Quelle leçon pouvons-nous tirer de ceci pour toutes les fois où nous pouvons être frustrés par ceux qui ne croient pas aux vérités qui semblent tellement claires à nos yeux?

# Histoire Missionnaire

## Facebooker l'évangile

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Les Sud-Coréens sont parmi les ouvriers les plus diligents de l'évangile dans l'Eglise Adventiste du Septième Jour. Visitez le Moyen-Orient et vous y trouverez des fidèles Coréens en Turquie et au Liban. Les Coréens vivent en Afrique et en Amérique du Sud. Des endroits encore isolés au Bangladesh et en Inde ont une présence active des Coréens.

Mais malgré cet esprit missionnaire, certains jeunes en Corée du Sud éprouvent des défis énormes. Le problème est lié à un fossé culturel entre les générations et les défis de carrière dans un pays où le samedi est un jour de travail. Mais la dérision des autres chrétiens constitue aussi un défi. Alors que plus d'un quart de la population de la Corée du sud de 51 millions d'habitants est chrétienne, les Adventistes représentent une infime minorité. L'Eglise Adventiste est considérée par certains comme une secte, et les membres sont appelés par dérision « sdas », un jeu de lettres sur le sigle de l'Eglise Adventiste en anglais, SDA.

Six étudiants d'une université adventiste décidèrent que s'en était assez. Ils créèrent un groupe Facebook et une station radiophonique en ligne visant à nourrir spirituellement les jeunes adventistes. « Notre but était d'atteindre les jeunes qui se sentent comme n'appartenant pas à l'adventisme du grand public », déclare le cofondateur du projet Hansu Hyun, 27 ans, un étudiant en infographie à Sahmyook University, une institution universitaire adventiste basée à Séoul, la capitale de la Corée du Sud.

Les jeunes adventistes prirent connaissance du projet. Le groupe Facebook, inauguré en 2014, a environ 900 amis, un nombre important pour l'Eglise Adventiste en Corée du Sud. Le groupe publie plusieurs memes, y compris les recettes végétariennes et les témoignages. Pour les témoignages, les administrateurs interviewent les jeunes adultes ou parfois un acteur national adventiste, et le témoignage est réparti en cinq memes ou plus. Un grand succès fut réalisé avec Desmond Doss, un adventiste, héros de la guerre, lors d'une sortie théâtrale intitulée Hacksaw Ridge.

« Nous avons constaté que ce contenu informel est facile à comprendre pour les jeunes », déclara le co-fondateur du projet Taegyung Bong, 25 ans, un étudiant en théologie à Sahmyook University. « Des jeunes adventistes qui avaient quitté l'église nous ont dit qu'ils trouvent la guérison par le biais de notre ministère. »

La station radiophonique rattachée au groupe Facebook porte le nom coquin de RadioSda en référence à l'insulte envers les Adventistes, et la chaîne propose une émission hebdomadaire de deux heures. Les sujets incluent des jeunes leaders de l'église qui parlent de comment ils passent le sabbat après-midi et un étudiant en droit qui discute des défis de l'observation du sabbat. 700 à 2 000 personnes écoutent l'émission chaque semaine.



« Notre projet dans son ensemble peut être décrit en un mot: la volonté », dit le cofondateur Hyunho Kim, 27 ans, un étudiant en Littérature Anglaise. « Il est facile de devenir passif dans notre vie chrétienne, mais nous sommes des jeunes qui sont prêts à agir pour avoir un impact sur la communauté adventiste. »

## La leçon en bref

► **Texte clé:** *Actes 26:8-19*

► **Objectifs:**

**Savoir:** Identifier les étapes de la conversion de Saul.

**Ressentir:** Apprécier la réaction de Saul aux directives de Dieu.

**Agir:** Partager la détermination de Saul dans le service de Dieu.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: Les étapes de la conversion de Saul**

**A** Quels étaient les principaux motifs qui dirigeaient la vie de Saul avant sa conversion?

**B** Qu'est-ce qui a permis de transformer un persécuteur en apôtre?

**II. Ressentir: La réponse et l'obéissance de Saul**

**A** Qu'est-ce qui a conduit à la réponse de Saul à l'appel de Dieu?

**B** Quelle est la relation entre l'ordre de Dieu, « Lève-toi, entre dans la ville » (*Actes 9:6, LSG*) et plus tard la déclaration de Paul, « je n'ai point résisté à la vision céleste » (*Actes 26:19, LSG*)?

**C** Comment Saul est-il resté fidèle à la déclaration de Dieu qu'il était Son « instrument choisi » (*Actes 9:15*)?

**III. Agir: Servir résolument Dieu**

**A** Comment pouvez-vous être un instrument choisi par Dieu dans votre communauté?

**B** Quelles sont les choses que vous devez abandonner et celles que vous devez faire afin d'éprouver la vraie conversion?

► **Résumé:** La transformation du persécuteur le plus zélé du christianisme en défenseur le plus ardent montre que le changement total est possible pour chacun d'entre nous.

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1—Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Galates 1:1, 1 Corinthiens 9:1*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Paul était un homme de grande foi, d'assurance et de courage – tout cela à cause de son engagement sans réserve pour Jésus, qu'il a rencontré sur le chemin de Damas. Ce seul incident a eu un impact continu sur Paul. Il a fait de Paul l'intrépide messager rempli de l'Esprit. Ainsi, Paul pouvait écrire avec confiance à l'église de Corinthe sur la Source de sa force au milieu du conflit: « Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur? » (*1 Cor. 9:1, LSG*). La leçon d'aujourd'hui nous montre que notre confiance chrétienne et le courage ne viennent que de notre obéissance à la vocation d'être des disciples de Jésus.

**Coin du moniteur:** Paul s'est décrit lui-même comme « le moindre des apôtres » (*1 Corinthiens 15:9, LSG*). Mais pas une seule personne n'a eu autant d'influence que Paul dans la propagation de la bonne nouvelle de Jésus au monde. Ce « moindre des apôtres » a franchi des frontières pour répandre l'évangile, implanté la plupart des églises et écrit la plupart des textes dans la théologie chrétienne. Paul témoigne de sa vocation comme « non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père » (*Galates 1:1, LSG*). C'est Jésus qui, ayant rencontré Paul sur le chemin de Damas, a changé sa vie pour toujours. La formation de ce grand apôtre est au centre de notre leçon de cette semaine.

**Discussion:** Même si Paul excelle dans de nombreux domaines de la vie et du ministère, pourquoi s'est-il décrit lui-même comme « le moindre de tous les saints » (*Eph. 3:8, LSG*)? Quel rôle l'humilité joue-t-elle dans le fait d'être des disciples et des témoins efficaces de Jésus? Pensez à quelqu'un qui a laissé une impression indélébile sur vous. Comment cela vous a-t-il changé en bien?

### ► ÉTAPE 2—Explorer

**Coin du moniteur:** « C'est par le moyen de la foi que la vérité ou l'erreur se loge dans un esprit. Un même acte de l'esprit permet d'accepter la vérité ou l'erreur, mais croire à la Parole de Dieu ou aux affirmations des hommes, cela fait toute la différence. Quand le Christ se révéla à Paul, et que celui-ci acquit la conviction qu'il avait persécuté Jésus en la personne de Ses saints, il accepta la vérité telle qu'elle est en Jésus. Son esprit et son caractère subirent une grande transformation et il devint un homme nouveau en Christ Jésus. Désormais ni la terre ni l'enfer ne pourraient ébranler sa foi, tant il

avait reçu pleinement la vérité. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, Vol. 1, pp. 406, 407.

Cette leçon explore la vie de Saul, le persécuteur converti en Apôtre.

## Commentaire biblique

### I. Saul le persécuteur (Revoyez Actes 7:58; 8:1, 3; 26:9-11 avec la classe.)

Les quatre premières références à Saul dans Actes retracent sa vie comme un persécuteur des premiers chrétiens. Dans la première référence, on voit Saul garder les vêtements des hommes qui ont lynché Étienne (Actes 7:58). Deuxièmement, Actes 8:1 rapporte que Saul a donné son consentement à la mort d'Étienne – un acte qui a conduit à sa nomination comme « membre du Sanhédrin » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 89.

La recherche de la gloire commence souvent par des compromis silencieux, et on embrasse rapidement la voie de l'autopromotion. Chaque acte mauvais mène à un autre encore plus odieux. Chaque mauvais acte conduit à la vente aux enchères de sa conscience, étape par étape. Troisièmement, dans Actes 8:3, Saul fit son mouvement diabolique à Jérusalem, où il « ravageait l'église; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison » (LSG). Quatrièmement, Actes 9:1 montre que Jérusalem n'était pas suffisante pour satisfaire l'oppression des croyants par le jeune Pharisien. Le zèle de Paul pour anéantir l'église le conduit à Damas, où se trouvait un nombre important de disciples de Jésus. Sa mission de mort a maintenant le sceau du grand prêtre de Jérusalem (Actes 9:1). « Pendant un certain temps, [Saul] fut un puissant instrument entre les mains de Satan pour encourager la rébellion contre le Fils de Dieu. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 89. Puis vint cette vision aveuglante sur la route de Damas.

**Considérez ceci:** Gamaliel était un Pharisien de premier plan et un enseignant renommé du judaïsme. C'est Gamaliel qui a dissuadé les Pharisiens de leur complot visant à tuer les apôtres, grâce à ses conseils sages, que si le christianisme est de Dieu, « vous ne pourrez la détruire » (Actes 5:39, LSG). Saul était un brillant élève de Gamaliel. Qu'est-ce qui a alors poussé Saul à aller à l'encontre du conseil de son professeur et de poursuivre sa mission de mort contre les chrétiens?

### II. Saul le converti (Revoyez Actes 9:1-19, 22, 1-10, 26:12-18 avec la classe.)

Quand Dieu a besoin d'une personne pour accomplir une mission, Il choisit quelqu'un. C'est pourquoi Il a choisi Abraham d'Ur, Moïse du désert, Daniel à Babylone, Esther en Médo-Perse, Jean-Baptiste dans le désert, Pierre du commerce de pêche en Galilée. Et Saul de Tarse. La conversion de Saul, du statut de destructeur du christianisme à son premier évangéliste et missionnaire mondial est d'une rare importance. La rencontre de Jésus et la vision aveuglante sur la route de Damas ont transformé Saul d'ennemi juré du christianisme à son défenseur de choix. La route de Damas a cessé d'être

une voie au meurtre pour devenir plutôt un rendez-vous avec Jésus ressuscité. « Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu? », tonna la voix des cieus (*Actes 9:4, LSG*). « Qui es-tu, Seigneur? », demanda le persécuteur (*Actes 9:5, LSG*). La réponse stupéfia Saul: « Je suis Jésus » (*Actes 9:4, LSG*). Jésus est toujours l'interrupteur dans la vie humaine – de la vie de Nicodème, un Pharisien, Jaïrus le dirigeant de la synagogue, la veuve de Naïn, la femme sans nom près du puits samaritain, le centurion avec un serviteur malade, Lazare et ses sœurs, Simon le lépreux, Anne et Caïphe, Hérode et Pilate, à la vie de Saul et d'innombrables autres. Béni soit celui qui cède à cette divine interruption. Saul s'est soumis à Jésus, en posant la question la plus importante dans la vie, « Seigneur, que veux-Tu que je fasse? » (*Actes 9:6 LSG*).

La conversion de Saul était complète, et à Damas, on allait lui dire ce qu'il devait faire.

**Considérez ceci:** Le Sauveur ressuscité a posé à Saul la question pointue, « pourquoi Me persécutes-tu? » (*Actes 9:4, LSG*). L'implication de la question est assez profonde: toute activité ou toute parole contre une personne, ou qui rabaisse cette personne, est considérée par Jésus comme un acte contre Lui-même. Comment la question de Jésus à Saul vous informe-t-elle sur les aspects relationnels de votre vie?

### III. Saul l'apôtre (*Examinez Ac. 9:26-30, 26:12-19 avec la classe.*)

La transformation de Saul, du plus redouté persécuteur de l'église à son défenseur le plus passionné, est une histoire sans pareille. Ce qui est arrivé après sa rencontre avec Jésus sur la route de Damas peut se résumer à partir des extraits des Actes 9 et Galates 1:15-24: (1) Quand Ananias prononce ces paroles chaleureuses, « frère Saul », l'hostilité de Saul le persécuteur des chrétiens s'effondre (*Actes 9:17*). Ananias baptise Saul. (2) Saul prêche à Damas avec conviction au sujet de Jésus. (3) Saul part en Arabie (*Galates 1:17*) pour s'isoler, prier, méditer et avoir la révélation divine sur la meilleure façon de servir son Seigneur. (4) Saul retourne à Damas et y entreprend son ministère pendant trois ans. (5) Saul retourne à Jérusalem pour se joindre aux disciples (*Actes 9:26*). (6) les apôtres n'étant pas surs de la conversion de Saul, et il faut un autre converti – Barnabas, pour dire aux apôtres comment Saul « avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment à Damas il avait prêché franchement au nom de Jésus. » (*Actes 9:27, LSG*). (7) Saul reste à Jérusalem, prêche avec audace, mais les Hellénistes veulent à sa vie. (8) Saul s'enfuit à son village natal, Tarse. (9) Peut-être Saul aurait été oublié de l'histoire chrétienne, n'eut été la merveilleuse œuvre de l'Esprit Saint. Les apôtres, ayant appris d'une croissance merveilleuse et multiculturelle dans l'église d'Antioche, envoyèrent Barnabas pour étudier le cas. L'arrivée de Barnabas déclencha un développement sans précédent de l'église, et Barnabas fit le long trajet jusqu'à Tarse pour recruter Saul afin de l'aider

à Antioche (*Actes 11:25, 26*). Bientôt les deux ouvriers effectuèrent le premier voyage missionnaire de l'église – ce voyage qui continue de tourner encore autour du globe, en attendant le Maître qui a promis de revenir quand la « bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier » (*Matthieu 24:14, LSG*).

**Considérez ceci:** Le sang des martyrs est la semence de l'église. Prenez quelques instants pour discuter de comment le martyr d'Étienne et la persécution qui a suivi, ont contribué à faciliter la croissance la plus rapide possible de l'église primitive.

### ► ÉTAPE 3 — Appliquer

**Coin du moniteur:** Dans le livre des Actes, Luc utilise 25 fois le nom « Saul » et 129 fois le nom « Paul ». Quelle est la signification des deux noms? L'apôtre lui-même donne un indice dans Actes 26:14: « j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque: Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu? » (*LSG*). En tant qu'un Pharisien, Saul était bien instruit en langue hébreu (ou la forme la plus commune, l'araméen), et dans cette langue il s'appelait Saul. Mais le nom grec est Paul. Étant donné que son appel doit faire de lui un apôtre des Gentils et que beaucoup d'entre eux parlaient le grec, l'apôtre a dû préférer prendre la forme grecque du nom. L'apôtre était un maître dans la contextualisation: « J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns » (*1 Cor. 9:22, LSG*).

**À méditer:** Donnez quelques moyens par lesquels nous pouvons contextualiser la prédication de l'évangile.

### ► ÉTAPE 4 — Créer

**Coin du moniteur:** Après avoir raconté l'histoire de sa conversion devant le roi Agrippa, Saul a stipulé la devise convaincante de sa vie depuis l'expérience sur la route de Damas: « je n'ai pas été rebelle à la vision céleste » (*Actes 26:19, BJ*). Cette courte phrase résume la vie entière, faite de témoignage et de martyr du grand apôtre. Encouragez chaque membre à dire ou à écrire une seule instruction qui résume sa vie et son but en tant que chrétien.

# Unis par la Mission



*Helèn Yen*



*Soyloo Serjkhuu*



*Ki-Jo Moon*

Qu'ont en commun ces trois personnes? Elles sont Unies par le désir de voir l'évangile se répandre dans leurs pays dans la Division de l'Asie-Pacifique Nord.

Découvrez Kurihara Kimiyoshi; un pionnier de la Mission Globale au Japon; Soyloo Serjkhuu, une fille de 14 ans en Mongolie; et Ki-Jo Moon, un pasteur de dimanche, qui est devenu Adventiste en Corée du Sud, dans les rapports missionnaires trimestriels des adultes ([bit.ly/adultmission](http://bit.ly/adultmission)) et des enfants ([bit.ly/childrensmission](http://bit.ly/childrensmission)).

Merci de soutenir la Mission Adventiste par vos prières et vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat.



# ETM Engagement Total de chaque Membre

## LE TEMPS DE L'ETM

*Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?*

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

## COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

*Dédiez les 15 premières minutes\* de chaque leçon pour planifier, prier et partager:*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
  1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
  2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
  3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

**ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale.** 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

**ETM: Étude de la leçon.** 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

**ETM: Déjeuner.** Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !

\* Ajuster le temps si nécessaire.

# Le ministère de Pierre



## SABBAT APRÈS MIDI

**Lecture de la semaine:** Actes 9:32-43, Actes 10:9-16, Éphésiens 2:11-19, Actes 11:1-26, Actes 12:1-18.

**Verset à mémoriser:** « Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: en vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui Le craint et qui pratique la justice Lui est agréable. » (Actes 10:34, 35, LSG).

Avec le départ de Paul de Tarse, Pierre est à nouveau le personnage principal dans le récit de Luc des débuts de l'église chrétienne. Pierre est dépeint dans un ministère itinérant dans toute la Judée et les régions avoisinantes. Le livre des Actes rapporte ici deux histoires miraculeuses brèves, la guérison d'Énée et la résurrection de Tabitha (Dorcas), qui sont ensuite suivies de l'histoire de Corneille dans le chapitre 10.

La conversion des païens était la question la plus controversée dans l'église apostolique. Bien que les discussions qui ont suivi le baptême de Corneille fussent loin de résoudre toutes les difficultés, l'effusion de l'Esprit, suite à ce qui était arrivé à la Pentecôte, a contribué à convaincre Pierre et les frères à Jérusalem que les bénédictions de l'évangile n'étaient pas réservées aux Juifs uniquement. Pendant ce temps, l'église à Antioche avait commencé déjà à prêcher aux païens.

L'étude de cette semaine parle également d'une nouvelle montée d'un court temps de persécution, sous le roi Hérode – et son impact sur les apôtres, qui avaient échappé aux persécutions menées par Saul.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 Aout.

## À Lydde et Joppé

Pierre visitait les communautés chrétiennes à travers la région côtière de la Judée. Son but était sans doute de leur donner une instruction doctrinale (*Ac. 2:42*), mais Dieu l'a utilisé puissamment pour faire des miracles de la même envergure que ceux opérés par Jésus Lui-même.

**Lisez** Actes 9:32-35. Quelles ressemblances voyez-vous dans le miracle de Jésus dans Luc 5:17-26 et la guérison d'Énée?

---

---

Malgré la brièveté du récit, le miracle nous rappelle l'histoire bien connue du paralytique de Capharnaüm guéri par Jésus (*Luc 5:17-26*). Même les détails sur le lit sont similaires. Cependant, plus important encore, la guérison d'Énée a eu un grand impact, non seulement à Lydde, mais aussi dans la plaine côtière de Saron. Après avoir vérifié par eux-mêmes la réalité du miracle, beaucoup de gens se sont donnés au Seigneur.

**Lisez** Actes 9:36-43. Revoyez l'histoire de la résurrection de Tabitha. Qu'y a-t-il de si spécial à son sujet?

---

---

Tabitha – un nom araméen signifiant « gazelle »; et Dorcas en grec – était une croyante très aimée dans son quartier en raison de ses œuvres de charité chrétienne. L'histoire de sa résurrection correspond également à un miracle opéré par Jésus, la résurrection de la fille de Jaïrus (*Luc 8:41, 42, 49-56*), dont Pierre avait été témoin oculaire. Suivant l'exemple de Jésus, il a demandé à tout le monde de quitter la salle (*voir Marc 5:40*). Puis il se mit à genoux et pria. Après, il a ordonné au mort, « Tabitha, lève-toi » (*Actes 9:40, LSG*).

**Certains pensent que si seulement ils pouvaient voir un vrai miracle, comme ce qui s'est passé ici, alors ils croiraient. Et bien que parfois les miracles aient aidé certaines personnes à avoir la foi, la Bible est remplie d'histoires de gens qui ont vu des miracles et qui n'ont pas cru. Sur quoi, alors, notre foi devrait-elle se fonder?**

---

---

## Chez Corneille

Pierre est resté avec un certain Simon à Joppé, un tanneur commerçant (*Actes 9:43*). Pendant ce temps, à Césarée, environ 40 kilomètres de Joppé, vivait un centurion romain appelé Corneille. Lui et sa famille étaient adorateurs dévots de Dieu, bien qu'ils n'eussent pas encore formellement adhéré au judaïsme, ce qui signifie que Corneille demeurait un Gentil incirconcis. Dans une vision donnée par Dieu, il a été chargé d'envoyer des messagers à Joppé et d'inviter Pierre à le visiter (*Actes 10:1-8*).

**Lisez Actes 10:9-16, 28, 34, 35. Qu'est-ce que Pierre a eu comme expérience et comment il l'a interprété?**

---

Il est important de savoir que la vision de Pierre n'était pas une révélation sur la nourriture, mais plutôt sur les gens. C'est vrai que c'était vers midi et Pierre avait faim, et la voix lui disait de tuer et de manger; cependant, Dieu utilisait la vision, pas pour supprimer la distinction entre les animaux purs et impurs, mais pour enseigner à Pierre le caractère inclusif de l'évangile.

La vision était explicitement destinée à briser la résistance de Pierre contre les païens. Pierre pensait que s'il entrait dans la maison de Corneille et communiait avec lui, il serait lui-même souillé et deviendrait par-là indigne à l'adoration dans le temple, ou impur pour se présenter devant la présence de Dieu. Les Juifs de la Judée et des régions avoisinantes du premier siècle ne s'associaient pas aux Gentils incirconcis.

Le problème venait de la théologie contemporaine, qui excluait les Gentils de la communauté d'Israël, même si cette opinion était devenue une perversion de la raison d'existence d'Israël en tant que nation, qui devait tendre la main au monde pour apporter à tous la connaissance du vrai Dieu.

Puisque la circoncision était le signe de l'alliance abrahamique, les Gentils incirconcis étaient séparés et traités avec mépris. Ils n'avaient aucune part que ce soit aux bénédictions de l'alliance, sauf s'ils acceptaient la circoncision et devenaient Juifs. Un tel concept, cependant, était incompatible avec la portée universelle de la mort de Jésus, telle que les premiers croyants devaient la comprendre au fil du temps.

**Lisez Tite 2:11, Éphésiens 2:11-19 et Galates 3:26-28. Qu'est-ce que ces textes nous enseignent sur l'universalité du message évangélique? Qu'est-ce que cela devraient nous dire sur combien il est mauvais pour les chrétiens d'arborer des préjugés à l'encontre de quelque groupe que ce soit, fondés sur l'ethnicité?**

## Le don de l'Esprit

Actes 10:44-48 révèle un moment critique dans l'histoire de l'église primitive. C'était la première fois que l'évangile était prêché aux Gentils incirconcis par l'un des apôtres. Contrairement aux croyants hellénistes, les apôtres et les autres croyants de Judée n'étaient pas prêts à recevoir des païens dans l'église. Épousant l'idée que Jésus était le Messie d'Israël (seulement), ils pensaient que l'évangile ne devait être partagé qu'avec les Juifs de près et de loin. Les Gentils devaient d'abord être convertis au judaïsme avant d'être acceptés dans la communauté de foi. En d'autres termes, avant que les Gentils ne deviennent chrétiens, ils devaient tout d'abord devenir des Juifs. C'est là une pensée qui devait être changée parmi ces premiers croyants juifs.

Le don des langues à Corneille et à sa famille s'ajoutait comme un signe clair et observable qu'un tel concept était erroné, et que Dieu n'a pas de favoris, et que sur le plan du salut, les Juifs et les Gentils étaient sur un pied d'égalité devant Lui.

### **Lisez** Actes 11:1-18. Comment l'église de Jérusalem a-t-elle réagi à l'expérience de Pierre à Césarée?

---

---

Le préjugé juif établi de longue date concernant les Gentils a conduit les croyants de Jérusalem à critiquer Pierre d'avoir mangé avec des gens incirconcis. Il semble qu'ils étaient plus préoccupés par les scrupules des cérémonies juives que par le salut de Corneille et de sa famille. Ils craignaient que l'église ne se rompît avec ces pratiques, ce qui représenterait un déni de la foi d'Israël; cela conduirait à la perte de la faveur de Dieu et ils devraient assumer la responsabilité eux-mêmes face aux mêmes accusations – de leurs compatriotes juifs – et c'est ce qui avait conduit à la mort d'Étienne.

« Le moment était venu où une nouvelle tâche allait être entreprise par l'église du Christ. La porte que de nombreux Juifs convertis avaient tenue fermée aux Gentils allait maintenant s'ouvrir sans plus tarder. Et les Gentils qui accepteraient l'évangile devaient être considérés sur un pied d'égalité avec les croyants juifs, sans avoir besoin d'observer le rite de la circoncision. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 121.

Tout comme à la Pentecôte, ici aussi, ils parlaient en langues réelles mais inconnues par eux, plutôt que des langues extatiques ou célestes. Seulement, l'objectif était différent: alors que pour les apôtres, le don visait une mission d'envergure mondiale de l'église, pour Corneille, c'était comme une confirmation que Dieu opérait aussi parmi les païens.

## L'église à Antioche

Motivé par la conversion de Corneille, Luc interrompt brièvement son récit du ministère de Pierre pour décrire la progression initiale de l'évangile parmi les Gentils.

### **Lisez** Actes 11:19-26. Qu'est-il arrivé lorsque certains réfugiés de Jérusalem vinrent à Antioche?

---

---

Cette section d'Actes 11 renvoie à la persécution de Paul dans le chapitre 8. Ainsi, alors que les développements précédents ont eu lieu en Judée et ailleurs, certains des croyants hellénistes qui étaient contraints de quitter Jérusalem répandaient l'évangile tout au long de leur passage au-delà des frontières de la Judée.

Luc accorde une attention particulière à la grande ville d'Antioche, en Syrie, où les réfugiés ont commencé à prêcher à leurs compatriotes juifs et aux Hellénistes, et beaucoup d'entre eux acceptaient la foi. Le mandat donné par Jésus dans Actes 1:8 était encore accompli grâce aux efforts de ces chrétiens juifs hellénistes. Ce sont eux qui sont devenus de véritables fondateurs de la mission auprès des Gentils. En raison du succès de l'église à Antioche, les apôtres à Jérusalem avaient décidé d'y envoyer Barnabas pour évaluer la situation. Remarquant les grandes possibilités pour la promotion de l'évangile, Barnabas alla chercher Paul qui était encore à Tarse, ayant eu le sentiment qu'il serait une aide vitale.

Barnabas avait raison. Au cours de l'année où Paul et lui ont travaillé ensemble, de grandes foules, pour la plupart des Gentils, ont pu entendre l'évangile. L'enthousiasme avec lequel ils parlaient de Jésus-Christ ont fait que les croyants étaient reconnus pour la première fois en tant que « chrétiens » (*Actes 11:26*). Qu'ils « [fussent] appelés » chrétiens indique que le terme avait une origine exogène (inventé par ceux de l'extérieur) à l'église, probablement comme une forme de moquerie, tandis que les croyants préféraient se considérer comme des « frères » (*Ac. 1:16*), « les disciples » (*Actes 6:1*), ou même « les saints » (*Actes 9:13*). Au moment où Actes était écrit, le terme « chrétien » était devenu une désignation commune (*Actes 26:28*), et Luc semble l'approuver. « Chrétien » signifie un disciple ou un adepte de Christ.

**Que signifie pour vous le fait d'être appelé « chrétien »? Qu'y a-t-il de votre vie qui soit vraiment chrétien? Autrement dit, combien êtes-vous différent des non-chrétiens sur les choses qui comptent vraiment?**

---

---

---

## Les persécutions d'Hérode

Encore en Judée, les croyants sont confrontés à la persécution du roi Hérode, avec l'exécution de Jacques, le frère de Jean et fils de Zébédée (*Marc 1:19*). Il voulait faire de même avec Pierre.

**Lisez** Actes 12:1-4. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur les défis de l'église primitive?

---

Le roi Hérode mentionné ici est Agrippa I, le petit-fils d'Hérode le Grand (*Matthieu 2:1*); Il a régné en Judée de l'an 40 à l'an 44 de notre ère. À la suite de son semblant de piété populiste, il a grandi en popularité parmi ses sujets juifs, en particulier les Pharisiens. Sa tentative de gagner la faveur des Juifs en attaquant les apôtres s'accorde parfaitement avec ce que nous savons de lui selon d'autres sources.

Puisque l'exécution de Jacques était efficace dans l'accomplissement du dessein d'Agrippa, il voulut aussi exécuter Pierre. Pierre fut arrêté et gardé par quatre escouades de quatre soldats chacune, une escouade devait le surveiller pendant quatre veilles de la nuit. Pierre avait quatre soldats à tout moment avec lui: il était enchaîné par deux soldats, un de chaque côté, et les deux autres gardaient l'entrée. Ces précautions extrêmes étaient certainement prises pour tenter d'éviter ce qui était déjà arrivé à Pierre (et Jean) quelque temps auparavant (*Actes 5:17-20*).

**Lisez** Actes 12:5-18. Qu'est-il arrivé en réponse aux prières des frères et sœurs?

---

La nuit avant le jour où Agrippa avait prévu de juger et d'exécuter Pierre, ce dernier sort une nouvelle fois miraculeusement grâce à l'intervention d'un ange.

Ensuite, le récit rapporte aussi l'histoire de la mort d'Agrippa à Césarée (*Actes 12:20-23*). Des tentatives furent faites pour identifier la cause de sa mort (péritonite, ulcère, poison, etc.); cependant, Luc est clair que le roi est mort à cause d'un jugement divin.

**Jacques est tué, Pierre est délivré et Hérode fait face au jugement divin. Dans certains cas, nous voyons la justice; dans d'autres, cela n'apparaît pas aussi clairement. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur comment nous n'avons pas toutes les réponses à toutes nos questions et pourquoi nous devons vivre par la foi face à ce que nous ne comprenons pas?**

---

**Réflexion avancée:** « Dans le dixième chapitre des Actes, nous avons encore un autre cas de l'intervention des anges de Dieu, ce qui entraîne la conversion de Corneille et de sa famille. Ces chapitres [8-10] doivent être lus avec une attention particulière. Nous voyons dans ces chapitres que le paradis est beaucoup plus proche du chrétien engagé dans l'œuvre du salut que beaucoup ne le croient. Nous devons aussi apprendre à travers ces chapitres la leçon sur la crainte de Dieu pour chaque être humain, et que chacun devrait traiter l'homme comme l'un des instruments du Seigneur pour l'accomplissement de Son œuvre sur la terre. » – Ellen G. White, *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1059.

« Lorsque l'église prie, la cause de Dieu avance et Ses ennemis sont réduits à néant, même si cela ne dispense pas l'église de la souffrance et du martyre; la foi de Luc en la victoire de l'évangile est parfaitement réaliste et il reconnaît que bien que la parole de Dieu ne soit pas entravée, Ses serviteurs peuvent avoir à souffrir et être liés. » – I. Howard Marshall, *The Acts of the Apostles* (Grand Rapids: Eerdmans, 1980), pp. 206, 207.

## Discussion:

- ❶ Corneille est décrit comme « pieux et [craignant] Dieu, avec toute sa maison; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement » (*Actes 10:2, LSG*). Il est évident que l'Esprit de Dieu travaillait déjà avec Corneille longtemps avant sa rencontre avec Pierre. Serait-ce que sa vie de dévotion était une occasion pour Dieu de lui enseigner le message de l'évangile? Quelle leçon y a-t-il pour nous dans son histoire?
- ❷ En classe, revenez à la question finale de lundi et posez-vous cette question: quel est le contexte culturel, social, et politique dans lequel vous vivez et qui cultive le genre de tensions ethniques que les chrétiens ne sont pas censés avoir? En d'autres termes, quand il le faut, comment pouvons-nous tous en tant que chrétiens, nous élever au-dessus de notre culture et de notre contexte?
- ❸ Malgré leurs dégâts, les efforts de Paul pour persécuter les chrétiens sont transformés en bienfaits: les réfugiés qui sont venus à Antioche ont commencé à prêcher aux Juifs et aux Hellénistes. En classe, partagez une expérience personnelle où Dieu a transformé la douleur et la souffrance en bénédiction.
- ❹ Jacques était l'un des disciples les plus proches de Jésus (*Marc 5:37, 9:2, 14:33*); pourtant, il fut le premier des douze à souffrir le martyre. Quels autres exemples trouvons-nous dans la Bible des gens fidèles souffrant injustement? Quels enseignements devrions-nous tirer de ces récits pour nous-mêmes sur la question de la souffrance?

## Un cauchemar récurrent

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Le rêve effraya Helen Yen, une femme au foyer à la retraite à Taipei, capitale de Taïwan. Dans le rêve, elle allait quelque part, et puis, elle se rend compte qu'elle ne pouvait pas trouver son chemin du retour. Le cauchemar la tourmentait tous les soirs.

Les heures de la journée étaient plus agréables. Helen passait du temps avec son mari, ses enfants adultes et sa petite-fille. Elle commença à participer aux cours gratuits sur la ménopause à l'hôpital adventiste de Taïwan.

Lors de ses cours, Helen apprit que l'Église Adventiste voisine à Sung Shan cherchait des volontaires pour un nouveau programme de sensibilisation communautaire. L'église prévoit d'offrir des classes chaque mardi sur la maladie d'Alzheimer, un enjeu majeur dans la communauté locale, ainsi que des cours de cuisine et des études bibliques les mercredis et jeudis. « J'avais toujours voulu faire du bénévolat dans la communauté », déclara Helen dans une interview à l'église. « Je n'avais jamais entendu parler des Adventistes avant. Mais je venais de visiter cette église, et le pasteur m'a invitée à aider dans la cuisine. » Helen allait à l'église à 6 h 00 les mardis pour cuire le pain à vendre lors des cours sur la maladie d'Alzheimer. Le pain, également offert à 180 membres de l'église, aide à compléter le financement de la sensibilisation communautaire dans la Fédération de Taïwan.

Helen dit que le bénévolat lui a donné un nouveau sens d'accomplissement et de joie. Elle a commencé à fréquenter l'église tous les jours ouvrables et bientôt, elle y a suivi des études bibliques dirigées par l'épouse du pasteur, Brenda Huang, qui supervise le programme de sensibilisation. Helen, autrefois pratiquante du dimanche, a appris le sabbat du septième jour.

« J'ai senti quelque chose d'étrange dans mon cœur » dit Helen. « Je ne pouvais plus vivre comme avant après la découverte de cette nouvelle vérité ». Elle commença à adorer à l'Église Adventiste chaque sabbat. « Avant, je pensais être si comblée parce que j'ai un mari, des enfants et une petite-fille », dit-elle. « Mais par la suite, je me suis rendue compte qu'il y avait quelque chose de plus dans la vie. »

Deux ans après qu'Helen ait commencé à faire du bénévolat, elle s'appêta à rejoindre l'église par le baptême. « Elle est notre premier fruit », dit le pasteur de l'église, Raymond Ko. Au total, 300 personnes fréquentent les services d'adoration à l'église chaque sabbat suite au programme de sensibilisation communautaire, dit-il.



Helen avait ce cauchemar récurrent de ne pas être en mesure de trouver son chemin de retour à la maison pendant un an. « Mais après que je suis venue à cette église, j'ai cessé d'avoir ce rêve », dit-elle. « J'ai compris que la vérité de l'Église Adventiste du Septième Jour est le chemin de la maison céleste ».

Vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat contribueront à soutenir les programmes de sensibilisation communautaire tels que celui qui a conduit Helen Yen, à gauche, au baptême.

## La leçon en bref

► **Texte clé:** *Actes 9:32-43, Actes 10*

► **Objectifs:**

**Savoir:** Reconnaître les dons de pastorat et d'administration chez l'apôtre Pierre.

**Ressentir:** Apprécier le courage et l'audace qui caractérisent le ministère de Pierre.

**Agir:** Appliquer les leçons de la vie et du ministère de Pierre pour édifier notre vie personnelle et la vie ecclésiale.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: La force de Pierre**

**A** Qu'est-ce qui a transformé une personne vacillante comme Pierre en un témoin audacieux et courageux pour Jésus?

**B** Comment la prière a-t-elle joué un rôle important dans la vie et le ministère de Pierre? Comment Pierre a-t-il fait face aux attentes des croyants dans divers endroits où il a exercé son ministère?

**II. Ressentir: Les caractéristiques de leadeur chez Pierre**

**A** Bien que Pierre fût un chef éminent de l'église, comment s'est-il rendu disponible lui-même au commun du peuple dans l'église? Qu'est-ce que cela nous apprend sur le caractère de Pierre comme pasteur et leadeur?

**III. Agir: Apprendre de Pierre**

**A** Que pouvons-nous apprendre de l'approche de Pierre dans la réponse aux besoins individuels et ecclésiaux?

► **Résumé:** Pierre en tant que membre d'église, homme de prière, évangéliste et dirigeant d'église, est un modèle que les chrétiens doivent imiter.

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 9:32-43*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Après la résurrection, Jésus a pris le temps de préparer Ses disciples pour leur ministère à venir. Pierre avait renié Jésus trois fois avant Sa mort. Jésus ressuscité a posé trois fois la question s'il pouvait compter sur Pierre pour assumer les responsabilités de disciple. « La question que le Christ adressa à Pierre a une profonde signification. Il n'y a qu'une condition à remplir pour être disciple et pour entrer au service de Jésus. "M'aimes-tu?" demande-t-Il. C'est la chose essentielle. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 815.

**Coin du moniteur:** Commencez la classe avec un examen des échecs et des réussites de Pierre avant la résurrection.

Le souper étant achevé, et Jésus, ayant en vue Gethsémané, regarda Pierre et dit, « Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. » (*Luc 22:31, 32, LSG*). Pierre ne comprenait pas la portée de ces paroles, mais il jura son allégeance indéfectible à Jésus avec la volonté d'assurer Sa défense, et si cela était nécessaire, aller avec Lui, « et en prison et à la mort » (*Luc 22:33, LSG*). Cependant, tout au long, Pierre avait été une figure vacillante. À un moment donné, il a avoué que Jésus est le Christ de Dieu; à un autre, Pierre a nié L'avoir connu. Pierre a marché sur l'eau, mais sa foi fit place au doute, et le miracle faillit se transformer en catastrophe. Jésus a partagé Gethsémané avec Pierre, un rare privilège – mais Pierre a choisi de dormir. Pierre a coupé l'oreille d'un officier, mais il ne pouvait pas avoir le courage nécessaire pour affronter la requête d'une simple servante de chambre au sujet de Jésus. Le coq chanta, et Pierre pleura. Jésus fut crucifié à l'extérieur de Jérusalem pour les péchés de Pierre et pour les péchés du monde. Le troisième jour, Pierre vit Jésus ressuscité. Sa vie ne fut plus jamais la même. Le Seigneur transforma Pierre en une nouvelle personne, quelqu'un qui pouvait prêcher avec fermeté à la chaire le jour de la Pentecôte.

**Discussion:** La vie en Christ est à la fois un privilège et une responsabilité. Quels sont quelques-uns de ces privilèges et responsabilités? Comment échouons-nous souvent devant nos responsabilités?

### ► ÉTAPE 2 — Explorer

**Coin du moniteur:** Jésus dit à Pierre: « quand tu seras converti, affermis tes frères » (*Luc 22:32, LSG*). Pierre était un triste paradoxe

des choses et leurs contraires – la force et la faiblesse, l'audace et la timidité, la fidélité et la trahison. Mais la prière de son Maître était déjà avec lui, et Jésus avait assuré à Pierre qu'il reviendrait à Lui. Pierre pouvait Le renier, mais ce reniement ne serait pas la fin de l'histoire. C'est un échec temporaire, car le Seigneur l'a rassuré avec Ses prières. L'espoir que le Seigneur avait en Pierre ne sera pas vain: Pierre affermira ses frères. C'est alors que nous avons le puissant Pierre, versé dans la Parole et rempli de l'Esprit pour l'interpréter, un homme par l'intermédiaire duquel l'Esprit de Dieu convainc les foules à se repentir du péché et à accepter Jésus comme leur Sauveur. Et cet apôtre intrépide, audacieux et puissant fortifiait les croyants – les nécessiteux, les douteux, les mourants, les étrangers – dans l'accomplissement de l'espoir que Jésus avait en lui de raffermir ses frères.

La leçon de cette semaine se concentre sur Pierre, qui a raffermi les croyants et brisé les barrières raciales afin que l'église se développât.

## Commentaire biblique

### I. Pierre: celui qui veille sur les croyants (*Réviser Actes 9:32-35 avec la classe.*)

Dans l'histoire des missions et de la croissance de l'église, nous constatons souvent un phénomène étrange. L'évangéliste principal derrière l'avancement est souvent très accablé par la croissance de l'effectif, le développement et la collecte de fonds au point que le contact personnel et les visites aux membres sont négligés ou assignés à d'autres. Bien que la séparation des tâches soit un concept important dans le ministère, les dirigeants ne doivent pas perdre contact avec « les racines de l'herbe ».

Pierre, dont la prédication a secoué Jérusalem et a été fondamentale dans la grande vague de la croissance de l'église, nous donne le bon exemple en visite pastorale: « Pierre visitait tous les saints » (*Actes 9:32, LSG*) pour les fortifier et les encourager. Il descendit à Lydde, où il rencontra Énée, paralysé et alité depuis huit ans. Pierre Lui apporta la guérison par ces paroles: « Jésus-Christ te guérit » (*Actes 9:34, LSG*). L'apôtre-pasteur-évangéliste ne voulait pas que les croyants à Lydde manquent l'essentiel: la guérison est importante, mais le plus important est de confesser que Jésus-Christ est le Guérisseur par excellence. C'est en Lui que se trouve la puissance miraculeuse du Créateur.

Bientôt un nouveau miracle se produit. À environ 17 km au nord-ouest de Lydde se trouve Joppé où l'église vient de subir un vide douloureux et inespéré: Dorcas, une femme qui « faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes » était morte (*Actes 9:36, LSG*) – une femme qui a pris sa foi et son appel au sérieux et qui a fait parler l'évangile à travers le langage des « tuniques et des vêtements » (*Actes 9:39*). Jésus restaura Dorcas à son ministère de l'aiguille et du fil et redonna le sourire aux cœurs affligés des veuves de Joppé.

**Considérez ceci:** Puis un troisième miracle: « Pierre demeura quelque temps à Joppé, chez un corroyeur nommé Simon. » (*Actes 9:43, LSG*). Un corroyeur ou tanneur travaille avec le cuir, traite la peau d'animaux morts, une occupation qui faisait de Simon le corroyeur un « impur » (*Nom. 19:11-13*), ce n'est vraiment pas le genre de compagnon qu'un Juif consciencieux peut avoir. Comment les murs de séparation avaient-ils commencé à tomber dans cette rencontre?

## II. Pierre: celui qui a traversé les frontières (*Examinez Actes 10 avec la classe.*)

« Dieu accomplit mystérieusement Ses merveilles! » (William Cowper). C'est ainsi qu'Il a œuvré dans la vie de Pierre et de Corneille. L'histoire nous raconte comment Dieu a fait tomber les murs de séparation entre les Juifs et les Gentils afin de créer un seul corps uni en Christ. Les facteurs de division – Juifs ou Gentils, esclaves ou libres, hommes ou femmes, Blancs ou Noirs, riches ou pauvres – n'ont pas leur place dans la communion du Sauveur crucifié et ressuscité. Pierre ne proclamait pas encore complètement que Christ est « notre paix, Lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation... afin de créer en Lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix » (*Eph. 2:14, 15, LSG*). Mais Pierre avait commencé le processus d'apprentissage: il avait choisi de rester avec un tanneur à Joppé.

Le Saint-Esprit voulait que Pierre comprenne mieux les relations chrétiennes, et à travers cette vision de midi sur la terrasse du tanneur, il fut montré à l'apôtre qu'il n'avait ni l'autorité ni le droit d'appeler quelqu'un impur ou intouchable. C'était le message principal que Pierre devait apprendre plus tard de la vision des créatures impures que Dieu lui ordonnait de tuer et manger (*Actes 10:13*). Dieu ordonna à Pierre de descendre et de rencontrer la nouvelle réalité que l'évangile avait produite: les émissaires de Corneille étaient à la porte. Pierre s'empressa de faire passer le message: « Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur » (*Actes 10:28, LSG*). L'apôtre était prêt à violer la grande barrière entre les Juifs et les Gentils et entrer dans la maison de Corneille. Et Dieu a fait le reste.

Plus tôt, Corneille, un centurion romain à Césarée, était dans la prière. Un homme pieux, homme de prière, craignant Dieu, et généreux (*Actes 10:2*), Corneille était sur ses genoux pour le rendez-vous de 15 h avec Dieu. En réponse à sa requête persistante de connaître la vérité et son sérieux à mieux connaître Dieu, un ange demanda à Corneille d'aller chercher Pierre à Joppé, à quelques 65 km au sud de Césarée. Aucune recherche de la vérité de l'évangile ne reste vaine sans que Celui qui est la vérité et la vie ne réponde. La recherche sincère de la vérité ouvre immédiatement la voie aux anges célestes à venir au secours du demandeur.

Les premières paroles de Pierre chez Corneille étaient l'unité dans l'évangile: Dieu est impartial entre les Juifs et les Gentils, et Jésus-Christ est Seigneur de tous (*Actes 10:34-36*). Là où l'unité devient une insistance essentielle de l'évangile, c'est le signe le plus évident que le Saint-Esprit est

à l'œuvre. Et c'est ainsi que, avant même que Pierre ne termine sa prédication, « le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole » (*Actes 10:44, LSG*). « Tous ceux » incluent circoncis et incirconcis, Juifs et Gentils, hommes et femmes. Face à cet agrément indéniable du ciel, qui sont des mortels pour continuer à s'accrocher aux murs de la division? La maison du centurion devint le premier endroit où ces murs de haine et de division furent démolis par l'Esprit Saint.

**Considérez ceci:** Le récit de la création a annoncé que l'humanité, créée à l'image de Dieu, avait hérité d'une unité commune (*Gen. 1:26*). La croix a affirmé que dans le Christ il n'y a « ni Juif ni Grec... ni esclave ni libre... ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Christ Jésus » (*Galates 3:28, LSG*). Pourquoi, alors, avons-nous encore des dissensions au sein des communautés chrétiennes? Comment faire face à ce problème? Où doit commencer la solution?

### ► ÉTAPE 3—Appliquer

**Coin du moniteur:** Pierre connaissait personnellement Jésus. Pierre pouvait parler de l'art de la pêche, que ce soit la pêche aux poissons ou aux personnes. Avec Christ au centre, Pierre pouvait s'attarder sur la guérison de sa belle-mère, l'alimentation des 5 000, la montagne de la transfiguration, l'homme à la piscine (réservoir de siloé), les 10 lépreux, la promenade sur la mer, Lazare, son propre reniement de Jésus, le baiser de Judas, la croix et la résurrection. Pour Pierre, la vie n'était pas un récit des événements, mais le partage d'une certitude. Sa vie était un témoignage vivant de ce que le Seigneur a fait et peut faire!

#### Application:

Pierre était souvent une personne ambiguë et contradictoire. Le point de démarcation peut être vu en considérant Pierre avant la Pentecôte et Pierre après la Pentecôte. Que s'est-il réellement passé avec Pierre et qui a donné ce changement authentique dans sa vie? Comment la réception de l'Esprit Saint affecte-t-elle la vie spirituelle d'un individu?

### ► ÉTAPE 4—Créer

**Coin du moniteur:** Apportez des bouts de papier en classe. Sur chaque papier, écrivez un incident dans la vie de Pierre ou un texte de l'évangile qui se rapporte à lui. À l'issue de l'étude de la leçon, rassemblez les feuilles dans un petit panier ou un sac. Demandez à chaque membre de choisir un papier et de partager avec la classe ses premières impressions sur l'incident ou le texte.

# Premier voyage missionnaire de Paul



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Actes 13, 2 Corinthiens 4:7-10, Romains 10:1-4, Rom. 3:19, Actes 14:1-26, Romains 9-11.

**Texte à mémoriser:** « Sachez donc, hommes frères, que c'est par Lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par Lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse » (Actes 13:38, 39, LSG).

Assurément, l'évangile devait être prêché aussi bien aux païens qu'aux Juifs. C'était un message que les premiers chrétiens juifs commençaient à saisir lentement mais sûrement.

Le premier rapport biblique explicite des Gentils se joignant à la foi à grande échelle se déroule à Antioche. En d'autres termes, c'est à Antioche que la première église des Gentils était fondée, même s'il y avait également un nombre important de croyants juifs (*Galates 2:11-13*). Grâce au zèle missionnaire de ses fondateurs et de la nouvelle impulsion fournie par l'arrivée de Barnabas et de Paul, l'église s'est rapidement développée, et elle est devenue le premier centre chrétien important en dehors de la Judée. En effet, sur certains plans, Antioche dépassait même l'église de Jérusalem.

Avec les Apôtres encore restés à Jérusalem, Antioche devint le berceau des missions chrétiennes. C'est de là et avec le soutien initial des croyants, que Paul a effectué tous ses trois voyages missionnaires. C'était à cause de leur engagement que le christianisme est devenu ce que Jésus avait voulu: une religion mondiale, celle dans laquelle l'évangile pouvait se propager « à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (*Apo. 14:6, LSG*).

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 Aout.

## Salamine et Paphos

Dans Actes 13, Luc ramène le récit à Antioche afin d'introduire le premier voyage missionnaire de Paul, ce qui occupe deux chapitres entiers (*Actes 13, 14*). D'ici jusqu'à la fin du livre, l'accent est mis sur Paul et ses missions auprès des Gentils. Il s'agit du premier effort missionnaire dans les Actes qui soit délibéré et soigneusement planifié par une église individuelle; cependant, Luc est prudent en soulignant qu'une telle entreprise est un plan de Dieu et non une initiative des croyants eux-mêmes. Mais la vérité est que Dieu peut œuvrer par nous seulement quand nous nous plaçons volontiers dans une position où Il peut se servir de nous.

**Lisez** Actes 13:1-12. Quels points principaux Luc souligne-t-il en ce qui concerne les activités de Barnabas et de Paul à Chypre?

---

Une séance de jeûne et de prière d'intercession a précédé le départ des missionnaires; dans ce contexte, l'imposition des mains était essentiellement un acte de consécration, ou une disposition à la grâce de Dieu (*Actes 14:26*) pour la tâche à accomplir.

L'île de Chypre se situe dans le coin nord-est de la mer Méditerranée, non loin d'Antioche. C'était un endroit naturel pour commencer, parce que non seulement Barnabas était de Chypre, mais aussi l'évangile avait déjà atteint l'île. Cependant, il restait certainement encore beaucoup à faire.

Une fois à Chypre, Barnabas et Paul – et Jean Marc, cousin de Barnabas (*Actes 15:39, Col. 4:10*), qui était avec eux – prêchèrent dans les synagogues de Salamine. C'était la pratique régulière de Paul: prêcher d'abord, dans les synagogues avant de passer chez les Gentils. Puisque Jésus était le Messie d'Israël, c'était plus naturel de partager l'évangile aux Juifs premièrement. Après Salamine, ils se sont déplacés vers l'ouest, en prêchant (on peut le supposer) tout au long de leur passage, jusqu'à leur arrivée dans la capitale, Paphos. Le récit s'articule ensuite autour de deux personnes: un sorcier juif nommé Bar-Jésus, également connu sous le nom d'Élymas et Sergius Paulus, le gouverneur local romain. L'histoire fournit un bon exemple de comment l'évangile a été accueilli avec des réponses contrastantes: d'une part, une opposition ouverte; et d'autre part, une acceptation fidèle, même par les païens très prestigieux. Le langage utilisé dans Actes 13:12 implique clairement la conversion.

**Pensez à comment, dans ce cas, c'était un Juif qui résistait à la vérité, alors qu'un Gentil l'avait acceptée. Comment cela peut-il nous aider à comprendre pourquoi parfois les croyants des autres confessions chrétiennes sont plus difficiles à atteindre avec la « vérité présente » que ceux qui n'ont pas encore cru du tout?**

## Antioche de Pisidie: 1<sup>ère</sup> Partie

De Chypre, Paul et ses compagnons firent voile pour Perge en Pamphylie, sur la côte sud de l'actuelle Turquie. Avant de partir pour Antioche de Pisidie, Luc rapporte deux changements indirects importants: Paul devient la figure de premier plan (jusqu'ici, Barnabas était toujours mentionné en premier) et Luc cesse d'utiliser le nom juif de Paul (« Saul ») et commence à se référer à lui comme « Paul » (*Actes 13:9*). C'est probablement parce qu'à l'avenir, Paul se retrouve surtout dans un environnement de lutte gréco-romaine. *Actes 13:13* rapporte le retour de Jean Marc à Jérusalem. Le récit ne rapporte pas la raison de la désertion de Jean Marc. Ellen G. White a écrit que, face à la peur et au découragement à cause des difficultés devant eux, « [Marc] perdit courage, refusa d'aller plus loin, et retourna à Jérusalem. » – *Les conquérants pacifiques*, p. 170. Dieu n'a jamais promis que ce serait facile. Au contraire, Paul savait dès le départ que son service pour Jésus impliquerait beaucoup de souffrances (*Actes 9:16*), mais il a appris à se fonder entièrement sur la puissance de Dieu et c'est en cela que se trouve le secret de sa force (*2 Corinthiens 4:7-10*).

**Lisez Actes 13:38. Quelle était l'essence du message de Paul dans la synagogue d'Antioche?**

---

*Actes 13:16-41* contient le premier des sermons de Paul rapportés dans le Nouveau Testament. Ce n'était pas, bien sûr, le premier sermon que Paul eût donné, et il n'y a aucun doute que ce soit un bref résumé de ce qu'il eût dit.

Le sermon est divisé en trois parties principales. Il commence par des convictions communes sur l'élection de Dieu d'Israël et de la royauté de David (*Actes 13:17-23*); cette partie est destinée à établir un point de contact avec son auditoire juif. Ensuite, il présente Jésus comme l'accomplissement des promesses de Dieu d'un descendant de David, qui apporterait le salut à Israël (*Actes 13:24-37*). La dernière partie est une mise en garde contre le rejet du salut offert par Jésus (*Actes 13:38-41*).

Le point culminant du sermon est aux versets 38 et 39, qui sont le cœur du message de Paul sur la justification. Le pardon et la justification sont disponibles uniquement par l'intermédiaire de Jésus et non par la loi de Moïse. Ce passage ne dit pas que la loi ait été abrogée. Il ne souligne que son incapacité à accomplir ce que les Juifs attendent qu'elle fasse, à savoir, la justification (*Romains 10:1-4*). Cette prérogative n'appartient qu'à Jésus-Christ (*Galates 2:16*).

**Que signifie le fait que le salut se trouve seulement en Jésus? Comment concilier la nécessité de garder la loi morale de Dieu avec le fait que la loi ne peut justifier personne?**

## Antioche de Pisidie: 2<sup>e</sup> Partie

Actes 13:38, 39, présente la question de l'incapacité de la loi à justifier; ce qui est un concept doctrinal important. Malgré le caractère contraignant de ses commandements moraux, la loi est incapable d'apporter la justification parce qu'elle ne peut pas produire une obéissance parfaite chez ceux qui l'observent (*Actes 15:10, Romains 8:3*). Même si la loi pouvait produire une obéissance parfaite en nous, cette obéissance parfaite ne peut pas expier les péchés passés (*Rom. 3:19; Galates 3:10, 11*). C'est pourquoi la justification ne peut pas être gagnée, même partiellement. Nous pouvons la recevoir uniquement par la foi dans le sacrifice expiatoire de Jésus (*Romains 3:28, Gal. 2:16*), un don que nous ne méritons pas. Bien que centrale à la vie chrétienne, nous ne gagnons pas le salut par l'obéissance.

**Lisez Actes 13:42-49. Comment ont-ils reçu le message de Paul dans la synagogue?**

---

Malgré la façon assez rude par laquelle Paul a terminé son message, la réaction de la plupart dans la synagogue était très favorable. Le sabbat suivant, cependant, les choses ont radicalement changé. Il est fort probable que « les Juifs » qui rejetaient le message de l'évangile fussent les chefs de la synagogue, ceux qui représentent le judaïsme officiel. Luc attribue leur attitude impitoyable envers Paul à la jalousie.

Dans l'antiquité, plusieurs aspects du judaïsme, tels que le monothéisme, le style de vie et même le jour du sabbat, ont exercé une forte attraction sur les non-Juifs, et beaucoup d'entre eux se joignaient à la foi juive comme prosélytes. La circoncision, cependant, était un obstacle sérieux, puisqu'elle était considérée comme une pratique barbare et dégoûtante. En conséquence, beaucoup de Gentils fréquentaient les synagogues pour adorer Dieu, mais sans se convertir officiellement au judaïsme. Ceux-ci étaient connus comme « craignant-Dieu » et ce serait les craignant-Dieu, ainsi que les prosélytes, de la synagogue d'Antioche (*Actes 13:16, 43*) qui avaient contribué à répandre la nouvelle concernant le message de Paul en général, et les gens étaient venus en grand nombre. La possibilité de découvrir le salut sans avoir à se conformer au judaïsme était sans doute particulièrement attrayante pour beaucoup.

Cela peut aider à expliquer la jalousie des dirigeants juifs. En tout cas, en rejetant l'évangile, non seulement ils s'écartaient du salut de Dieu, mais aussi ils libéraient Paul et Barnabas pour tourner toute leur attention vers les Gentils, et ceux-ci se réjouissaient et louaient Dieu de les avoir inclus dans Son plan du salut.

## Icone

Sous l'impulsion des dirigeants juifs à Antioche, les autorités locales incitèrent une foule contre Paul et Barnabas en les précipitant hors de la ville (*Actes 13:50*). Les disciples, cependant, étaient remplis de joie et de l'Esprit Saint (*Actes 13:52*). Les missionnaires se dirigèrent vers la ville d'Icone.

### **Lisez** Actes 14:1-7. Quel était le résultat des activités de Paul et Barnabas à Icone?

---

À Icone, Paul et Barnabas ont continué leur pratique d'aborder tout d'abord les Juifs avant de se tourner vers les Gentils. Le sermon de Paul à Antioche (*Actes 13:16-41*) propose la raison principale derrière la priorité juive dans leur ministère: l'élection d'Israël, avec toute son implication (*Rom. 3:2; 9:4, 5*), et l'accomplissement de Dieu de Sa promesse d'un Sauveur de la lignée de David. Malgré le rejet de l'évangile par beaucoup de Juifs, Paul n'a jamais perdu l'espoir d'une conversion juive importante. Dans Romains 9-11, Paul dit clairement que « les descendants d'Israël ne sont pas tous le vrai peuple d'Israël » (*Romains 9:6, BFC*) et que c'est seulement à cause de la grâce de Dieu que certains Juifs croient. Dieu n'a pas rejeté Son peuple, mais « dans le temps présent il y [a] un reste, selon l'élection de la grâce » (*Romains 11:5, LSG*). Paul a continué à prêcher l'évangile aux païens, quoiqu'il pensât qu'un jour les Juifs viendraient plus nombreux à la foi en Jésus.

« L'argument de Paul dans Romains 9-11 offre une explication de la stratégie missionnaire qu'il poursuit dans le récit des Actes et confronte toutes les générations de chrétiens à l'importance théologique de témoigner auprès des Juifs incrédules. » – David G. Peterson, *The Acts of the Apostles* (Grand Rapids: Eerdmans, 2009), p. 401. La situation n'était pas très différente de celle d'Antioche. La première réaction des Juifs et des païens envers l'évangile de Paul était très positive, mais encore une fois, les Juifs incrédules, éventuellement les dirigeants de la communauté juive locale, montèrent les Gentils contre les missionnaires, entraînant une division parmi le peuple. Puisque les opposants avaient l'intention d'attaquer et de lyncher Paul et Barnabas, les deux missionnaires décidèrent de quitter la ville et de passer à la cité suivante.

**Plus qu'entendre l'évangile, le peuple juif veut voir ceux qui professent le nom de Jésus vivre cet évangile. Si vous avez des connaissances juives, quel genre de témoignage leur présentez-vous?**

---



---



---

## Lystre et Derbe

La prochaine destination de Paul et Barnabas fut Lystre, un village situé à environ 29 km au sud-ouest d'Icone. Bien qu'ils y aient passé quelque temps (*Actes 14:6, 7, 15*), Luc ne rapporte qu'une seule histoire et ses développements: la guérison d'un paralytique, probablement un mendiant, qui souffrait de cette maladie dès la naissance.

**Lisez** Actes 14:5-19. Qu'est-ce que la réaction des gens envers Paul révèle sur combien ils étaient imprégnés dans l'ignorance?

---



---



---

La foule fut si impressionnée par le miracle au point de confondre Paul et Barnabas aux dieux – pour eux, Barnabas était Zeus, le dieu suprême du Panthéon grec, et Paul était Hermès, compagnon et porte-parole de Zeus. En fait, les gens voulaient leur offrir des sacrifices.

Le poète latin Ovide (*43 av. JC – 17/18 ap. JC*) avait écrit plus tôt une légende sur ces deux dieux déguisés en humains et visitant une ville dans la même région (« les collines de Phrygie ») et qui cherchaient un endroit pour se reposer. Selon la légende, un couple de personnes âgées et humbles les a traités avec bonté en leur offrant l'hospitalité; le reste de la population était indifférente. En raison de leur gentillesse et de leur hospitalité envers les visiteurs incognito, le couple a transformé leur maison en un temple et eux-mêmes en prêtres, tandis que le reste de la ville a été complètement détruite (*Metamorphoses 611-724*).

Avec une telle histoire circulant dans cette région, la réaction du peuple au miracle de Paul est sans surprise. L'histoire aide aussi à expliquer pourquoi la foule suppose que les missionnaires fussent ces deux dieux et pas Asclépios, par exemple, le dieu de la guérison. Paul et Barnabas, cependant, ont pu arrêter leur fausse adoration d'eux-mêmes. En fin de compte, certains opposants d'Antioche et d'Icone provoquèrent un renversement complet de la situation, et Paul fut lapidé et laissé pour mort.

**Lisez** Actes 14:20-26. Où Paul et Barnabas ont-ils fini leur voyage? Et qu'ont-ils fait sur le chemin du retour?

---



---

Paul dit : « c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu » (*Actes 14:22, LSG*). Qu'est-ce que cela signifie? Comment connaissez-vous, peut-être, ce qu'il dit? Plus important encore, comment pouvez-vous apprendre à grandir dans la foi à travers toutes les « tribulations » de votre vie?

**Réflexion avancée:** « Au cours de la vie de Christ sur la terre, Il avait cherché à sortir les Juifs de leur exclusivité. La conversion du centurion et de la femme Syrophénicienne, étaient des exemples de Son œuvre directe hors de la communauté d'Israël. Le moment était venu pour un travail actif et continu parmi les Gentils, dont les communautés entières recevaient l'évangile avec joie et glorifiaient Dieu à cause de la lumière d'une foi intelligente. L'incrédulité et la méchanceté des Juifs n'ont pas changé le dessein de Dieu; car un nouvel Israël était greffé sur le vieil olivier. Les synagogues étaient fermées contre les apôtres; mais des maisons privées étaient grandement ouvertes pour accueillir l'évangile, et les bâtiments publics des Gentils étaient également utilisés pour prêcher la parole de Dieu. » – Ellen G. White, *Sketches From the Life of Paul*, p. 51.

« Dans toutes leurs entreprises missionnaires, Paul et Barnabas cherchaient à suivre l'exemple du Christ, exemple fait de sacrifice volontaire, de labeurs incessants pour les âmes. Toujours en éveil, débordants d'ardeur, infatigables, ils ne pensaient jamais à leur tranquillité personnelle. Avec des prières ferventes, ils allaient, inlassablement, semant la parole de vie. En répandant ainsi l'évangile, ils s'efforçaient d'inculquer à tous ceux qui acceptaient le Christ un enseignement pratique, d'une inestimable valeur. Cet esprit de ferveur et de révérence envers Dieu imprimait sur l'âme des nouveaux disciples un sentiment durable à l'égard du message évangélique. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, pp. 164, 165.

## Discussion:

- ① Attardez-vous plus sur l'histoire de Jean-Marc fuyant quand les choses se compliquaient. Paul et Barnabas, plus tard, avaient eu une discussion sévère sur Jean-Marc, quand Barnabas voulait l'utiliser à nouveau et Paul ne voulait pas (*Voir Actes 15:37*). Des années plus tard, cependant, Paul écrit: « Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère » (*2 Timothée 4:11, LSG*). Quelles leçons y a-t-il ici pour nous au sujet de ceux qui, dans certaines circonstances, s'avèrent infidèles à leur vocation?
- ② Revoyez la réponse de Paul et Barnabas aux Lystriens lorsqu'ils se trompaient de dieux (*Actes 14:14-18*). Comment pouvons-nous répondre quand nous sommes tentés de recevoir la gloire pour ce que Dieu a fait?
- ③ Lisez Actes 14:21-23. En vous basant sur l'exemple de Paul et Barnabas, que pouvons-nous faire individuellement et en tant qu'église, pour nourrir ou renforcer la foi des nouveaux convertis?
- ④ Comment pouvons-nous faire en sorte que nous ne laissons pas les traditions artificielles, ou même les croyances que nous avons eues pendant une longue période, nous empêcher de progresser dans la vérité, tout comme les dirigeants religieux qui s'opposaient à Paul?

# Histoire Missionnaire

## Pornographie vs évangile

par Takahashi Toru

La journée était longue et décevante quand j'étais allé faire le porte à porte pour vendre des livres de l'Église Adventistes du Septième Jour au sud de la ville japonaise de Shizuoka. Personne ne voulait acheter les livres.

Vers la fin de la journée, je me suis retrouvé tout à coup dans une rue sombre et étrange. Avec malaise, je me dirigeai vers la maison la plus proche. Des magazines pornographiques étaient éparpillés tout au long de la cour. Des tas de magazines étaient empilés près de la porte d'entrée. Les magazines étaient partout. Je reculai. La peur me saisit, et j'eus envie de courir. J'étais dans la panique.

« Bonjour, je suis Takahashi Toru! », criai-je vers la maison. « Je suis un Adventiste du septième jour, et j'ai quelques livres qui changeront votre vie! » Les paroles me viennent d'un discours appris lors du programme de formation *Youth Rush*. Quand je panique, je commence à prononcer le discours. La porte fut ouverte, et un homme gravement obèse en sortie. Toujours suite à mon intervention, j'ai demandé: « Voudriez-vous un livre de santé? »

Je m'attendais que l'homme dise « Non » et j'étais prêt à courir.

Mais l'homme, de sa voix grondante dans une basse profonde, dit: « Oui, je veux un livre de santé. »

Je fis sortir nerveusement un petit livre missionnaire. L'homme le prit et l'ouvrit avec intérêt. « Oui, je veux l'acheter », dit-il, en faisant sortir de l'argent.

Après la vente, je m'enfuis. J'avais si peur, et je voulais aller le plus loin possible de là. Quand je courais, je priais pour l'homme et remerciais Dieu pour sa protection.

Puis je me suis arrêté dans mon élan. J'avais eu une révélation. Mon cœur était tout aussi sale comme la cour de cet homme. Mais cela n'a pas empêché Jésus d'y entrer pour m'offrir de l'espoir. Jésus dit: « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau » (*Ézéchiel 36:26, LSG*).

Quand je me tenais dans la rue, la gratitude remplit mon cœur. Je me sentais tellement reconnaissant que Jésus ait osé entrer dans mon cœur. Avec cela, je marchai vers la maison la plus proche et immédiatement je vendis un livre.



Takahashi Toru, à gauche, un étudiant de 21 ans en Mass Médias et Journalisme, a reçu sa formation de *Youth Rush* à l'Église Adventiste de Setagaya, Tokyo, qui forme des jeunes adventistes à travers le Japon à partager le message de l'évangile. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera l'église à étendre ses activités.

## La leçon en bref

► **Texte clé:** *Actes 13*

► **Objectifs:**

**Savoir:** Identifier les lieux, les objectifs et les méthodes de la mission chrétienne.

**Ressentir:** Apprécier comment le succès dans la mission dépend de la foi et de la direction du Saint-Esprit.

**Agir:** S'impliquer dans l'œuvre missionnaire de l'église locale.

► **Plan de l'étude:**

### I. Savoir: Les missions: pourquoi, où et comment?

**A** Comment votre église supporte-t-elle votre mission? Avez-vous un plan réalisable? Dans l'affirmative, en quoi consiste-t-il?

**B** Quelle équipe avez-vous formée pour vous aider dans votre mission? Quelles dispositions financières et organisationnelles avez-vous prises pour votre mission?

### II. Ressentir: L'exécution de la mission

**A** Même avant de commencer votre travail missionnaire, pourquoi devez-vous demander l'assistance du Saint-Esprit? Pourquoi les membres de votre équipe doivent-ils éprouver la puissance de l'unité entre eux avant de sortir pour la mission?

**B** Planifiez d'inclure dans votre plan missionnaire une activité communautaire sur les sites que vous comptez visiter. Quelles sont les personnes sur ces sites sur qui vous pouvez compter pour avoir de l'aide?

### III. Agir: Impliquer les croyants

**A** Comment comptez-vous faire participer les croyants à l'œuvre missionnaire dans les villes que vous prévoyez visiter?

► **Résumé:** Le succès de la mission dépend de la dépendance à l'Esprit Saint, du soutien de l'église qui envoie les missionnaires et du dévouement des missionnaires à la tâche planifiée.

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 13:1-3*

**Concept clé de croissance spirituelle:** La mission évangélique n'est pas une initiative humaine. Notre Seigneur dit très clairement juste avant Son ascension: « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez Mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (*Actes 1:8, LSG*). Le plan de quitter Ur n'a pas surgi de la pensée d'Abraham. Moïse n'est pas allé délivrer Israël de lui-même. Josué n'a pas choisi de diviser les eaux du Jourdain. Ésaïe n'a pas choisi d'être prophète. Daniel n'a pas inventé un télescope prophétique. Esther n'a pas choisi de délivrer les Juifs. Pierre n'a pas abandonné la pêche de lui-même. Saul n'est pas devenu le premier grand missionnaire du christianisme de son propre chef. Dans chaque cas, c'est l'Esprit Saint qui a fait l'appel.

**Coin du moniteur:** Avant de considérer le premier voyage missionnaire de Paul, nous ferions bien de noter comment le Saint-Esprit avait planifié la tâche missionnaire de Paul. Tout a commencé à Antioche en Syrie. L'église était fondée par les croyants qui avaient fui la persécution qui a suivi la lapidation d'Étienne (*Voir Actes 11:19*). Antioche était parmi les premières assemblées à envisager une église sans barrières. Bien que l'évangile fût prêché d'abord aux Juifs, d'autres groupes ethniques l'avaient embrassé. Tous avaient reçu le don du Saint-Esprit. Cette nouvelle, tellement incroyable, a choqué l'église de Jérusalem. L'église mère décida donc d'envoyer un leader fiable pour étudier le phénomène d'Antioche. L'homme qu'ils ont choisi était Barnabas. Barnabas vit ce que le Saint-Esprit avait fait à Antioche. Une nouvelle création avait émergé, résultant en une église multiethnique en expansion. Barnabas avait besoin d'aide au ministère auprès de cette église sans cesse croissante, et il partit à Tarse pour chercher Paul. Ensemble, ils ont servi dans l'église d'Antioche. Elle n'était pas exclusivement juive, grecque ou romaine. Aucun nom ne pouvait décrire cette nouvelle communauté. Un nouveau nom apparut: « Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens » (*Actes 11:26*).

Avec la croissance, l'église d'Antioche avait en son sein des prophètes, des enseignants et des hauts fonctionnaires du gouvernement (*Actes 13:1-3*). Alors que ces croyants servaient, jeunaient et priaient, l'Esprit Saint leur ordonna: « Mettez-Moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle Je les ai appelés » (*Actes 13:2, LSG*). Ainsi commença le premier voyage missionnaire.

**Discussion:** Avez-vous déjà senti un battement du cœur, un chuchotement dans vos oreilles, ou un ordre direct de s'impliquer dans la mission? Comment pouvez-vous tracer votre voyage missionnaire? Où commence votre mission et où finit-elle? Partagez votre expérience missionnaire avec votre classe.

## ► ÉTAPE 2 — Explorer

**Coin du moniteur:** Jésus ressuscité a ordonné aux disciples de prêcher l'évangile à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. L'effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte et le témoignage puissant de Pierre, Étienne et d'autres ont déjà secoué Jérusalem et la Judée avec le message que l'espérance de l'Ancien Testament à propos du Messie a été accomplie en Jésus. Une base solide pour l'église chrétienne était établie à Jérusalem, et une opposition tout aussi forte contre Jésus a lancé des vagues de persécution, en commençant par la mort d'Étienne. Mais cette opposition et la persécution ont conduit à la propagation de l'évangile à Samarie et dans les territoires païens adjacents de l'empire romain. L'église d'Antioche a reconnu qu'il était alors temps que la mission de Jésus tende la main aux extrémités de la terre. Paul, Barnabas et leur équipe missionnaire se préparèrent à avancer dans le champ missionnaire.

## Commentaire biblique

### I. La mission à Chypre (*Revoyez Actes 13:4-12 avec votre classe*).

1. Chypre avait déjà reçu l'évangile grâce à ceux qui fuyaient la persécution déclenchée après la lapidation d'Étienne, et c'est de Chypre que les premiers prédicateurs de l'évangile étaient allés à Antioche (*Actes 11:19, 20*). Finalement, la communauté de foi d'Antioche, avec les directives de l'Esprit Saint, visait à transformer cette ville connue comme la « Reine de l'Orient » en un centre mondial pour la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Et donc, Barnabas, originaire de Chypre, et Paul, l'ancien persécuteur, arrivent à Chypre lors de leur premier voyage missionnaire.

2. La présentation de l'évangile par Paul à Sergius Paulus, le gouverneur de Chypre, à Paphos, est la première fois où l'évangile a été présenté à un gouverneur romain. Satan était déterminé à perturber les efforts de Paul. Un magicien possédé par Satan vint dans la cour de Paulus, un homme du nom de Bar-Jésus (fils de Jésus). Paul confronta le magicien en lui disant ce qu'il était: fils du diable, un instrument entre les mains de Satan pour empêcher la lumière de la vérité d'atteindre Paulus. Le miracle immédiat de l'aveuglement du magicien convainquit le gouverneur de la véracité du message de Paul. Paulus était étonné,

pas tellement à cause de l'aveuglement du magicien, mais à cause « de la doctrine du Seigneur » (*Actes 13:12, LSG*).

**Considérez ceci:** L'équipe missionnaire en arrivant à Perga en route vers Antioche de Pisidie, un triste évènement se produisit: Jean-Marc décida de quitter la mission pour retourner à Jérusalem. Aucune raison n'est donnée. Cependant, le départ de Marc est devenu tellement controversé au point que, lorsque les apôtres prévoyaient le deuxième voyage missionnaire environ trois ans plus tard, Paul refusa de prendre Marc. Barnabas, cependant, insista de prendre Marc. Le conflit était devenu si violent au point que le duo missionnaire s'est disloqué. En ce qui concerne Marc, l'Esprit Saint l'a utilisé finalement dans une tâche non moins importante: il a écrit l'Évangile qui porte son nom, le premier Évangile qui soit incidemment écrit. Des années plus tard, Paul, alors vieux prisonnier à Rome, a écrit à Timothée: « Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère » (*2 Timothée 4:11, LSG*). Il a fallu un long moment à Paul pour reconnaître que la grâce consiste à donner des secondes chances. Un croyant peut échouer à un moment donné, mais pour « celui qui demeure sous l'abri du Très Haut » (*Ps. 91:1, LSG*), aucune chute ne doit être permanente.

## II. La mission à Antioche de Pisidie (*Revoyez Actes 13:14-52 avec la classe.*)

Le sermon de Paul à Antioche de Pisidie est peut-être le sermon le plus complet de l'apôtre dans le récit. Le sermon affirme que l'histoire n'est pas un hasard, mais c'est plutôt le plan d'action de Dieu pour accomplir Sa volonté. Cette philosophie est conforme à la pensée d'autres dirigeants, les premiers leaders apostoliques, à savoir Pierre et Étienne. Un seul thème domine tous les sermons: Dieu est un Dieu de l'histoire et le Seigneur de l'univers. Son message universel, c'est que Son amour, Sa miséricorde et Sa grâce sont destinés à tout le monde, aux Juifs et aux non-Juifs – et cette nouvelle a été transmise d'âge en âge depuis l'époque d'Abraham au temps de Jésus-Christ. Paul affirme que le lien entre l'ancien et le nouveau, les prophètes et l'évangile, l'espérance et son accomplissement, se retrouve dans la vie et le ministère de Jésus. Jésus est l'accomplissement de l'espoir messianique d'Israël, et en Lui, l'histoire nationale des Juifs a atteint son point culminant. Depuis lors, le salut des Juifs et des Gentils dépend de comment ces groupes de personnes se rapportent à la grâce salvatrice de Jésus.

Le sermon de Paul atteint son summum dans Actes 13:26-39 avec ces points saillants: (1) Dieu a révélé Son plan du salut à travers Jésus; cette révélation est au cœur de l'histoire d'Israël, d'Abraham à Jésus-Christ. (2) Bien que les gens pour qui Christ est venu L'aient rejeté et crucifié, Dieu ne pouvait pas être vaincu. En effet, dans le dessein de Dieu, la crucifixion était l'ultime sacrifice pour les péchés du monde. (3) Non seulement Jésus Lui-même s'est offert en sacrifice pour les péchés, mais aussi Il est ressuscité d'entre les morts, en ayant la victoire sur le péché et la mort. Il est le vainqueur de tous les temps. (4) La victoire de Jésus sur le péché et Sa puissance de résurrection sont mises à la disposition de tous ceux qui croient en Lui – aussi bien les Juifs que les Gentils, afin que tous puissent jouir de la communion de la nouveauté de vie en Jésus.

### ► ÉTAPE 3—Appliquer

**Coin du moniteur:** Antioche garantissait à ses habitants la sécurité, la richesse et la laïcité. Mais les croyants en fuite s’installaient à Antioche avec un but plus élevé: rendre possible l’impossible. Antioche a montré que le christianisme pouvait être une maison sans murs. Il est devenu tel. Mais ce n’était pas l’œuvre du Juif qui a abouti à ce résultat. Ce n’était non plus la persistance du Gentil, ni la bonté combinée des deux. Non, c’était la preuve manifeste de « la grâce de Dieu » (*Actes 11:23*).

#### Application:

Comment cette grâce peut-elle être vue à l’œuvre dans votre église ou dans votre communauté? Quels sont les moyens concrets par lesquels votre église peut susciter personnellement un intérêt chez votre communauté pour l’œuvre de la grâce divine?

---



---



---



---

### ► ÉTAPE 4—Créer

**Coin du moniteur:** Prenez quelques instants pour partager des témoignages. Les membres de l’église d’Antioche s’étaient enfuis vers Antioche dans le but d’échapper à la persécution et à l’oppression. Demandez à vos membres s’ils ont une fois été victimes de faits qui déshonorent ou qui rabaisent leur humanité. Demandez-leur comment ils ont fait face, ou auraient dû faire face à un tel problème. Comment faire de l’expérience d’Antioche une réalité dans la vie des fidèles?

---



---



---



---

# Le Concile de Jérusalem



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Actes 15; Gal. 2:11-13; Exode 12:43-49; Rom. 3:30; Lévitique 18:30; Apo. 2:14, 20.*

**Verset à mémoriser:** « C'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux » (*Actes 15:11, LSG*).

Après plus de deux ans, Paul et Barnabas retournèrent à Antioche en Syrie. Puisque toute l'église avait participé à les envoyer en tant que missionnaires, c'était naturel qu'ils donnent un rapport à l'église. L'importance de ce rapport, cependant, n'était pas ce qu'ils avaient accompli mais ce que Dieu Lui-même avait fait à travers eux.

L'objet du rapport était, bien sûr, le succès de la mission parmi les Gentils, bien que beaucoup de Juifs eussent également accepté la foi. Depuis l'épisode de Corneille, la conversion des Gentils incirconcis était devenue un problème (*Actes 11:1-18*), mais alors qu'un grand nombre d'entre eux étaient admis comme membres d'église, les choses devinrent particulièrement compliquées. Beaucoup de croyants de Jérusalem n'étaient pas contents de l'allure des choses. Pour eux, les Gentils devraient d'abord être circoncis, c'est-à-dire, devenir des prosélytes juifs afin de faire partie du peuple de Dieu et communier avec Lui.

Tout le chapitre 15 des Actes est consacré au problème des Gentils qui a atteint un niveau critique, et à la collaboration de l'église pour trouver une solution. Le concile de Jérusalem était un tournant dans l'histoire de l'église apostolique en ce qui concerne sa mission dans le monde entier.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 Aout.

## Le nœud du problème

Dès le début, l'église d'Antioche se composait à la fois des Juifs hellénistes et des Gentils incirconcis (*Actes 11:19-21, Gal 2:11-13*) qui jouissaient apparemment d'une paisible communion partagée. Toutefois, cette communion fut brisée par l'arrivée d'un groupe de croyants de Jérusalem.

### **Lisez** Actes 15:1-5. Quel était le problème que courait l'église?

---

Traditionnellement appelés judaïsants, les individus venus de Judée étaient probablement les mêmes que ceux identifiés dans le verset 5 comme des Pharisiens croyants. La présence des Pharisiens dans l'église ne devrait pas nous surprendre, puisque Paul lui-même avait été un Pharisien avant sa conversion (*Phil. 3:5*). Ce groupe semble être allé à Antioche de sa propre initiative (*Actes 15:24*), bien qu'un autre épisode qui a eu également lieu à Antioche quelque temps plus tard montre que la plupart des Juifs, y compris les apôtres, n'étaient pas très à l'aise avec la présence des Gentils incirconcis dans l'église (*Galates 2:11-13*).

Dans son épître aux Galates, Paul ne parle pas positivement des judaïsants, car il les décrit comme des fauteurs de troubles (*Galates 1:7, 5:10*) et des « faux frères » (*Galates 2:4*) dont le véritable motif était de porter atteinte à la liberté spirituelle de l'évangile et de ramener les Gentils convertis dans l'esclavage du légalisme.

Leur point de vue était plutôt simple: à moins que les Gentils ne se fassent circoncire et ne gardent toutes les autres lois rituelles juives, ils ne peuvent être sauvés. Le salut – croyaient-ils – se trouvait uniquement au sein de la communauté d'alliance de Dieu, et selon l'Ancien Testament, il n'y avait aucun autre moyen de faire partie du peuple choisi de Dieu que la circoncision (*Genèse 17:9-14, Exode 12:48*). En bref, les Gentils ne pouvaient être sauvés que s'ils devenaient d'abord prosélytes juifs. Paul et Barnabas, bien sûr, ne pouvaient pas être d'accord avec ces exigences, qui allaient à l'encontre de la nature même de l'évangile. L'approche agressive des visiteurs de Judée, cependant, a généré une vive discussion; le mot *stasis* dans Actes 15:2 a le sens de « conflit » ou de « dissensions. »

Cependant, l'affaire était trop importante pour être traitée au niveau local uniquement. L'unité de l'église était en jeu. Les frères d'Antioche décidèrent alors d'envoyer un certain nombre de délégués à Jérusalem, y compris Paul et Barnabas, pour trouver une solution.

**Mettez-vous dans la position des Judaïsants. Quels arguments pouvez-vous faire valoir pour défendre votre cause?**

---

---

---

## La circoncision

L'un des grands thèmes dans ce conflit était la circoncision. Ce n'était pas une institution humaine (*contrairement à Matthieu 15:2, 9*). Au contraire, elle avait été ordonnée par Dieu Lui-même comme un signe de Son alliance avec les descendants d'Abraham en tant que Son peuple élu (*Genèse 17:9-14*).

**Lisez Exode 12:43-49. En plus des Israélites de naissance, qui d'autre était censé être circoncis ?**

---

Les bénédictions de l'alliance ne se limitaient pas aux Israélites de naissance, elles s'étendaient à tout esclave ou étranger en séjour en Israël, ou toute personne souhaitant prendre part à cette alliance, mais la condition était la circoncision. Après la circoncision, l'étranger aurait le même statut devant Dieu que l'Israélite de naissance: « Il sera comme l'indigène » (*Exode 12:48, LSG*).

La circoncision était donc indispensable (pour un mâle) pour être un membre à part entière de la communauté d'alliance de Dieu. Et parce que Jésus était le Messie d'Israël, il semblait naturel que les judaïsants insistassent qu'aucun Gentil ne pouvait bénéficier de Son salut sans devenir Juif.

**Lisez Romains 3:30, 1 Corinthiens 7:18, Galates 3:28, 5, 6. Quelle était la compréhension de Paul de la circoncision ?**

---

En disant qu'aucun Gentil ne pouvait être sauvé sans avoir premièrement adhéré au judaïsme, ces hommes confondaient deux notions distinctes: l'alliance et le salut. Être membre de la communauté d'alliance de Dieu ne garantit pas le salut (*Jérémie 4:4, 9:25*). En outre, Abraham lui-même fut sauvé (justifié) par la foi, et cela bien avant la circoncision, et non pas parce qu'il était circoncis (*Rom. 4:9-13*). Le salut a toujours été reçu par la foi, alors que l'alliance était une disposition gracieuse à travers laquelle Dieu se ferait connaître Lui-même et Son plan du salut au monde entier. Israël avait été choisi à cet effet (*Genèse 12:1-3*).

Cependant, le problème était que, en associant trop étroitement l'alliance et le salut, ces croyants considéraient la circoncision comme méritoire. Or, la grâce salvatrice de Dieu ne fonctionne pas là où opèrent les œuvres humaines. Donc, imposer la circoncision aux Gentils croyants comme un moyen de salut était une déviation de la vérité de l'évangile (*Gal. 1:7, 2:3-5*), ce qui réduirait à néant la grâce de Dieu (*Galates 2:21*) et ne ferait de Jésus aucun avantage (*Galates 5:2*). En outre, c'était un déni du caractère universel du salut (*Col. 3:11, Tite 2:11*). Paul ne pouvait jamais accepter cette pensée.

**Quel est le danger de penser que le salut vient seulement et automatiquement quand on est membre de la bonne église ?**

## Le débat

**Lisez** Actes 15:7-11. Quelle était la contribution de Pierre au débat à Jérusalem?

---

Luc, bien sûr, ne signale pas tous les travaux de la réunion. Il serait intéressant de savoir, par exemple, les arguments justificatifs des judaïsants (*Actes 15:5*), ainsi que les réponses de Paul et de Barnabas (*Actes 15:12*). Le fait que nous avons seulement des discours de Pierre et de Jacques montre l'importance de ces hommes parmi les apôtres.

Dans son discours, Pierre a attiré l'attention des apôtres et des anciens, en leur rappelant son expérience, il y a quelques années, avec Corneille. En substance, son argument était le même que celui qu'il avait utilisé devant les frères à Jérusalem (*Actes 11:4-17*). Dieu Lui-même avait montré Son approbation pour la conversion de Corneille (bien qu'il fût un Gentil incirconcis) en lui donnant, lui et sa maison, le même don de l'Esprit qu'Il avait dispensé aux apôtres à la Pentecôte.

Dans Sa divine providence, Dieu n'a utilisé personne de plus important que Pierre lui-même pour convaincre les croyants de Judée qu'Il ne fait aucune distinction entre les Juifs et les non-Juifs en ce qui concerne le salut. Même sans avoir bénéficié de la purification mise en place par les lois et les règlements de l'ancienne alliance, les Gentils croyants ne pouvaient plus être considérés comme impurs, parce que Dieu Lui-même avait purifié leurs cœurs. La déclaration finale de Pierre sonnait de manière très similaire à ce que nous aurions entendu de Paul: « c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux » (*Actes 15:11, LSG*).

**Lisez** Actes 15:13-21. Quelle solution Jacques a-t-il proposée au problème des Gentils?

---

Le discours de Jacques donne à penser qu'il était dans une position d'autorité (*comparez à Actes 12:17; 21:18; Galates 2:9, 12*). Indépendamment de ce qu'il pouvait avoir compris par la reconstruction du tabernacle de David, qui, dans la prophétie d'Amos, se réfère à la restauration de la dynastie de David (*Amos 9:11, 12*), Jacques voulait principalement démontrer que Dieu avait déjà fourni un moyen aux Gentils d'adhérer, en un sens, au « peuple de Dieu » reconstitué, et donc, ils pouvaient être incorporés à Israël.

Pour cette raison, sa décision était que d'autres restrictions ne devraient plus être imposées aux Gentils convertis, autres que celles qui seraient normalement exigées des étrangers désireux de vivre sur la terre d'Israël.

## Le décret apostolique

**Lisez** Actes 15:28, 29. Quelles sont les quatre interdictions que le Concile a décidé d'imposer aux Gentils convertis?

---

La principale question pour laquelle le Concile avait été convoqué fut résolue de manière satisfaisante. Puisque le salut est reçu par la grâce, les Gentils croyants étaient exemptés de la circoncision. Cependant, ils devaient s'abstenir de quatre choses: (1) la viande offerte en sacrifice aux idoles dans les rituels païens puis servie dans un festin dans le temple païen ou vendue au marché; (2) la consommation du sang; (3) la viande des animaux étranglés, c'est-à-dire, dont le sang n'avait pas coulé; et (4) l'immoralité sexuelle sous ses diverses formes.

La plupart des chrétiens aujourd'hui traitent des interdictions alimentaires (interdictions 1-3) sous forme de recommandations temporaires. Puisque ces choses étaient particulièrement répulsives pour les Juifs, les interdictions – disent-ils – visaient seulement à combler le fossé entre les croyants juifs et non-juifs. Certains disent aussi souvent que toutes les autres lois de l'Ancien Testament – y compris la loi alimentaire énoncée dans Lévitique (Lévitique 11) et le commandement du sabbat (*Exode 20:8-11*) – qui sont absentes dans la liste, ne sont plus contraignantes pour les chrétiens.

Cependant, le décret apostolique n'était ni temporaire, ni un nouveau code d'éthique chrétienne qui exclut tout le reste lié à l'Ancien Testament. En fait, sous la direction de l'Esprit Saint (*Actes 15:28*), les apôtres et les Anciens de l'église avaient reproduit les lois de Lévitique 17-18 qui concernent seulement les étrangers en situation régulière en Israël.

Dans le cadre de Lévitique, ces interdictions signifient la renonciation au paganisme. Tout étranger qui veut vivre en Israël devait renoncer à ces pratiques païennes auxquelles il était accoutumé (*Lev. 18:30*). De même, tout Gentil croyant qui souhaite se joindre à l'église était tenu de prendre une position ferme contre le paganisme.

Ceci, cependant, n'était que la première étape. Une fois intégré, on attendait naturellement de ce croyant qu'il fasse la volonté de Dieu en obéissant à Ses commandements qui sont universels, pré-mosaïques et pas intrinsèquement rituels, tels que le sabbat (*Genèse 2:1-3*), et après, la différenciation entre les aliments purs et impurs (*Genèse 7:2*). Le fait que le décret ne soit pas temporaire est clairement explicite, par exemple, dans Apocalypse 2:14, 20, où les première et dernière interdictions sont répétées, impliquant indirectement les deux autres. En fait, la preuve historique montre que le décret était encore considéré comme normatif par les chrétiens longtemps après la période du Nouveau Testament.

**Lorsque des conflits surviennent, comment pouvons-nous apprendre à s'asseoir ensemble, écouter les uns et les autres et dans un esprit de respect et d'humilité, trouver une solution aux problèmes?**

## La lettre de Jérusalem

**Relisez** Actes 15:22-29. Quelles mesures supplémentaires étaient prises par l'église de Jérusalem concernant la décision du Concile?

---



---

La première mesure a été d'écrire une lettre aux Gentils croyants pour les informer de ce qui avait été décidé. La lettre, écrite au nom des apôtres et anciens de Jérusalem, est un document officiel qui reflète l'autorité ascendante de l'église de Jérusalem sur les autres communautés chrétiennes, certainement à cause du leadership des apôtres. Écrite en l'an 49 ap. JC, ce qui est la date la plus probable du Concile, cette lettre est l'un des premiers documents chrétiens que possède l'église.

L'église de Jérusalem a également décidé de nommer deux délégués, Barsabas Judas et Silas, pour accompagner Paul et Barnabas à Antioche; ils avaient pour mission d'apporter et de transmettre la lettre, afin de confirmer son contenu.

**Lisez** Actes 15:30-33. Comment l'église d'Antioche a-t-elle réagi à la lettre?

---



---

Après la lecture de la lettre, l'église fut remplie d'une grande joie en raison de son message encourageant: la circoncision ne devait pas être une exigence pour les Gentils convertis. De plus, les membres n'avaient soulevé aucune objection contre les exigences de la lettre (les quatre règles du décret apostolique). La première division la plus grave dans l'église primitive était donc évitée, du moins en théorie.

À l'issue du Concile, l'évangile de Paul était pleinement reconnu par les dirigeants de l'église de Jérusalem, qui « donnèrent, à [lui] et à Barnabas, la main d'association » comme un signe d'acceptation et de confiance (*Galates 2:9*). Cependant, ces chrétiens juifs qui continuaient à vivre selon la loi juive trouveraient encore très problématique la communion avec les Gentils, qui, à toutes fins utiles à leurs détracteurs, restaient rituellement impurs.

Cette question se voit, par exemple, dans l'incident de Pierre dans Galates 2:11-14. Ellen G. White affirme à propos: « Les disciples même n'étaient pas tous prêts à accepter avec empressement la décision de l'assemblée. » – *Les conquérants pacifiques*, p. 174.

**Soyez honnête avec vous-même: combien est-il difficile pour vous d'avoir la communion avec les croyants des autres races, cultures et classes sociales? Comment pouvez-vous délaissier cette attitude résolument anti-évangile?**

**Réflexion avancée:** « Les Juifs avaient de la peine à comprendre les desseins de la providence divine. D'après les résultats obtenus par le travail des apôtres chez les Gentils, il était évident que le nombre des convertis dépassait de beaucoup celui des Juifs. Or ceux-ci craignaient que si les prescriptions et les cérémonies de leurs lois n'étaient pas rendues obligatoires chez les Gentils comme condition d'entrée dans l'église, les caractéristiques de la nationalité juive qui, jusqu'alors, les avaient distingués des autres peuples, finiraient par disparaître. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 168.

« Les Juifs convertis, qui vivaient à l'ombre du temple, se complaisaient naturellement dans le souvenir des privilèges spéciaux dont leur nation avait été dotée. Lorsqu'ils virent l'église chrétienne s'éloigner des cérémonies et des traditions du judaïsme, et comprirent que le caractère sacré dont les coutumes juives avaient été investies serait bientôt perdu de vue à la lumière de la nouvelle foi, certains s'indignèrent contre Paul, en grande partie responsable de ce changement. Les disciples même n'étaient pas tous prêts à accepter avec empressement la décision de l'assemblée. Ceux qui étaient plus particulièrement zélés pour la loi cérémonielle jugeaient défavorablement l'apôtre Paul; ils trouvaient que ses principes à l'égard des obligations de cette loi se relâchaient. » – idem, p. 174.

## Discussion:

- 1 En classe, revenez à la question finale de lundi. Comment comprenons-nous le fait que l'appartenance à la « bonne » église ne garantit pas le salut? Par exemple, certainement l'ancien Israël était la « bonne église », mais cela ne signifie pas que tout le monde en elle serait sauvé. Si le fait d'être dans la vraie église ne garantit pas le salut, alors quel est l'avantage d'en être membre?
- 2 Comment accepter les Gentils incirconcis dans la communauté de foi était l'un des premiers défis administratifs les plus importants rencontrés par l'église primitive. Quels sont les problèmes similaires dans notre église aujourd'hui, et qu'est-ce que la situation dans Actes 15 nous apprend sur la façon de traiter ces problèmes?
- 3 En classe, que certains prennent la position des Juifs qui insistaient pour que les Gentils deviennent des prosélytes juifs avant d'être membres d'église, ce qu'ils considéreraient (et à juste titre) comme une extension des promesses faites à Israël. Quels sont leurs arguments, et comment vous pouvez leur répondre? Comment un tel débat peut nous dire pourquoi les choses qui aujourd'hui semblent tellement claires pourraient, à une époque différente, sembler beaucoup plus difficiles?

## Une question de plus

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Byongju Lee regarda avec étonnement le poème que quelqu'un lui avait envoyé en texto. Il ne reconnaissait pas le numéro de téléphone. Beaucoup de gens pouvaient supprimer un tel message en supposant que c'est un faux numéro, mais pas Lee. Il renvoya un texto: « Qui est-ce? »

Son téléphone portable sonna. « Qui est-ce? » demanda une voix de femme. « Vous m'aviez envoyé un texto », répondit Lee. Il s'avéra que la femme avait voulu envoyer le poème à un ami mais elle avait faussé le numéro d'un chiffre.

Beaucoup de gens pouvaient raccrocher à ce moment-là, mais pas Lee. Il posa une autre question, « êtes-vous un poète? »

« Non, je suis une enseignante au primaire. J'écris des poèmes comme un passetemps. » « Oh vraiment? » dit Lee. Il pensait pouvoir reconnaître son accent et il posa une question de plus. « Vous habitez à Busan? », dit-il, se référant à la deuxième plus grande ville de la Corée du Sud. « Non, j'habite à Jinju », dit la femme. « J'ai fait mes études secondaires à Jinju », déclara Lee. La femme demanda l'école en question et découvrit qu'elle avait aussi étudié juste à côté. La femme lui demanda alors, « Que faites-vous? » « Je suis un pasteur d'église », déclara Lee. « Quelle confession? » La question fit penser Lee que la femme n'était pas une bouddhiste, le deuxième groupe religieux le plus important, composé de 15% de la population. Les chrétiens représentent 27% de la population de 51 millions.

« Je suis un pasteur de l'Église Adventiste du Septième Jour », déclara Lee.

« Je vois », dit la femme. « Vous connaissez Noah's Ark [l'arche de Noé]? »

Lee était surpris. Noah's Ark est une branche adventiste locale. La femme expliqua qu'elle avait adoré brièvement avec le groupe Noah's Ark, il y a de cela quelques années. Elle avait quitté le groupe tout en restant convaincue que le sabbat biblique n'est pas le dimanche.

Ce soir-là, Lee envoya un message de suivi à la femme. « C'était génial de vous rencontrer aujourd'hui! », écrit-il. Un an plus tard, elle fut baptisée.



L'évangélisation est facile, dit Lee. « Si j'avais ignoré le message texte, peut-être elle ne serait pas devenue membre d'église », expliqua-t-il. « Mais j'ai essayé de créer une relation en posant juste une question de plus. »

Byongju Lee, 51 ans, à gauche, est le directeur de l'École du Sabbat et des Ministères Personnels pour l'Union des Fédérations de l'Église Adventiste de Corée, basée à Séoul, en Corée du Sud.

## La leçon en bref

► **Texte clé:** Actes 15:8, 9

► **Objectifs:**

**Savoir:** Observer comment le changement des critères pour faire partie de la famille de l'alliance de Dieu peut être une expérience difficile.

**Ressentir:** S'identifier émotionnellement à la lutte consiste à accepter dans la famille de Dieu ceux que nous pensions autrefois que c'était notre responsabilité religieuse d'éviter.

**Agir:** Appliquer les leçons du Concile de Jérusalem qui sont en harmonie avec l'inclusivité de l'évangile et une vie de sainteté.

► **Plan de l'étude:**

### I. Savoir: Les Gentils peuvent rester Gentils

**A** Comment le Concile de Jérusalem façonne-t-il notre théologie de la mission auprès des groupes de personnes radicalement différents de nous?

**B** Quelles sont les situations aujourd'hui à l'église qui sont similaires à la question Gentils/circoncision de l'église primitive? Quelles sont quelques comparaisons non valides?

### II. Ressentir: Pas de différence entre eux et nous

**A** En tant qu'Adventistes, comment pouvons-nous éviter un complexe de supériorité qui consiste à se considérer toujours comme un peuple privilégié?

**B** En sachant que le changement est difficile, comment pouvons-nous laisser l'Esprit purifier nos émotions au quotidien?

### III. Agir: Garder le rythme avec Dieu

**A** Certains chrétiens peuvent entraver la mission de l'église au nom de la pureté. Quelle réponse peut-on donner à ce piège subtil?

**B** Pour maintenir l'unité, qu'est-ce qui aurait pu être les responsabilités respectives des « gagnants » et des « perdants » du Concile de Jérusalem?

► **Résumé:** L'église de Dieu doit toujours s'efforcer d'être toujours à l'écoute du Saint-Esprit afin d'être une extension de Sa volonté. Les applications désuètes et l'égoïsme doivent être mis de côté pour accueillir l'œuvre salvatrice de l'Esprit.

---

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1—Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 15:1-21*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Même au milieu de la crise, Dieu peut triompher à travers Son peuple si celui-ci écoute et applique le témoignage de l'œuvre de l'Esprit et la confirmation des Écritures prophétiques.

**Coin du moniteur:** Quelque chose de remarquable a eu lieu lors du Concile de Jérusalem que vous en tant que moniteur devez faire l'effort de communiquer à votre classe. Des principes bibliques, théologiques, sociologiques et pratiques qui avaient été renforcés depuis des millénaires changeaient maintenant « officiellement ». Dieu changeait progressivement le point de vue de Son peuple sur le monde des Gentils depuis l'époque du ministère de Jésus jusqu'à l'expérience de Pierre et au témoignage de Paul à propos du baptême de l'Esprit aux Gentils. On pouvait dire que le Concile de Jérusalem est le miracle culminant de la façon dont Dieu change (et continue de changer) le cœur d'un peuple.

**Discussion:** Si nous pouvions lire la Bible entière en une seule séance, nous serions plus conscients de comment Dieu et les humains ont à maintes reprises interagi tout au long de l'histoire: le contact direct dans le jardin d'Éden; l'offrande des sacrifices sur des autels personnellement construits; la cessation des sacrifices sur des autels personnellement construits (*Lev. 17:3, 4*); la rencontre de Dieu dans Son temple; la cessation de tous les services du temple, passage de l'ancienne alliance à la nouvelle alliance; la révélation de Dieu de Lui-même en Jésus, surpassant toutes les révélations passées. Et la liste continue. Le changement que Dieu a fait en laissant tomber la circoncision comme une exigence de Son alliance pour les Gentils n'était pas une chose imprévue à la lumière de l'histoire du salut. Les événements qui ont conduit à l'adoption de cette décision lors du Concile de Jérusalem démontrent comment les grandes intentions de Dieu informent et guident l'église en pratique

**Discussion:**

Quels principes tirés d'Actes 15 nous aident à comprendre ce qui est permanent par rapport à ce qui est temporaire dans l'Écriture?

### ► ÉTAPE 2—Explorer

**Coin du moniteur:** *Actes 15* peut présenter quelques thèmes difficiles

pour les étudiants de l'École du Sabbat. Il y a des commandements explicites dans l'Ancien Testament qui demandent de circoncire les Gentils (et bien sûr, les Hébreux eux-mêmes). Le fait que ces commandements soient maintenant renversés à l'époque du Nouveau Testament révèle que l'Écriture ne doit pas être comprise comme une simple compilation de commandements. Aidez votre classe à analyser comment la connaissance du plus grand contexte historique d'Israël a été utile dans la décision du Concile de Jérusalem.

## Commentaire biblique

### I. Le débat (*Examinez Actes 15:1-7 avec votre classe*).

On peut presque entendre la liste des textes bibliques que les Pharisiens croyants doivent avoir réunis lors du débat sur la question binaire Gentils/circoncision (*Actes 15:5, 7*). Les textes sur la circoncision sont clairs, impératifs, et indiquent souvent plus précisément « l'étranger » (*Genèse 17:12-14, 27; Exode 12:44, 48; Josué 5:4-9*). Il n'y a aucun texte à l'effet contraire. Textuellement, leur argument semblerait hermétique. Aussi, le bon sens voudrait faire valoir que Jésus était le Messie juif, envoyé à la nation juive comme prédit dans les Écritures prophétiques de la religion juive. Serait-il alors exagéré de dire que l'on doit devenir un Juif avant de bénéficier du Sauveur des Juifs? Le rite de la circoncision permettait d'atteindre exactement ce but.

**Considérez ceci:** Si les Pharisiens étaient des Protestants, ils auraient pu faire appel au principe de Sola Scriptura (l'Écriture seule) pour soutenir leur point de vue. Comment réagissez-vous devant ce raisonnement?

### II. Les témoignages, l'Écriture et l'histoire d'Israël (*Examinez Actes 15:7-21 avec la classe*).

Pour les Juifs du premier siècle, l'inauguration du royaume de Dieu sur la terre dans les derniers jours correspond à la venue du Messie (*Marc 1:14, 15; Heb. 1:1, 2*), à la restauration de la monarchie davidique (*Ésaïe 9:6, 7; Matthieu 21:9*), au renouvellement de l'alliance (*Jérémie 31:31-34*) et au salut spirituel/national de la nation d'Israël (*Ésaïe 66:17-24, Actes 1:6*). L'activité du Saint-Esprit à la fin des temps faisait partie intégrante de ces événements (*Ésaïe 32:14-18, Luc 4:17-21; Comparez avec Ésaïe 61:6, Actes 2:17*). Ainsi, lorsque Pierre a témoigné que le Saint-Esprit avait été donné aux Gentils (*Actes 15:8*), il a renforcé l'idée qu'aux derniers jours, le salut de Dieu pour Israël sera miraculeusement offert aux nations (c'est-à-dire les païens) selon la prophétie. La venue et l'afflux des Gentils en Israël (*Ésaïe 49:6, 60:1-3, Jérémie 33:9, Michée 4:2, etc.*) et ainsi, leur intégration dans la relation d'alliance salvatrice avec Yahvé, tout cela est bien attesté dans les prophéties (dont fait référence Jacques). Ainsi, bien que Pierre ne cite aucun texte spécifique, son témoignage concernant le don de

l'Esprit Saint aux Gentils invoque toute l'histoire salvatrice d'Israël et place l'événement dans son contexte. En effet, l'histoire d'Israël était allée au-delà du fait de circoncire un Gentil ici ou là, ou courir « la mer et la terre pour faire un prosélyte » (*Matthieu 23:15*). Le royaume de Dieu était sur le point de devenir un phénomène mondial, un éclatement des limites de toutes les frontières ethniques ou nationales (*Actes 1:8*), et le Pharisien pouvait encore s'accrocher au fait qu'Abraham avait circoncis tous ceux qui étaient dans sa maison. Dieu Lui-même avait lancé le « dernier acte » du grand drame de la destinée prophétique d'Israël. À l'inverse, certains des croyants étaient encore théologiquement coincés dans « Acte 1 ».

Le salut est exprimé historiquement et prophétiquement, mais également en interne. Il devrait toujours prendre en compte le cœur. Pierre met Dieu au-devant parce que seul Lui peut témoigner de la nature du cœur humain. « Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur [aux Gentils] a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous » (*Actes 15:8, LSG*). Mais quel témoignage leur a-t-il donné? Précisément, c'est qu'Il avait « purifié leurs cœurs par la foi » (*Actes 15:9, LSG*). Cette « purification du cœur », en rapport avec la question de la circoncision, exprime le message de l'Ancien Testament qui fait appel à la circoncision des cœurs (*Deut. 10:16, 30:6, Jérémie 4:4*). Paul avait déjà mis en évidence ce sujet en se référant au vrai Juif comme ayant un cœur circoncis « selon l'Esprit » (*Rom. 2:29*). Mais si Dieu avait déjà témoigné que les Gentils avaient été circoncis/purifiés au cœur et le témoignage de cette circoncision spirituelle n'était pas moins qu'une Pentecôte des Gentils, il n'est pas étonnant que Pierre mette en garde contre le fait de « tenter Dieu », comme si Dieu ne leur avait pas révélé Sa volonté sur le sujet.

Pierre termine avec un thème qu'il a introduit au début. Dieu n'a pas mis « de différence entre eux [Gentils incirconcis] et nous [Juifs circoncis] » dans le don de l'Esprit. De même, les circoncis aussi bien que les incirconcis ne seront sauvés que « par la grâce du Seigneur Jésus » (*Actes 15:9, 11*).

La preuve avait été donnée. Pierre, Paul et Barnabas avaient témoigné que le drame prophétique de Dieu parmi les païens a été respecté dans leurs ministères. C'est Jacques, toutefois, qui confirme que leur témoignage était en parfaite harmonie avec le script prophétique en citant les prophètes. Dieu choisirait d'entre les Gentils « un peuple qui portât Son nom » (*Actes 15:14, LSG*).

**Considérez ceci:** Les témoignages, l'Écriture et l'histoire d'Israël étaient scrupuleusement parcourus lors du débat à Jérusalem. Comment une lecture narrative de l'Ancien Testament (c'est-à-dire, lire l'Ancien Testament comme une histoire) est-elle supérieure à une approche « tout-ou-rien » dans la compréhension de l'Écriture, cette dernière approche stipulant que soit toutes les exigences de l'Ancien Testament sont toujours en vigueur, soit aucune ne l'est?

## ► ÉTAPE 3—Appliquer

**Coin du moniteur:** Certains chrétiens comptent plus sur une expérience

subjective, basée sur « l'esprit » (leur pensée) pour connaître la volonté de Dieu. D'autres adoptent une approche objective et dépendent plus de la Bible. Actes 15 nous montre que ces deux principes doivent être complémentaires. Bien que le parti pharisien eût probablement des textes plus explicites au sujet du fait de circoncire les Gentils, les apôtres avaient pris part au baptême de l'Esprit aux Gentils et avaient des textes bibliques pour contextualiser et interpréter cette expérience. Mettez la classe au défi de méditer sur l'équilibre entre l'expérience personnelle et l'interprétation biblique et vice versa.

#### À méditer:

Imaginez-vous assis au Concile de Jérusalem, écoutant attentivement les arguments. Supposez que vous ne connaissez pas la « bonne » position. Soyez honnête: avez-vous un point de vue sur la relation entre l'Écriture et l'expérience qui corresponde le mieux au parti pro ou anti circoncision? Qu'est-ce que ce point de vue vous apprend sur vous-même?

### ► ÉTAPE 4—Créer

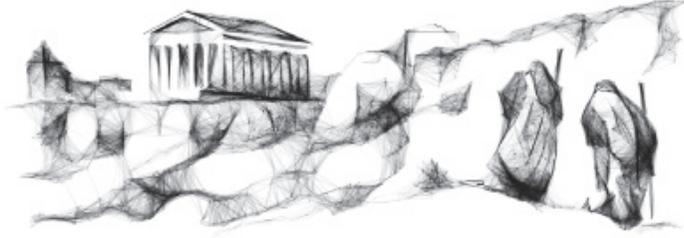
**Coin du moniteur:** Parce que nous, Adventistes du septième jour, observons le sabbat et les lois alimentaires que la majorité du monde chrétien considère comme obsolètes, nous serons constamment en position de proposer et de défendre une herméneutique qui montre que nous « [dispensons] droitement la parole de la vérité » (2 *Timothée* 2:15).

Comprendre la volonté de Dieu en ce qui concerne le développement de l'histoire du peuple de Dieu (une approche narrative) a été suggéré ici comme étant utile pour clarifier la question épineuse de l'application de la loi de l'Ancien Testament. Le fait qu'une approche « tout-ou-rien » à la loi de l'Ancien Testament ne peut être maintenue est relayée par une lecture honnête de comment le Nouveau Testament lui-même utilise l'Ancien Testament. Même Jacques dans Actes 15, bien que soutenant que la circoncision est obsolète, a affirmé quatre autres prescriptions de la Torah comme étant obligatoires aux Gentils convertis (*Actes* 15:20). Présentez à la classe que les différents résultats émanant du Concile de Jérusalem sont en harmonie avec l'herméneutique des Adventistes et demandez aux membres si quelques principes discutés ici leur ont déjà été ou auraient pu être utiles dans leur témoignage.

#### Activités:

Le sabbat, le porc, les bijoux, la dime, Ellen G. White, le sanctuaire céleste, etc., avouons-le, les Adventistes croient en un nombre important de choses que les autres chrétiens ne partagent pas. Pensez à une discussion que vous avez eue pour défendre une position unique, ou relativement parlant, une position très critiquée que nous détenons. Comment auriez-vous pu utiliser les leçons tirées du Concile de Jérusalem pour renforcer votre position?

# Le deuxième voyage missionnaire



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Actes 16, Rom. 3:28, Gal 2:16, Actes 17, 1 Cor. 1:23, Actes 18:1-10.

**Texte à mémoriser:** « Ne crains point; mais parle, et ne te tais point. Car Je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal: parle, car J'ai un peuple nombreux dans cette ville. » (Actes 18:9, 10, LSG).

**D**e retour à Antioche, Paul et Barnabas nourrirent l'église et s'engagèrent dans la poursuite des travaux d'évangélisation. C'était apparemment la dernière fois qu'ils ont travaillé ensemble, puisqu'un désaccord pointu a conduit à leur séparation. La raison du désaccord entre Paul et Barnabas était Jean-Marc, cousin de Barnabas (Col. 4:10). Quand Paul avait invité Barnabas pour retourner sur les lieux où ils avaient évangélisé dans leur cheminement précédent, Barnabas voulait prendre son cousin, mais Paul était contre cette proposition en raison de l'échec passé de Marc (Actes 13:13).

La séparation entre Paul et Barnabas, cependant, a été transformée en une bénédiction, car en divisant leurs efforts, ils pouvaient couvrir une zone plus large que ce qu'ils avaient d'abord prévu. Barnabas prit Marc et retourna à Chypre, lieu d'origine de Barnabas (Actes 4:36). Dans le même temps, Paul invita Silas à se joindre à lui et ils traversèrent la Syrie et la Cilicie où ils développèrent les églises. Avant de venir à Antioche pour la première fois, Paul avait passé plusieurs années à Tarse (Actes 9:30; 11:25, 26). Maintenant, il avait l'occasion de revisiter les églises qu'il avait établies. Néanmoins, le plan de Dieu pour lui était beaucoup plus grand que Paul lui-même ne l'imaginait.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 1<sup>er</sup> Septembre

## Retour à Lystre

Le choix sélectif des événements par Luc amène Paul directement à Derbe et à Lystre. À propos de la Syrie et la Cilicie, la seule chose qu'il dit est que Paul a traversé ces régions pour développer les églises (*Actes 15:41*).

**Lisez Actes 16:1-13. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur combien Paul était sensible pendant qu'il cherchait à atteindre d'autres?**

---



---

Bien que le père de Timothée fût un Gentil, sa mère était une chrétienne juive; elle s'appelait Eunice. Bien qu'incirconcis, Timothée connaissait les Écritures depuis l'enfance (*2 Tim. 3:15*), ce qui laissait entendre qu'il était aussi une personne pieuse. En tant que chrétien, il avait déjà gagné le respect et l'admiration de tous les croyants.

Puisque l'identité juive était matrilinéaire plutôt que patrilinéaire, Timothée était un Juif. Il n'avait pas été circoncis le huitième jour après la naissance, peut-être parce que son père, un grec, considérait la circoncision comme un acte barbare.

Désireux d'avoir Timothée comme un collaborateur et sachant que, en tant que Juif incirconcis, il serait interdit d'entrée dans les synagogues juives sous prétexte d'apostasie, Paul le fit circoncire. La motivation de Paul en le faisant, par conséquent, était tout à fait pratique et ne doit pas être considérée comme contraire à l'évangile qu'il prêchait.

Après avoir revisité les lieux qu'il avait parcouru pendant son premier voyage, Paul décida d'aller au sud-ouest, éventuellement à Éphèse, dans la province d'Asie, mais le Saint-Esprit l'en empêcha. Il continua alors vers le nord, essayant d'aller à Bithynie, mais encore pour des raisons non décrites, l'Esprit l'empêcha d'y aller. Puisqu'il avait déjà traversé la Mysie, la seule option de Paul était d'aller vers l'ouest au port maritime de la Troade, d'où il pouvait naviguer dans un certain nombre d'orientations. Dans une vision de nuit, cependant, Dieu lui a montré qu'il devait naviguer à travers la mer Égée vers la Macédoine. Lorsque ses compagnons apprirent la vision, ils conclurent que Dieu les avait en effet appelés à partager l'évangile avec les Macédoniens.

**Réfléchissez à la raison pour laquelle Paul a circoncis Timothée. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur le fait d'être prêts à faire certaines choses que nous ne voulons pas ou que nous jugeons inutiles, mais qui serviront à une cause plus grande?**

---



---



---



---

## Philippes

Une fois en Macédoine, Paul et ses compagnons se rendirent à Philippes, où ils ont établi la première congrégation chrétienne en Europe.

**Lisez Actes 16:11-24. Où sont allés les missionnaires le jour du sabbat et pourquoi? Que leur est finalement arrivé là?**

---

Chaque fois que Paul arrivait dans une ville, sa pratique était de visiter la synagogue locale le jour du sabbat afin de témoigner auprès des Juifs (*Actes 13:14, 42, 44; 17:1, 2; 18:4*). Le fait qu'à Philippes lui et son groupe soient allés au bord d'une rivière pour prier ensemble avec certaines femmes, et des adorateurs de Dieu à la fois juifs et non-juifs, indique sans doute qu'il n'y avait aucune synagogue dans la ville. La portée de cela est que Paul visitait les synagogues juives les jours du sabbat pour prêcher l'évangile et pour adorer; c'était son jour d'adoration.

**Lisez Actes 16:25-34. Revoyez l'histoire de la conversion du geôlier. Que devrait-il faire pour être sauvé?**

---

La réponse de Paul et Silas à la question du geôlier est en harmonie avec l'évangile, puisque le salut est reçu entièrement par la foi en Jésus (*Romains 3:28, Gal 2:16*). Ce que nous ne pouvons pas conclure de l'épisode, cependant, est que la croyance en Jésus est tout ce qui est nécessaire pour le baptême, au détriment de l'instruction doctrinale et pratique appropriée.

Que savons-nous du geôlier? Était-il un Juif indigène ou un Juif prosélyte? Dans les deux cas, ce dont il avait besoin était de croire en Jésus comme Seigneur et Sauveur. Et s'il était un Gentil qui connaissait déjà et adorait Dieu, tel que Corneille, Lydia (*Actes 16:14*) et plusieurs autres dans Actes? Et s'il avait déjà assisté aux réunions d'évangélisation de Paul dans la ville? Quels que soient les faits autour de lui, la brièveté du récit ne doit pas être utilisée comme un prétexte pour les baptêmes précipités.

**Lisez Actes 16:31-34. Qu'est-ce que cela nous apprend sur combien le sacrifice de Christ est si complet pour nous? Comment pouvez-vous apprendre, jour après jour, à vous reposer dans l'assurance de la justice de Christ qui vous couvre comme votre seul espoir du salut?**

## Thessalonique et Bérée

Quand Paul et Silas étaient libérés de prison, ils quittèrent Philippes (*Actes 16:35-40*). De Philippes, Paul et ses compagnons allèrent directement à Thessalonique, la ville capitale de la Macédoine.

**Lisez** Actes 17:1-9. Comment les Juifs de Thessalonique ont-ils réagi à la prédication avec succès de Paul parmi les Gentils?

---



---

Une fois encore, nous voyons Paul à la recherche d'une synagogue où il pouvait partager l'évangile. De nombreux Grecs pieux et des femmes éminentes étaient convaincus par le message de Paul. Que ces convertis « se joignirent à Paul et à Silas » (*Actes 17:4*) semble vouloir dire qu'ils formaient un groupe distinct et se réunissaient en dehors de la synagogue, probablement dans la maison de Jason.

Par jalousie, leurs adversaires complotèrent une émeute. Leur intention était d'amener Paul et Silas – Timothée n'est pas mentionné – devant l'Assemblée de la ville et de les accuser. Comme ils ne pouvaient pas trouver les missionnaires, Jason lui-même et quelques autres nouveaux croyants furent emmenés aux autorités locales sous l'accusation d'avoir abrité des agitateurs politiques.

**Lisez** Actes 17:10-15. Quelle a été l'attitude des Juifs béréens par rapport à ceux de Thessalonique?

---



---

À l'origine, le terme *eugenēs* (*Actes 17:11*) signifiait « bien né » ou « de noble naissance », mais le terme est venu à désigner plus généralement une attitude « impartiale », ce qui est probablement le cas ici. Les Juifs de Bérée sont loués pas simplement parce qu'ils étaient d'accord avec Paul et Silas, mais en raison de leur volonté d'examiner les Écritures par eux-mêmes et sur une base quotidienne pour voir si ce que disaient les missionnaires était correct. Une réponse purement émotionnelle à l'évangile, sans la conviction intellectuelle nécessaire, a tendance à être superficielle et éphémère. Peu de temps après, cependant, la persécution interrompit le ministère productif de Paul à Bérée, les obligeant à passer plus au sud, à Athènes.

**À quand remonte la dernière fois où vous avez fouillé diligemment les Écritures afin de savoir « si ce qu'on [vous] disait était exact »?**

## Paul à Athènes

Athènes, le centre intellectuel de la Grèce antique, était littéralement consacré aux idoles. Les statues de marbre des personnes et des dieux se trouvaient partout, surtout à l'entrée de l'agora (place publique) qui était la plaque tournante de la vie urbaine. Paul était tellement mal à l'aise avec cette idolâtrie dominante au point qu'il a changé sa pratique habituelle d'aller premièrement à la synagogue et il prit une double ligne de conduite: il discourait toutes les semaines (le sabbat) dans la synagogue avec les Juifs et les non-Juifs pieux et tous les jours sur la place publique avec les Grecs. (Voir Actes 17:15-22).

Comme les Athéniens étaient toujours prêts à entendre quelque chose de nouveau, certains philosophes furent intéressés par l'enseignement de Paul et ils l'invitèrent devant l'Aréopage, le Haut Conseil de la ville. Dans son discours, Paul n'a pas cité les Écritures ou récapitulé l'histoire des relations de Dieu avec Israël, comme il le faisait en parlant à un public juif (cf. Actes 13:16-41); cette approche n'aurait pas eu assez d'impact sur ce public. Au contraire, il a présenté quelques vérités bibliques importantes d'une manière que les païens cultivés pouvaient comprendre.

**Lisez Actes 17:22-31. Dans son discours à l'Aréopage, quelles grandes vérités concernant Dieu, le salut et l'histoire de l'humanité a-t-il prêchées à ces gens?**

---

La plupart des paroles de Paul sonnaient ridicules à cet auditoire païen sophistiqué, dont les conceptions sur Dieu et la religion étaient considérablement déformées. Nous ne savons pas comment Paul voulait conclure son message, mais il semble avoir été interrompu au moment même où il a fait référence au jugement du monde par Dieu (Actes 17:31). Cette croyance heurtait deux concepts grecs: (1) que Dieu est absolument transcendant, Il n'a aucun contact avec le monde et n'est concerné en rien par les affaires humaines et (2) que lorsqu'une personne meurt, elle ne peut aucunement ressusciter. Cela aide à expliquer pourquoi l'évangile était une folie pour les Grecs (1 Cor. 1:23) et le nombre de convertis à Athènes était faible.

Toutefois, parmi ceux qui avaient cru étaient quelques-unes des personnalités les plus influentes de la société athénienne, comme Denys, membre de l'Aréopage et Damaris, et le fait que cette dernière ait son nom mentionné indique qu'elle avait un certain statut, si ce n'est aussi un membre du Haut Conseil (Actes 17:34).

**L'approche différente de Paul devant l'Aréopage montre sa conscience des différences sociales et culturelles. Il a même cité un poète païen (Actes 17:28) pour soutenir sa position. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur comment nous pouvons utiliser différentes méthodes pour atteindre des gens différents?**

---

## Paul à Corinthe

Actes 18:1-11 raconte l'expérience de Paul à Corinthe, où il resterait pour un an et demi. Aquilas et Priscille deviendraient des amis pour la vie de Paul (*Romains 16:3, 2 Timothée 4:19*). Le récit indique qu'ils étaient déjà chrétiens quand ils sont venus à Corinthe, probablement à cause de la déportation des Juifs de Rome par l'empereur Claude. L'historien romain Suétone semble indiquer que la déportation a eu lieu en raison des perturbations dans la communauté juive, associées au nom de « Christ » (*Claudius 25:4*), ce qui serait peut-être le résultat de la prédication de l'évangile par les croyants juifs. Ainsi, il est possible qu'Aquilas et Priscille eux-mêmes aient participé à ces activités. En tout cas, en plus de partager la même foi et le même milieu juif, Paul et ses nouveaux amis ont aussi un métier en commun.

**Lisez Actes 18:4-17. Quel était le résultat de l'activité missionnaire de Paul à Corinthe?**

---



---

Lorsque Silas et Timothée arrivaient de Macédoine, ils ont apporté un soutien financier aux églises (*2 Cor. 11:8, 9*), ce qui a permis à Paul de se consacrer entièrement à la prédication. La politique de Paul était de vivre à ses propres frais pendant son ministère, mais il a également enseigné que « ceux qui prêchent l'évangile doivent vivre de l'évangile » (*1 Cor. 9:14*).

Malgré la forte opposition juive au message de Paul, certains Juifs crurent, ainsi que certains Gentils adorateurs de Dieu. Parmi les convertis étaient Crispus, le chef de la synagogue et toute sa maison. Beaucoup de Corinthiens aussi crurent et furent baptisés. La situation chez les Juifs, cependant, était plutôt tendue, comme l'épisode qui a suivi l'illustre (*Actes 18:12-17*) et Paul envisageait éventuellement de quitter Corinthe bientôt, mais dans une vision de nuit, il reçut un message d'encouragement divin de rester (*Actes 18:9-11*).

En retournant à Antioche, Paul prit Aquilas et Priscille avec lui et les laissa à Éphèse, où il a passé quelques jours avant de reprendre son voyage. Une fois là, il a eu l'occasion de prêcher dans la synagogue locale, dont la réponse positive lui fit promettre que, si Dieu le veut, il reviendrait (*Actes 18:18-21*). Il tint sa promesse lors de son voyage succédant.

**Paul, frustré par son accueil, eut besoin d'encouragement du Seigneur en ce qui concerne le salut des âmes. Que peuvent nous dire les paroles du Seigneur (*Actes 18:10*) quand nous ressentons quelque chose de semblable?**

---



---

**Réflexion avancée:** « Ceux qui, de nos jours, prêchent des vérités difficiles à accepter ne doivent pas se décourager s'ils ne rencontrent pas toujours un accueil favorable, même parmi ceux qui se disent chrétiens. Qu'ils avancent donc avec courage et foi, grâce à la vigilance et à la prière, et travaillent sans relâche au nom de Jésus. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 204.

« Si, dans les scènes finales de l'histoire de notre monde, l'exemple des Béréens était suivi par tous ceux qui entendent prêcher les doctrines évangéliques, si les saintes Écritures étaient journellement étudiées, si on les consultait pour se rendre compte de la valeur du message annoncé, plus nombreux seraient ceux qui observeraient avec fidélité les préceptes de la loi divine...

Nous serons tous jugés selon les lumières qui nous ont été accordées. Le Seigneur envoie Ses ambassadeurs chargés du message du salut; ceux qui l'entendent sont responsables de la manière dont ils l'ont accepté. Les hommes qui recherchent sincèrement la vérité examineront soigneusement, à la lumière de la Parole de Dieu, les doctrines qui leur sont présentées. » – *idem*, p. 206.

## Discussion:

**1** Dans le cadre du dernier paragraphe de l'étude de lundi, discutez en classe de l'implication de la déclaration suivante: « il est nécessaire que les candidats au baptême aient une préparation plus approfondie... Les principes de la vie chrétienne devraient être clairement exposés à ceux qui acceptent nouvellement la vérité. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 6, pp. 91, 92.

**2** Attardez-vous plus sur la dernière question de mercredi. Comment pouvons-nous en tant qu'église faire preuve de la même compréhension que Paul avait des différences culturelles et de la même volonté de rencontrer les gens, où qu'ils soient, sans compromettre l'évangile ou notre propre identité religieuse?

**3** Lisez Actes 17:32-34. Que pouvons-nous apprendre des trois réponses au message de Paul à Athènes? « (1) Certains se moquaient de lui. Le sérieux passionné de ce juif étrange les amusait. Il est possible de faire de la vie une plaisanterie; mais ceux qui le font se rendent compte finalement que ce qui avait commencé comme une comédie doit se terminer en tragédie. (2) Certains ont remis leur décision à plus tard. La chose la plus dangereuse de tous les jours c'est quand un homme découvre combien il est facile de parler du lendemain. (3) certains l'ont cru. L'homme sage sait que seul un fou rejette l'offre de Dieu. » – William Barclay, *The Acts of the Apostles*, rev. ed. (Philadelphia: Westminster, 1976), p. 133.

**4** Paul a cité un écrivain païen (*Actes 17:28*) pour soutenir sa position devant les Athéniens. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur comment, parfois, de telles sources peuvent être très utiles? Aussi, quels dangers y a-t-il dans ces cas?

# Histoire Missionnaire

## Ni riche, ni pauvre

par Andrew McChesney, Mission adventiste

Chang rêvait d'argent et de richesse en Chine.

Il pensait que son entreprise de production de sacs à dos le rendrait riche, donc il se sentait perplexe lorsque l'entreprise est tombée en faillite. Un ami en ligne lui donna un conseil inhabituel: « Allez à l'église. »

Chang était trop occupé pour l'église jusqu'à la faillite de son usine, mais il n'était pas intéressé par ce qu'il a vu lors de sa première visite. Puis quelqu'un lui dit que s'il allait à l'église, Dieu le bénirait. « Je voulais que Dieu me bénisse avec plus d'argent, je suis donc retourné une deuxième fois », dit-il.

À cette époque, Chang était employé pour travailler comme cuisinier dans un restaurant de la ville. Dès son arrivée, il commença immédiatement à chercher une église en ligne. « Je voulais trouver une église pour pouvoir gagner plus d'argent », dit-il.

Il trouva les adresses de deux églises, une grande église de dimanche et une petite Église Adventiste du Septième Jour de maison. « Je ne sais pourquoi, mais j'ai décidé d'aller dans la petite église », dit-il.

Un jour, un membre d'église discutait avec Chang sur le sabbat. « Si vous observez le jour du sabbat, Dieu vous bénirait plus », dit-il.

Chang voulait plus d'argent, alors il a demandé à l'église de prier pour lui afin qu'il puisse observer le sabbat. Le lendemain, il dit à son directeur qu'il voulait être libre le sabbat ou au cas contraire, il démissionne. « Ne quittez pas », déclara le directeur. « Gardez votre sabbat. »

Lorsque le propriétaire du restaurant a appris l'arrangement, il ordonna avec colère que Chang travaille le sabbat. Chang abandonna le restaurant sans tarder. Les autres employés du restaurant quittèrent aussi dans un élan de solidarité.

Presque immédiatement, les membres d'église proposent à Chang de prendre des cours de santé dans un sanatorium adventiste. Chang aima l'idée. Avec un certificat de nutritionniste, il pouvait trouver un emploi rémunéré. Mais il avait aussi une volonté croissante de connaître Dieu. Il priaït pour avoir une formation biblique. Le lendemain, deux personnes de différentes églises appelèrent séparément pour demander qu'il participe à une formation biblique dans une autre ville. La formation changea son cœur. Il perdit son désir pour l'argent et il devint un ouvrier biblique. Chang, 34 ans, dit que sa vie peut se résumer par

Ésaïe 55:8, qui dit : « Car Mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas Mes voies, dit l'Éternel » (LSG). « Je ne me sens pas riche maintenant, mais je ne pense pas être pauvre non plus », dit-il. « Une prédicatrice m'a dit qu'elle ne manque de rien. Je lui avais dit: vraiment, vous avez autant d'argent au point de ne rien manquer? Maintenant, je peux comprendre ce qu'elle voulait dire. Je ne manque de rien. »

Vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat permettent d'assister les pionniers de Mission globale tels que Chang.



## *La leçon en bref*

► **Texte clé:** Actes 16:6-10 ; 18:9, 10

► **Objectifs:**

**Savoir:** Reconnaître la coopération entre Dieu et Paul dans son œuvre missionnaire: Dieu encourage Paul et le dirige là où il devrait accomplir son ministre, et Paul partage et peaufine le message de l'évangile selon ses divers auditoires.

**Ressentir:** Se rendre à l'évidence et avoir la confiance en reconnaissant que Dieu a été toujours présent chaque fois que nous partageons l'évangile.

**Agir:** Se déplacer en toute confiance, mais en étant très sensible dans nos champs missionnaires respectifs.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: Un partenariat passionnant**

**A** Même si Dieu avait accordé à Paul des visions pour l'orienter et l'encourager, qu'avons-nous qui puisse nous donner ces deux éléments?

**II. Ressentir: Jamais seul**

**A** Tout comme Paul et Silas chantant à Dieu dans la prison de Philippes, comment pouvons-nous nous sentir plus proches de Dieu dans des situations difficiles, qu'elles soient missionnaires ou autres?

**B** Quelle partie du deuxième voyage missionnaire de Paul vous motive plus particulièrement et vous donne la confiance nécessaire pour suivre son exemple?

**III. Agir: Aller seulement.**

**A** Quelle est la principale raison pour laquelle vous ne partagez pas activement votre foi en Christ?

**B** Quelle que soit la réponse à la question ci-dessus, pourquoi ne priez-vous pas avec un ami pour que Dieu enlève un tel obstacle?

► **Résumé:** Savoir que nous sommes des collaborateurs de Dieu peut nous mouvoir de la peur ou du manque de confiance au courage dans le partage de l'évangile. En outre, nous pouvons apprendre les principes du témoignage à partir du récit des voyages missionnaires de Paul.

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 16:1-4, 22-24*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Le deuxième voyage missionnaire de Paul mérite notre attention pour au moins deux raisons: (1) le fait qu'il continuait à travailler dans des circonstances extrêmes est motivant, et (2) comment il a exercé son ministère auprès de divers auditoires est instructif.

**Coin du moniteur:** Le deuxième voyage missionnaire de Paul est un tableau fascinant: exorcismes, témoignages au bord d'une rivière, bastonnades, conversions, rejets, évangélisation publique, emprisonnement, attaques chaotiques de la foule, et ainsi de suite. On a tendance à évaluer la présence de Dieu et Sa volonté dans notre vie en considérant un certain nombre de résultats bons ou mauvais. La chronique des exploits de Paul met au défi cette notion et montre que, tout comme Paul, nous pouvons être dans la volonté de Dieu, et pourtant, faire face à de terribles problèmes et subir une douleur atroce. Partagez l'histoire qui suit et renforcez par la suite que, bien que nous aimions nous voir comme le vieux sage, nous répondons instinctivement comme les voisins.

**Discussion d'ouverture:** Une parabole antique raconte l'histoire d'un vieil homme, dont le cheval s'est échappé de son écurie. Ses voisins vinrent pour le consoler. « Ah, quelle mauvaise augure! », déploraient-ils. Mais le vieil homme ne semblait pas touché, et il répondit, « si c'est une bonne ou mauvaise chose, je ne sais rien ». Un peu confus, les voisins sont rentrés. Plus tard dans l'après-midi, les voisins retournèrent après avoir appris les nouvelles que l'étalon qui avait échappé était rentré, ramenant avec lui un troupeau de chevaux qui remplit les stalles du vieil homme. « Quelle incroyable bonne chance vous avez! », dirent les voisins. Le vieil homme réfléchit encore et dit: « si c'est une chose bonne ou mauvaise, je ne sais rien ». Encore une fois, les voisins rentrèrent chez eux, pour y revenir plus tard pour consoler l'homme parce que son fils s'était blessé la jambe après être monté sur un des nouveaux chevaux. Les voisins et le vieil homme échangèrent les mêmes réflexions métaphysiques comme les autrefois sur les derniers événements. Enfin, une armée marcha à travers la ville, obligeant tous les jeunes hommes valides à se joindre à eux dans un assaut tribal dangereux. Le fils du vieil homme était exempté en raison de sa blessure. Les voisins, une fois de plus retournèrent et félicitèrent la bonne chance du vieil homme, mais bien sûr, ils ont été accueillis à nouveau avec une sagesse qu'ils ne possédaient pas.

#### **Discussion:**

1. Imaginez que vous êtes un compagnon de Paul et que vous avez la

mentalité des « voisins »; combien de temps pensez-vous continuer à voyager avec lui?

2. Devons-nous nuancer notre description du caractère de Dieu pour tenir compte du fait qu'Il a permis que Paul soit dépouillé et roué de coups (*Actes 16:22*)?

## ► ÉTAPE 2 — Explorer

**Coin du moniteur:** Cette leçon couvre deux thèmes relativement différents dans l'expérience de Paul: (1) la réflexion sur les difficultés qu'il a endurées et (2) une stratégie missionnaire sous-jacente qu'il a utilisée. N'hésitez pas à mettre l'accent sur l'un ou l'autre de ces thèmes. Jusqu'ici, les épreuves personnelles de Paul ont fait l'objet d'étude. Dans le souci de suivre la séquence dans le récit biblique, sa stratégie missionnaire sera tout d'abord discutée dans la section du commentaire, suivie des difficultés qu'il a endurées.

### Commentaire biblique

#### I. Enlever des obstacles non nécessaires (*Examinez Actes 16:1-5 avec la classe.*)

L'ironie est bien visible lorsqu'on va du verdict de la circoncision lors du Concile de Jérusalem (*Actes 15:19, 20*) à la très prochaine mention de la circoncision (*Actes 16:3*). Avec une lettre annulant la nécessité du rite d'alliance dans une main et un couteau dans l'autre, Paul circonscit Timothée. La raison évoquée: « à cause des Juifs » (*Actes 16:3*). C'était une question de libérer les Gentils croyants de la circoncision, mais c'en était entièrement une autre toute différente de libérer les Juifs eux-mêmes de l'ancien rite. Paul, d'autre part, considère personnellement la circoncision comme un non-lieu, répétant dans plusieurs lettres que « la circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien » (*1 Cor. 7:19, Gal. 5:6, 6:15*). Cependant, Paul ne veut certainement pas avoir la réputation d'être la personne qui a dit aux Juifs de « ne pas circoncire les enfants » (*Actes 21:21, LSG*).

Mais juste ici, à la croisée entre la conviction théologique et la pratique missionnaire, Paul montre qu'il est toujours conscient et respectueux des convictions de son auditoire. Un message sous-jacent récurrent de sa missiologie, c'est que la rectitude théologique ne dicte pas forcément la pratique. Avec une reconnaissance des choses essentielles et non-essentielles, Paul fait appel à un critère d'offense dans un certain nombre de questions. Paul et Timothée croient clairement que la circoncision est inutile, mais dans le souci de ne pas offenser leur public cible, ils se soumettent aux convictions autres que la leur. Doit-on manger des aliments offerts aux idoles? Théologiquement, Paul sait qu'une « idole n'est rien » et admet qu'on n'est pas « mieux » si on en mange ou « pire » si on s'en abstient (*1 Corinthiens 8:4, 8*). Cependant, ce n'est pas tous les chrétiens qui sont convaincus de cela, alors Paul explicite que ce n'est pas ce que vous mangez, mais plutôt ceux avec qui vous mangez, qui devient déterminant (*Romains 14*).

Être sensible à la conscience d'autrui, ne pas exercer unilatéralement vos propres convictions, ne pas être une pierre d'achoppement – sont des considérations qui sous-tendent le ministère efficace de l'apôtre Paul.

**Considérez ceci:** Timothée mérite une reconnaissance aussi. C'était lui qui a souffert de véritables douleurs physiques, tout simplement pour ne pas offenser des compatriotes juifs. Pouvez-vous penser à des moyens analogues, par lesquels l'exemple de Timothée doit être suivi aujourd'hui?

## II. La providence dans le chaos (*Relisez Actes 18:9, 10; 2 Cor. 11:16-29 avec la classe*)

Nous ne doutons pas du fait que Dieu fût avec Paul tout au long de ses voyages missionnaires. Même si Paul avait eu un doute auparavant, il a dû se dissiper devant l'affirmation prophétique de Dieu, « Je suis avec toi » (*Actes 18:10, LSG*), que Paul a reçue à Corinthe. Cette affirmation toute nue de Dieu d'être « avec » quelqu'un est une caractéristique de l'intimité divine et providentielle. Joseph le fils de Jacob fut maltraité par les « patriarches », mais Étienne rassure que « Dieu était avec lui » (*Actes 7:9*). L'explication de Pierre à Corneille et sa famille à propos de la puissance de guérison miraculeuse de Jésus et Ses bonnes œuvres était que « Dieu était avec Lui » (*Actes 10:38*). Comme pour servir de fondement solide au Nouveau Testament, Jésus est venu comme Emmanuel, c'est-à-dire « Dieu avec nous » (*Matthieu 1:23*) et préfigure le nouveau ciel et la nouvelle terre, où « Dieu Lui-même sera avec eux » (*Apo. 21:3*).

Mais que peut-on attendre d'une vie « avec Dieu »? Ce partenariat véhicule-t-il la protection spéciale, la direction divine ou la paix intérieure? Peut-être toutes les trois, mais notez ce qu'inclut le résumé de Paul de son ministère « avec Dieu »: cinq fois le fouet, chacune des fois incluant 40 coups de fouet moins un; autrement dit, 200 coups de fouet moins cinq, au total 195 coups; trois fois battu à coups de bâtons; une fois lapidé; trois naufrages, y compris un jour et une nuit perdu dans la mer; de multiples dangers; l'insomnie; la faim; la soif; le froid et la nudité (*2 Cor. 11:24-27*)... et finalement le martyre.

La description détaillée de la vie de Paul dans les Actes, une vie qui est connue comme étant sous la garde de Dieu, offre la possibilité d'aligner à juste titre nos attentes du service chrétien avec la réalité de la vie « avec Dieu ». Tout d'abord, il convient de noter que les grandes souffrances de Paul n'annulent pas la protection personnelle de Dieu. Malheureusement, nous ignorons surtout les événements que Dieu a empêchés. Il est intéressant de noter que Dieu a promis à Paul à Corinthe que « personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal » (*Actes 18:10, LSG*). Guérir les plaies que Paul a eues à Philippes et fournir une assistance psychologique – selon les normes d'aujourd'hui – montre que Dieu fixe des limites à la souffrance (*Comparez à Job 1:12, 2:6*).

Deuxièmement, la souffrance peut servir à des fins plus nobles. Les coups de fouet et l'emprisonnement à Philippes ont conduit à la conversion d'un

geôlier romain dont le nom n'est pas mentionné et sa famille. En outre, les afflictions de Paul ont mis en place une chaîne d'événements qui ont conduit les magistrats romains à présenter des excuses à un apôtre chrétien (*Actes 16:39*). En effet, César a rendu hommage à Christ. Enfin, la souffrance peut servir à authentifier notre engagement envers Christ. Paul raconte une litanie de souffrances qu'il a endurées, en défendant son ministère contre les attaques des faux apôtres (*2 Corinthiens 11:13-29*). Les paroles sont faciles à dire et la profession religieuse peut être transitoire. Jésus avait prédit que les auditeurs des « endroits pierreux » recevant immédiatement et joyeusement la « parole du royaume de Dieu » peuvent tout aussi facilement « tomber » quand arrive la tribulation ou la persécution. Inversement, faire face aux tribulations est une preuve d'authenticité. Paul a réussi le test, et par la grâce de Dieu, nous allons réussir aussi.

**Discussion:** Comment répondriez-vous à quelqu'un qui pense que les épreuves sont le résultat du mécontentement de Dieu?

### ► ÉTAPE 3—Appliquer

**Coin du moniteur:** La douleur et la souffrance dans le monde est la preuve numéro un que les gens utilisent pour nier l'existence de Dieu. Bien que les chrétiens puissent ne pas succomber à cet argument exactement, ils peuvent de même nier la présence de Dieu dans leur vie à cause de la douleur et de la souffrance. Communiquez à la classe que la souffrance est une question complexe et que nous devrions être lents à supposer qu'une souffrance signifie l'abandon de Dieu.

**Application:** Combien de raisons de souffrance pouvez-vous mentionner et comment Dieu est-Il impliqué dans tous ces cas?

---



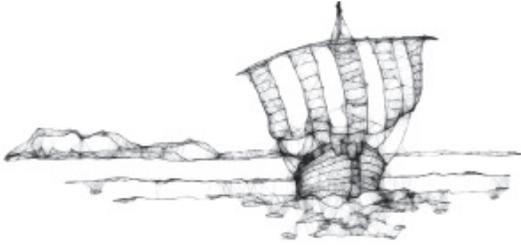
---

### ► ÉTAPE 4—Créer

**Coin du moniteur:** Si l'ambiance est bonne, favorisez un environnement de vulnérabilité dans lequel vous portez volontaire de faire en premier l'activité ci-dessous.

**Activités:** Partagez une expérience d'une souffrance personnelle que vous voyez maintenant différemment à la lumière de la providence de Dieu.

# Le troisième voyage missionnaire



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Actes 18:24-28; Actes 19; Actes 20:7-12, 15-27; 2 Corinthiens 4:8-14; Actes 21:1-15.*

**Verset à mémoriser:** « Je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu » (*Actes 20:24, LSG*).

Le récit de Luc du troisième voyage de Paul commence assez brusquement. Le texte indique seulement qu'après avoir passé quelque temps à Antioche, centre missionnaire de Paul, l'apôtre a effectué un autre voyage, « et parcourut successivement la Galatie et la Phrygie, fortifiant tous les disciples. » (*Actes 18:23, LSG*). Ainsi, environ 2500 km du parcours sont couverts en une seule phrase.

En effet le point focal du voyage était Éphèse où Paul a passé plus de temps que dans toute autre ville au cours de ses voyages. Du point de vue évangélique, le ministère à Éphèse fut très fructueux; l'impact de la prédication de Paul a atteint l'ensemble de la province d'Asie (*Actes 19:10, 26*). C'est probablement à cette époque que les églises de Colosse, Laodicée et Hiéropolis furent créées, peut-être par le biais d'Épaphras (*Col. 4:12, 13*), un des collaborateurs de Paul (*Col. 1:7, 23 Philem.*)

Une chose remarquable au sujet de ce voyage est que c'est le dernier voyage de Paul rapporté dans les Actes. Paul l'a effectué en toute liberté. Luc rapporte encore un autre voyage, cette fois à Rome, mais en tant que prisonnier.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 Septembre.

## Éphèse: 1<sup>ère</sup> partie

Actes 18:24-28 rapporte que quand Paul était sur sa voie vers Éphèse, un croyant juif nommé Apollos y alla également. C'était un homme éloquent et bien versé dans les Écritures. Qu'Apollos fût un disciple de Jésus est explicite dans la façon dont Luc le décrit: « Il était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. » (*Actes 18:25, LSG*). Après avoir été baptisé par Jean-Baptiste, Apollos fit la connaissance de Jésus au cours de Sa vie terrestre, mais s'était éloigné de la zone, sans doute, vers Alexandrie, avant les événements de la Passion et de la Pentecôte.

C'est ce qui explique pourquoi Aquilas et Priscille lui donnaient plus d'instructions. Bien qu'étant en mesure de prouver à partir des Saintes Écritures que Jésus était le Messie d'Israël (*Actes 18:28*), Apollos devait mettre sa connaissance à jour quant à l'évolution de la situation du christianisme depuis le ministère de Jésus. Cependant, Aquilas et Priscille ont fait au-delà des attentes d'Apollos: ensemble avec les autres croyants à Éphèse, ils lui ont donné une lettre de recommandation adressée aux églises d'Achaïe (*Actes 18:27*), ce qui lui a permis d'avoir un ministère efficace à Corinthe (*1 Corinthiens 3:4-6, 4:6, 16:12*).

### Lisez Actes 19:1-7. Qu'est-il arrivé à Paul lorsqu'il est arrivé à Éphèse?

---

L'histoire d'Apollos est liée au récit des douze hommes que Paul a rencontrés à Éphèse lors de son passage dans cette ville, parce que leur situation était très similaire. Leur description comme « disciples » (*Actes 19:1*) et la question de Paul (*Actes 19:2*) indiquent clairement qu'ils étaient déjà croyants en Jésus. Dans le même temps, leur réponse à Paul montre que, tout comme Apollos, ils étaient aussi des anciens disciples de Jean-Baptiste, et ils étaient devenus des disciples de Jésus sans avoir connu la Pentecôte. Ils devaient avoir l'occasion de vivre une expérience plus profonde avec le Seigneur.

« En arrivant à Éphèse, Paul trouva douze hommes qui avaient été, comme Apollos, disciples de Jean-Baptiste et, comme lui, avaient reçu certaines connaissances sur la mission du Christ. Ils étaient loin d'avoir le talent d'Apollos, mais, animés de la même foi et de la même sincérité, ils cherchaient à propager la connaissance qu'ils avaient reçue. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 250.

Nous devrions considérer leur nouveau baptême à la lumière de cette situation unique. Ils ne venaient pas d'une autre confession chrétienne, ce n'était pas plus une conversion de leur part. Ils avaient juste intégré le christianisme officiellement. Qu'ils aient reçu l'Esprit et le don des langues signifie probablement qu'ils étaient des missionnaires chrétiens, tout comme Apollos, et qu'ils étaient maintenant pleinement habilités à témoigner de Jésus-Christ partout où ils allaient.

## Éphèse: 2<sup>e</sup> partie

À Éphèse, Paul a poursuivi sa coutume de prêcher d'abord dans la synagogue. Lorsque l'opposition a surgi, lui et les nouveaux croyants se sont déplacés dans la salle de conférence d'un certain Tyrannus, où Paul prêchait quotidiennement pendant deux ans (*Ac. 19:8-10*). Le résumé de Luc du ministère éphésien de Paul, c'est que toute la province a été intensément évangélisée (*Actes 19:10, 26*). Dans *Actes 19:11-20*, Luc ajoute quelques histoires de miracle décrivant le triomphe de la puissance de Dieu dans une ville où la magie et autres pratiques superstitieuses étaient assez communes. Il n'y a aucun doute que Dieu pouvait guérir par l'intermédiaire de Paul, mais que même des mouchoirs et des tabliers touchés par l'apôtre aient une puissance de guérison (*Actes 19:12*) peut sembler étrange à certains, même si cela ressemble à la guérison de la femme souffrant d'hémorragie vaginale par Jésus (*Luc 8:44*). Les croyances superstitieuses d'Éphèse peuvent avoir conduit Dieu à accomplir des miracles « extraordinaires », comme le dit Luc (*Actes 19:11, LSG*). C'est peut-être un exemple de la façon dont Dieu répond aux besoins des gens selon leur propre niveau de compréhension.

Satisfait des résultats de sa mission à Éphèse, Paul décida de se rendre à Jérusalem (*Actes 19:21*). Luc ne donne pas une raison pour ce voyage, mais nous savons par les écrits de Paul lui-même qu'il souhaitait remettre les fonds qu'il avait recueillis dudit voyage à l'église de Jérusalem, afin de soulager la pauvreté des membres (*Romains 15:25-27, 1 Corinthiens 16:1-3*). La mise en commun des biens pendant les premières années de l'église et la dure famine à l'époque de Claude avaient appauvri les croyants de la Judée, et Paul voyait en leur appel à l'aide (*Galates 2:10*) l'occasion de resserrer à la fois leur confiance dans son apostolat et l'unité d'une église devenue transculturelle, tout en sachant les risques auxquelles il s'exposerait (*Actes 20:22, 23; Romains 15:31*).

### **Lisez Actes 19:23-41. Quelle était la véritable raison de l'opposition à Paul qui a surgi à Éphèse à la fin de son séjour?**

---

L'opposition avait à voir avec le culte païen, qui était gravement menacé par le ministère de Paul. La vraie motivation de Démétrius était clairement financière, mais il était en mesure d'en faire une affaire religieuse parce que le temple d'Artémis (ou Diana), considéré comme l'une des sept merveilles du monde antique, se trouvait à Éphèse.

**Lisez Actes 19:27. Remarquez comment Démétrius à habilement été en mesure d'apporter la « religiosité » dans sa tentative de garder l'argent qui circulait. Pourquoi en tant que chrétiens, nous devons veiller à ne pas utiliser notre foi ou une prétendue piété relative à notre foi de la même façon?**

## Troas

Après l'émeute (*Actes 19:23-41*), Paul a décidé de quitter Éphèse. Mais il a pris un détour prolongé en passant par la Macédoine et l'Achaïe au lieu d'aller directement à Jérusalem (*Actes 20:1-3*). Lors de ce voyage, les représentants de certaines églises des Gentils étaient avec lui (*Actes 20:4*).

**Lisez Actes 20:7-12. Quel problème pose l'argument courant selon lequel ces versets aideraient à prouver que le sabbat a été changé au dimanche?**

---

---

L'escale de Paul à Troas s'est terminée par une réunion de l'église « le premier jour de la semaine » (*Actes 20:7*). Ils s'étaient réunis « pour rompre le pain », ce qui se réfère probablement à la sainte cène, avec ou sans le repas de communion qui l'accompagnait souvent depuis les débuts de l'église de Jérusalem (*Ac. 2:42, 46*). Qu'il n'y ait aucune mention de coupe, ni de prières, n'exclut pas cette possibilité. Le problème, cependant, est que cet événement est souvent mentionné comme preuve qu'au temps de Paul, les églises, du moins les églises des Gentils avaient déjà remplacé le sabbat par le dimanche comme jour d'adoration.

Cependant, avant de tenir une telle affirmation, il est nécessaire d'établir le jour précis où la réunion a eu lieu, ainsi que la nature de la réunion. La référence à l'usage des lampes (*Actes 20:8*), ainsi que le fait que le message de Paul ait continué jusqu'à minuit (*Actes 20:7*), puis jusqu'à l'aube (*Actes 20:11*), sans oublier de mentionner le sommeil profond d'Eutychus, (*Actes 20:9*), indique clairement que c'était une réunion nocturne.

La question qui se pose alors est de savoir si c'était la veille du dimanche ou la nuit après le dimanche. La réponse dépend de quel système de temps Luc utilise, que ce soit le système juif du coucher du soleil au coucher du soleil ou celui romain de minuit à minuit. Si c'est le premier système, alors c'était samedi soir; si c'est le système romain, alors c'était dimanche soir. Quoi qu'il en soit, le contexte des Actes 20:7-12 indique que, même si la réunion était un dimanche soir, ce n'était pas une réunion régulière de l'église, mais une réunion spéciale en raison du départ de Paul le lendemain matin. Il est difficile de comprendre comment cet événement isolé et exceptionnel suppose une observation du dimanche. Le fait est que cela ne justifie en aucun cas l'observation du dimanche.

**Attardez-vous plus sur toutes les raisons de la validité de l'observation du sabbat du septième jour. Comment la puissante preuve biblique en faveur du sabbat confirme-t-elle notre identité en tant que chrétiens de l'Église Adventiste du Septième Jour et l'appel que nous avons reçu d'annoncer les messages des trois anges (*Apo. 14*) dans le monde entier?**

---

## Milet

Sur son chemin vers Jérusalem, Paul fait une autre escale, cette fois à Milet, où il avait la possibilité de faire son discours d'adieu devant les dirigeants de l'église d'Éphèse.

### **Lisez Actes 20:15-27. Sur quoi Paul avait-il mis l'accent dans la partie introductive de son discours?**

---

Puisqu'il avait déjà conçu des plans pour un nouveau voyage, qui incluaient Rome et Espagne (*Rom. 15:22-29*), Paul estimait qu'il ne reviendrait jamais vers l'Asie. Ainsi, il a commencé son discours avec une sorte de rapport de son ministère au cours des années passées à Éphèse. Un tel rapport, cependant, visait non seulement le passé, c'est-à-dire la façon dont il avait vécu chez les Éphésiens, mais aussi l'avenir, car il craignait ce qui pourrait lui arriver à Jérusalem.

La crainte de Paul n'était pas sans fondement. L'église de Jérusalem le voyait avec un certain scepticisme, voire même hostilité, dû à son passé en tant que persécuteur et au fait qu'il prêchait un évangile sans circoncision (*Actes 21:20-26*). Pour les autorités juives, il n'était rien d'autre qu'un traître et un apostat de leurs traditions religieuses (*Actes 23:1, 2*). Vers le milieu du premier siècle, surtout en raison de la mauvaise administration romaine, Judée subissait également des idéaux révolutionnaires et nationalistes. Cette atmosphère a influencé tous les compartiments de la société juive, y compris éventuellement l'église. Dans ce contexte, les activités de cet ancien Pharisien parmi les Gentils doivent avoir fait de lui une personnalité importante (*Actes 21:27-36*).

Paul avait également d'autres préoccupations. Dans Actes 20:28-31, Paul se penche sur la façon dont les dirigeants de l'église d'Éphèse doivent gérer la question des faux enseignants qu'il a comparés aux loups ravisseurs qui tenteraient d'induire en erreur et de pervertir le troupeau. Ainsi, même dans l'église elle-même et même dans les premiers jours de l'église, le danger des faux docteurs était réel. Comme Salomon le dit dans un autre temps et dans un autre contexte: « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil » (*Eccles. 1:9, LSG*). L'histoire de l'église chrétienne révèle les dommages incroyables que les faux enseignants ont apportés à l'église. Le problème existera aussi jusqu'à la fin (*2 Timothée 4:3*).

Sans aucun doute, Paul avait beaucoup de choses en son esprit, un grand nombre de préoccupations; et pourtant, sa fidélité et son assiduité n'ont jamais faibli.

**Lisez 2 Corinthiens 4:8-14. Que dit Paul ici que nous devons appliquer à nous-mêmes, en particulier devant les épreuves? Où Paul met-il son espoir ultime?**

---

---

## Tyr et Césarée

Après Milet, Luc rapporte le voyage de Paul en détail. Encore en cours de route à Jérusalem, l'apôtre a passé une semaine à Tyr, sur la côte phénicienne, où le navire devait débarquer (*Actes 21:1-6*). Cependant, alors qu'il était là, les croyants le pressèrent de ne pas aller à Jérusalem. Que les croyants aient été conduits par l'Esprit à avertir Paul de ne pas aller à Jérusalem n'est pas nécessairement en contradiction avec l'orientation antérieure de l'apôtre. Le grec *etheto en tō pneumati* dans Actes 19:21 doit probablement être interprété comme « Paul prit la décision, dans l'Esprit, de se rendre à Jérusalem » (*TOB*), et non comme si Paul était venu à cette décision par lui-même. Le point est que l'Esprit peut avoir montré aux chrétiens de Tyr les dangers qui attendent Paul; et donc, dans un souci humanitaire, ils ont recommandé qu'il change de projet. Paul lui-même n'était pas sûr de savoir ce qui allait lui arriver à Jérusalem (*Actes 20:22, 23*). L'orientation divine ne rend pas toujours les choses claires, même pour quelqu'un comme Paul.

**Lisez** Actes 21:10-14. Quel incident spécial a eu lieu à Césarée concernant le voyage de Paul à Jérusalem?

---

Agabus était un prophète de Jérusalem qui avait déjà été introduit dans l'épisode de la famine dans Actes 11:27-30. D'une manière semblable à certaines prophéties de l'Ancien Testament (*par exemple, Ésaïe 20:1-6, Jérémie 13:1-10*), son message était une représentation; il a donné une illustration vivante de ce qui arriverait à Paul s'il allait à Jérusalem et comment ses ennemis le livreraient aux païens (les Romains).

Ceux qui étaient avec Paul ont apparemment compris le message d'Agabus comme un avertissement, pas comme une prophétie, et donc ils ont essayé par tous les moyens de dissuader l'apôtre de monter à Jérusalem. Bien que profondément touché par leur réaction, Paul était déterminé à accomplir sa mission, même au prix de sa propre vie. Pour lui, l'intégrité de l'évangile et l'unité de l'Église étaient plus importantes que sa propre sécurité personnelle ou ses intérêts.

« Jamais auparavant, l'apôtre ne s'était approché de Jérusalem avec un cœur si angoissé; il savait qu'il y trouverait peu d'amis et beaucoup d'ennemis. Il [atteindrait] la ville qui avait rejeté et mis à mort le Fils de Dieu, et sur laquelle pesaient maintenant les menaces de la colère divine. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 352.

**Incompris, décrié, maltraité et souvent vilipendé, Paul continua néanmoins en s'appuyant sur la foi. Comment pouvons-nous apprendre à faire la même chose dans des circonstances décourageantes?**

**Réflexion avancée:** « Le succès qui couronnait sa prédication réveillait une fois encore la colère des Juifs. De toutes les régions leur parvenaient, en effet, des rapports sur l'expansion de la nouvelle doctrine qui supprimait l'observance des rites cérémoniels et affirmait l'égalité des privilèges entre Juifs et Gentils. Dans son discours, à Corinthe, Paul avait insisté sur les arguments qu'il avait déjà si fortement fait valoir dans ses épîtres. Sa déclaration énergique: "Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis" (*Colossiens 3 :11*), était considérée par ses ennemis comme un blasphème éhonté, et ils étaient bien décidés à le réduire au silence. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 346.

« Il ne pouvait [même pas] compter sur la sympathie et l'aide de ses frères en la foi. Les Juifs [non croyants] qui avaient suivi si étroitement sa trace, n'avaient pas tardé à faire circuler dans Jérusalem, oralement et par écrit, les rapports les plus défavorables sur sa personne et sur son œuvre. Or, parmi les apôtres et les anciens, certains avaient cru à ces rapports; ils n'avaient [même pas] essayé de les rejeter ou de chercher un terrain d'entente avec l'apôtre. » – *idem*, p. 352.

## Discussion:

❶ Les douze disciples que Paul avait rencontrés à Éphèse étaient les anciens disciples de Jean-Baptiste, qui étaient déjà devenus disciples de Jésus (*Actes 19:1-7*). Pourquoi pensez-vous qu'il est correct d'utiliser ce passage pour exiger le rebaptême des chrétiens qui se convertissent à la foi adventiste, mais qui étaient déjà baptisés par immersion par d'autres confessions? Y a-t-il une signification dans le fait qu'Apollos ne s'était pas fait rebaptiser?

❷ Pensez à la situation de Paul. Il est rejeté par ses propres compatriotes qui ne croient pas en Jésus. Même des Juifs qui croient en Jésus, beaucoup considèrent Paul avec beaucoup de suspicion, de méfiance même, parce qu'ils pensent qu'il a perverti les « repères ». Bon nombre de païens détestent l'évangile qu'il annonce. Et pourtant – quoi? Pourquoi Paul a-t-il continué malgré toute cette opposition? Bien que nous ne soyons pas Paul, que pouvons-nous retenir pour nous-mêmes de son histoire?

❸ Pensez à certains des autres arguments que les gens utilisent dans une vaine tentative de prouver que le sabbat a été changé au dimanche ou qu'il n'est plus obligatoire. Comment répondre à ces arguments et le faire d'une manière qui montre que l'obéissance au commandement du sabbat n'est pas du légalisme, d'autant plus que l'obéissance aux neuf autres commandements n'est pas du légalisme; autrement dit, c'est une obéissance par la foi en Jésus, et la compréhension que c'est en Lui seul que se trouve notre espoir du salut.

# Histoire Missionnaire

« Allez-y ! »

par **Andrew McChesney, Mission Adventiste**

Kiyong Kwon, propriétaire d'une entreprise privée de comptabilité, est connu en Corée du Sud pour avoir conduit plus de gens à Christ que peut-être tout pasteur de l'Église Adventiste dans la même région. Mais ce n'est presque pas le cas.

L'histoire débute fin 2000 lorsque Kwon a commencé à étudier les prophéties de la Bible. Il remarqua avec une nouvelle urgence que chaque prophétie dans Daniel avait été accomplie sauf la seconde venue de Jésus. Il demanda ce que Noé ferait s'il était vivant aujourd'hui. Peut-être, Noé, indépendamment de sa carrière, devrait consacrer sa vie à une seule mission: annoncer le retour de Jésus. Son désir de consacrer sa vie pour proclamer le retour de Jésus grandissait.

Un matin alors qu'il priait, il sentit Dieu lui dire: « vas-y! » L'ordre lui fit peur. Il commença à donner des excuses: « je n'ai aucune expérience. Je ne suis pas un pasteur. J'ai déjà 40 ans. J'ai peur d'échouer. Mais chaque matin, l'appel de Dieu était si clair que c'était douloureux pour moi », dit Kwon.

Ainsi, il pria: « Seigneur, si Tu veux vraiment que j'aille, alors montre-moi tout ce qu'il faut. Alors j'irai. »

Kwon pensa que c'était une prière raisonnable, mais il ne reçut pas de réponse. Il pria pendant sept jours d'affilée. Le septième jour, après la prière, il ouvrit *Church Compass*, le magazine de l'Union de l'Église Adventiste en Corée. Il y trouva une citation du livre *Life Sketches of Ellen G. White* qui le choqua. Elle se lisait: « Dieu aura des hommes qui risqueront tout et rien pour sauver les âmes. Ceux qui n'avanceront pas avant de voir clairement chaque étape de la voie devant eux, ne seront d'aucun avantage dans la propagation du message de la vérité présente de Dieu. Il doit y avoir des travailleurs qui avancent aussi bien dans l'obscurité que dans la lumière, et qui résistent courageusement aux découragements et aux espoirs déçus et qui travaillent encore par la foi, avec larmes et avec un espoir patient, en semant à côté de toutes les eaux, en faisant confiance au Seigneur de faire croître ce qu'ils ont semé. Dieu appelle les gens audacieux, plein d'espoir, de foi et d'endurance, pour travailler pour Lui » (p. 213, 214).

« C'était la réponse de Dieu! » dit-il. « Je ne devais pas prier pour savoir que faire du début à la fin. Je devais aller de l'avant ».

Kwon commença à créer une église. « Surprise », dit-il, « je n'avais rien à faire. Quand Dieu agit, les miracles s'opèrent. »

Kiyong Kwon, 56 ans, à gauche, a créé trois églises en Corée du Sud.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à créer la première Église Adventiste à Sejong, en Corée du Sud. En savoir plus sur Kwon la semaine prochaine.



## La leçon en bref

► **Texte clé:** Actes 20:24

► **Objectifs:**

**Savoir:** Méditer sur le fait que Paul fût prêt à sacrifier la vie elle-même dans un souci de répandre l'évangile du royaume de Dieu.

**Ressentir:** Apprécier le fait que Paul ait découvert le but de sa vie au service de Dieu. Demander à l'Esprit de nous montrer la même chose.

**Agir:** Poursuivre la vocation de Dieu dans notre vie avec une énergie concentrée et se souvenir de Paul si les sacrifices à faire sont aussi énormes.

► **Plan de l'étude:**

### I. Savoir: Paul n'a jamais abandonné.

**A** Pouvons-nous être aussi surs de notre vocation dans le ministère que Paul, même s'il avait eu des visions et que nous pouvons ne pas en avoir?

**B** Même si la plus grande partie de notre ministère ne se résume qu'à notre milieu de travail, comment pouvons-nous toutefois appliquer les stratégies du ministère mondial de Paul à notre propre situation?

### II. Ressentir: La singularité du but

**A** Pourquoi est-ce réaliste de penser qu'on trouve du bonheur dans la poursuite d'une vie comme celle de Paul?

**B** Comment expliqueriez-vous à une famille de non croyants que les sacrifices pour le ministère valent la peine?

### III. Agir: Aucun regret

**A** En pensant à tous ceux qui vous connaissent, quelles mesures devez-vous prendre alors pour témoigner comme Paul aux Éphésiens, « je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher » (*Actes 20:26 27, LSG*)?

► **Résumé:** Le troisième voyage missionnaire de Paul était semé d'obstacles et des sentiments des futures afflictions, mais Paul a exécuté sa mission avec constance et montré que même la mort ne pouvait pas l'en dissuader.

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 19:11-16, 23-28*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Les ennemis du royaume de Dieu sont bien exposés dans la dernière campagne missionnaire de Paul. Malgré les forces mondaines et spirituelles déployées contre Paul à Ephèse, « la parole du Seigneur » a parcouru l'Asie (*Actes 19:10*). L'argent, la magie, le paganisme et la politique ne peuvent pas arrêter la propagation de l'évangile ou déstabiliser le messager de l'évangile, qui est prêt à abandonner sa vie « pour le nom du Seigneur Jésus » (*Actes 21:13, LSG*).

**Coin du moniteur:** L'histoire missionnaire suivante montre que même de nos jours, Dieu peut et fait des miracles, surtout quand les miracles divins servent à détourner la confiance des gens en la magie ou aux systèmes de culte païens.

**Discussion d'ouverture:** Feu Bill Liversidge a raconté son expérience missionnaire dans une tribu enclavée et dangereuse près de Papouasie Nouvelle-Guinée. Ruben, un jeune homme et le seul de cette tribu à être converti au christianisme, accompagnait Bill sur l'île pendant la nuit, mais ils furent rapidement pris à parti par les membres de la tribu. Ils furent autorisés à passer la nuit dans l'espoir qu'ils seraient tués le lendemain matin. Après avoir dormi un peu, ils entendirent un appel venant de la jungle: « vous les gars septième jour, vous les gars venez! » La tribu appelait Bill et Ruben, les Adventistes du septième jour. Bill envoya Ruben pour savoir ce qui se passait. Ruben retourna et rapporta que presque tout le monde sur l'île était réuni dans le village, parce qu'un enfant de 18 mois était malade de « fièvre », autrement dit, le paludisme. Bill pensa de façon réaliste, « ce n'est pas inhabituel ». Avec un taux de mortalité infantile de 70%, beaucoup d'enfants mouraient tout le temps du paludisme.

Mais Ruben continua avec enthousiasme, « habituellement, le guérisseur traditionnel serait là avec toute sa magie et des potions, mais cette maman a crié pour appeler les deux chrétiens qui sont arrivés au milieu de la nuit, à venir et prier leur Dieu ». Avec enthousiasme, ils firent route vers le village, se rendant compte que Dieu avait ouvert une porte. Cependant, leur espoir d'une guérison potentielle était vite déçu, car en s'approchant de la foule des villageois, de grandes lamentations de deuil montaient. Ils étaient trop en retard. Un jeune homme « docteur », qui travaillait dans une clinique de fortune, les informa que l'enfant était mort 20 minutes plus tôt. Déçu et en questionnant Dieu, Bill voulut présenter ses condoléances à la mère. Peut-être que Dieu voulait qu'il fasse un enterrement chrétien.

Tout à coup, Ruben se précipita vers l'avant et prit doucement l'enfant sans vie des mains de la mère et le tint tout droit sur ses pieds. Bill était abasourdi. Tout le village devint muet alors que tous les regards étaient braqués sur

Ruben. Et puis Ruben fit une chose inattendue. Il pria. « Papa, You touch all You put'n life long this fella pikinini, You kisim kambek. » [Papa, c'est Toi qui donne la vie. Et c'est Toi qui l'as reprise.] « Now Papa, long-high up him, name belong You [pour la gloire de Ton nom Papa], kisimi kambek [ramène la vie] ». Les deux jambes pendantes de l'enfant commencèrent à bouger. La mère courut vers son enfant qui pleurait et le regarda avec stupéfaction totale. Comme résultat de ce miracle, toute l'île est devenue Adventiste du septième jour!

**Discussion:**

Pourquoi pensez-vous que Dieu agit miraculeusement dans certaines circonstances et pas dans d'autres?

## ► ÉTAPE 2—Explorer

**Coin du moniteur:** Le trio paganisme, magie et argent est souvent présent aujourd'hui tout comme il y a 2000 ans. Exploitez ce fait pour démontrer que la pertinence de la Bible demeure en étudiant ce qui suit.

### Commentaire biblique

#### I. Miracles contre magie (*Examinez Actes 19:11-20 avec la classe*).

Malheureusement, il n'est pas rare aujourd'hui de trouver de nombreux cours des religions mondiales enseigner avec persuasion pour convaincre le lecteur que les miracles opérés par et à travers Pierre et Paul n'étaient pas différents de ceux des autres traditions chamanes/païennes et devraient donc être correctement qualifiés de magiques. Il y a des similitudes: les miracles divins et ceux des puissances magiques dérivent d'un monde invisible; les deux utilisent souvent le toucher ou des paroles pour faire agir les forces spirituelles, pour produire des résultats extraordinaires tels que la guérison, la connaissance spéciale, etc. Comprendre les différences entre les miracles divins authentiques et la magie est à l'avantage des chrétiens qui mènent leur ministère dans des cultures influencées par des pratiques spiritualistes et occultes.

Le pouvoir de guérison surnaturel dans le ministère de Paul est opposé aux tentatives des exorcistes juifs. Le contraste était à ne pas manquer. Si puissant était le don de guérison de Paul que même « des linges ou des mouchoirs » (*Actes 19:12*) qui avaient touché sa peau pouvaient guérir les malades qui touchaient ces articles. Ces exploits extraordinaires motivent le mimétisme des concurrents juifs de Paul. Leur échec total et leur maltraitance par les démons était un endossement divin intentionnel de la mission de Paul, et pour résultat, « le nom du Seigneur Jésus était glorifié » (*Actes 19:17*). En outre, le fait que les « croyants » eux-mêmes aient brûlé leurs livres de magie montre que les pratiques syncrétiques d'Éphèse pouvaient avoir infecté aussi les fils du souverain sacrificateur.

Ce récit d'exorcisme illustre le principe le plus fondamental du surnaturalisme chrétien qui se différencie de toutes les autres formes de surnaturalisme. Ce principe en un seul mot est l'intention. Quand les exorcistes juifs invoquaient le nom de « Jésus que Paul prêche » (*Actes 19:13, LSG*), leur patient avait peut-être été libéré, mais seulement au détriment des exorcistes eux-mêmes qui étaient diaboliquement subjugués. Les démons maintinrent contrôle et le nom de Jésus resta impuissant devant cet incident. Pourquoi? Parce que ces exorcistes juifs n'avaient pas personnellement soumis leur vie à l'évangile de Dieu pour exercer leur foi dans le Seigneur Jésus; par conséquent, leurs intentions n'étaient pas synchronisées avec le mouvement du royaume messianique que Paul annonçait. Ils pouvaient parler de Jésus seulement comme des rapporteurs, c'est-à-dire, comme celui « que Paul prêche » (*Actes 19:13, LSG*). Le nom « Jésus » est utilisé dans ce cas comme un talisman ou une incantation.

Les paroles de Pierre à Simon s'appliquent ici. Simon le (ex) magicien, bien que baptisé, offrit de l'argent pour être en mesure d'utiliser l'Esprit Saint, mais il était découvert et réprimandé: « Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu » (*Actes 8:21, LSG*). Le cœur, l'intention, la motivation, indiquent si c'est Dieu qui fait « des miracles extraordinaires par les mains de Paul » ou quelqu'un d'autre (*Actes 19:11, LSG*).

Il est à noter qu'aucun des points jusqu'ici ne nie la réalité que le mal surnaturel peut être causé ou médié par les humains. C'est en effet certain. Mais l'assurance du croyant se trouve dans l'incontestable autorité et la toute-puissance de Dieu. Même si les magiciens de Pharaon pouvaient transformer les bâtons en serpents, ils ne pouvaient pas empêcher le serpent de Dieu de les avaler (*Exode 7:12*). « Le serpent » de Dieu gagne toujours.

Ces occasions montrent le contraste marquant entre les pratiques magiques qui apaisent ou qui manipulent les forces spirituelles, et les pratiques miraculeuses de l'église du Nouveau Testament, quand le corps de Christ, dans l'exercice de son ministère du royaume de Dieu, était animé de guérison et de prophétie.

**Considérez ceci:** Les philosophies du Nouvel Âge sont encore populaires en Occident, où Jésus est considéré comme un autre sage, de la même nature que d'autres personnalités religieuses. Comment expliqueriez-vous à un ami adepte du Nouvel Âge le caractère unique de Christ et de Son royaume?

## II. Questions d'argent (*Lisez Actes 19:23-27 avec la classe*).

Curieusement, l'argent joue souvent un rôle dans les intérêts des païens, et Pierre et Paul, s'étaient familiarisés avec cette alliance contre nature. (Jusqu'à ce jour, l'argent et l'occultisme vont souvent de pair. À quand remonte la dernière fois que vous avez entendu parler d'une offre des services gratuits diseurs de bonne aventure? Comparez cela au fait de recevoir une prière chrétienne payante.) Le récit d'exorcisme finit avec les Éphésiens choisissant Dieu aux dépens de la magie et de l'argent, alors qu'ils regardaient leurs collections extrêmement couteuses de livres de magie partir en fumée (*Actes 19:19, 20*). Cela préfigure le prochain récit

dans lequel les intérêts économiques et mondains sont encore en jeu contre la menace de l'évangile. Il s'ensuit une foule en colère, et Paul passe à la Macédoine (*Actes 19:21-20:1*). Même si ce récit est souvent caractérisé, et à juste titre, comme celui d'un païen égoïste, craignant la perte de son entreprise de fabrication d'idoles, d'autres observations peuvent être formulées. Il est important de noter que, dans certaines circonstances, les convertis à Christ doivent sacrifier des sources de revenu et parfois apporter des modifications dans leur carrière en raison de leur foi. Surtout en tant qu'Adventistes obéissant au quatrième commandement, le sabbat, en tant qu'église, nous pouvons être sensibles à ces défis économiques quand nous guidons et pourvoyons aux besoins de ceux qui traversent les persécutions après leur conversion à Christ.

**Discussion:** Que pensez-vous que Paul aurait pu dire à la foule qui criait: « Grande est la Diane des Éphésiens! » (*Actes 19:28, LSG*) pendant deux heures, s'il avait eu la chance de parler?

### ► ÉTAPE 3—Appliquer

**Coin du moniteur:** Selon votre situation géographique, la magie et le paganisme auront différentes influences culturelles. Commentez et adaptez vos questions spécifiquement pour le contexte de votre classe.

**Application:**

① Comment pouvez-vous aider un frère ou une sœur en Christ qui pratiquait la magie « chrétienne » syncrétiste?

---

② Quelle garantie pouvez-vous donner à quelqu'un qui craint les pertes économiques après la conversion?

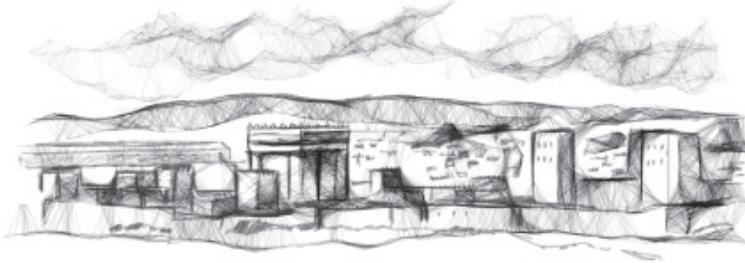
---

### ► ÉTAPE 4—Créer

**Coin du moniteur:** Les témoignages dans cette section peuvent être une bénédiction ou une source d'embarras, si quelqu'un utilise tout le temps de la leçon pour témoigner. Dirigez la discussion pour rester dans le temps imparti.

**Activités:** Beaucoup d'entre nous peuvent témoigner d'une expérience surnaturelle concernant Dieu ou le diable. Partagez une histoire courte édifiante sur la puissance de Dieu sur le mal.

# Arrestation à Jérusalem



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Actes 21; Rom. 2:28, 29; Galates 5:6; Actes 22; Actes 23:1-30; Matthieu 22:23-32.

**Verset à mémoriser:** « La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit: prends courage; car, de même que tu as rendu témoignage de Moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome. » (Actes 23:11, LSG).

Juste après le premier voyage missionnaire de Paul, il est devenu clair qu'il y avait un désaccord fondamental dans l'église sur comment les Gentils devaient être admis dans la foi (Actes 15:1-5). Peut-être ayant ressenti un conflit croissant, Paul conçut un plan pour promouvoir l'unité dans l'église. Puisque le comité lui avait recommandé de ne pas oublier les pauvres (Galates 2:10), il décida d'inviter les églises des Gentils à apporter une aide financière aux frères en Judée, d'où « la collecte en faveur des saints » (1 Cor. 16:1), peut-être dans l'espoir d'aider à poser des ponts entre les deux groupes.

Ceci peut expliquer sa volonté d'aller à Jérusalem à la fin de son troisième voyage, malgré les risques. D'une part, il avait un amour sincère pour ses compatriotes juifs (Romains 9:1-5); d'autre part, il aspirait à une église unie (Galates 3:28, 5:6). Puisque les Juifs et les non-Juifs étaient tous sauvés par la foi, et non par les œuvres de la loi (Rom. 3:28-30), toute aliénation sociale entre eux fondée sur les exigences rituelles de la loi était contre le caractère inclusif de l'évangile (Éphésiens 2:11-22).

Suivons Paul dans cette nouvelle phase de sa vie et de sa mission.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 Septembre.

## Rencontrer les dirigeants de Jérusalem

À l'arrivée de Paul à Jérusalem, il fut reçu chaleureusement par les croyants associés à Mnason, avec qui il devait rester (*Actes 21:16, 17*). Dans *Actes 21:18-22*, Jacques et les Anciens de Jérusalem ont exprimé leurs préoccupations sur la réputation de Paul parmi les croyants juifs les plus zélés de la loi de Moïse. Ils avaient été informés qu'il enseignait aux Juifs convertis qui vivaient à l'étranger à renoncer à la loi de Moïse, en leur disant « de ne pas circoncire les enfants et de ne pas se conformer aux coutumes » (*Actes 21:21, LSG*).

Cela, bien sûr, n'était pas assez vrai. Ce que Paul enseignait était que, sur le plan du salut, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne pouvait avoir une importance particulière, étant donné que les Juifs et les Gentils étaient tous sauvés par la foi en Jésus (*Romains 2:28, 29; Galates 5:6; Col. 3:11*). Ceci est différent d'encourager explicitement les Juifs à renoncer à la loi et à ses exigences. L'obéissance n'est pas en soi synonyme de légalisme, bien qu'elle puisse être délibérément tordue pour signifier cela.

**Lisez** *Actes 21:23-26*. Comment Paul a-t-il démontré qu'il était encore un Juif fidèle?

---

Paul reçut le conseil d'être politiquement correct. Il devait démontrer que les rumeurs à son sujet étaient fausses en faisant une chose particulièrement juive: parrainer le vœu de naziréat de certains croyants juifs. Ce vœu était un acte spécial de piété, à travers lequel un juif se consacrait à Dieu.

Malheureusement, Paul s'y soumit. Les héros, y compris ceux de la Bible, ont leurs défauts, comme nous pouvons le voir dans la vie d'Abraham, Moïse, Pierre et plusieurs autres. On peut soutenir que Paul suivait juste son principe de se comporter comme un Juif quand il est avec les Juifs (*1 Cor. 9:19-23*), ou que lui-même est rapporté pour avoir fait vœu peu de temps auparavant (*Actes 18:18*), bien que la nature exacte de ce vœu ne soit pas claire. Cette fois, cependant, c'était un compromis, parce qu'il s'agissait de son endossement des motifs formalistes qui sous-tendent cette cérémonie. L'implication d'une telle attitude était exactement ce que l'apôtre lui-même essayait vigoureusement de rejeter: qu'il y a deux évangiles, un pour les Gentils, celui du salut par la foi et l'autre pour les Juifs, celui du salut par les œuvres. « Dieu n'avait pas autorisé Paul à concéder autant qu'ils réclamaient de lui. » – Ellen G. White, *The Acts of the Apostles*, p. 405.

**Dans nos efforts d'être pertinents, comment pouvons-nous faire attention à ne pas commettre le même genre d'erreur?**

---

## Émeute dans le temple

Après avoir accepté la suggestion des dirigeants de l'église, Paul aurait besoin de subir une purification rituelle de sept jours pour compléter les exigences du vœu chez les hommes (*Num. 19:11-13*). Dans le même temps, la tradition juive stipulait que toute personne venant de terres païennes serait impure et donc ne pouvait pas entrer dans le temple. C'est pourquoi Paul devait se purifier avant d'aller chez les prêtres pour leur signaler son processus de purification associée au Naziréat (*Actes 21:26*).

**Lisez Actes 21:27-36. Qu'est-il arrivé à Paul à la fin de sa période de sept jours de purification?**

---

Une émeute s'en est suivie, causée par ceux qui attisaient la foule contre Paul, l'accusant d'avoir attaqué les symboles les plus sacrés de la religion juive, en particulier, d'avoir profané le temple. Comme l'un des compagnons de voyage de Paul était un Gentil croyant d'Éphèse nommé Trophime (*Actes 21:29*), ils pensaient que l'apôtre l'avait introduit dans la cour intérieure du temple, où seuls les Juifs pouvaient entrer. Si l'accusation était vraie, Paul serait coupable d'une infraction plus grave. Sur le mur qui séparait la cour extérieure de celle interne se trouvait un avertissement en grec et en latin adressé aux Gentils visiteurs à ne pas y entrer plus loin, sinon ils seraient personnellement responsables de leur mort qui suivrait.

« D'après la loi hébraïque, c'était un crime passible de mort pour un païen que de pénétrer dans le parvis intérieur de l'édifice sacré. Paul avait été vu dans les rues de Jérusalem avec Trophime d'Éphèse, et on avait supposé qu'il avait introduit ce païen dans le temple. Or, il ne l'avait pas fait. Mais étant de nationalité juive, il pouvait y pénétrer lui-même sans violer la loi. Cependant, bien que l'accusation portée contre Paul fût entièrement fautive, elle servit à réveiller les préjugés des Juifs. Et tandis que le cri d'alerte résonnait et parvenait jusqu'aux parvis du temple, la foule qui s'y était assemblée était portée au comble de la surexcitation. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 361.

Quand la nouvelle de l'émeute atteignit la forteresse romaine la plus proche, le commandant romain, Claude Lysias (*Actes 21:31, 32 ; 23:26*), vint avec ses troupes et secourut Paul avant que la foule ne le tuât.

Étant la cible des attaques, Paul fut arrêté et lié avec des chaînes, alors que le commandant essayait de se renseigner sur ce qui se passait. Dans les cris hystériques de la foule, il ordonna que l'apôtre soit amené et placé en garde-à-vue à la forteresse.

**Des rumeurs, bien que fausses, ont contribué à commencer cette émeute. Pourquoi devons-nous donc faire attention aux rumeurs que nous écoutons, ou pire encore, que nous propageons?**

## Devant la foule

Actes 21:37-40 raconte ce qui s'est passé ensuite. Quand Paul était amené dans la forteresse romaine pour l'interroger, il demanda au commandant l'autorisation de parler au peuple, qui réclamait encore frénétiquement sa mort.

Ayant parlé au commandant en langue grecque, ce dernier pensa que Paul serait un certain Juif d'Égypte qui était à l'origine d'une révolte à Jérusalem contre l'occupation romaine il y a de cela environ trois ans. La révolte en question avait été réprimée par les forces romaines; bon nombre de ses partisans avaient été tués ou arrêtés, tandis que le Juif d'Égypte avait échappé.

Après avoir dit qu'il était de Tarse et non d'Égypte, Paul eut la permission de parler. Dans son discours, il n'a pas donné une réponse détaillée aux accusations contre lui (*Actes 21:28*), mais il raconta l'histoire de sa conversion, mettant en évidence sa dévotion au judaïsme, au point d'avoir persécuté des croyants en Jésus. Face à un certain nombre de révélations du Seigneur, il n'eut d'autre choix que d'obéir. Cela explique le revirement complet dans sa vie et son appel à prêcher aux Gentils. Au lieu d'entrer dans un débat théologique, Paul leur a raconté sa propre expérience et pourquoi il faisait ce qu'il faisait.

### **Lisez** Actes 22:22-29. Comment la foule a-t-elle réagi à la déclaration de Paul qu'il était un apôtre des Gentils?

---

La décision de laisser Paul parler n'a pas été fructueuse. En se référant à son engagement envers les Gentils, Paul semblait confirmer la véracité des accusations portées contre lui (*Actes 21:28*), et la foule était encore surexcitée.

Le commandant romain n'avait pas compris tout ce que disait Paul; ainsi, il décida de le fouetter. Pourtant, en plus d'être un Juif (*Phil. 3:5*), Paul avait également eu la citoyenneté romaine, et quand il a mentionné cela, le commandant ne le fouetta plus. En tant que citoyen romain, Paul ne pouvait pas être soumis à ce genre de torture.

**Lisez le discours de Paul (*Actes 22:1-21*). Quelles preuves voyez-vous qu'en plus de se défendre lui-même, Paul prêchait aussi à ses compatriotes Juifs? Pourquoi raconte-t-il son histoire de conversion? Qu'y a-t-il des histoires de conversion qui fait qu'elles aient autant de puissance?**

---

## Devant le Sanhédrin

Quand le commandant romain s'est rendu compte que Paul n'était pas une menace pour l'empire, autrement dit, qu'il ne s'agissait que des querelles internes entre Juifs, il demanda au Sanhédrin de traiter l'affaire (*Actes 22:30; 23:29*).

### **Lisez** Actes 23:1-5. Comment Paul a-t-il commencé sa défense devant le Sanhédrin?

---

La déclaration liminaire de Paul a été accueillie avec une gifle à la joue, peut-être parce que, en tant que prisonnier, sa référence à Dieu sonnait blasphématoire. Sa réaction impulsive nous donne un aperçu de son tempérament. En appelant le grand prêtre une « muraille blanchie » (*Actes 23:3*), peut-être qu'il faisait référence à la condamnation de Jésus de l'hypocrisie des Pharisiens dans Matthieu 23:27. Toutefois, puisque Paul ne savait pas qu'il s'adressait au souverain sacrificateur, la possibilité qu'il eût une mauvaise vue ne peut pas être entièrement exclue.

### **Lisez** Actes 23:6-10. Comment Paul a-t-il ingénieusement essayé de perturber la procédure?

---

Le Sanhédrin était composé des Sadducéens et des Pharisiens qui étaient opposés les uns aux autres sur un certain nombre de questions; et la doctrine était l'un de ces problèmes. Par exemple, les Sadducéens, dont le canon scriptural est composé seulement des cinq premiers livres de Moïse (le Pentateuque), ne croyaient pas en la résurrection des morts (*Matthieu 22:23-32*). La déclaration de Paul (*Actes 23:6*), cependant, était plus qu'une tactique habile pour distraire le Sanhédrin. Puisque sa rencontre avec Jésus ressuscité sur la route de Damas était le fondement de sa conversion et de son ministère apostolique, donc la croyance en la résurrection était la vraie raison pour laquelle il était jugé (*Actes 24:20, 21; 26:6-8*). Rien d'autre ne pouvait expliquer comment il avait abandonné son zèle pour devenir ce qu'il était alors. Si Jésus n'était pas ressuscité d'entre les morts, alors son ministère était inutile, et il le savait aussi (*1 Cor. 15:14-17*).

Ce soir-là, quand Paul était dans la forteresse, le Seigneur lui apparut avec cet encouragement: « Prends courage; car, de même que tu as rendu témoignage de Moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome » (*Actes 23:11, LSG*). Compte tenu des circonstances, une telle promesse a dû être particulièrement significative pour Paul. Son souhait de longue date de prêcher à Rome (*Actes 19:21, Rom. 1:13-15, 15:22-29*) serait réalisé.

## Transfert à Césarée

Contrarié par le fait qu'ils n'avaient pas encore réussi à se débarrasser de Paul par des voies légales, un groupe d'individus décida d'orchestrer un plan à travers lequel il ferait une embuscade et le tuerait.

**Lisez Actes 23:12-17. Quel était leur plan, et comment fut-il contrecarré? Que pouvons-nous apprendre sur comment les gens peuvent être passionnés sur des choses erronées?**

---

Que plus de quarante Juifs aient comploté contre Paul et se faisant liés eux-mêmes par un serment révèle combien la haine contre l'apôtre était grande à Jérusalem. Luc ne rapporte pas l'identité de ces hommes, mais ils étaient des extrémistes, prêts à tout pour protéger la foi juive contre ses présumés traitres et ennemis. Un tel niveau de fanatisme religieux, couplé avec une ferveur révolutionnaire et nationaliste, n'était pas rare dans la Judée du premier siècle et dans ses environs.

D'une manière providentielle, cependant, la nouvelle du complot parvint aux oreilles du neveu de Paul. C'est un peu triste que nous ne sachions presque rien sur la famille de Paul, mais apparemment lui et sa sœur avaient été élevés à Jérusalem (*Actes 22:3*), où elle se serait mariée et aurait eu au moins un fils. En tout cas, le neveu de Paul – le diminutif *neaniskos* (*Actes 23:18, 22*) et le fait qu'il fût pris « par la main » (*Actes 23:19*) implique qu'il était encore un adolescent – a pu lui rendre visite dans la forteresse pour lui rapporter l'histoire.

**Lisez Actes 23:26-30. Quel message le commandant Lysias a-t-il envoyé au gouverneur Felix sur Paul?**

---

La lettre donne à Felix un compte rendu de la situation. En outre, elle montre comment Paul a bénéficié de sa citoyenneté romaine. Le droit romain protégeait entièrement ses citoyens, qui avaient le droit, par exemple, de demander un procès juridique, dans lequel ils pouvaient comparaître devant le tribunal et défendre leur cause (*Actes 25:16*) et le droit de faire appel à l'empereur dans le cas d'un procès inéquitable (*Actes 25:10, 11*).

Quelle que soit la réputation de Felix, il a traité Paul de la manière légale la plus appropriée. Après un interrogatoire préliminaire, il a ordonné qu'il soit placé en garde-à-vue jusqu'à l'arrivée de ses accusateurs.

**Pensez à la providence de Dieu dans la vie de Paul. Combien de fois avez-vous humblement reconnu la providence de Dieu dans votre propre vie malgré les épreuves et les souffrances, que vous pourriez avoir traversées?**

**Réflexion avancée:** « Paul saisit cette occasion pour remettre à ces derniers [les dirigeants de l'église] les offrandes recueillies en faveur des pauvres à l'église mère par les églises des Gentils. »

Ces offrandes volontaires témoignaient de la fidélité des prosélytes païens envers l'œuvre de Dieu dans le monde; elles auraient dû être reçues par tous avec une reconnaissance infinie. Pourtant, Paul et ses compagnons se rendirent compte que même parmi les frères au milieu desquels ils se trouvaient, certains d'entre eux étaient incapables d'apprécier l'amour fraternel qui avait suscité ces dons. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 355.

« Si les conducteurs de l'église s'étaient dépouillés de leurs sentiments d'amertume à l'égard de l'apôtre, s'ils l'avaient accepté comme le serviteur spécialement désigné pour prêcher l'évangile aux païens, alors le Seigneur le leur aurait laissé. Ce n'était pas Sa volonté que l'œuvre de Paul dût s'achever si rapidement, mais Il n'opéra pas de miracle pour contrecarrer le cours des circonstances provoquées par les chefs de l'église.

Il en est ainsi pour nous aujourd'hui; ce même esprit conduit aux mêmes résultats. Si l'on néglige d'apprécier et d'utiliser les manifestations de la grâce divine, on prive alors l'église d'abondantes bénédictions. Que de fois le Seigneur aurait prolongé l'œuvre de certains serviteurs fidèles, si l'on avait su comprendre la peine qu'ils se donnaient! Mais si les croyants permettent à Satan de pervertir leur jugement, de façon à dénaturer encore et toujours les actes et les paroles du disciple du Christ; s'ils se permettent d'entraver son travail, alors le Seigneur leur supprime parfois les bénédictions qu'Il leur avait accordées.

Quand les mains sont croisées sur la poitrine qui a cessé de respirer, quand la voix qui prononçait des paroles d'avertissement et de réconfort demeure silencieuse, alors l'endurci découvre et apprécie les bénédictions qui lui ont été dispensées par l'intermédiaire de celui qui n'est plus et dont la mort accomplit ce qu'il n'a pas réussi à faire de son vivant. » – *Idem*, pp. 369, 370.

## Discussion:

- ① En allant à Jérusalem tout en sachant qu'il ne serait pas le bienvenu, Paul place les intérêts de l'église au-dessus de ses propres intérêts personnels. Dans quelle mesure devons-nous suivre son exemple?
- ② Que pouvons-nous apprendre des compromis de Paul à Jérusalem? Comment pouvons-nous être politiquement corrects sans compromettre les principes de notre vie? Du moins, pouvons-nous le faire?
- ③ L'unité de l'église est toujours très importante. Comment pouvons-nous apprendre à travailler ensemble dans l'unité, même quand nous avons des points de vue différents?

## Demander 100 baptêmes

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Sophie Kwon avait 20 membres à la création de sa première église en Corée du Sud, et il était ravi de voir un jeune étranger venir à l'église dès le premier service du sabbat.

« Pourquoi es-tu venu à cette petite église? » demanda Kwon.

« Je suis toujours malchanceux », répondit l'invité. « Mais quelqu'un m'a dit que si j'allais à une nouvelle église, j'aurais de la chance. »

Kwon fit des études bibliques avec le jeune homme qui finit par être baptisé.

Mais Kwon voulait encore plus de membres. Un jour, il pria du matin au soir, « s'il Te plaît Seigneur, donne-moi les membres. Donne-moi des âmes pour remplir cette église. »

Le lendemain, une voisine arrêta Kwon. « Depuis hier, j'avais envie d'aller à l'église », dit-elle. « S'il vous plaît amenez-moi à votre église. »

Le lendemain, Kwon reçut un coup de fil. « Ma sœur est une Adventiste qui voulait m'emmener à l'église depuis 10 ans, mais je ne suis jamais allée », déclara l'appelante. « Mais maintenant j'ai envie d'y aller. » Kwon étudia la Bible avec les deux femmes, et toutes deux furent baptisées.

Plus de 40 personnes furent baptisées cette première année. Un an plus tard, quand la 98<sup>e</sup> personne était baptisée, Kwon pria pour 100 baptêmes. Il se souvint alors d'une femme qu'il n'avait pas vue depuis trois ans. Il la trouva en train de diriger une école d'art pour enfants, et il lui rendit visite avec des fleurs. « Vous devriez être cette 100<sup>e</sup> personne à être baptisée dans mon église », dit-il.

Lorsque la femme a accepté, le pasteur l'informa qu'elle avait besoin d'études bibliques et devait l'attendre chez elle le lendemain soir. « Rassurez-vous que votre mari sera aussi là », dit-il.

Après le départ de Kwon, la femme appela son mari, un bouddhiste dévot et propriétaire d'une entreprise, qui avait récemment décidé d'apprendre l'anglais. Il avait acheté plusieurs livres de langue anglaise, dont une Bible et avait eu du mal à lire la Bible dans son bureau. Désespéré, il avait prié: « Si Tu es le vrai Dieu, envoie quelqu'un pour m'apprendre la Bible ».

À ce moment, sa femme appela pour l'annoncer: « L'Ancien Kwon viendra à la maison demain pour nous enseigner la Bible. »



« Son mari fut choqué au-delà des mots », déclara Kwon. Le lendemain, Kwon trouva le couple et leurs enfants adultes attendant avec impatience pour étudier la Bible. Toute la famille fut baptisée.

Kiyong Kwon, 56 ans, à gauche, a planté trois églises en Corée du Sud. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à créer la première Église Adventiste à Sejong, en Corée du Sud. En savoir plus sur Kwon la semaine prochaine.

## La leçon en bref

► **Texte clé:** Actes 23:11

► **Objectifs:**

**Savoir:** Comprendre que la providence de Dieu ne vient pas toujours de la façon dont nous l'espérons.

**Ressentir:** Avoir un sentiment de paix face aux difficultés de la vie et un désir de persévérer dans le royaume de Dieu.

**Agir:** Chercher Dieu en lui demandant la sagesse dans la façon de communiquer avec ceux qui nous entourent.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: La providence de Dieu est certaine.**

**A** Qu'est-ce que l'Esprit avait dit à Paul quand il a commencé son voyage vers Jérusalem?

**B** Pourquoi est-il allé malgré ces avertissements?

**C** Était-ce la volonté providentielle de Dieu pour Paul d'aller à Jérusalem et d'être arrêté? Expliquez.

**II. Ressentir: Trouver la paix et la persévérance dans l'œuvre de Dieu.**

**A** Comment avez-vous eu des défis dans votre appel à partager l'évangile avec d'autres?

**B** Ces défis viennent-ils d'autres personnes ou de vos propres défaillances? Pourquoi est-ce ainsi?

**C** Comment l'histoire de Paul peut-elle vous encourager à poursuivre l'œuvre de l'évangile?

**III. Agir: Chercher la sagesse et les directives de Dieu.**

**A** Comment pouvons-nous savoir ce qu'il faut dire aux autres quand notre foi est contestée?

**B** Y a-t-il un domaine dans votre vie en ce moment où vous avez besoin de sagesse ou des directives de Dieu?

► **Résumé:** Lorsque nous faisons les bonnes choses au service de Dieu, il n'y a aucune garantie que nous serons épargnés des dangers. Mais nous pouvons savoir que Dieu ne nous abandonne pas. Il nous donne le courage de persévérer.

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 23:11*

**Concept clé de croissance spirituelle:** **Reconnaître la providence de Dieu dans nos vies, même au milieu des défis pour notre sécurité physique et notre confort.**

**Coin du moniteur:** **Mettez l'accent sur le fait qu'à la fin de l'expérience de Jérusalem, Paul reçoit des encouragements du ciel qu'il a bien agi et qu'il agira bien à Rome aussi, malgré tous les défis auxquels il devra faire face.**

**Discussion d'ouverture:** Dans la plupart des cas, quand nous acceptons l'appel de Dieu sur nos vies et suivons la direction que nous avons été instruits de suivre, nous finissons par faire face aux défis. Quand il avait senti l'instruction de quitter un poste à temps plein en tant que pasteur d'une Fédération, afin de poursuivre un doctorat à l'Université Andrews, Cory suivit sa vocation. Il croyait qu'il pouvait terminer les cours et les examens en deux ans et demi et être affecté dans une église comme pasteur, au moment où il écrirait sa thèse. Mais cinq ans plus tard dans le processus, alors qu'il écrit les derniers chapitres de sa thèse, Cory se retrouve en train de questionner son choix en raison des problèmes financiers qui ont mis sa famille dans une situation stressante. Mais encore, Cory sait que c'est Dieu qui l'a conduit là où il est. S'il laisse les soucis l'accabler, il ne pourra pas rester fidèle à la mission que Dieu lui a donnée. Cory doit avoir confiance en la providence de Dieu et terminer fidèlement ses études, parce que c'est ce que Dieu lui a demandé de faire.

**Discussion:**

1. Décrivez un moment dans votre vie où vous avez suivi l'appel de Dieu et comment les difficultés qui ont suivi vous ont conduit à vous poser la question si vous faisiez toujours la bonne chose.
2. Comment pouvons-nous savoir si nous travaillons dans la providence ou la volonté de Dieu?

### ► ÉTAPE 2 — Explorer

**Coin du moniteur:** **Le récit du voyage et du séjour de Paul à Jérusalem est axé sur sa tentative de s'identifier aux Juifs et de relier la foi chrétienne à ses racines juives, dans l'espoir de partager l'évangile avec les dirigeants juifs à Jérusalem, une fois de plus. Aidez votre classe à reconnaître que toutes les étapes qui ont conduit à l'arrestation de Paul à Jérusalem font partie de l'accomplissement fidèle de son appel à partager l'évangile de Jésus-Christ.**

## Commentaire biblique

Le voyage de Paul à la fin de sa troisième tournée missionnaire, au cours duquel il retourne à Jérusalem et les événements qui ont suivi, sont tous en accord avec l'appel de Paul à partager l'évangile. Dans 1 Corinthiens 9:19-22, Paul dit qu'il est devenu beaucoup de choses à la fois afin de pouvoir atteindre les groupes de personnes différents autant que possible avec l'évangile. Il y a trois phases différentes dans Actes 21-23, dans lesquelles nous pouvons voir l'engagement de Paul à l'évangile. D'abord, nous parlerons de son voyage retour à Jérusalem, ensuite, de sa rencontre avec les dirigeants de l'église de Jérusalem, et enfin, du processus de son arrestation.

### I. Le voyage de Paul à Jérusalem (*Examinez Actes 21:7-14 avec votre classe*).

Paul termine la dernière étape de son troisième voyage missionnaire, et les séparations d'avec le peuple auprès de qui il a servi sont très pénibles. Cette douleur s'est accrue au moment où le Saint-Esprit a révélé que Paul allait être arrêté et persécuté à Jérusalem. Notez, toutefois, que le message prophétique d'Agabus n'interdisait pas à Paul d'aller à Jérusalem. Il parle seulement de ce qui arriverait à Paul une fois à Jérusalem. Les gens le supplient de ne pas y aller, mais Paul est déterminé à accomplir sa vocation évangélique. Tout comme Jésus s'était rendu à Jérusalem en sachant ce qui l'attendait, de même, Paul était déterminé à aller, malgré la menace d'emprisonnement ou de mort, à cause de son amour pour l'évangile de Jésus-Christ. Et avec des paroles similaires à celles de Jésus à Gethsémani, les gens répondent à la déclaration de Paul, que la volonté du Seigneur soit faite. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament [Grand Rapids, MI: Baker Academics, 1 2007]*, pp. 638, 639.)

#### Discussion:

- ① Pourquoi la volonté de Dieu inclut-elle parfois la souffrance dans l'œuvre évangélique?
- ② Quand avez-vous éprouvé des souffrances pour le bien de l'évangile?
- ③ Puisque Paul s'appelait l'apôtre des Gentils, pourquoi se faisait-il la peine de retourner à Jérusalem, pourquoi ne restait-il pas avec les Gentils?

### II. Paul rencontre les dirigeants de l'église de Jérusalem (*Revoyez Actes 21:17-26 avec votre classe*.)

Paul doit rendre compte aux dirigeants de l'église, tout comme tout ouvrier de l'évangile aujourd'hui. Par conséquent, quand il revient à

Jérusalem, Paul donne un rapport sur les activités pour lesquelles il était envoyé lors de son troisième voyage missionnaire. Il a également apporté une offrande à l'église de Jérusalem qu'il avait recueillie tout au long de son voyage. Paul est fidèle à son mandat évangélique, à la fois envers ceux à qui il prêche et envers ceux qui sont reconnus comme les leaders de l'église chrétienne: Jacques, en tant que dirigeant de l'église chrétienne ayant manifesté le désir de voir l'évangile accepté par les Juifs et les Gentils, fit une proposition à Paul. Afin de construire un pont avec la communauté juive de Jérusalem, Jacques suggère que Paul passe par un rite de purification et paie pour l'accomplissement d'un vœu en faveur de plusieurs jeunes hommes. Des rumeurs circulaient que Paul commettait et enseignait l'apostasie consistant à un mépris de la loi de Moïse (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 646.)

**Considérez ceci:**

- ❶ La suggestion faite à Paul de passer par ce rituel basé sur la loi est-elle un compromis à la liberté de l'évangile? Pourquoi ou pourquoi pas?
- ❷ Avez-vous déjà fait quelque chose que vous ne trouviez « pas nécessaire » afin de construire une relation avec quelqu'un pour l'amour de l'évangile? Dans l'affirmative, qu'aviez-vous réellement fait? Partagez les résultats de votre expérience.
- ❸ Comment 1 Corinthiens 9:20 se rapporte à cette situation?

**III. L'arrestation de Paul et sa défense** (*Relisez Actes 22:3-22, avec votre classe.*)

Paul fut arrêté lors d'une émeute dans laquelle les dirigeants juifs étaient surs que Paul avait profané le temple en y faisant entrer un non-Juif. Quand Paul a eu l'occasion de parler à la foule, il s'identifie à la foi juive de plusieurs façons. Il s'adresse à eux probablement en araméen, la langue commune du peuple hébreu. (Voir *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 658.) Paul témoigne de son enfance comme un Pharisien instruit qui était un persécuteur des croyants. Puis il raconte sa conversion après une vision céleste, qui fait partie du système de foi pharisaïque. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 673, 674). Il présente tous ces points dans l'espoir de partager l'évangile. Et même si son témoignage inspire davantage la violence, ce qui a abouti au complot sordide de mort, Paul est apprécié par le Seigneur, dans Actes 23:11, pour avoir témoigné en Son nom.

**Considérez ceci:**

- ❶ Comment pouvons-nous construire des ponts avec différents groupes de personnes afin de partager l'évangile?
- ❷ Comment Dieu utilise-t-il les difficultés pour renforcer notre confiance en Lui?

### ► ÉTAPE 3—Appliquer

**Coin du moniteur:** Il est important d'aider votre classe à reconnaître que les difficultés qui viennent quand nous honorons l'appel de l'évangile ne sont pas les mêmes que les autres difficultés dans la vie.

**Application:**

- ❶ Quelle est la différence entre les difficultés générales et les difficultés qui viennent à cause de l'évangile?
- ❷ Comment pouvons-nous savoir ce que nous sommes censés dire et faire pour le bien de l'évangile?

### ► ÉTAPE 4—Créer

**Coin du moniteur:** Aidez votre classe à réfléchir à différents types de groupes de gens et à comment ils peuvent construire des ponts pour leur annoncer l'évangile.

**Activités:**

- ❶ Répertoriez les différents types de groupes de personnes que vous rencontrez au cours de la semaine. Faites une liste de ces groupes.

---



---

- ❷ Pensez à certaines stratégies spécifiques, que vous pouvez utiliser pour communiquer avec eux afin de leur annoncer l'évangile.

---



---

# Détention à Césarée



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Actes 24, Actes 25, Actes 26, 1 Cor. 1:23.*

**Verset à mémoriser:** « Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens! » (*Actes 26:29, LSG*).

Le transfert de Paul à Césarée fut le début d'un emprisonnement de deux ans dans cette ville (*Actes 24:27*), plus précisément dans le prétoire d'Hérode (*Actes 23:35*), qui était la résidence officielle du gouverneur romain. Au cours de ces années, il y a eu plusieurs audiences où il a comparu devant deux gouverneurs romains (Félix et Festus) et un roi, Agrippa II, et ceci pour accomplir le ministère que Dieu lui a donné (*Actes 9:15*).

Dans toutes les auditions, Paul a toujours dit qu'il est innocent, affirmant qu'aucune preuve ne pouvait être produite contre lui, comme le démontrait l'absence de témoins. En fait, le récit entier est destiné à montrer que Paul n'avait rien fait pour mériter une arrestation et qu'il pouvait être libéré s'il n'avait pas fait appel à César (*Actes 26:32*). Ces auditions, cependant, lui avaient offert des occasions pour témoigner de Jésus et de la grande espérance dans la promesse de la résurrection.

Cependant, c'étaient encore des années d'anxiété profonde, ainsi que de l'accouchement pénible dans lequel l'apôtre [semblait] n'avoir eu aucun soutien de quelque nature de l'église de Jérusalem, dont les dirigeants « continuaient à tenir l'apôtre grandement responsable des préjugés en question. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 403.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 Septembre.

## Devant Félix

Cinq jours après le transfert de Paul à Césarée, un groupe de dirigeants de première classe composé du grand prêtre, de certains membres du Sanhédrin et d'un avocat professionnel nommé Tertulle, arrivèrent de Jérusalem pour déposer formellement leur plainte contre l'apôtre devant Félix (*Actes 24:1-9*).

C'est le seul procès dans le livre des Actes où les accusateurs ont loué un avocat. Dans son discours, Tertulle a essayé d'utiliser une stratégie intéressante pour gagner la faveur du gouverneur. Ce n'était simplement pas vrai que, sous le règne de Félix, les Juifs avaient profité d'une longue période de paix. En fait, aucun autre gouverneur n'avait été aussi répressif et violent, et cette répression a généré un énorme antagonisme entre les Juifs et leurs dominateurs romains. Avec beaucoup d'ingéniosité, Tertulle utilisa la politique administrative du gouverneur lui-même pour le convaincre qu'il atteindrait la stabilité politique dans ce cas aussi, tout comme la dure répression.

Puis, il avança les trois accusations spécifiques contre Paul: (1) que Paul était un agitateur qui fomentait constamment des troubles parmi les Juifs dans tout l'empire (*Actes 24:5*); (2) qu'il était un chef de file des Nazaréens (*Actes 24:5*), ce qui impliquait le christianisme dans son ensemble comme une sorte de mouvement perturbateur; et (3) qu'il avait tenté de souiller le temple de Jérusalem (*Actes 24:6*).

### **Lisez Actes 24:10-19. Comment Paul a-t-il répondu à chacune de ces accusations?**

---

Deux autres points soulevés par Paul étaient dévastateurs à l'égard des accusateurs: (1) l'absence des témoins en provenance d'Asie (*Actes 24:18-19*), ce qui présentait le risque de rendre le procès non valide et (2) le fait que les Juifs présents pendant le procès ne pouvaient parler que de l'audience de Paul devant le Sanhédrin la semaine précédente (*Actes 24:20*), et comme tels, ils n'avaient rien contre lui, si ce n'est sa croyance en la résurrection des morts (*Comparez avec Actes 23:6*).

Félix comprit immédiatement le poids des arguments de Paul, aussi parce qu'il était un peu familier avec le christianisme, probablement par l'intermédiaire de sa femme juive Drusilla. Le fait est qu'il a décidé d'ajourner le procès jusqu'à nouvel ordre (*Actes 24:22*).

La réponse de Félix (*Actes 24:24-27*) révèle beaucoup sur son personnage: il a tergiversé, il pouvait se laisser corrompre, et il était opportuniste. Paul avait peu de chance de pouvoir bénéficier d'un procès équitable avec quelqu'un comme Félix.

**Lisez Actes 24:16. Paul dit qu'il s'efforçait « d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes ». Qu'est-ce que cela signifie? Qu'auriez-vous changé, le cas échéant, afin de dire la même chose?**

## Devant Festus

Après deux ans où Paul était mis en prison juste pour gagner la faveur des Juifs, Félix fut remplacé par Porcius Festus comme gouverneur de Judée (*Actes 24:27*). Festus régna de l'an 60 à 62 de notre ère.

**Lisez** Actes 25:1-5. Comment cela aide-t-il à révéler la haine que suscite la prédication de la vérité chez ceux qui ne veulent pas y croire?

---

---

Sans doute parce qu'ils avaient déjà échoué une fois dans leur tentative de convaincre Felix des accusations portées contre Paul, les dirigeants ne voulaient plus prendre de risques. Dans ce qui semble avoir été la première visite de Festus à Jérusalem, ils ont demandé, comme une faveur pour eux, un changement de juridiction, en lui demandant de leur remettre Paul à nouveau pour qu'il soit jugé par le Sanhédrin conformément à la loi juive.

Cependant, la demande n'était qu'un camouflage de leur véritable intention: tuer Paul. Bien que Festus fût disposé à rouvrir le dossier, il a dit que l'audience se déroulerait à Césarée, pas à Jérusalem, ce qui signifie que Paul serait jugé selon la loi romaine. Dès que Festus était de retour à Césarée, il convoqua le tribunal, et les adversaires de Paul ont commencé à déposer leurs accusations portées contre lui (*Actes 25:7*). Cette fois, Luc ne répète pas les accusations, mais en se basant sur la réponse de Paul (*Actes 25:8*), nous pouvons voir qu'elles étaient semblables à celles déposées il y a de cela deux ans, peut-être en mettant plus l'accent sur ces accusations, en insistant que Paul était un agitateur et qu'il représentait une menace pour l'empire.

**Lisez** Actes 25:9-12. Quand il sentait que Festus pourrait l'utiliser à des fins politiques, comment Paul a-t-il réagi?

---

---

En fin de compte, Festus s'est avéré ne pas être très différent de Félix en ce qui concerne ses stratégies politiques (*Actes 24:27*). Ne voulant pas perdre le soutien des Juifs au début de son administration en déclarant Paul innocent, il pensait à leur accorder leur demande initiale: que l'apôtre soit jugé par le Sanhédrin à Jérusalem.

Ceci, cependant, n'était pas acceptable pour Paul, qui savait qu'il ne pouvait pas s'attendre à un jugement équitable s'il était laissé à la merci de ses ennemis. Ainsi, faisant valoir sa citoyenneté romaine, il insista qu'il avait le droit d'être jugé par un tribunal romain, et n'envisageant aucun autre moyen de sortir de cette situation précaire, il décida de faire appel à la plus haute instance judiciaire romaine, qui n'était autre que l'empereur lui-même.

## Devant Agrippa

Festus décida d'accorder la demande de Paul de comparaître à Rome (*Actes 25:12*). Pendant ce temps, le gouverneur profitait d'une visite d'État par Hérode Agrippa II qui voulait le consulter concernant le cas de Paul, en particulier au sujet des informations qu'il doit envoyer à l'empereur dans son rapport officiel. Festus n'avait pas encore eu assez d'expérience avec des affaires juives, et Agrippa pouvait certainement l'aider (*Actes 26:2, 3*).

**Lisez** Actes 25:13-22. Que dit Festus à Agrippa sur Paul, et comment le roi a-t-il réagi?

---

---

Agrippa II, le dernier roi de la lignée d'Hérode, est venu à Césarée avec sa sœur Bernice pour saluer le nouveau gouverneur.

Dans sa description du cas de Paul, Festus révéla sa surprise que les accusations portées contre lui n'étaient pas de nature à constituer un délit, qu'il soit politique ou criminel. Au contraire, c'étaient purement des questions relatives à la religion juive, en particulier « un certain Jésus qui est mort, et que Paul affirmait être vivant » (*Actes 25:19, LSG*). Paul avait déjà déclaré avant que le Sanhédrin l'accusait à cause de sa croyance en la résurrection de Jésus, et maintenant Festus précise que c'était en effet la véritable question en jeu.

**Lisez** Actes 25:23-27. Comment Luc décrit-il la cène de la comparution de Paul devant Agrippa?

---

---

« Or, Paul toujours enchaîné apparut devant l'assemblée. Quel contraste nous offre ce tableau! Agrippa et Bérénice possédaient la puissance et la grandeur, ce qui leur valait tous les honneurs. Mais ils étaient dépourvus des qualités morales que, seules, Dieu apprécie. Ils transgressaient Sa loi par leur dépravation de cœur et de mœurs; leur manière d'agir était en abomination aux yeux de Dieu. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 434.

**Que devrait nous apprendre cette histoire sur comment les apparences extérieures, qui peuvent être agréables à la vue humaine, peuvent souvent être trompeuses sur la réalité qu'elles cachent? Qu'en est-il de nous-même, aussi? Quelle différence y a-t-il entre l'apparence et la réalité?**

---

---

## La défense de Paul

Toute la scène étant prête et les invités royaux assis aux côtés du gouverneur, Paul le prisonnier intervint pour présenter sa défense destinée principalement à Agrippa, puisque Festus l'avait déjà entendue (*Actes 25:8-11*).

### **Lisez** Actes 26:1-23. Que fait Paul dans son discours devant Agrippa?

---

Le discours de Paul était en fait un rapport autobiographique de sa vie avant et après sa conversion. En termes de contenu, cela rappelle celui de Actes 22:1-21, quand Paul a parlé devant la foule à Jérusalem. L'apôtre a commencé son discours en essayant d'attirer l'attention d'Agrippa. Il a manifesté sa gratitude pour l'occasion de plaider sa cause devant une telle personnalité, autant parce qu'Agrippa était bien familier avec toutes les coutumes et les questions liées à la religion juive. Pour cette raison, Agrippa pouvait être d'un grand secours pour aider le gouverneur romain à comprendre que les accusations portées contre lui n'avaient aucun mérite et étaient fausses.

Le discours peut être divisé en trois parties. Dans la première partie (*Actes 26:4-11*), Paul décrit sa piété pharisaïque la cène de la comparution de Paul, qui était largement connue parmi ses contemporains à Jérusalem. En tant qu'un Pharisien, il croit en la résurrection des morts, qui était indispensable à l'accomplissement de l'espérance ancestrale d'Israël. Donc, les Juifs étaient incohérents en s'opposant à son enseignement, car il n'y avait rien en cela qui ne soit pas fondamentalement juif. Mais il comprenait tout à fait leur attitude, et c'était parce que lui-même une fois trouvait tellement incroyable que Dieu ait pu ressusciter Jésus, au point qu'il persécutait même ceux qui croyaient en la résurrection.

Dans la deuxième partie (*Actes 26:12-18*), Paul rapporta comment son point de vue a changé depuis sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas et l'appel qu'il avait reçu de porter le message de l'évangile aux païens.

Paul dit, enfin, que l'impact de ce qu'il avait vu (*Actes 26:19-23*) était tel qu'il n'avait d'autre choix que d'obéir et d'accomplir son activité missionnaire, et c'est la seule raison pour laquelle il était maintenant dans les chaînes. La vraie question derrière son arrestation, donc, n'était pas qu'il eût violé la loi juive ou profané le temple. C'était plutôt à cause de son message sur la mort et la résurrection de Jésus, lequel message était en pleine harmonie avec les Écritures et permettait aux Gentils croyants d'avoir une part égale au salut.

**Lisez Actes 26:18. Selon ce texte, qu'est-ce qui arrive à ceux qui ont le salut en Christ? Comment avez-vous vécu cette réalité?**

---

## Paul devant les dirigeants

Bien que Paul parlât à Agrippa, Festus était le premier à réagir, comme on le voit dans Actes 26:24. Festus n'aurait eu aucun problème si Paul avait parlé de l'immortalité de l'âme, mais même les Gréco-romains antiques savaient que les deux concepts – l'immortalité et la résurrection – étaient bien opposés l'un à l'autre. Ainsi, ils gardaient l'immortalité de l'âme et rejetaient la résurrection. C'est pourquoi Paul dit ailleurs que l'évangile est une folie pour les païens (*1 Cor. 1:23*).

D'une manière respectueuse, Paul défendit la validité de ses idées et se tourna vers Agrippa, un Juif qui pouvait non seulement le comprendre, mais aussi confirmer que ce qu'il disait était en accord avec les prophéties hébraïques (*Actes 26:25, 26*).

### **Lisez** Actes 26:27, 28. Quelle a été la réponse d'Agrippa à la question pressante de Paul?

La question de Paul mettait Agrippa dans une situation difficile. En tant que Juif, il ne nierait jamais sa foi aux saintes Écritures; en revanche, s'il donnait une réponse affirmative, il n'y aurait aucun autre choix pour lui que d'accepter Jésus comme le Messie. Sa réponse était habile pour échapper au piège logique qui lui était tendu: « Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien! » (*Actes 26:28, LSG*). La version grecque est au conditionnel, et donc on pourrait mieux la traduire comme suit: « vous me persuaderiez presque de devenir chrétien ».

La réponse de Paul révèle un niveau impressionnant d'engagement à l'évangile: « Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens! » (*Actes 26:29, LSG*). Dans ses dernières paroles à cette audience, l'apôtre n'a pas plaidé pour être libre, libre comme l'étaient ceux qui l'écoutaient. Au contraire, il souhaitait qu'ils soient comme lui, à l'exception des chaînes dans ses mains. Le zèle missionnaire de Paul était au-delà de l'importance qu'il donnait à sa propre sécurité.

### **Lisez** Actes 26 : 30-32. Comment Agrippa exprime-t-il sa conviction de l'innocence de Paul?

Festus avait besoin de l'aide d'Agrippa seulement pour rédiger le rapport (*Actes 25:25-27*). L'appel de Paul à César avait déjà été officiellement accordé (*Actes 25:12*). Le prisonnier n'était plus sous la juridiction du gouverneur.

**Lisez Actes 26:24-28. Qu'est-ce que Paul a évoqué en fin de compte, et qu'est-ce que cela devrait nous dire sur ce qui devrait toujours être notre autorité finale en matière de foi?**

**Réflexion avancée:** « Agrippa, suite à ces paroles, se serait-il souvenu de l'histoire de sa famille et de leurs efforts infructueux contre Celui que prêchait Paul? Pensait-il à son arrière-grand-père Hérode et du massacre des enfants innocents de Bethléem? À son grand-oncle Antipas, et l'assassinat de Jean-Baptiste? À son propre père, Agrippa 1er et du martyre de l'Apôtre Jacques? A-t-il vu dans les catastrophes soudaines qui se sont abattues sur ces rois une évidence du déplaisir de Dieu suite à leurs crimes contre Ses serviteurs? Le faste et l'étalage de ce jour ont-ils rappelé à Agrippa du temps où son père, un monarque plus puissant que lui, se tenait dans cette même ville, habillé en robes scintillantes, tandis que le peuple criait qu'il était un dieu? A-t-il oublié comment, avant même que les cris admiratifs s'éteignissent, la vengeance soudaine et terrible avait frappé le roi vaniteux? Quelque chose de tout cela voletait dans la mémoire d'Agrippa; mais sa vanité était flattée par la scène brillante devant lui, et l'orgueil et l'autosuffisance bannirent toutes pensées plus nobles. » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, pp. 1066, 1067.

## Discussion:

- 1 En classe, discutez de la décision de Paul de faire appel à César. Était-ce une bonne décision (à comparer avec Actes 25:25; 26:31, 32)? Dans quelle mesure pouvons-nous légitimement prendre des décisions stratégiques pour se protéger au lieu de compter entièrement sur l'intervention divine?
- 2 Réfléchissez sur la déclaration de Paul à Agrippa: « En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste » (Actes 26:19, LSG). Qu'est-ce que cela nous apprend sur Paul? Combien sommes-nous loyal à notre appel missionnaire en tant que chrétiens (1 Pierre 2:9, 10)?
- 3 Paul avait une passion pour les gens – pas pour les nombres. Lors de sa dernière audience à Césarée, il a dit à son auditoire que le désir de son cœur était que chacun d'eux soit comme lui; autrement dit, sauvé par la grâce de Dieu (Actes 26:29). Il n'a pas mis son désir de liberté ou de justice au-dessus de son souhait de faire l'expérience du salut de Dieu. Que pouvons-nous apprendre de son exemple ici? Combien sommes-nous prêts à nous sacrifier pour la cause de l'évangile?
- 4 Agrippa avait eu la chance d'entendre l'évangile de la bouche de Paul lui-même. Et pourtant, il l'a rejeté. Comment peut-on veiller à ne pas manquer les grandes opportunités lorsqu'elles apparaissent devant nous? Autrement dit, comment pouvons-nous rester spirituellement sensibles aux réalités qui nous entourent?

## Aller de maison en maison

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Kiyong Kwon, propriétaire d'une entreprise en Corée du Sud, décida que lui et les autres membres de l'église iraient de maison en maison pour partager l'évangile et remplir une église qu'il avait créée. « Le travail de porte-à-porte est difficile », déclara Kwon. « La plupart des gens ne sont pas à la maison pendant la journée. Ceux qui sont là d'habitude ne veulent pas parler. « Mais j'ai obéi au conseil d'Ellen White. »

Ce conseil se trouve dans le livre *Instructions pour un service chrétien effectif*, page 139 et se lit: « Le travail qui se fait de maison en maison a autant d'importance que celui qui se fait en public. Dans les villes d'une certaine importance, il y a des classes de personnes que les réunions publiques ne peuvent atteindre. Il faut les chercher comme le berger cherche sa brebis perdue. » Ainsi, tous les Jedis, Kwon et les autres membres de l'église vont de maison en maison. Ils ne transportent pas des pamphlets à distribuer et ne font pas d'études bibliques. Au contraire, ils demandent: « Comment pouvons-nous vous aider? »

Un jour, Kwon sonna à de nombreuses portes sans aucune réponse. Mais la porte s'ouvrit dans une maison et une femme dit: « entrez. » Kwon entra dans la maison, mais exprima sa surprise sur l'invitation instantanée. « Savez-vous qui je suis? », dit-il. « Pourquoi m'avez-vous laissé entrer? »

« Je sais que vous évangélisez », dit-elle. « Mais la plupart des gens me rejettent », dit-il. « Pourquoi m'avez-vous accueilli? »

La femme expliqua qu'elle avait rêvé cette nuit qu'un étranger grand de taille viendrait. Dans le rêve, le grand homme avait ouvert sa porte et pour lui dire, « Sortez! Faites vite! » Lorsque vous avez sonné à la porte », dit-elle, « je vous ai vu sur l'écran du téléviseur intercom, et vous étiez élané. Alors, je vous ai laissé. »

Kwon, plus surpris par le rêve, demanda s'il pouvait l'aider en quelque chose. « Ma fille est déprimée », dit la femme. « S'il vous plaît aidez-moi. » « Emmenez votre fille au salon », déclara Kwon. « Non, ma fille refuse de sortir de sa chambre. » « Ce sera différent cette fois », déclara Kwon. « Dites-lui juste de sortir. »

Étonnamment, la fille vint au salon, et Kwon pria et lut la Bible avec elle.



Il revint le jeudi suivant et lut la Bible avec elle encore. La fille commença à aller à l'église et fut baptisée. « Cela a été mon expérience à plusieurs reprises », déclara Kwon. « C'est Dieu qui fait la mission. »

---

*Kiyong Kwon, 56 ans, à gauche, a créé trois églises en Corée du Sud. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à créer la première Église Adventiste à Sejong, en Corée du Sud. Histoire à suivre.*

## La leçon en bref

► **Texte clé:** *Actes 26 : 29*

► **Objectifs:**

**Savoir:** Se rendre compte que parfois, le fait de partager l'évangile implique une défense verbale.

**Ressentir:** Ressentir la responsabilité de partager l'évangile de toutes les manières possibles.

**Agir:** Partager l'évangile dans des contextes variés, faisant usage d'une défense logique et du témoignage.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: À certains moments, les chrétiens sont appelés à se défendre**

**A** Vous trouvez-vous le plus souvent en train de présenter des excuses pour votre foi ou en train de défendre votre foi? Justifiez votre réponse.

**B** La culture actuelle de partager l'évangile dans l'amour nous autorise-t-elle à défendre notre foi? Pourquoi ou pourquoi pas?

**C** Quels sont les contextes appropriés pour défendre votre foi?

**II. Ressentir: La responsabilité de partager l'évangile**

**A** Quelles sont les différentes façons dont nous pouvons partager l'évangile?

**B** Quels contextes appellent aux différents types de méthodes?

**C** Comment savoir quelle méthode évangélique est meilleure pour une situation donnée?

**III. Agir: Partager l'évangile avec logique et témoignage.**

**A** Comment le partage de notre histoire aide-t-il dans la défense de l'évangile?

**B** De quelle manière pouvons-nous utiliser la logique pour aider les gens à comprendre l'évangile?

**C** Est-il possible de nous défendre nous-mêmes en défendant l'évangile? Motivez votre réponse.

► **Résumé:** Dans Actes 24-26, Paul se défend lui-même et sa foi à trois différentes reprises devant trois différents groupes de personnes. Nous apprenons de ce fait à quoi cela ressemble pour chacun d'entre nous de nous défendre nous-mêmes et ce que nous croyons.

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 26 : 29*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Être capable de se défendre en défendant l'évangile est parfois nécessaire et peut être fait avec respect.

**Coin du moniteur:** Aidez les membres de votre classe à identifier les questions morales ou politiques de nos jours qui se rapportent à leur contexte actuel dans n'importe quelle partie du monde où ils vivent. Certaines questions mentionnées ci-dessous peuvent ne pas s'appliquer au contexte de votre classe, donc remplacez-les par d'autres questions si nécessaire.

**Discussion d'ouverture:** Dans le monde d'aujourd'hui, nous trouvons souvent la « défense de la foi » comme synonyme de défense des positions politiques spécifiques ou des questions d'ordre moral. C'est l'exemple des choses comme, « Êtes-vous contre l'interruption volontaire de grossesse? » « Voulez-vous la prière dans les écoles? » « Nos programmes de science ne devraient-ils pas inclure le projeteur intelligent? » « Veuillez écrire au gouvernement pour pouvoir exprimer votre préoccupation morale. » Ces déclarations et ces questions méritent d'être posées. Il semble cependant que trop souvent, défendre la foi chrétienne se résume au fait de tenir l'une ou l'autre de ces positions. La leçon de cette semaine contribue à nous amener vers ce que cela signifie vraiment de défendre la foi. Paul était détenu en captivité, et quand il a eu l'occasion de parler, son but n'était pas de crier les incohérences morales des dirigeants (et il y en avait beaucoup). Plutôt, son but était de présenter Jésus de telle sorte que ceux qui l'écoutaient pussent devenir chrétiens comme lui, excepté les chaînes.

**Discussion:**

1. Quelles sont les positions morales et politiques dans votre pays que les chrétiens sont « censés » défendre?
2. Comment ces positions sont-elles semblables ou différentes de l'évangile?

### ► ÉTAPE 2 — Explorer

**Coin du moniteur:** En langue grecque, le terme pour « défense » est *apologia*. Paul donne trois différents *apologia*, ou défenses, dans ces trois chapitres. Aidez votre classe à remarquer les différences dans les défenses et demandez-vous pourquoi Paul utilise ces différentes tactiques.

## Commentaire biblique

Paul est détenu en captivité à Césarée. Il est appelé à trois moments différents pour se défendre contre les accusations des dirigeants juifs. Chaque fois qu'il se défend, et autant que cela est possible, Paul défend aussi l'évangile. Paul a d'abord comparu devant Félix, puis devant Festus. Festus fait comparaître ensuite Paul devant Agrippa et sa sœur Bernice.

### I. Paul devant Félix (Revoyez Actes 24:10-21 avec votre classe.)

Paul fut sorti de sa détention à Jérusalem et amené au prétoire d'Hérode à Césarée. Cinq jours après son transfert, les dirigeants juifs se présentent ainsi qu'un représentant légal (un avocat) pour porter des accusations contre Paul. Les accusations présentent particulièrement Paul comme un fauteur de troubles et un perturbateur de la paix. Le discours est fait dans la rhétorique juridique et censé impressionner Félix avec la gravité des accusations portées contre Paul. Après avoir écouté les accusations, Félix donne à Paul l'ordre de parler pour sa propre défense. Paul répond à chaque accusation avec un *apologia* direct, qui signifie « la défense ». (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 692.)

Paul dans sa défense affirme qu'il n'avait causé aucun trouble à Jérusalem, mais plutôt, qu'il accomplissait un rituel religieux de purification. Peut-être certains des Juifs d'Asie auraient pu apporter de vraies accusations contre lui, mais aucun d'eux n'est présent, et les représentants actuels n'ont aucune preuve de leurs accusations. Paul est l'un des premiers apologistes et défenseurs de la foi chrétienne. Au II<sup>e</sup> siècle, les défenseurs chrétiens de la foi sont appelés des apologistes. Des hommes comme Justin Martyr et Tertullien écrivent des lettres aux membres du gouvernement romain, pour défendre les chrétiens comme des citoyens modèles qui ne sont pas nuisibles au gouvernement romain et ne devraient pas être persécutés. Paul démontre qu'il n'est pas un fauteur de troubles publics; il fait valoir plutôt que les accusations des Juifs sont des questions religieuses et non des préoccupations de l'État.

#### Discussion:

- ① De quelles manières pouvons-nous faire notre propre *apologia* ou défense, aujourd'hui, pour présenter les chrétiens en tant que citoyens idéaux?
- ② Les chrétiens agissent-ils de manière à valider cette défense? Pourquoi ou pourquoi pas?

### II. Paul devant Festus (Revoyez Actes 25:8-12 avec votre classe.)

Félix ramène Paul en prison, bien qu'il le fasse comparaître devant lui plusieurs fois dans les deux années qui suivent, dans l'espoir d'un pot-de-vin. Afin de continuer dans la faveur des dirigeants juifs, Felix laisse Paul en prison en quittant ses fonctions. Festus est le nouveau proconsul, et avant qu'il ne vienne à

Césarée, il rend visite à Jérusalem pour rencontrer les dirigeants juifs. Quand ils lui racontent leurs préoccupations sur Paul, Festus voit cette affaire comme une opportunité politique possible pour se donner la faveur des Juifs. Il obéit à la loi romaine et invite les dirigeants juifs à présenter leur affaire à Césarée pour que Paul fasse face à ses accusateurs. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 700.) Les commentaires sur cette rencontre sont réduits, mais les impressions sont les mêmes. Les Juifs font les mêmes accusations, et Paul se défend une nouvelle fois. Festus, essayant toujours d'avoir la faveur politique des Juifs, suggère que Paul se rende à Jérusalem pour être jugé. Paul refuse, sachant qu'il serait tué, et il fait appel à la haute cour romaine, c'est-à-dire, à César. Paul déclare une nouvelle fois son innocence, que Festus sait pour être vraie; Festus décide alors que Paul ira à Rome.

**Considérez ceci:**

- ❶ Pourquoi Paul a-t-il fait appel à César? Pourquoi ne l'avait-il pas fait plus tôt?
- ❷ Quel lien établissez-vous entre le message de l'ange à la fin de Actes 23 et la motivation de Paul à se rendre à Rome?

**III. Paul devant Festus et Agrippa** (*Examinez Actes 26 avec votre classe.*)

Festus sait que Paul est innocent, ce qui complique la situation de la lettre qu'il doit envoyer avec Paul à Rome. Ne sachant pas ce qu'il faut écrire dans la lettre, il demande conseil à Agrippa. Paul fut amené devant Agrippa et Bernice, sœur d'Agrippa. Ce sont des petits-enfants d'Hérode le grand, et certains chercheurs suggèrent qu'ils étaient aussi des amants incestueux. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 709, 710). Paul pouvait se lever pour se défendre et commencer à révéler les défauts dans la vie des dirigeants, comme Jean-Baptiste l'a fait une fois avec Hérodiade. Mais ce n'est pas son but. Paul est ravi de l'opportunité de partager l'évangile avec Agrippa, sachant qu'il est un croyant aux prophètes de l'Ancien Testament. C'est la défense la plus longue de Paul à Césarée; une fois de plus, il partage son témoignage comme il l'avait fait à Jérusalem. Festus interrompt Paul, s'écriant que toute l'éducation de Paul l'avait rendu fou. Paul reprend son fil une fois de plus, défend sa cause et sa foi. Il relie le christianisme à ses racines juives et à l'espérance de la résurrection, telle qu'exprimée en Jésus. Paul utilise des termes tels que « nous » et « nos » pour connecter Agrippa à la vérité et il termine alors sa défense avec un appel à Agrippa d'accepter Jésus comme l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament. Il est intéressant que Paul n'appelle pas Jésus « Seigneur » dans ce contexte, mais simplement Le décrit comme étant ressuscité, et donc, le centre de l'accomplissement de l'espérance d'Israël. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 714.).

**Considérez ceci:**

- ❶ Quelle est la réponse d'Agrippa à l'appel de Paul de le croire?
- ❷ Comment Festus réagit-il au témoignage et au raisonnement de Paul?

③ Pourquoi Paul choisit-il d'ajouter son propre témoignage à sa défense devant Agrippa?

## ► ÉTAPE 3 — Appliquer

**Coin du moniteur:** Pour l'application de cette leçon, il serait utile d'aider les membres dans la reconnaissance de leurs propres témoignages comme un moyen de défense de la foi chrétienne. Il sera également important d'aider les membres de la classe à découvrir des contextes courants dans lesquels ils devraient défendre leur foi dans le but de partager l'évangile.

### Application:

- ① Quelles sont les différentes façons par lesquelles nous pouvons défendre notre foi?
- ② À quelles accusations au sujet de notre foi faisons-nous face aujourd'hui? Comment sont-elles similaires ou différentes à la situation de Paul?
- ③ Comment pouvons-nous utiliser nos témoignages comme un moyen de défense pour notre foi?

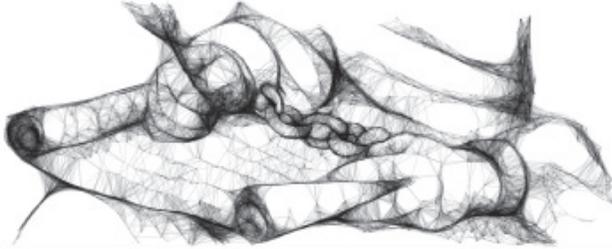
## ► ÉTAPE 4 — Créer

**Coin du moniteur:** En prenant comme exemple le témoignage de Paul devant Hérode, aidez les membres de votre classe à formuler leurs propres témoignages dans le but de partager l'évangile. Il serait avantageux de le faire vous-même en premier, afin de servir d'exemple. N'oubliez pas les étapes que Paul a suivies: (1) comment était votre vie avant votre rencontre avec Christ? (2) Comment avez-vous rencontré Christ? (3) Comment votre vie a-t-elle changé après votre conversion à Christ?

### Activités:

1. Formez des groupes de deux personnes et partagez votre témoignage avec votre partenaire.
2. Aidez-vous les uns les autres à bien formuler vos témoignages pour qu'ils puissent vous servir à partager l'évangile et à inviter quelqu'un à accepter cet Évangile.
3. Comment pouvez-vous apporter des modifications à votre témoignage pour l'utiliser dans différentes situations?
4. Comment pouvez-vous défendre le christianisme avec ce témoignage?
5. Est-il possible d'insérer un argument logique dans votre témoignage pour le renforcer? Si oui, où?

# Voyage à Rome



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Actes 27, 28; Rom. 1:18-20.*

**Verset à mémoriser:** « Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisse devant César » (*Actes 27:24, LSG*).

Paul souhaitait depuis longtemps visiter Rome, mais son arrestation à Jérusalem avait tout changé. En cédant à la pression légaliste des chefs religieux de Jérusalem, il finit en détention romaine pendant près de cinq ans, y compris le temps passé sur la traversée vers l'Italie. Ce changement représentait un coup sévère à ses plans missionnaires. Malgré le revers, Jésus Lui-même a promis que l'apôtre témoignerait de Lui encore à Rome (*Actes 23:11*).

Même si nous décevons Dieu, Il peut nous donner encore une autre chance, mais Il ne nous épargne pas toujours des conséquences de nos actions. Non seulement Paul était conduit à Rome comme prisonnier, mais aussi, il n'y a aucune évidence biblique qu'il s'est rendu en Espagne, comme il l'avait espéré (*Rom. 15:24*). Après avoir été libéré de ce qu'on appelle la première prison romaine, Paul fut arrêté à nouveau, cette fois pour souffrir le martyre (*2 Timothée 4:6-8*) sous Néron en 67 de notre ère.

Oui, Paul s'est rendu à Rome, et en attendant dans sa prison – devenue sa maison – d'où il sera jugé devant l'empereur, il a parlé sans aucune gêne, malgré ses chaînes (*Eph. 6:20, Phil. 1:13*), à tous ceux qui venaient à lui (*Actes 28:30, 31*), parmi lesquels des figures importantes de la maison de César (*Phil. 4:22*).

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 Septembre.

## Voile à Rome

Après environ deux ans de réclusion à Césarée (*Actes 24:27*), Paul devait être envoyé à Rome. L'usage de la première personne du pluriel et l'abondance de détails utilisés pour décrire la longue traversée mouvementée vers l'Italie (*Actes 27:1-28, 16*) montrent que Luc accompagnait Paul, de même qu'un autre chrétien nommé Aristarque (*Actes 27:2*). Un autre personnage important dans l'histoire était le centurion romain, Julius, qui avait aussi d'autres prisonniers à sa charge (*Actes 27:1*).

C'était la fin de l'été quand ils sont partis. Le jeûne (*Actes 27 : 9*) désigne le jour des expiations, dans la seconde moitié du mois d'octobre. En raison des conditions d'hiver, on évitait normalement les voyages en Méditerranée entre novembre et mars. Cette fois, cependant, ils ont eu beaucoup de difficultés dès le début, et c'est avec un grand retard qu'ils ont atteint la petite baie de Beaux Ports, dans l'île de Crète (*Actes 27:8*).

**Lisez** Actes 27:9-12. À leur arrivée à Beaux Ports, comment Paul est-il intervenu dans l'histoire, et comment son intervention a-t-elle été reçue?

---



---

Les avertissements de Paul étaient restés lettre morte, et ils ont donc décidé de naviguer vers l'ouest à 64 km au port (Phoenix), où ils pouvaient passer l'hiver en sécurité. Malheureusement, avec un changement soudain du temps, ils furent pris dans une si violente tempête au point que l'équipage n'avait d'autre choix que de laisser le navire être conduit par le vent au sud-ouest, loin des terres. Bientôt, ils ont commencé à jeter la cargaison par-dessus bord et même certains des engins du navire dans une tentative frénétique de l'alléger, alors qu'il chavirait déjà. La situation était dramatique. Après plusieurs jours sans soleil, avec une mauvaise visibilité, la pluie et les vents déchainés, sans savoir où ils se trouvaient et dans un épuisement complet, ils « [perdirent] enfin toute espérance de [se] sauver. » (*Actes 27:20, LSG*).

**Lisez** Actes 27:21-26. Quelle était la deuxième intervention de Paul dans le récit?

---



---

Par des paroles prophétiques, Paul annonça à l'équipage un message qu'il venait de recevoir de Dieu. Il n'y avait aucune raison de désespérer, ni de perdre espoir. Il y aurait encore du danger et de la perte, mais chacun d'eux survivrait.

**Pourquoi Paul, un tel serviteur fidèle et dévoué du Seigneur, a-t-il souffert tant de choses? Quelles leçons pouvons-nous apprendre de ses expériences?**

## Le naufrage

Dans sa deuxième intervention dans l'histoire, Paul a rassuré à tous ceux qui étaient à bord – 276 personnes au total (*Actes 27:37*) – que, bien qu'il y aurait des pertes matérielles, il n'y aurait aucune victime; seul le navire serait détruit (*Actes 27:22*). Quatorze jours plus tard, les paroles de l'apôtre furent accomplies. Toujours dans une terrible tempête et le navire complètement désorienté, les marins détectèrent que les terres étaient près, peut-être parce qu'ils entendaient le bruit de marteaux (*Actes 27:27*). Après une série de sondages et craignant que le navire ne soit dirigé contre les rochers le long du rivage, ils baissèrent quatre ancres en arrière afin de réduire la vitesse; en attendant, ils demandèrent désespérément à leurs dieux d'amener la lumière du jour (*Actes 27:28, 29*).

**Lisez** Actes 27:30-44. Quelles leçons y a-t-il dans cette histoire pour nous?

---



---



---

Au début du voyage, le centurion traitait bien Paul mais n'avait aucune raison de faire confiance aux conseils nautiques de l'apôtre plus tôt dans le voyage. Cependant, après deux semaines, les choses étaient différentes. Paul avait déjà gagné le respect du centurion avec son intervention prophétique concernant le naufrage (*Actes 27:21-26*), qui était en train de s'accomplir.

Paul exhorta les gens à bord de manger, sinon ils n'auraient pas la force pour nager et sortir. La providence divine ne nous soustrait pas nécessairement de ce qui est normalement notre devoir. « Tout au long de ce récit, un bel équilibre est maintenu entre l'assurance de Dieu de leur sécurité et les efforts des personnes concernées pour se l'assurer » David J. Williams, *Acts* (Grand Rapids: Baker, 1990), p. 438.

À l'approche du matin, les marins voient la terre; c'est une baie avec une plage, où ils ont décidé de faire voile pour accoster. Cependant, le navire n'atteignit jamais la plage. Au contraire, il a heurté un banc de sable et finit par se fracasser par la force des vagues. Le plan des soldats était de tuer les prisonniers pour les empêcher de s'échapper, mais ils en furent empêchés par le centurion, principalement à cause de Paul. En fin de compte, comme Dieu l'avait promis, pas une seule vie ne fut perdue.

**Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur la puissance du témoignage de Paul et son caractère, que dans un désir de sauver Paul, il fut interdit aux soldats de tuer les prisonniers?**

---



---

## À Malte

C'est seulement en arrivant à la côte que les survivants ont appris qu'ils étaient à Malte, une petite île au centre de la Méditerranée, juste au sud de la Sicile. Pendant les deux semaines où ils avaient fait naufrage dans la mer, dans une violente tempête, ils avaient parcouru environ 765 km depuis Beaux Ports, en Crète. Maintenant, ils devront attendre la fin des trois mois d'hiver avant de continuer leur voyage (*Actes 28:11*).

### **Lisez Actes 28:1-10. Qu'est-il arrivé à Paul sur l'île de Malte, et comment Dieu l'a-t-il utilisé?**

---



---

Les gens de Malte étaient très aimables et hospitaliers, et leur première action envers Paul et son groupe, tous mouillés et grelottants, était d'allumer un feu pour les réchauffer; la température à Malte à cette époque de l'année ne serait pas supérieure à 50° F (10° C).

L'incident du serpent a attiré l'attention des gens sur Paul. Dans un premier temps, les païens considéraient la morsure du serpent comme un acte de vengeance divine. Ils pensaient que Paul était un meurtrier qui avait réussi à échapper à la mort par noyade, mais qui était toujours poursuivi par les dieux, ou peut-être par la déesse grecque Dike, la personnification de la justice et de la vengeance. À cause du fait que l'apôtre n'avait pas succombé, il fut salué comme un dieu, tout comme cela s'était passé à Lystre, plusieurs années auparavant (*Actes 14:8-18*). Bien que Luc n'ait pas beaucoup décrit l'épisode, il est probablement sûr de supposer que Paul eût profité de cette situation pour rendre témoignage du Dieu qu'il servait.

Publius était le procureur romain de Malte ou juste un dignitaire local, mais il a accueilli et hébergé Paul et ses compagnons pendant trois jours jusqu'à ce qu'ils aient trouvé un endroit plus permanent. En tout cas, la guérison du père de cet homme a donné à Paul l'opportunité de s'engager dans une sorte de ministère de guérison parmi le peuple maltais.

Le récit de Luc ne mentionne aucun cas de converti, ou d'une congrégation que Paul aurait laissée quand il quittait Malte. Cette omission peut être tout à fait fortuite, mais elle illustre le fait que notre mission dans le monde dépasse les baptêmes ou l'implantation d'église; cela implique aussi le fait de prendre soin des gens. Il s'agit de l'aspect pratique de l'évangile (*Actes 20:35; comparez à Tite 3:14*).

**Il est fascinant que ces insulaires qui ignoraient tout de la loi de Dieu, eussent un sens de la justice divine. D'où est-ce que cela leur vient? Voir Rom. 1:18-20.**

---



---

## Enfin, Paul à Rome

Après trois mois à Malte, Paul et ses compagnons ont pu finalement poursuivre leur voyage (*Actes 28:11*). Ils arrivèrent à Puteoli (*Actes 28:13*) – l’actuel Pouzzoles, dans la baie de Naples – d’où ils se sont rendu à Rome par la route (*Voir Actes 28:11-16*).

La nouvelle de l’approche de Paul arriva rapidement à Rome, et de là, un groupe de croyants voyagea plusieurs kilomètres vers le sud pour lui souhaiter la bienvenue. Même s’il n’avait jamais été à Rome auparavant, l’apôtre avait de nombreux amis dans la ville: des collaborateurs, des convertis, des membres de famille et beaucoup d’autres qui lui étaient très chers (*Romains 16:3-16*). La rencontre sur la voie d’Appius doit avoir été particulièrement à la hâte, compte tenu notamment du naufrage et du fait que Paul était maintenant prisonnier. Suite à une telle démonstration unique d’amour et de soins de la part de ses amis bienaimés, l’apôtre remercia Dieu et se sentit profondément réconforté alors qu’il était sur le point de faire face au procès devant l’empereur.

Dans son rapport officiel, Festus doit avoir certainement écrit que selon la loi romaine, Paul n’était coupable d’aucun crime (*Actes 25:26, 27 ; 26:31, 32*). Ceci explique probablement pourquoi il fut autorisé à louer un logement privé (*Actes 28:30*) au lieu d’être envoyé à une prison ordinaire ou un camp militaire, bien qu’il fût toujours enchaîné à un soldat conformément à la loi romaine.

Le fait que Paul ait pu vivre à ses propres frais implique qu’il ait pu exercer son métier (*Actes 18:3*).

### **Lisez** Actes 28:17-22. Que fait Paul aussitôt installé?

---

Même si Paul ne pouvait pas aller à la synagogue, la synagogue pouvait venir à lui. Ainsi, peu après son arrivée, selon sa politique d’aller premièrement aux Juifs (*Romains 1:16*), il convoqua les dirigeants juifs pour affirmer son innocence et expliquer, comme il l’avait fait auparavant, qu’il avait été arrêté sans autre raison que celle relative à l’espérance d’Israël (*Actes 23:6 24:15, 26:6-8*). Son intention n’était pas tellement de se défendre, mais plutôt, de créer un climat de confiance qui lui permette de prêcher l’évangile, en montrant comment la résurrection de Jésus était la réalisation de l’espérance ancestrale d’Israël. Surpris qu’ils n’eussent pas reçu toutes les informations de Jérusalem sur Paul, les Juifs décidèrent de l’entendre.

**Lisez Actes 28:22. Qu’est-ce que cela nous apprend sur l’hostilité contre les croyants, même à cette époque? Comment pouvons-nous rester fidèles même quand d’autres parlent contre notre foi?**

---

## La victoire de l'évangile

Au jour fixé, les Juifs vinrent en grand nombre pour entendre la présentation de l'évangile par Paul (*Actes 28:23*).

**Lisez** Actes 28:24-31. Quel était l'objectif de Paul en citant Ésaïe dans ce contexte?

---

La citation d'Ésaïe 9:6, 10 décrit ce qui arrive quand les gens refusent d'accepter le message divin. Bien que certains Juifs crussent, d'autres ne crurent point, et donc, en raison de cette grande querelle, l'apôtre n'avait pas de choix, une fois de plus, que de se tourner vers les Gentils (*Actes 13:46, 47; 18:6*).

Paul a dû attendre deux ans pour être jugé par l'empereur. Pendant ce temps, bien que limité à sa maison qui lui servait aussi de prison, il était encore capable de partager l'évangile sans entrave avec ceux qui venaient à lui. La dernière scène dans le livre des Actes met l'accent sur la victoire de l'évangile, parce qu'aucune force, qu'elle soit juive ou romaine, n'avait été en mesure d'arrêter sa progression.

On ne sait pourquoi Luc termine son livre à ce stade, car on constate que, en raison de la faiblesse des preuves contre Paul, il a été libéré de cette prison, a fait un autre voyage missionnaire et fut à nouveau amené à Rome et puis exécuté (*2 Timothée 4:6-8*). Peut-être, selon l'objectif littéraire de Luc, pour avoir été prêché même à Rome, l'évangile avait déjà atteint les « extrémités de la terre » (*Ac. 1:8*). « La patience et le courage de Paul, durant sa longue et injuste détention, son ardeur et sa foi constituaient un sermon continu. Son esprit, si différent de celui du monde, témoignait qu'une force plus puissante que tout pouvoir terrestre résidait en lui. Par son exemple, les chrétiens étaient amenés à déployer une plus grande activité en faveur de l'évangile maintenant que Paul ne pouvait plus prêcher en public. Ainsi, les liens de l'apôtre exerçaient-ils une influence autour de lui; si bien que lorsque, apparemment, il semblait n'être plus utile à la cause de Dieu, il recueillait dans les lieux d'où l'on n'attendait rien une abondante moisson pour le Christ. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 412.

Du point de vue de la mission de l'église, cependant, on peut dire que le livre des Actes – ou l'histoire de la propagation de l'évangile – n'est pas encore fini, et c'est là que chacun d'entre nous entre en scène. Beaucoup de chapitres plus excitants et plus spectaculaires ont été écrits au cours des siècles, parfois même avec du sang des témoins fidèles de Dieu. Maintenant, c'est notre tour d'ajouter un chapitre de plus, le dernier chapitre (nous l'espérons!) et amener la mission que Jésus a laissée aux disciples à son accomplissement complet, « et alors viendra la fin » (*Matthieu 24:14, LSG*).

**Réflexion avancée:** « Le Christ a confié à l'église une mission sacrée. Chacun de ses membres devrait être un canal par lequel Dieu peut communiquer au monde les trésors de sa grâce. Jésus désire ardemment des serviteurs qui représenteront devant le monde son esprit et son caractère. Car celui-ci a un besoin impérieux de voir l'amour du Sauveur se manifester. Tout le ciel est dans l'attente pour découvrir des hommes et des femmes par lesquels Dieu [peut] révéler Sa puissance. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, pp. 532, 533.

« Dieu a longtemps attendu que l'esprit de service s'empare de toute l'église, et que chacun puisse travailler pour Lui, selon ses talents. Lorsque les fidèles accompliront la tâche qui leur est assignée, auprès et au loin, en accord avec la mission évangélique qui leur a été confiée, alors le monde entier sera évangélisé, et le Seigneur reviendra sur la terre avec puissance et une grande gloire. », *Idem*, p. 97.

### Discussion:

- ① Comment Luc représente-t-il la foi de Paul en Dieu tout au long du voyage à Rome? Comment d'autres personnes étaient-elles touchées par cette foi inconditionnelle?
- ② Malgré tout ce à quoi il faisait face, Paul n'a jamais renoncé à sa foi ou à sa mission. À Rome, il a continué à prêcher malgré sa liberté limitée. Que pouvons-nous faire lorsque nous sommes tentés de renoncer à notre annonce de l'évangile à quelqu'un?
- ③ Lisez Romains 1:14, 15. Pourquoi Paul se sentait-il dans l'obligation – ou comme un débiteur – de prêcher l'évangile à tout le monde? Avons-nous une moindre obligation que lui? Considérez cette instruction: « Le salut des âmes doit être un travail que chaque personne qui professe Christ doit exercer toute sa vie. Nous sommes débiteurs au monde pour la grâce que Dieu nous a donnée, pour la lumière qui a brillé sur nous et pour la découverte de la beauté et de la puissance de la vérité. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 53.
- ④ Relisez le passage d'Ésaïe que Paul a utilisé. Comment cette idée peut-elle s'appliquer à nous? Oui, Dieu nous a donné de grandes vérités, mais si nous durcissons notre cœur contre lui, ou même contre certains aspects de ces vérités qui peuvent entrer en conflit avec nos propres souhaits ou désirs, quel danger nous pourrions affronter spirituellement?
- ⑤ Imaginez que vous étiez le soldat enchaîné à Paul. Que pensez-vous qu'il ait vu chez l'homme à qui il était si étroitement lié?

## Une église saine pour les riches

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Kiyong Kwon, un propriétaire d'entreprise et responsable d'église, a choisi une banlieue animée de la capitale de la Corée du Sud, Séoul, pour ouvrir sa deuxième église. Sa première église, ouverte dans une zone rurale il y a de cela quatre ans, était pleine à craquer, et il voulait un nouveau défi. « Quand Dieu m'a tout d'abord appelé, je lui ai dit: je ne peux pas », dit Kwon. « Mais après que j'ai vu la puissance de Dieu, je suis devenu plus audacieux ».

Il a estimé que les personnes pauvres peuvent accepter Dieu plus facilement que les riches. Il se demande comment faire pour partager l'évangile avec ceux qui ont tout et il se dit que même les riches ont besoin d'une bonne santé. Ainsi, il ouvrit l'Église Bundang NEW START et un restaurant végétarien dans un immeuble dans la banlieue de Bundang. « Je sais que le message de Dieu sur la santé est un moyen de partager l'évangile dans les derniers jours », dit-il. La nouvelle église commença à organiser des séminaires de santé, des cours de cuisine et des études bibliques.

Parmi les premiers participants était une pharmacienne qui semblait prendre plaisir à ce séminaire d'une semaine sur la santé. À la fin du séminaire, les participants intéressés par plus d'informations étaient invités à participer aux études bibliques sur Daniel et Apocalypse. Mais la pharmacienne n'était pas venue. Kwon fit quelques recherches et apprit que la pharmacienne avait pris une semaine de vacances pour participer au séminaire sur la santé. Elle n'avait pas de temps libre pour les études bibliques. Ainsi, Kwon fit des enregistrements audio d'études bibliques et les lui envoya.

« La femme était vraiment surprise par ce qu'elle entendait, mais elle ne voulait pas quitter son église de dimanche », dit Kwon.

La pensée de la pharmacienne commença à changer au fur et à mesure qu'elle écoutait les études bibliques. Elle pensa à l'observation du sabbat et à l'adoration à l'église. Elle réfléchissait à ce qu'il fallait faire jusqu'à ce qu'elle commença à souffrir d'un mal de tête. Elle eut peur en soupçonnant un cancer du cerveau, mais les médecins ne trouvèrent rien de mal. Pourtant, la douleur persistait.

Enfin, sa fille de 24 ans dit: « savez-vous pourquoi vous avez mal à la tête? C'est parce que vous savez ce qui est juste, mais vous ne le faites pas. J'irai à l'église du sabbat avec vous. »

La pharmacienne et sa fille se présentèrent à l'église le sabbat suivant, et elles restèrent fidèles jusqu'aujourd'hui.



« Avec ces expériences, je me rends compte que ceci est l'affaire de Dieu », dit Kwon. « Les cœurs ne sont pas transformés à cause de ce que les gens font ».

*Kiyong Kwon, 56 ans, à gauche, a créé trois églises en Corée du Sud. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à créer la première Église Adventiste à Sejong, en Corée du Sud.*

## La leçon en bref

► **Texte clé:** Actes 27:24

► **Objectifs:**

**Savoir:** Comprendre que les circonstances, les dangers et les épreuves ne peuvent pas arrêter la propagation de l'évangile. Seul un cœur fermé peut le faire.

**Ressentir:** Trouver le courage dans l'appel fait à tous les croyants de partager l'évangile.

**Agir:** Ouvrir son propre cœur à l'évangile et reconnaître les lieux dans lesquels nous pouvons partager l'évangile.

► **Plan de l'étude:**

**I. Savoir: Les circonstances ne peuvent pas arrêter la propagation de l'évangile**

**A** Quelles différentes circonstances Paul a-t-il traversées et qui auraient pu l'empêcher de proclamer l'évangile?

**B** Qu'est-ce qui peut arrêter la propagation de l'évangile dans la vie d'un individu?

**II. Ressentir: Avoir le courage de partager l'évangile.**

**A** Quand avez-vous été trop débordé par les circonstances de la vie au point de ne pas pouvoir partager votre foi en Dieu? Parlez un peu de cette expérience.

**B** Comment ces sentiments limitent-ils l'évangile?

**C** Comment pouvez-vous avoir du courage à partir de l'histoire de Paul?

**III. Agir: Être ouvert à l'évangile dans votre vie et dans la vie d'autrui.**

**A** Pourquoi est-il important pour les croyants d'être ouverts à l'évangile pour qu'il puisse aller de l'avant?

**B** Comment un croyant peut-il découvrir une ouverture dans la vie d'autrui pour partager l'évangile?

► **Résumé:** Le livre des Actes se termine avec le récit du voyage de Paul à Rome. Il rencontre de nombreux obstacles sur le chemin, y compris les chaînes de prison, le naufrage et le rejet par les dirigeants juifs à Jérusalem. Paul persévère dans le partage de l'évangile à travers toute cette adversité. Le seul endroit où le message peut être arrêté est la vie de ceux qui le rejettent.

## Cycle d'apprentissage

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Actes 27:24*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Ne jamais cesser de partager votre foi, même lorsque les circonstances et le rejet vous découragent. Assurez-vous que vous êtes toujours ouvert à l'évangile dans votre propre vie et que vous cherchez des moyens de le partager avec les autres.

**Coin du moniteur:** Tout au long de cette leçon, les membres de votre classe auront la chance d'explorer les limites qu'il peut y avoir dans le partage de l'évangile dans leurs vies. Il est important de reconnaître que la seule limitation à l'évangile est notre volonté de le partager et la volonté de l'autre de l'entendre. Si nous partageons l'évangile, il y aura toujours des gens qui l'entendront, et les circonstances de la vie ne peuvent pas arrêter sa propagation.

**Discussion d'ouverture:** L'une des choses qui limitent plus l'évangile aujourd'hui est l'ouverture d'esprit des gens pour le message de l'évangile. Ce facteur limitant est vrai à la fois pour les croyants qui peuvent partager le message et les auditeurs qui peuvent le recevoir. L'un des obstacles auxquels Cory, en tant que pasteur, serait confronté dans la prédication de l'évangile était sa propre indignité. Il se retrouvait parfois dans son bureau en train de préparer un sermon tout en pensant à lui-même: « quel droit ai-je de partager cette bonne nouvelle? Ma vie est loin d'être parfaite ». Mais Cory pouvait confier cette préoccupation à Dieu dans la prière et trouver la même réponse à chaque fois: votre indignité ne rend pas l'évangile indigne d'être entendu. Imaginez si Paul avait cédé au découragement ou aux accusations des Juifs incrédules ou aux difficultés auxquelles il avait fait face. Son témoignage aurait pu être réduit au silence, mais il a persévéré en restant ouvert à la propagation de l'évangile. Même si l'évangile peut s'arrêter aux portes des cœurs de ceux qui l'ont rejeté, Paul a continué à l'annoncer à ceux qui pouvaient le recevoir.

**Discussion:**

- ① Quelles sont les choses qui vous ont empêché de partager votre foi dans le passé?
- ② Vous êtes-vous une fois senti indigne de partager l'évangile? Pourquoi ou pourquoi pas?

### ► ÉTAPE 2 — Explorer

**Coin du moniteur:** En conduisant la classe dans l'étude de l'histoire du voyage de Paul à Rome, aidez les membres à penser aux différents types d'obstacles qu'eux aussi peuvent rencontrer dans la propagation de l'évangile.

## Commentaire biblique

Dans cette dernière leçon, nous aurons un regard sur le parcours difficile de Paul à Rome et la réponse des dirigeants juifs à Rome. L'étude se penchera sur les différents obstacles auxquels Paul a fait face et la façon dont il a persévéré.

### I. Les difficultés du voyage de Paul (*Revoyez Actes 27:1-28, 16 avec votre classe.*)

Paul fut retenu à Césarée pendant deux ans comme un prisonnier. Felix et Festus ont trouvé que Paul n'était coupable d'aucun délit civil, mais pour contourner les intentions meurtrières des chefs religieux à Jérusalem, Paul fait appel à César. Il est enfin temps que Paul commence ce voyage. Ceci est un voyage important de plusieurs centaines de kilomètres en mer. Le voyage est rendu encore plus difficile par des conditions météorologiques défavorables et l'hiver en perspective. Le voyage entre Alexandrie et Rome pouvait prendre aussi à peu près 10 jours, mais avec des conditions défavorables, ce voyage pouvait s'étendre jusqu'à 45 jours. La sagesse du jour dit aux marins d'éviter la mer entre novembre et mi-mars, et la lenteur des progrès de Paul et ses 275 compagnons signifiait qu'ils devraient s'arrêter pour passer l'hiver. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on 17 the New Testament*, p. 733.)

Le port où ils étaient n'était pas rassurant. Très probablement il était partiellement ouvert à la mer, par conséquent, ils n'étaient pas sûrs que le navire pouvait rester au port. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on 17 the New Testament*, p. 733). Malgré les avertissements de Paul, le commandant de bord et le centurion romain décidèrent d'essayer d'atteindre le prochain port. Cette manœuvre ne marche pas, et l'équipage se retrouve jetant les bagages et les matériels du navire pour survivre, car ils sont désorientés. L'échec de la tentative d'atteindre le port suivant conduit les naufragés à l'île de Malte. Après l'hiver passé avec les indigènes hospitaliers sur l'île, l'équipage part sur un autre port dans un autre navire, seulement pour parcourir 494 km avant d'arriver à Rome. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on 17 the New Testament*, p. 745.)

#### Discussion:

- ① Quel genre de dangers du voyage avez-vous connus dans votre vie?
- ② Comment la cause de l'évangile est-elle si grande au point que vous ne pouvez que continuer?
- ③ Avez-vous déjà fait un voyage difficile pour l'amour de l'évangile?

**II. Les efforts de Paul pour gagner les cœurs lors du voyage** (*Revoyez Actes 27:9-11, 21-26, 33-36; 28:3-6, 7-10 avec votre classe.*)

Les circonstances de ce voyage étaient assez difficiles. Mais Paul avait d'autres défis à part la tempête et le naufrage. Paul, pour l'amour de l'évangile, devait gagner la confiance de ceux avec qui il voyageait. Quand la décision devrait être prise quant à savoir si le navire devrait rester au port semi-sécurisé pour passer l'hiver ou partir, Paul conseille au centurion que s'ils tentaient de poursuivre le voyage, ils feraient face aux dangers graves. Le centurion refuse d'écouter son conseil. Une fois qu'ils sont perdus au milieu de la tempête, tout l'équipage est plus ouvert à l'écoute de Paul alors qu'il leur rappelle son avertissement de ne pas partir.

Paul s'engage alors dans un rôle de conseiller spirituel de l'équipage, pour leur faire savoir qu'un ange lui a apparu pour lui dire que le navire serait perdu, mais pas une seule âme ne périrait. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 738). Paul gagne la confiance du centurion au point que ce dernier arrête un complot ourdi par ses soldats et qui consistait à tuer tous les prisonniers pour éviter qu'ils échappent. Après le naufrage, les indigènes les aident à faire du feu. Paul jette du bois sur le feu, et une vipère s'accroche à sa main. Les indigènes sont surs que Paul est un meurtrier et va bientôt mourir. Quand Paul n'est pas mort, les indigènes se disent qu'il doit être un dieu. Puis, Paul guérit le père du chef du village et beaucoup d'autres malade. Les indigènes sont tellement reconnaissants et ils fournissent joyeusement tout ce qui est nécessaire pour continuer le voyage à Rome.

**Considérez ceci:**

- ❶ Quelles sont les choses qui nous empêchent de se faire confiance les uns les autres?
- ❷ Supposons qu'une personne ne peut pas faire confiance à la personne qui partage l'évangile. Quel effet cette méfiance peut avoir sur la personne qui écoute l'évangile et quelle est la réceptivité de cette personne à la bonne nouvelle?
- ❸ Qu'est-ce qui est plus facile à surmonter lorsqu'il s'agit de partager l'évangile: les circonstances physiques ou les questions de confiance? Expliquez.

**III. Paul rencontre les dirigeants juifs à Rome** (*Relisez Actes 28:17-31 avec votre classe.*)

Enfin, arrivé à Rome, Paul est toujours dans les chaînes, très probablement enchaîné à un garde romain, mais apparemment en résidence surveillée. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 757). Les gens sont autorisés à venir visiter Paul, et les dirigeants juifs acceptent l'invitation. Paul leur présente l'évangile. Après leur avoir expliqué qu'il n'a violé aucune de leurs traditions, et qu'il ne prêche que l'espérance d'Israël (la résurrection des morts), Paul présente Jésus-Christ comme le Messie tant attendu. Certains des dirigeants sont convaincus, et d'autres ne le sont pas. Ils laissent Paul, discutent

entre eux, et Paul cite Ésaïe 6:9, 10 pour les avertir de l'endurcissement de leurs cœurs. (Voir Darrel L. Bock, *Acts: Baker Exegetical Commentary on the New Testament*, p. 754, 755.) Il déclare alors qu'il est impossible d'arrêter l'évangile de Jésus-Christ. Même si les Juifs rejettent le message, il reste vif pour les Gentils. Paul est alors à Rome, et il témoignera auprès des plus hautes autorités du royaume.

**Considérez ceci:**

- ❶ Pourquoi l'évangile est-il si irrésistible? Le rejet de l'évangile arrête-t-il sa progression? Expliquez.
- ❷ Même si Paul est martyrisé après son témoignage à Rome, cela signifie-t-il que son témoignage s'est arrêté? Pourquoi ou pourquoi pas?
- ❸ Quels sont les succès de l'église primitive dans la propagation de l'évangile tel que relaté dans le livre des Actes?

### ► ÉTAPE 3—Appliquer

**Coin du moniteur:** Le seul obstacle qui peut effectivement arrêter l'évangile est le refus d'un individu à l'accepter. Il est essentiel de considérer les obstacles du cœur du témoin de l'évangile et de son récepteur.

**Application:**

- ❶ Quels obstacles l'évangile a-t-il rencontré dans votre propre cœur et esprit?
- ❷ Comment le fait de comprendre ces « problèmes de cœur » nous aide-t-il à partager l'évangile avec d'autres?
- ❸ Quels obstacles circonstanciels avez-vous vu l'évangile surmonter?

### ► ÉTAPE 4—Créer

**Coin du moniteur:** Faites des activités énumérées ci-dessous s'il y a du temps, et si l'espace et les fournitures sont disponibles.

**Activités:**

- ❶ Demandez à votre classe de jouer une pièce théâtrale à partir de l'histoire du voyage de Paul à Rome lors du prochain conte pour les enfants à l'église.
- ❷ Mettez en place un parcours d'obstacles avec des défis différents pour représenter des luttes de Paul.
- ❸ Faites une grande peinture du naufrage sur un drap.
- ❹ Quel aperçu avez-vous du voyage de Paul à partir de ces activités? Comment ces activités vous encouragent-elles à ne jamais permettre aux obstacles de vous empêcher de partager votre foi?

Le guide d'étude biblique du prochain trimestre, *L'unité en Christ*, écrit par Denis Fortin, portera sur l'Église Adventiste du Septième Jour, et ce que l'unité en Christ signifie pour nous. La croyance fondamentale n° 14 dit: « L'Église est un corps composé de nombreux membres, issus de toute nation, de toute ethnie, de toute langue et de tout peuple. En Christ, nous sommes une nouvelle création; les distinctions de race, de culture, d'instruction, de nationalité; les différences de niveau social ou de sexe; ne doivent pas être une cause de division parmi nous. Nous sommes tous égaux en Christ, qui par son Esprit nous a unis dans une même communion avec Lui et les uns avec les autres. Aussi, devons-nous servir et être servis sans parti pris ni arrière-pensée. Grâce à la révélation de Jésus-Christ dans les Écritures, nous partageons la même foi et la même espérance en vue de rendre un témoignage unanime devant tous les hommes. Cette unité trouve sa source dans l'unité du Dieu trinitaire, qui nous a adoptés comme Ses enfants ». L'objectif du guide est de fournir l'instruction biblique sur l'unité des chrétiens en tant qu'Adventistes du Septième Jour, qui, maintenant, comme toujours, font face aux défis relatifs à cette unité. Toutefois, dans les Écritures, nous trouvons des instructions sur la façon de vivre le don de l'unité de Dieu en Christ. Ces instructions sur comment vivre cette unité que nous avons reçue, seront notre sujet ce trimestre.

## Leçon 1—La création et la chute

### La semaine en bref:

DIMANCHE: **L'amour comme fondement de l'unité** (*Gen. 1:26, 27*)

LUNDI: **Les conséquences de la chute** (*Genèse 3:16-19*)

MARDI: **Nouvelle désunion et séparation** (*Genèse 11:1-9*)

MERCREDI: **Abraham, père du peuple de Dieu** (*Genèse 12:3, 18:18*)

JEUDI: **Peuple élu de Dieu** (*Deutéronome 7:6-11*)

**Verset à mémoriser:** — *Genèse 15:5, 6*

**Idée centrale:** Toute tentative de comprendre la nature de l'unité de l'Église doit commencer par le plan de Dieu à la création, puis la nécessité d'une restauration après la chute. Dieu agit par le biais de personnes pour restaurer l'unité et faire connaître Sa volonté à l'humanité perdue.

## Leçon 2— Les causes de la désunion

### La semaine en bref:

DIMANCHE: « **Revenez, enfants rebelles** » (*Jer. 3:14-18*)

LUNDI: **Bon à ses propres yeux** (*Juges 17:6*)

MARDI: **La division de la nation hébraïque** (*1 Rois 12:1-16*)

MERCREDI: **Schisme à Corinthe** (*1 Corinthiens 1:10-17*)

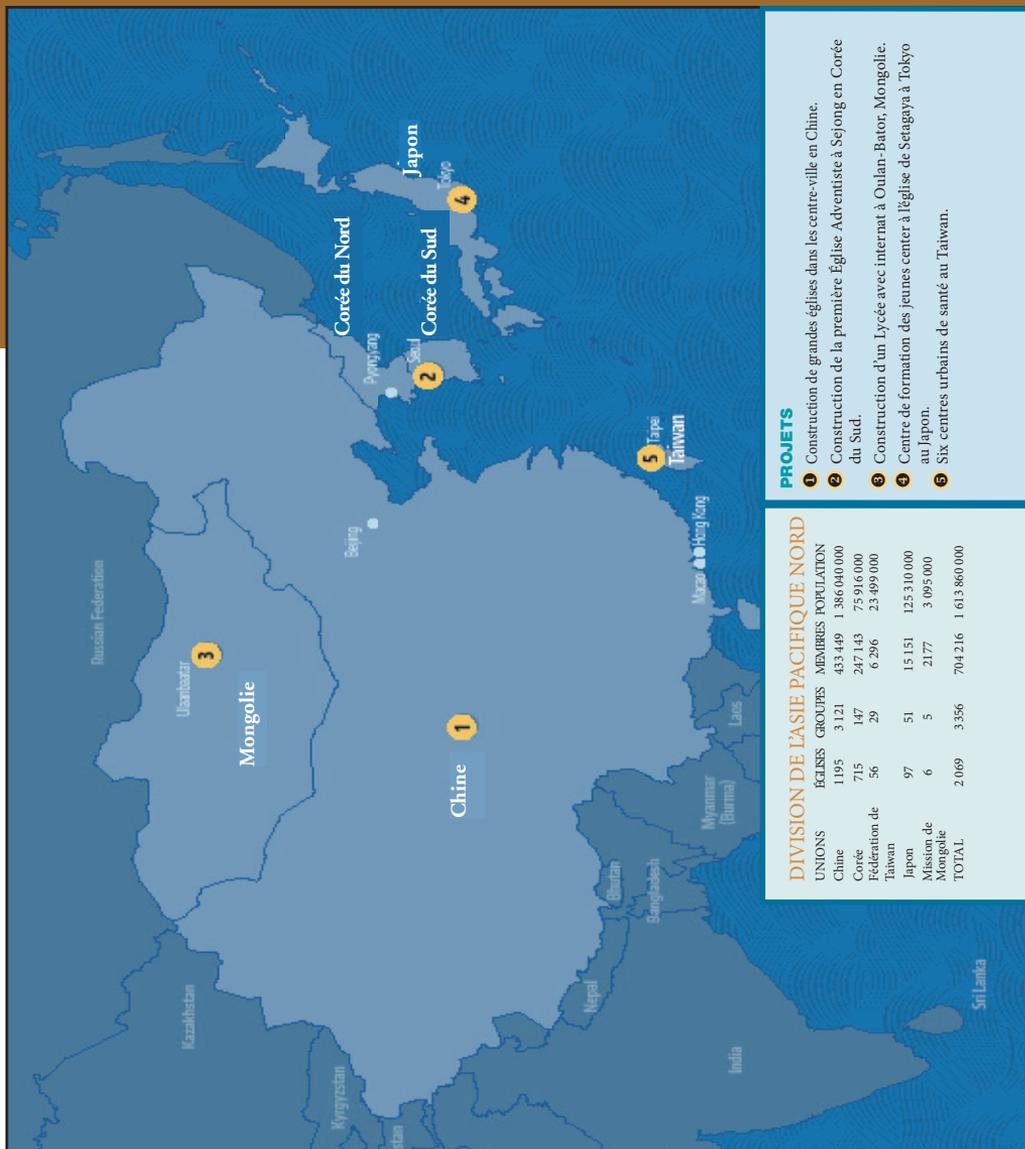
JEUDI: « **Des loups viendront** » (*Actes 20:25-31*)

**Verset à mémoriser—** *Proverbes 9:10*

**Idée centrale:** La désobéissance et la négligence a conduit Israël dans l'apostasie et la désunion. L'obéissance aux lois de Dieu visait à protéger le peuple contre les conséquences naturelles du péché afin de les sanctifier au milieu des nombreuses nations étrangères.

**Leçons pour les malvoyants:** Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

# division de l'Asie Pacifique Nord



## PROJETS

- 1 Construction de grandes églises dans les centre-ville en Chine.
- 2 Construction de la première Église Adventiste à Sejong en Corée du Sud.
- 3 Construction d'un Lycée avec internat à Oulan-Bator, Mongolie.
- 4 Centre de formation des jeunes center à l'église de Setagaya à Tokyo au Japon.
- 5 Six centres urbains de santé au Taiwan.

## DIVISION DE L'ASIE PACIFIQUE NORD

UNIONS	ÉGLISES	GROUPES	MEMBRES	POPULATION
Chine	1195	3121	433 449	1 386 040 000
Corée	715	147	24 7143	75 916 000
Fédération de Taiwan	56	29	6 296	23 499 000
Japon	97	51	15 151	125 310 000
Mission de Mongolie	6	5	2177	3 095 000
<b>TOTAL</b>	<b>2 069</b>	<b>3 356</b>	<b>704 216</b>	<b>1 613 860 000</b>

### Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

\*ETQ180701\*

\*ETQ180701\*